

LIRE PAGE 13



1,40 F

Algérie, † DA; Marac, 1,50 dir.; Tantsle, 100 m.; Allemagne, † OK; Antriche, 10 sch.: Belgique, 12 fr.; Canada, § 0,65; Danemark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Srande-Sretagne, 20 p.; Gréce, 18 dr.; Irax, 45 ris; Italie, 500 l.; Lipan, 125 p.; Luxembong, 12 fr.; Norvege, 2,75 kr.; Pays, Bas, † fl.: Portugat, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, † fr.; U.S.A., 65 ris; Yougeslavie, † 0 n. din. Tarif des abonnements page 24

> 5, RUE DES STALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-22 Paris Tél.: 246-72-23

Le « sommet » arabe invite les belligérants du Liban La campagne contre les « comploteurs » à se replier sur leurs bases de départ Le poids

de l'Arabie Saoudite

Il faudrait croire au miracle pour penser que l'accord conclu au « mini-sommet » de Ryad peut amener un règlement de la crise libanaise. Les décisions prises sont essentiellement d'ordre militaire, ce qui est, certes, loin d'être négligeable. Mais elles laissent complètement de côté la question du compromis qui devrait intervenir entre la droite et la gauche pour que le Liban

retrouve la paix civile. Les dispositions militaires sont elles-mêmes si ambitieuses qu'elles suscitent le scepticisme général Est-il imaginable que toutes les forces belligérantes acceptent de renoncer aux territoires qu'elles ont conquis pour revenir aux ns qu'elles occupaient le 13 avril 1975 », date à laquelle a éclaté la guerre civile ? Si M. Pierre Gemayel, le président du parti phalangiste, ne s'est pas encore prononcé sur l'accord de Ryad, M. Chamoun, son allië, a d'ores et déjà aunoncé qu'il ne s'estimait pas lié par les décisions prises par les chefs d'Etat arabes. Et pour cause : aucun partl de la droite maronite n'était représenté à Ryad.

Les « casques blancs » arabes sont, certes, habilités à recourir à la force pour imposer le cessez-le-feu, désarmer les belligérauts et les obliger à se retirer des zones qu'ils contrôlent. Mais les Etats arabes sont-ils en mesure de mettre sur pied une armée de trente mille hommes assez førte pour maitriser toutes les

Les Palestiniens et la gauche ibanuise, malgré leur méfiance l'égard des participants du mini-sommet » de Ryad, peuent sans doute se féliciter de offensive syrienne qui menaçait eur existence. Ils espèrent avoir sbienu le répit qu'ils souhaitaient. lls sont sans doute disposés à e retirer des positions qu'ils ecupent, et qu'ils auraient de oute façon perdues si combats s'étaient poursuivis. Mais cepteront-ils d'évacuer les territoires conquis si les milices maronites refusent de le faire? C'est bien le seul résultat dont

puisse se féliciter la gauche libanaise, puisque, sur le plan polilique, elle a été complètement grorée à Ryad. L'O.L.P., en tranche, obtient satisfaction sur an moins trois points: les chefs dEtat arabes confirment la validité des accords de 1969 régissant e le statut des fedayin au Liban (et que la droite cherchait à abolir) ; ils réitèrent leur soutien à la ⊄ centrale » des fedayin qualifiée de « seul représentant légitime du cuple palestinien»; ils reconaissent le droit des Palestiniens de poursuivre leur tutte contre notamment à partir du juid du Liban. Mais quelle est la résolution alors qu'Israel parait décidé à empêcher coûte que coûte que les fedayin ne rétablissent leurs bases sur la frontière

septentrionale de l'Etat juif? Le «mini-sommet» de Ryad n'en constitue pas moins un tour-inant. L'Arabie Saoudite a démontré, une fois de plus, qu'elle est capable de jouer un rôle déter-minant dans le monde arabe. Elle a obienu, en quarante-huit heu-res, du président Assad ce qu'il relusait d'envisager depuis des mois. Le chef de l'Etat syrien a accepté de passer la main à une sorte de consortium arabe, charge désormais de rétablir la paix au Liban, aux conditions souhaitées par l'axe Ryad-Le Caire. Certes. l'armée syrienne demenrera dans les régions qu'elle occupe, mais clie n'est plus, en principe, que l'une des composantes de la « force de la paix » arabe, placée sons le commandement suprême du président Sarkis. Ce dernier devialt retrouver ainsi une certains autonomie par rapport à Bamas, qui avait imposé son election à la tête de l'Eta... Tont se passe done, jusqu'à plus

Liban la tutelle d'une poignée

d'Etats arabes, dont la Syrie,

dirigia par l'Arabie Saoudite.

Un « sommet » arabe élargi se tiendra au Caire lundi 25 octobre pour entériner les décisions prises lundi 18 octobre à Ryad, concernant le réta-

blissement de la paix au Liban. Aux termes de ces décisions, un cessez-le-leu devrait intervenir le jeudi matin 21 octobre. Une force de la paix arabe de trente mille hommes est chargée de faire respecter la trêve, et d'obtenir le retrait de toutes les milices, de droite ou de gauche, sur les positions qu'elles occupalent il y

— le roi Khaled (Arabie saoudite), refrait de l'armée syrienne. » Après l'émir Sabah (Koweit), les présidents avoir remerclé le chef de l'Etat égyp-Sadate (Egypte) et Assad (Syrie) — tien, le président Assad a déclaré ont confirmé leur reconnaisance de à son tour : « Je suis tout à fait l'O.L.P. comme seul représentant d'accord avec M. Sadate sur ce légitime du peuple palestinien et réaffirment son droit de poursuivre la lutte contre Israel. Les participants du - sommet - de Ryad ont, en outre, confirmé la validité des accords de 1969 qui régissent les relations entre l'Etat libanais et les composée des représentants de l'Arable saoudite, de l'Egypte, du Koweit et de la Syrie a été constituée pour veiller à l'application de cet accord. D'autre part, la direction de la force de paix arabe a été confiée à un général saoudien, qui sera perment responsable auprès du président Serkis, le chef de l'Etat Ilbanais. A ce propos, il est stipulé dans un document annexe à l'accord de Rvad, que tous les combattants. libanais comme palestiniens, devront se retirer au plus tard dix jours

La guestion da retrait syrien abandonnée

après l'entrée en vigueur du cessez

Autra conséquence importante de la conférence de Ryad : l'Egypte et que de Ryad. Elle emanait de la Syrie ont décide de rétablir leurs de M. Camille Chamoun (conserva-relations diplomatiques au niveau des teur chrétien), qui a dit : relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs. Les deux pays ont décidé de cesser toute potémique dans leurs organes de presse. Le président Assad, en particulier, s'est engagé à ne plus critiquer le second accord du Sinai conclu entre Le Caire et Jérusalem. En échange de quoi, le président Sadate a renoncé à exiger le retrait des forces syriennes du Liban.

C'est grâce au président Sarkis que l'armée du président Assad pour ra se maintenir dans ce pays. Le chef de l'Etat libanais a en effe déclaré à la séance d'ouverture de la conférence : « Les troupes syrier nes sont venues au Liban à ma demande, et leur présence est légi time. » En réalité. lorsque les force de Damas sont entrées au Liban, le 31 mal demier, M. Sarkis n'étail pas encore en fonctions. Cependant le président Sadate a aussitot ré pondu au chef de l'Etat libanais Puisque tel est le cas, nous na devrions pas intervenir dans les atfaires intérieures du Liban. Je pro-pose des lors de supprimer de l'or-

a dix-neul mois, avant le début de la guerre civile En revanche, l'armée syrienne demeurera dans les territoires qu'elle occupe actuellement, essentiellement dans les provinces de la Bekaz et de l'Akkar. Damas et le Caire vont rétablir leurs relations diplomatiques. L'accord de Ryad a suscité des réactions mitigées dans les camps en présence, où l'espoir d'un cessez-le-feu effectif

Les observateurs s'accordent pour

estimer que c'est à la demande pressante de l'Arabie Saoudite que le

s'accompagne de scepticisme et de méliance. Les chefs d'Etat réunis à Ryad dre du jour la question relative au président Assad s'est réconcilié avec

le chai de l'Etat égyptien, et avec M. Arafat, dont il exigealt auparavan le limogeage. Selon la presse liba naise, Ryad aurait exercé de vives pressions sur Damas, aliant jusqu'à menacer de rompre les relations di plomatiques et de suspendre l'assistance fin an cière que fournit ! rovaume wahabite au régime baasiste

tedayin. Une commission mixte Scepticisme et méfiance prévalent à Beyrouth

De notre correspondant

Beyrouth. — Au terme d'une journée de bombardements aveugles au cours de laquelle plus de mille obus se sont abattus sur les deux secteurs de Beyrouth, fai-sant, selon une estimation pru-dente, plus de cent cinquante tués et deux cent cinquante blessés au sein de la population civile, les Libanais et les Palestiniens du Li-ban ont appris lundi soir l'accord intervenu au « sommet » arabe de

Rysd.

Cet accord a été accueilli avec soulagement par l'opinion publi-que et avec le ferme espoir qu'il ne restera pas, comme tous les précèdents, lettre morte. Parmi les dirigeants, les réac-tions sont plus complexes. On n'avait enregistré mardi matin qu'une seule déclaration posté-rieure à la disfusion du communia Conclure des accords est une

chose, les appliquer en est une autre. » La droite chrétienne est réser vée et méliante. Elle craignait depuis un certain temps, sinon un retournement, du moins une évo-lution de l'attitude syrienne. Le chef des Phalanges, M. Gemayel, a ajourné son commentaire sur les décisions de Ryad.

Cependant, le parrainage arabe de la tutelle établie sur la résistance palestinienne, et dont l'exe-cutant principal demeurera de facto la Syrie, devrait rassurer quelque peu la droite chrétienne. Un subtil équilibre s'est établi à Ryad, dont le Liban devrait pou-voir tirer profit à l'avenir.

Les Palestiniens, pour leur part ne sont pas moins méliants. Le partage des rôles entre la Syrie et l'Egypte était une condition sine qua non de l'amorce d'un règlement de la crise. Mais la resistance palestinienne avait besoin d'un répit.

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 3.)

se durcit dans toute la Chine

Une affiche accuse la reure de Mao d'avoir tenté de le tuer

La campagne contre les « comploteurs » prend un tour de plus en plus violent en Chine. Mme Chiang Ching, la veuve de Mao, est accusée, sur une affiche placardée à l'université de Pékin, d'avoir tente de tuer son mari. D'autre part, une « source chinoise proche des autorités • a l'ait savoir que M. Chang Chunchino, vice-premier ministre et membre du • groupe de Changhaï •, auraît depuis longtemps • complote • contre Mao. Il projetait de l'aire nommer Mme Chiang Ching à la présidence du parti et voulait devenir premier ministre. C'est dans ce but qu'il aurait précipité la chute, cette année, de M. Teng Hsiao-ping, et même provoqué en avril les incidents de la place Tien-An-Men.

Cependant qu'à Changhai toute la population est en permanence mobilisée au cours de meetings monstres contre ses anciens dirigeants, le calme règne à Pékin. Mais, à l'université Tsinghua de la capitale, où plusieurs responsables de « gauche » ont été arrêtés, la critique de M. Teng Hslao-ping a été suspendue dans les cours d'éducation politique : l'accent est mis désormais sur le soutien à M. Hua Kuo-feng, qui reçoit d'autre part de nombreux messages d'appui de la part des garnisons de province.

De notre correspondant

ciation des quatre anciens dirigeants de la gauche. Mme Chlang Ching. MM. Wang Hong-wen, Chang Chunchiao et Yao Wen-vuan - se développe dans un luxe d'accusations de jour en jour plus graves et plus vio-

à l'université de Pékin, le seul dont

Pékin. - La campagne de dénon- des étrangers ont eu jusqu'à présent connaissance, accuse la veuve de Mao d'avoir Insisté, « contre l'avis des médecins », pour faire transporter le président, - tentant ainsi vainement de le tuer . « Elle est notre ennemie Irréconciliable, ajoute le texte, et mérite dix mille morts -

La même affiche apporte de muitiples précisions sur les antécédents de la crise et prétend retracer la - longue histoire » de la - bande des quatre - - nommément désignés - et de « feur ambition pour dénaturer le parti et prendre le pou-

ALAIN JACOB.

(Lire la suite page 2.)

Une nouvelle organisation judiciaire pour la région parisienne

Le conseil des ministres de ce mardi 19 octobre devrait examiner ensemble de mesures — dont un projet de loi organique, — relatives à l'organisation judiciaire — not a m paristenne, - et à la magistrature.

LIRE PAGE 12: LE PREMIER CONGRÈS MONDIAL DE L'« OMBUDSMANIE » par Aimé Paquet

Revenant, partiellement, sur les dernier, le garde des sceaux décisions d'un comité interminis- propose de détacher de la tériei remontant au mois d'avril nouvelle cour d'appel de Versailles le tribunal de Nanterre (Hauts-de-Sein:), qui lui avait été dans un premier temps rattaché dans un premier temps rattaché dans un premier temps rattaché et de renoncer, pour l'avenir, en principe, à détacher les trois tribunaux périphériques (Boblgny, Crétell et Nanterre) de la cour d'appel de Paris. Des modifications de rang seraient proposées pour certains chefs des juridic-tions les plus importantes de

(Lire en page 14 l'article de PHILIPPE BOUCHER.)

AU JOUR LE JOUR Cruauté mentale

Si nous comprenons bien, la veuve de Mao a élé emprisonnée pour cruauté mentale. Entre autres méjaits, elle aurait tracassé outre mesure, durant sa dernière saison, le Grand Timonier...

Il est à souhaiter qu'une telle répression ne soit pas appliquée en France, car, alors, les prisons servient vite noires de monde, de Dunkerque à Hendaye, avec les parents qui tourmentent leurs enfants (et inversement), le mari qui persècute sa femme (et rectproquement), le chef de service qui humilie ses subordonnés, le P.-D. G. qui humilie le chef de service, le policier qui humilie le Français silencieux et moyen, le Français silencleux et moyen qui humilie le Juif, l'Arabe, l'Africain, etc.

Au bout du compte, chaque homme, chaque jemme, devrait aller en prison, car il n'est de pire ennemi pour soimème que soi-même, il n'est de si sournaise cruauté que celle qu'on s'ingénie à exercer

FRANÇOIS BOTT.

FAILLE

Tout système institutionnel a ses ombres et ses lumières. Les uns vantent la vertu des institu-

par ALBIN CHALANDON tions britanniques, qui assurent à

la fois l'autorité d'un homme, le premier ministre, et l'existence d'une majorité pour le soutenir. Les autres appellent de leurs vœux le système des Etats-Unis, qui tient le chef de l'exécutif hors d'atteinte du Congrès. Les pre-miers oublient que le système des partis en France a toujours été incapable de dégager une majorité ; les seconds, que le président peut avoir en face de lui un Parlement qui paralyse son action en lui refusant les moyens de sa

Le système françaia, dont Geor ges Pompidou a dit qu'il était bâtard, a efficacement fonctionné pendant dix-huit ans. Il n'en comporte pas moins, comme les autres, une lacune grave ; la puissance du président de la Réonblique repose sur l'autorité de fait que lui confère son élection, non sur ses pouvoirs constitutionnels. La force d'attraction ou'il exerce en bipolarisant la vie politique doit normalement permet tre de dégager une majorité pour soutenir son action. Mais la logi-que a des limites : le conflit est sible entre le président et le Parlement. Il peut se situer au niveau du premier ministre, ai celui-ci est issu d'une majorité parlementaire hostile ou peu sûre il peut se situer au niveau de l'Assemblée nationale, devant laquelle le gouvernement est responsable, si le premier ministre est du côté du président et, par conséquent, accepte de se retirer

lorsone celui-ci le lui demande. Aueum de ces deux conflits ne s'est présenté jusqu'à ce jour. Ceux qui ont été observés tiennent à l'existence de la dyarchie, diale, d'une botaille de géants, et

c'est-à-dire la coexistence du président et du premier ministre. Ils sont sans gravité. Le départ de Jacques Chirac a simplement traduit une opposition dans la conception de l'action rouverne tale entre le président et son premier ministre, qui en a tiré les conséquences en se retirant. Il l'a fait comme ses prédécesseurs, en y ajoutant les explications et la vivacité que MM. Debré, Pompidou, Chaban-Delmas avaient préféré taire ou réprimer. Rien ne dit que le silence est préférable dans une telle circonstance.

(Lire to suite page 8.)

LE CONTINENT DES MERS DU SUD

Un art de vivre

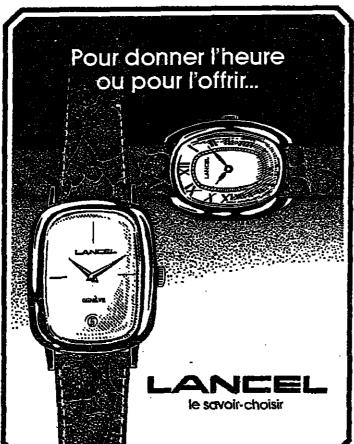
Sur le plus grand continent du monde, le Pacifique — non pas mais, tous éléments l'océan, confondus, îles et flots — l'Occident a plaqué les mythes nés de ses rêves, de ses insuffisances, de ses appetits économiques : grandes découvertes devaient être celles de richesses matérielles, comme celle du paradis terrestre un paradis dans lequel il fergit bon s'ébattre avec des beautés à la nudité accuelllante, mais --- première contradiction ? -- dont il faudrait aussi extirper le paganisme et vêtir les Tahitiennes et autres Tonglennes, Pouvre Pacifique, qui fut sillonné par les exploroteurs, disputé por des missions concurrentes et des firmes commerciales rivales, qui fut le théâtre, pendant la Seconde Guerre mon-

qui se trouve, aviourd'hyi, av centre de rivalités pour l'hégémonie et demeure aussi logique eût voului le controire méconnu, et donc méprisé.

A ce mépris, dans un livre important pour la profondeur de l'ecrit et l'intelligence de l'illustration - tous deux intimement liés Etienne Taillemite et Roselène Dousset - Leenhardt viennent de répondre avec leur savoir, qui est rétablissement de vérités et tentative d'appréhension de cette gigantesque région. Un ouvrage incomplet — la Micronésie, qui n'a décidément pas de chance dans l'édition de langue française, étant à peine effleurée -- mais qui, tel qu'il est, comble un grand vide.

JACQUES DECORNOY. (Lire la suite page 3.)

ample informé, comme si la conférence de Ryad avait en pour effet de substituer au « proiectorat » exclusif de Damas sur le



LA LUTTE POUR LE POUVOIR EN CHINE

M. Chang Chun-chiao aurait précipité l'élimination de M. Teng Hsiao-ping pour s'emparer ensuite du pouvoir

M. Chang Chun-chiao surait été le « cerveau du complot » dirigé contre M. Hua Kuo-feng-si l'on en croit « une source proche des autorités chinoises », citée par l'agence japonaise Kyodo. Cette personnalité du groupe de Changhal aurait réussi à faire croire, grâce à un faux, que la disgrâce de M. Teng Hsiao-ping, ancien vice-premier ministre, avait été décidée par Mao Tse-toung lui-même. Des enquêtes sont menées à Pékin à ce sujet, à l'issue desquelles M. Teng pourrait être réhabilité. (1)

L'élimination politique de M. Chang Chun-chiao avait écrit un article intitulé « De la dictature intégrale sur la bourgoiste », publié dans le numéro d'avril 1975 du Drapeau rouge. M. Chang déonçait notamment un particulier sur certains de ses dirigeants qui « se lancent » dans eune course acharnée aux honneurs et aux richesses ».

Deux articles de M. Yao Wenyuan étalent disponibles récemment encore en chinois et ne sont plus vendus dans cette version. Il s'agit d'un article datant de la révolution culturelle (« Com-

lité. (1)
L'élimination politique de
M. Teng était, en effet, selon
Kyodo, la première étape du
plan de prise du pouvoir de
M. Chang Chun-chiao. M. Teng,
qui avait déjà été éliminé du
pouvoir pendant la résulution qui avait déjà été éliminé du pouvoir pendant la révolution culturelle, avait été nommé en janvier 1975 vice-président du parti et premier vice-premier ministre. M. Chang entama alors contre lui une campagne virulente, déclarant que M. Teng avait choisi la voie du capitalisme. Finalement, M. Chang réussit à éliminer M. Teng du pouvoir en avril 1976, à la suite des émeutes de la place Tendes émeutes de la place Tien-An-Men qu'il avait, selon la source citée par Kyodo, orga-

Après l'élimination de M. Teng Hsiao-ping, le président Mao, qui se serait douté assez tôt des am-bitions de M. Chang, aurait alors décidé de nommer M. Hua Kuo-feng premier vice-premier minisfeng premier vice-premier ministre. De plus, à la suite des émeutes de Tien-An-Men, un des vice-premiers ministres, M. Li Hsiennien, en disgrâce pour avoir collaboré avec M. Teng, retrouvait son poste, afin, également, de contrebalancer l'influence du groupe de Changhai, Au fur et à mesure que la santé du président déclinait. Is lutte politique entre déclinait, la lutte politique entre MM. Hua et Chang devint de plus

en plus apre.

Selon ces « sources proches des autorités chinoises ». M. Chang, le 9 septembre, immédiatement après la mort de Mao, décidait de falsifier les dernières volontés du président défunt. Il comptait ainsi placer Mme Chiang Ching à la présidence du parti et devenir

lui-même premier ministre. M. Hua Kuo-feng, se rendant M. Hua kuo-ieng, se remant compte que les dernières volontés du président Mao avaient été falsifiées, aurait alors cité une mise en garde de Mao contre les « machinations politiques ». M. Chang fut de plus en plus isolé au sein du bureau politique et de l'armée, maigré ses tentatives de discréditer M. Hua, et il aurait

chinoises, mais, lundi, elles res-taient toujours disponibles en

a vent d'embourgeoisement » soufflant sur une partie du parti et
en particulier sur certains de ses
dirigeants qui a se lancent » dans
a une course acharnée aux honneurs et aux richesses ».
Deux articles de M. Yao Wenyuan étalent disponibles récemment encore en chinois et ne sont
plus vendus dans cette version.

Il s'agit d'un article daiant de
la révolution culturelle (« Commentaires sur deux livres de Tao
Chu », publié en septembre 1967
par le Quotidien du peuple) dans
lequel l'ancien directeur du bureau de la propagande et ancien
membre du bureau politique Tao
Chu était accusé de de n'être
qu'un « contre-révolutionnaire ré-

La reprise en main des universités

céder son texte d'une citation de Mao Tse-toung, et appeiant à la vigliance contre « les carrièristes et les conspiraieurs », afin d' « empêcher ces mauvais élè-ments d'usurper la direction du parti et de l'Elat à un niveau

quelconque ».

L'autre pamphlet, également introuvable dans les librairles chinoises, est intitulé « De la base sociale de la clique antiparti de Lin Piao s. Dans cet écrit, publié dans le Drapeau rouge de mars 1975, M. Yao dé-

rouge de mars 1975, M. Yao dénonçait l'ancien ministre de la défense, qui avait créé des a organisations d'agents secrets et fomenté un coup d'Etat contrerévolutionnaire armé ».

Il se confirme, d'autre part, que deux dirigeants des universités de Tsinghua et de Peita. à Pèkin, ont été arrêtés ces derniers jours. L'information a été donnée par des responsables de Tsinghua à des étudiants étrangers. Selon ces mêmes étudiants, la critique contre M. Teng Hsiaoping a été suspendue dans les cours d'éducation politique de Tsinghua, jusqu'à présent l'université la plus en flèche dans le domaine idéologique. L'accent est actuellement mis sur le soutien actuellement mis sur le soutien au comité central du parti dirigé par M. Hua Kuo-feng, et aux récentes décisions de ce comité

M. Chang fut de plus en plus isolé au sein du bureau politique et de l'armée, malgre ses tentatives de discréditer M. Hua, et il aurait alors décidé d'assassiner ce dernier. M. Chang et les autres conjurés ont été arrêtés à la suite d'une réunion du bureau politique du 6 octobre, ajoute Kyodo.

Les œuvres de deux des principaux « conjurés », MM. Chang Chun-chiao et Yao Wen-yuan, ont disparu des rayons des librairies chinoises, mais, lundi, elles rese radicaux justifier l'éviction des cradicaux ? Et comment, dans ces conditions, expliquer que M. Ros. Kuo-feng sit lui-même participal la campagne e anti-Kuo-feng sit lui-même participé à la campagne € antirévisionniste » ? Put-II, lui aussi, victime du € com-plot » ourdi par M. Chang ?

Évitant toute polémique avec Pékin

M. Leonid Breinev déclare que « les problèmes les plus compliqués de l'Asie> peuvent être résolus

De notre correspondant

Moscou. — M. Leonid Brejnev a confirmé, le lundi 18 octobre, la volonté soviétique de ne pas reprendre la polémique avec Pé-kin. Il n'a pas parlé du conten-tieux qui oppose l'Union soviéti-que et la Chine, et s'est prononce que et la Chine, et s'est prononce en faveur d'un rapprochement « pas à pas » entre Moscou et Pékin. Il n'a cependant pas fait la moindre concession aux thèses chinoises, mettant au contraire comme condition à une telle nor-malisation « le respect dans les jaits de l'égalité et de la sou-veraineté des autres États ». Au-trement dit le secrétaire général trement dit, le secrétaire général a indirectement demandé à la a indirectement demandé à la Chine d'abandonner ses revendications territoriales en Sibérie.
Ces remarques étaient contenues dans un discours prononcé au cours du diner offert en l'honneur de M. Tsedenbal, premier secrétaire de Mongolie, en visite officielle en U.R.S. Bien qu'il n'ait jamais prononcé le nom de la Chine, le secrétaire général n'a laissé planer aucun doute sur les destinataires de ses remarques. Faisant le bilan de ses premiers entretiens avec M. Tsedenbal — auxquels avait participé M. Kossyauxquels avait participé M. Kossy-guine, après une absence d'une douzaine de semaines. — M. Brej-

nev a notamment déclaré :

« Nous avons bien sur accordé
une attention particulière aux
problèmes de l'Asie, y compris
aux problèmes les plus compliqués.
Peuvent-ils être résolus ? Nous Peuvent-ils être résolus? Nous répondons à cette question par l'affirmative. Il suffit de bâtir des rapports avec persépèrance, pas à pas, sur les principes de bon voistnage, de respect dans les faits de l'égalité et de la souveraineté des autres États, d'envisager l'avenir et de mener un dialogue constructif. Chaque pays qui abordera le problème de cette manière peut compter sur notre manière peut compter sur notre compréhension. Cela correspondrait aux intérets de tous les Etats asiatiques et de la paix dans le monde. »

M. Tsedenbal, qui a souvent critiqué la Chine dans des termes plus violents que ceux utilisés par Moscou, s'est contenté de constamoscou, s'est contente de consta-ter que « les perspectives de consolidation de la paix et de la sécurité s'ouvrent aussi devant le continent asiatique », et de re-prendre à son compte le projet soviétique de sécurité collective en Asie. Il s'est prononcé en faveur d'un renforcement de la faveur d'un renforcement de la cohésion du mouvement commu-

cohésion du mouvement communiste « sur les principes du marzisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien ».

Rappelons que plusieurs divisions soviétiques sont stationnées
en Mongolle. M. Brejnev y a fait
allusion, affirmant : « La Mongoite est notre alliée. Elle fait
partie de la grande jamüle des
Elats socialistes ; sa situation et
sa sécurité sont solides. »

Selon plusieurs experts occidentaux des rapports sino-soviétiques, l'abandon par Moscou de
la polémique avec la Chine est
avant tout tactique. Il s'agirait
de prouver à 'opinion internationale, en particulier à celle du de prouver à 'opinion internationale, en particulier à celle du
tiers-monde, que l'U.R.S.S. est
animée de bonne volonté dans
cette affaire. Les dirigeants soviétiques ne se feraient aucune illusiques ne se feraient aucune illuillus sur les chances d'une normalisation à court ou à moyen terme
de leurs rapports avec Pékin. Les
derniers évènements de Chine ne
les auraient pas amenés à réviser
leur jugement: tout en se réjouissant de l'élimination des « rauchistes » de Changhaï, ils s'attendraient que l'actuelle direction

demi-ouverture, se rapproche, au contraire, des États-Unis (1). JACQUES AMALRIC.

(1) Pékin n'a pas mis fin à ses attaques contre Moscou. Chine nouveile donne un commentaire consacré à la situation dans le monde arabe, a dénoncé lundi « la prétendue aide du social - impérialisme soviétique » au tiers-monde.

draient que l'actuelle direction chinoise, loir de répondre à leur

central de construire un mau-solée pour Mao, de publier ses l'étude des cepvres marxistes-léni-nistes et celles du président. A Tsinghua, c'est M. Chih Chu, président du comité révolution-naire de l'université, qui aurait été arrêté. Proche de Mme Chiang Ching, il avait pris une part importante dans la cam-pagne « unti-révisionniste », dans le domaine de l'éducation, déclenchée dans son université à l'automne de 1975 et qui devait aboutir notamment au timogeage l'automme de 1975 et qui devait aboutir notamment an imogeage du m'inistre de l'éducation, ceuvres complètes et de relancer M. Chu Jung-hsin, et mettait déjà en cause par allusions M. Teng Hsiao-ping, qui sera finalement déchu de ses fonctions en avril en avril.

L'identité de l'autre important L'identité de l'autre important dirigeant universitaire arrêté à l'université de Peita n'est pas encore comme avec certitude. Toutefois, on croît savoir qu'il s'agirait d'un haut responsable du groupe de la « révolution dans l'éducation », l'un des principaux dirigeants chargés de la campagne « anti-revisionniste » dans le domaine éducatif, et de la critique contre Teng. Les étudiants de l'université ont note que des professeurs appartenant que des professeurs appartenant au groupe de critique qui signait dans la presse sous le pseudonyme de « Liang Hsiao » des articles de caractère « ultraradical » n'ont pas repris leurs cours comme prévu ces derniers jours à Peita. — (A.F.P.)

La campagne contre les « comploteurs » se durcit

Délà, relate-t-il en substance, les étroite trament dans son dos complots et conspirations », cherchant à « créer une opinion publique contre-révolutionnaire » et » interve-

«Très tôt, poursuivent les auteurs du tede, le président Mao avait décaté leurs intrigues et les ambi-tions de Chiang Ching. Ainsi avait-li demandé à leur sujet : « y aurait-li - des camerades qui n'obéissent pas = à mes trois articles (?) et qui - orblient que ces trois erticles ont été discutés par les neuvième et
 dixième congrès du parti? En décembre 1974, au début de

la campagne pour l'étude de la théorie de la dictature du prolè-tariat « la bande des quatre a faisillé la théorie du président Mao selon laquelle le révisionnisme constitue le danger principal. Ils ont affirmé que l'empirisme était le plus grand danger». Tout récemment encore, « les quatre » ont « déformé les directives du président afin de les utiliser dans leur propre intérêt ». En témoigne, ajoutent les auteurs, le numéro du journal Clarté en date du 4 octobre. Il contenzit un article d'un des lournalistes considérés comme les plus proches de M. Yao Wenyuan, M. Llang Hsiao, et dont certains passages peuvent *** jugës ambigus (M. Llang Hslao aurait été récemment placé sous garde à vue). Ces critiques de doctrine s'accomgagnent d'attaques personnelles viru-

lentes. «Chiang Ching, dit encore le texte, a organisé des réunions et tenté de mobiliser et d'armer les diffusé des directives au nom du président Meo à l'insu de ce der-élargiasent les attaques à d'autres nier et du comité central. Ators que (le président) était très malade, elle ne s'en est aucunement soucié. Lorsque sa maladie s'est encore aggravée, elle s'est rendue à Tat-chai, où elle s'est conduite avec

violence et grossièreté.» Enfin «la bande des quatre » se voit reprocher d'avoir agi « à l'ancontra des vœux de tout la peuple chinois », s'opposent à la conservation du corps du président défunt.

- L'écresement de cette bande, dit encore le texte, réjouit le peuple, C'est une chose excellente. »

Rappelons qu'il ne s'agit là que d'un dazibeo permi beaucoup d'autres, dont les textes ne sont pas encore connus, mais risquent d'être riches également de - révélations -. La veuve du président est d'allieurs attaquée dans les journaux muraux apparus à Changhal dans les termes pariols les plus vils. La situation dans cette ville commence à intriguer les observateurs. Les manifestations de masse s'y poursuivent depuis plus ting devait encore y avoir lieu ce mardi 19 dans l'après-midi. D'après la plupart des témoignages, la foule défilés. même s'ils bloquent la circulation sur qualques-unes des priftcipales artères, ont lieu dans l'ordre. cependant, soit parce qu'ils font allusion à des tentatives de résistance

« la lutte actuelle n'est pas une

lutte entre une gauche plus ou moins lice aux masses et une

droite visant à renjorcer le rôle de l'armée. C'est d'ailleurs par

l'intermédiaire de celte même ar-mée que ceux qu'on présents comme les dirigeants de la gauche ont organisé et encadré la petite bourgeoisie estudiantine contre les

obargeouse establicative contre les travailleurs pendant la révolution culturelle. Les clans en présence ne représentent en rien des couches sociales différentes. Et en

particulier aucun ne représente la classe ouvrière ».

Après avoir affirmé que M. Hua

personnages ou à des thèmes que l'on a évité d'aborder à Pékin. Trois des secrétaires du comité du parti de la municipalité de Changhai que dirigealent trois des dirigeants déchus — sont ainst critiqués. D'au-tres affiches s'un prennent à la direction des studios de cinéma et à des productions théâtrales, domaine auquel s'intéressait particuliè-rement Mme Chiang Ching. La question se pose de savoir kusmu'où peuvent aller cas débordements et quel controle en gardent les auto-

début d'une campagne d'épuration? Rien ne l'indique, pour l'immédiat du pris à partie par voie d'affiche, est révélateur à cet égard : l'affaire du « complot » était déjà largement révétés lorsque le vice-président du comité révolutionnaire a été chargé, ces jours derniers, d'accuellir à Changhai le premier ministre de Papouasie - Nouvelle - Guinée. L'objet des manifestations parait être de couper sussi complétement que possible de leur - base - les - traitres aujourd'hui condamnés et qui étaient si puissants dans la grando villa. Ne peut-on parler d'une manifestation d'exercisme ? On note que, parmi les établissaments dont le personnel dénonce vivement - les opportunistes de droite et de geuche-, liguro celui de l'usine de coton nº 17, cellemême où M. Wang Hong-won fut autrefols ouvrier et où li commença

« Les escrecs

faussement marxistes »

La presse pékinoise s'efforce, pour sa part, de créer l'impression d'une homogánelta totale de l'opinion et d'un ralliement sans faille de la population - autour du comité central ayant à sa tête le camarado Hua Kuo-leng - Parallèlement copendant, les attaques contre les dirigeants étiminés se tont de plus en plus claires. Mardi, le Quotidien du peuple publie un éditorial célébrant la mort de-Lu Hsun, et rappelle que le président Mao avait désigné le grand écrivain chinois comme le « héros national le plus brave, le plus juste, lo plus lerme, le plus loyal et le plus ardent sur le front de la culture ». Mais le journal loue particulièrement la lucidité avec laquelle Lu Hsun a su dénoncer - les vers qui se glissaient dans quer et mettre au jour leur véritable

Ces escrocs faussement xistes, qui ne recherchent que leur întérêt personnel au nom de la révolution, poursuit l'organe du P. C., Lu Hsun (...) montra de manière pénétrante comment ils formaient des cliques (...), trappant les autres pour trouver leur propre pureté, prononçant de grands mots pendant la lournée pour jouer la nuit le jeu de la dissension, de la provocation et de la division -, portant ainsi « le tort le plus grave à la cause de la révolution par leur travail de sape intérieur ».

On voit assez bien à travers ce langage — qui fait écho au dazibao de l'université de Pékin - selon quels thèmes va s'orienter l'accusation contre Mme Chiang Ching et ses amis. Le Quotidien du peuple lait d'alleurs dans le même éditorial un pas de plus que les jours précédents en appelant à la dénonciation non plus seulement « de ceux qui trament complots et intrigues mais, plus précisément, des personnages qui « tentent d'absorber le pouvoir du parti et de l'Etat =. ALAIN JACOB.

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Epuration à la chinoise

Mao Tse-toung, une crise profonde atteint les sphères dirigeantes chinoises. La disparition du Grand Timonier a révélé les divisions qui opposent la «gauche» et les «modérés». La bataille qui s'est engagée a eu pour premier résultat l'élimination des leaders les plus radicaux. Mais le succès de M. Hua Kuo feng et son ascension rapide ne signifient pas pour autant que la lutte pour le pouvoir soit terminée.

Pour Roger Chateauneu, dans PARIS-MATCH, « tout permet de supposer que (les récentes) arrestations amorcent un virage dans la politique extérieure et intérieure de la Chine ». « Mais. ajonte-t-il, pour Chiang-Ching [la veuve de Mao], la raison d'Elai s'accompagne sans aucun doute d'un règlement de

Dans L'EXPRESS, Emile Gui-kovaty estime que Mme Chiang-Ching... « la petite actrice de Changhai n'était pas jaite appa-remment pour un rôle qu'i la dépassait ». Il souligne, par ail-leurs, le poids de l'armée dans les événements des derniers jours : « Le pouvoir est au bout du justi : le slogan maoïste n'a jamais pulus d'actualité, » En se rangeant, écrit-il, derrière MM. Hua et Li Haien-nien. l'ar-MM. Hua et Li Hsien-nien. l'armée espère trouver chez les détenteurs du pouvoir civil un sentiment plus compréhensif et généteur à son égard. « Il ajoute :
« Elle ne cesse, depuis vingt ans,
de réclamer un matériel et un
entrainement qui lui permettent
enfin d'affirmer sa puissance. Ce
nouvel épisode de l'histoire de la
dynastie Mao pourrait marquer le
début d'un renversement dramatioue des tendances du commudeout d'un renversement arama-tique des tendances du commu-nisme chinois. Après le gouver-nement par les slogans viendrait le gouvernement par les techni-ciens du pouvoir et de l'écono-

Patrice Drouin évoque lui aussi, dans LE NOUVEL ECONOMISTE, le rôle de l'armée, qui, note-t-il, « penche activement du côté des gestionnaires » — [dont] semble faire partie, précise-t-il. M. Hua Kuo-feng ». « Depuis de nombreuses années, poursuit-il, les militaires réclament une modernisation de leur équipement. Cette militaires réclament une moderni-sation de leur équipement. Cette modernisation passe, pour cer-tains matériels (aéronautique, électronique, etc.), par une « ou-verture » à l'Ouest. Bien que pos-sédant l'arme nucléaire (le pro-blème des vecteurs n'est pas encore tout à fait résolu), la Chine révolutionnaire a besoin de dépoussièrer ses forces armées, afin d'être prête à s'opposer à une éventuelle attaque sovié-tique.»

Pour Jean Bothorel, dans LA VIE, hebdomadaire chrétien d'ac-tualité une constatation s'impose : a La mort de Mao est intervenue à un moment décisif de l'évolution économique de la Chine: les risques de pénurie alimentaire s'accumulent inexorablement. » Jean Bothorel note encore : « Pour un pays qui vient de sortir de la unsere et de la famine, l'objectif de l'équipe Hua Kuo-Jeng pour se mainlenir au pouvoir est, sans doute, d'éviler une grave crise alimentaire, avec tous les risques politiques d'une telle crise. C'est dès tors la volonté de maintenir l'ordre et de « faire tourner la

Un mois après le décès de machine » qui peut l'emporter, au nombreux sont les Chinois qui fao Tse-toung, une crise prix, s'il le faut, d'une vague sont « de droite, » d'arrestations. » Pour Dominique Chablis, dans LUTTE OUVRIERE. trotskiste,

Dans CHARLIE-HEBDO, Cavanna écrit : les dirigeants chinois a sont encore purs. Ils croient que la dictature peut mener à autre chose qu'à la dictature. Que la dictature du prolétariat est une dictature pas comme les autres. Qu'il jaut (et qu'il suffit) de passer par d'énormes sacrifices tout de suite et pendant suffisamment long temps pour avoir une société sans classes demain. Ou après-demain. Ou dans quelques générations. S'enlisent dans leurs mini-révolutions de palais en toute innocence. Mobilisent les masses pour soutenir leurs factions. Leurs révolutions de palais à eur sont, n'est-ce pas, différentes. Ne se rendent Dans CHARLIE-HEBDO. tions de palnis à eux sont, n'est-ce pas, différentes. Ne se rendent pas compte que les intentions, aussi pures soient-elles, et les idéologies, ne sont que modulations superficielles, que le fait significatif, constant, le commun dénominateur, c'est: bagarres de chiens autour d'un os. L'os; le poupout, à

Judith Van Derstegen assure dans POLITIQUE HEBDO que l'« on sort très facilement de la légalité en Chine dans la mesure où la vie collective est réglée par l'Etat, dirigée par le parti, et où, comme l'a affirmé la nouvelle Constitution de 1875, les libertés de la vie individuelle ne sont plus garanties (liberté de pensée, liberté de correspondance): « Le » droit et le devoir fondamentaux » de tout citoyen c'est d'être » de tout citoyen c'est d'être » pour la direction du parti » communiste chinois, pour le » régime socialiste, et de se » régime socialiste, et de se » conformer en tout point à la » Constitution et aux lois de la » République populaire de Chine » (article 26). Elle precise: « Si être de « droite », c'est fuir ce vide idéologique qui se camoufle sous des mots, qui pour l'instant n'apparaissent plus comme cré-dibles, alors, pour la Chine, fe souhaite qu'une « ligne dé droite » triomphe: fe soutiens aussi que

Après avoir affirmé que M. Hus Kuo-feng « ne pourra refuser d'affronter — qu'il les suscite ou qu'il les subsise — les tempêtes de la lutte de classes sous le socialisme », K. S. Karol relève, dans LE NOUVEL OBSERVA-TEUR: « Les hommes du pouvoir ont souvent la faculté de plier même les meilleures doctrines aux besoins de leur politique, voire de leur position personnelle. Mais ces opérations sont sûrement plus faciles quand la doctrine et Mais ces opérations sont surement plus faciles quand la doctrine et la pratique sociale favorisent le contrôle d'en haut par un parti homogène et tout-puissant. En Chine, ce n'est pour cela que la situation de Hua Kuo-feng et de son appareil ne peut être considérée comme stable et garantie pour une longue période de temps. La lutte politique en Chine n'en est surement pas à son dernier rebondissement car les enseignements de Mao, que a son derner reconsissement car les enseignements de Mao, que Hua Kuo-jeng veut continuer de diffuser, représentent qu'il le veuille ou non, une « bombe à retardement » qui risque fort d'ébranier un jour son édifice. » Proché ou lointain, ce « jour », pourrait alots marquer la revanpourrait alots marquer la revan-che de ceux dont l'élimination aujourd'hui a permis à M. Hua Kuo-feng de succèder au héros de la Longue Marche. — A. Ch.

ARTHUR M. SCHLESINGER conseiller spécial de Kennedy et de Johnson LA PRÉSIDENCE IMPÉRIALE l'enjeu des élections américaines l'avenir du régime présidentiel • Z-15 ... #7 #

LEMONDE diplomatique

Numéro d'octobre

LA POLOGNE A L'ÉPREUVE

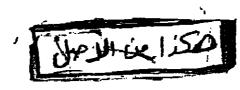
(Reportage de Maurice T. Maschina et Fadéla M'Rabet)

LA GAUCHE PORTUGAISE VICTIME DE SES CONTRADICTIONS

(Eduardo Lourenço)

LE NOUVEAU JEU DE L'EGYPTE EN AFRIQUE (Marie-Christine Aulas)

Le numéro : 5 F Publication mensuelle du Monde 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09 EN VENTE PARTOUT



Les neuf points de l'accord

LA SITUATION AU LIBAN APRÈS LE « SOMMET » DE RYAD

Les bombardements ont repris à Beyrouth avec une ampleur inégalée depuis quatre mois

De notre envoyé spécial

Beyrouth — Les explosions se succèdent à intervalles presque réguliers, et l'êcho des sirènes des ambulances s'amplifie dans les rues désertes. Des miliciens invi-tent par haut-parleurs les habi-tants à ne quitter leur domicile sous aucun prétexte. Dans les avenues les plus exposées aux tirs adverses, les rares voltures qui circulent encore signament d'un advences les plus exposees aux tirs adverses, les rares voitures qui circulent encore zigzaguent d'un bord à l'autre de la chaussée, dans le crissement des pneus, pour longer le trottoir qui semble être le plus à l'abri. Quelques piétons rasent les murs, se renseignant à chaque porche sur la situation au prochain carrefour. Depuis le début du « sommet » de Ryad, le 16 octobre, alors que l'on notait une accalmie sur la plupart des autres fronts au Liban, un pilonnage intensif a repris à Beyrouth de part et d'autre de la ligne de démarcation. Dans le quartier résidentiel de la colline d'Achrafieh, qui domine le secteur est de Beyrouth, on n'avait pas connû de parells hombardements depuis le mois de jain, lors de la bataille autour du camp de Tell-El-Zaatar, dont les ruines s'étendent au pied de la colline. ruines s'étendent au pied de la

colline.

A Achrafieh, avant-poste le plus vulnérable du secteur « chrétien » depuis le début de la guerre, on se sentait un peu plus en sécurité après la chute, en juillet, des enclaves palestiniennes et progressistes de Tel-El-Zaatar, de progressistes de Tel-El-Zaatar, de Nabaa et de Zisr-El-Bacha, situées sur les arrières des positions tenues à Beyrouth par les forces des partis conservateurs. Mais pendant trois jours, dans ce quartiers aux trois quarts vide de sa population, on a de nouveau connu la peur. Dans le seul hôtel resté ouvert à Achrafleh, des gens

> Israël LE GOUVERNEUR DE LA BANQUE D'ÉTAT A ÉTÉ ARRÉTÉ POUR CORRUPTION

(De notre correspondant.)

Jérusalem. — L'a affaire Yadlin », qui, depuis quelques semaines, occupe la première place dans l'ensemble de la presse israélienne, a pris dans la nuit du lundi 18 au mardi 19 octobre un tournant dramatique. M. Asher Yadiln, président-directeur géné-ral de la Caisse-maladie de la centrale syndicale Histadrouth. désigné par le gouvernement aux fonctions de gouverneur de la Banque d'Etat, a été arrêté. Un autre personnage important de la centrale, M. Moudekhaī Elison, qui a voulu servir de témoin à charge, a été également incarcéré. M. Elison, qui était un ami intime de M. Vadiin, a dirigé le dépar-tement des travaux à l'étranger de l'entreprise de travaux publics Solel Boneh, que contrôle la Histadrouth.

Histadrouth.

Le scandale, qui convait depuis la fin du mois dernier. lorsqu'il a commencé à être question d'une enquête policière « sur les rumeurs malveillantes » qui étaient répandues au sujet de M. Yadlin (le Monde daté 3-4 octobre), pourrait provoquer de profonds remous dans la vie politique israéllenne. La Histadrouth, puissant organisme qui se confond avec le parti travailliste, dont M. Yadlin est un membre influent, est sérieusement éclaboussée par une affaire qui parait avoir des ramifications étendues. — A. Sc.

hagards se dissimulent à l'abri, illusoire d'un mur ou du comptoir de la réception. Le front n'est qu'à quelques centaines de mètres en contrebas. Cinq minutes plus tot deux parrents en the deux par en contrebas. Cinq minutes plus tôt, deux personnes ont été tuées par l'explosion d'une roquette au coin de la rue. Non loin de la, une colonne de funée noire s'élève au-dessus d'une station-service qui vient d'être touchée.

Un commerçant, qui nous invite à chercher refuge chez lui, dé-clare qu'une trentaine de per-sonnes ont été tuées dans un rayon de 500 mètres autour de son immeuble pendant les der-nières quarante-huit heures. Ses enfants qui avaient recris les nières quarante-huit heures. Ses enfants, qui avaient repris les cours à l'école des Sœurs de la Sagesse, sont rentres brusquement à la maison le matin même. Un obus est tombé dans la cour de récréation, tuant trois professeurs et blessant une dizaine d'enfants. Dans l'appartement, dont les volets restent clos, la sonnerie du téléphone retentit sans cesse. Bien qu'une partie du réseau soit hors de service, à Achrafieh comme partout à Beyrouth, on se téléphone à longueur routh, on se téléphone à longueur de journée pour prendre des nouvelles des parents ou des amis, « Le téléphone, dit notre hôte, est notre seule occupation pour cublier Personne. oublier l'angoisse. »

Dans cette partie de Beyrouth
— d'où l'on ne peut gagner les
quartiers ouest depuis la recrudescence des combats qui ont
marque le début de l'offensive syrienne dans la montagne, — la plupart des personnes rencontrées plupart des personnes rencontrées ont à peu grès le même avis sur l'évolution de la situation dans les jours à venir : a Le succès de la conférence de Ryad représente un espoir certain, disent-elles. Il est trui que les troupes syriennes tiennent aujourd'hui à leur merci la résistance palestinienne et, par conséquent, les forces progressistes. Mais l'expérience nous a montre qu'il suffit de chaque côté de quelques tirs pour que tous les fronts s'embrasent à nouveau. Depuis dix-huit mois, on dirait que personne ne comprend vraiment qu'à Beyrouth un franc-tireur ou quelques éléments dits à incontrôlés » peuvent déclencher une fusiliade généralisée, même si chaque camp s'est enmême si chaque camp s'est en-gage à respecter le cessez-le-jeu.»

Le doute et le pessimisme subsistent malgré tout à Achrafieh, en dépit des nouvelles venues de Ryad et du Caire, que chacun apprend heure par heure en écoutant tour à tour toutes les stations de radio qu'il est possible de capter. Un professeur d'université, qui ne se sépare guère de son trasistor, déclare : «J usqu'à présent, nous avons trop connu d'accords aussi vagues qu'irréalistes. C'est sur le terrain que les choses sont décisives. » Il ajoute : « Il jaut qu'une jorce de sécurité puisse s'interposer sur tous les fronts et que les combattants acceptent de la laisser s'installer. La création d'une zone-lampon est nécessaire, et ser s'installer. La création d'une zone-lampon est nécessaire, et pour cela il faudra beaucoup d'hommés. Car il ne devra pas y avoir la moindre brèche dans le dispositif, sinon tout peut reprendre au moindre incident. On doit savoir d'autre part que les combattants garderont les moyens de s'atteindre par-dessus cette éventuelle zone neutralisée. Pour l'instant on ne neutralisée. Pour l'instant on ne neutralisée. l'instant, on ne peut guère être optimiste, car cette séparation optimiste, car cette separation confirmera pour longiemps la partition du pays. » « Je ne pense pas, conclut-lì, que la sécurité et le calme puissent être rétoblis avant de longues semaines.

FRANCIS CORNU.

La gauche assure que des forces israéliennes ont participé à une opération contre Marjayoun (

De notre correspondant

Beyrouth. — S'appuyant sur Israël, et avec son alde évidente, huit villages chrétiens libanais se sont pratiquement coupés du territoire national. La droite chrétienne, particulièrement les Phalanges, s'y est implantée, et y a envoyé des renforts par des voies mystérieuses. A partir d'un de ces villages, Koleya, une action a été entreprise lundi 18 soût contre la caserne de Marjayoun, un des

Liban même, que les commandos palestiniens devront, le cas échéant, franchir avant d'attein-dre Israël.

dre Israël.

On se demande à Beyrouth quelle force sera amenée, aux termes des accords de Ryad, à contrôler mülitairement la zone frontallère du Liban-Sud, et si Israël y tolèrera une force arabe sans considérer que sa sécurité est menacée.



principaux postes palestino - pro-gressistes du Sud.

Cette caserne a été investle, mais les Palestino-progressistes affirment que les assaillants ont été encerclés et que l'opération a été menée par Israël. A ce pro-pos, deux versions sont avancées de source palestino-progressiste : selon la première, les troupes israéliennes auraient directement occupé la caserne, puis l'auraient occupé la caserne, puis l'auraient remise aux forces de la droite libanaise, qui y auraient alors été encerclées. Selon la seconde, les forces de droite auraient avancé

sous la protection d'un harrage d'artillerie israélien. Les palestino-progressites affirment que les Israéliens cher-chent à creer une situation irreversible, rendant impossible l'application des accords libano-palestiniens en ce qui concerne la zone frontalière. S elon eux, le plan israéllen consiste à instal-ler une sorte de barrière au

LA MEFIANCE PREVAUT A BEYROUTH

(Suite de la première page.) Elle estime l'avoir obtenu. On constate qu'elle a confirmé à Ryad les concessions qu'elle avait faites à Chtaura il y a une semaine, avant la dernière offensive militaire syrienne, à savoir essentiellement que le retrait des troupes de Damas est passé sous silence, et que le territoire sous contrôle syrien restera pratique-fent hors de la zone d'intervention de la force de paix arabe. L'avant-projet d'accord libano-palestinien de Chtaura est, d'ail-leurs, entériné par le « sommet » de Ryad. Celui-ci comporte de Ryad. Celui-ci comporte plusieurs autres détails favorables aux Syrieus, concernant noiamment le contrôle des routes au Liban.

Les Palestiniens estiment malgré tout que, l'accord prévoyant un contrôle saoudo-koweitien, l'emprise syrieune sur le Liban et sur

prise syrienne sur le Liban et sur l'OLP, change de nature. Quant au Mouvement national progressiste libanais, il est plus réticent que les Palestiniens. Mais ayant joué un rôle négligeable, surtout au cours des dernières phases de la hataille, il ne peut ni se démarquer de ceux-ci ni faise pression sur eux faire pression sur eux.

LUCIEN GEORGE.

M. RAYMOND EDDÉ : les Libanais se sont battus pendant

> M. Raymond Eddé, président du Bloc national (droite chrétienne Bioc national (droits chrétienne libérale) a fait au a Monde » ce mardi 19 octobre la déclaration

dix-neuf mois pour rien.

matiques entre les deux pays, ensuite la réconciliation entre MM. Yasser Arafat, président de l'O.L.P., et le chef de l'Etat syrien, pour le plus grand profit de ce der-nier. Quant à M. Arafat, il sort du s sommet a de Ryad grandi et ren-

Le Liban se retrouve ainsi ave trente mille hommes de a troupes arabes de sécurité a sous les ordres du président de la République pour lui permettre de rétablir le calma. Mais le communiqué ne fait pas mention du retrait des troupes syriennes, sans doute par délicatesse pour la Syrie! On peut donc conclure que les Libanais, les chrétiens maronites surtout, se sont battus durant dix-veuf mois pour absolument rien, si ce n'est pour s'entretuer, détruire et ruiner leur

Démenti à Tel-Aviv

Un porte-parole du comman-dement israélien a démenti lundi 18 octobre, à Tel-Aviv, les infor-mations publiées à Beyrouth selon lesquelles des élèments de l'armée israélienne auraient par-ticipé à le prise de Marianeur ticipé à la prise de Marjayoun. Le porte-paroie a déclaré: « Depuis le début, on tente d'impliquer Israël dans la guerre. Mais cela n'a rien changé. Israël n'est pas impliqué dans la guerre. » — (A.P.)

Selon le communiqué final diffusé lundi soir 18 octobre, l'accord
conchi au « sommet » de Ryad
conchi neu l'ensemble du territoire libanais à 6 heures (5 heures
de Paris), le jeudi 21 octobre.

• La « force de lapair » arabe,
qui sera placée sous le commandement suprème du président
Sarkia, sera transformée en armée
d'intervention et de dissuasion.
Ses effectifs — actuellement
quelques centaines de militaires
— seront portés, avant le 4 novembre, à trente mille hommes
dotés d'armement lourd. Elle aura
comme tâche d'assurer l'application des diverses dispositions de
l'accord, de veiller en particulier l'accord, de veiller en particulier au respect du cessez-le-feu.

Les Palestiniens devront appliquer à la lettre les accords de 1969 qui régissent leur statut de 1969 qui régissent leur statut au Liban. Ils devront abandonner les positions qu'ils occupent et réintégrer leurs camps et leurs bases. Les volontaires venus en renfort de l'étranger devront quitter le pays. Les autres forces belligérantes — conservateurs et progressistes libanais — devront, pour leur part, se retirer sur les positions qu'elles occupaient le 13 avril 1975, date à laquelle la guerre civile avait commencé. Les « casques blancs » arabes seront

«casques blancs» arabes seront chargès de superviser ces diverses opérations d'ordre militaire. • La « jorce de la paix » arabe

Selon le communiqué final dif- recueillera tout l'armement lourd détenu par les belligérants : pièces d'artillerie, mortiers, lancefusées, chars, véhicules blindés,
notamment. Elle aidera le gouvernement libanais à récupérer les
établissements d'utilité publique
et à défendre les installations
militaires de l'Etat.

Les signataires de l'accord
se portent garants du respect des
conventions libano-palestiniennes
de 1969. A cet effet, une commission permanente sera constituée. détenu par les belligérants : plè-

sion permanente sera constituée sion permanente sera constituée, comprenant les représentants de la Syrie, de l'Arabie Saoudite, de l'Egypte, du Koweit et du Liban.

L'OL.P. s'engage à respecter la souveraineté et la sécurité du Liban, à s'abstenir de s'ingérer dans les affaires intérieures du pays. En échange de quol, les autorités l'égitimes du Liban rarantiront aux Palestiniens leur rarantiront aux Palestiniens leur

autorités légitimes du Liban garantiront aux Palestiniens leur sécurité et leur liberté de mouvement et d'action dans le cadre des conventions de 1969.

Les signataires de l'accord de Ryad s'engagent à respecter l'unité et la souveraineté nationale du Liban.

Les signataires confirment leur adhésion aux resolutions prises aux « sommets » arabes d'Alger (1973) et de Rabat (1974) relatives à la reconnaissance de l'OLP. comme le seul représentant légitime du peuple pales-tinien. Ils prennent l'engagement de soutenir l'OLP. et le peuple palestinien dans leur lutte

palestinien dans leur lutte (contre Israēl).

Les parties contractantes mettront fin aux campagnes de presse à caractère polémique et donneront pour directives aux mass media de ne servir que la cause de la paix.

En annexe de l'accord de Ryad figure un calendrier qui fixe un délai de dix jours pour la suppression de toute présence militaire au Liban (autre que l'armée régulière), qui précéderait la ré-

régulière), qui précéderait la ré-ouverture à la circulation des grands axes routiers ainsi que des proposes d'expertences daire. L'aéroport international de Beyrouth serait remis en activité.

■ Un film réalisé sur les Kurdes en Iran, en Irak et en Turquie en Iran, en Irak et en Turquie par Emmanuel Braquet sera présenté le dimanche 24 octobre, à 14 h. 30 et le mardi 26 octobre, à 18 h. 30 et 21 heures, à la salle Pleyel. La seconde partie de ce document retrace la lutte des Kurdes d'Irak pour conquérir leur autonomie.

Scepticisme à Jérusalem

De notre correspondant

Jérusalem. — L'attention tota-lement retenue par le scanlale Yadlin (voir ci-dessons), les Israé-liens ont fait très peu de cas du « sommet » de Ryad, et les résul-tats sont commentés en quelques lignes dans la presse de ce mardi, Le Davar, proche du gouvernement, exprime cependant, dans l'un de ses éditoriaux, le scepti-cisme que lui inspirent les « bonnes resolutions » adoptées à Ryad. L'organe de la Histadrouth ne croit pas que le président Assad soit vraiment disposé à renoncer à la présence de ses troupes au Liban, à partager avec d'autres le soin d'imposer un règlement à la crise libanaise.

Les milleux autorisés de Jéru-salem partagent le scepticisme des journalistes, scepticisme qu'il fondent essentiellement sur

fait que les représentants des belligérants libanais n'ont pas participé à la réunion de Ryad. La position d'Israël demeure sans changement sur l'affaire libanaise, et se résume ainsi, selon une déclaration qui nous a été faite ce mardi : « Jérusalem ui Syru reste le principal et le plus farouche ennemi de l'Etal fuif. Ce qu'Israël souhaite, c'est un Liban qui préserverait son unité nationale en tenant compte des intérêts des diverses minorités qui la composent. »

ANDRÉ SCEMAMA.

OCÉANIE

leur autonomie.

LE CONTINENT DES MERS DU SUD

Un art de vivre

(Suite de la première page.) Bien des livres ont certes été

publiés sur le Pacifique, mais il s'agit souvent, au pire, d'études colonialistes, au, au mieux, de découpages géographiques ou thé-matiques de la réalité. Les exceptions? Ce sont, selon Mme Dousset-Leenhardt, Stevenson, Segalen, Melville, e les trois plus grands écrivains du Pacifique », qui « prennent en considération l'homme du Pacifique dans sa totalité ».

Ainsi agit Gauguin, lui aussi. Nous sommes perdus », dirent les Marquisiens lorsque mourut le peintre. Neuf ans auparavant, à Apia, soixante Samoans en pleurs enterraient leur ami R.-L. Stevenson. Nous avons pu, après avoir gravi la montagne qui domine ville et océan, constater cette intimité, aujourd'hui encore, des Samoans et de l'écrivain, dont la tombe est mains un objet de culte triste qu'un rendez-vous : la mort est imbriquée à la vie, l'unité se retrouve entre l'homme (vivant, ou ayant rejaint les ancêtres) et la nature avec laquelle il n'y a pas « identification », mais « coopé-

ration ». Comme l'écrit Mme Dousset-Leenhardt, dans ses belles pages consacrées au totémisme, il y a < porticipation ou cosmos > : « « D'où un équilibre qui a permis à ces sociétés de survivre, à trovers tant de bouleversements, menant une existence vécue dans la réalité concrète de l'instant, où le temps n'est pas fragmenté en pays, qui passe, qu'on le venille en durée orbitroire et où la vie n'est pos morcelée. > Il fout gussi, pour

salsir le drame des Océaniens l'une d'elles durg onze ans --« biculturés », méditer les pages contre les Blancs, les « Pakeha », consocrées aux techniques, à l'économie, à la place de l'habitet dans le cosmos du Pacifique, et, en particuller, cette constatation : < Ce système (...) englobe dans un même mouvement les différents ressorts de la vie sociale et (...), comme le remarquait Marcel Mauss, remet en cause les concepts occidentaux de droit et d'économie basés sur l'intérêt, l'épargne et l'utilité. L'économie océanienne, join d'être une économie de survie, est, au contraire, une économie somptuaire. » Et ceci : « Ce qui est beau est bon, et la beauté est, dans la société, élément de cohésion. >

Pour citer une autre expérience personnelle, le renouveau de la pratique du tatouage, que nous avons constaté dans les Samoa occidentales, est le signe, alors que l'appel se fait pressont des « valeurs » de la civilisation capitaliste industrielle de la Nouvelle-Zélande, d'une re-quête de cohésion sociale. Autre signe : ces cris poussés par des poètes, des Samoa à la Papouasie-Nouvelle-Guinée en passant por Tonga et Fidji, blessés par ces phénomènes de rupture, de brisure, ces annonciations de « la mort totale » que sont la division entre travail manuel et travail intellectuel, et la destruction de l'équilibre entre l'homme et la nature.

L'ouvrage a aussi, entre autres mérites, celui de parler des résistances opposées (mais pas partout) aux colonisateurs : résistance des Canaques ou des Maoris, qui menèrent de véritables guerres -

guerres peu connues en Occiden et qui furent pourtant racontées (en 1898) dans le populaire « Journal des voyages » (l'auteur compa-rait la « furie » des Maoris à celle des Espagnois contre Napoléon (**).

Aujourd'hui, à côté du « vide »

tasmanien (tous les aborigènes furent tués dans l'île) et de la progressive immersion des Hawaiens dans la marée étrangère, les peuples du Pacifique réapparaissent. Mais, alors que leur réveil démographique s'affirme en même temps que les résurrections culturelles, le néo-colonialisme (économique, tou-ristique, culturel) tend à s'imposer et risque de transformer la région, du moins sa partie septentrionale, en lac américain. Les pétrollers vont tuer les coutumes et les récifs coraliens des îles Palau; des écoles de type occidental feront le reste. Mais l'Occident n'est pas le seul coupoble de cette mise à mort. En août, les représentants des pays non alignés ne se sont guère, que l'on sache, inquiétés à Colombo de l'avenir du Pacifique, L'homme des mers du Sud, s'il a quelques amis de par le monde, devra avant tout compter sur lui-même pour, autant que ses terres, décoloniser son cervegu afin de ne plus être, comme le dit le poète Talingapua. « l'inopte », et retrouver le chemin de l'initiation à san propre Cosmos. JACQUES DECORNOY.

* Le Grand Livre du Pacifique, par Etienne Tallemite et Roseléne Dousset-Leenhardt, Editions Edita (Lausanne), distribution en France; Vilo, 260 F.

Pr. Lucien Israël



 $\sqrt{n}^{-\frac{1}{2}}$

"Le cancer aujourd'hui"

"Dédramatiser le cancer, non seulement dans l'opinion, mais aussi parmi les médecins est devenu aujourd'hui indispensable..."



Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

New York sans escale.

Boston

Chicago

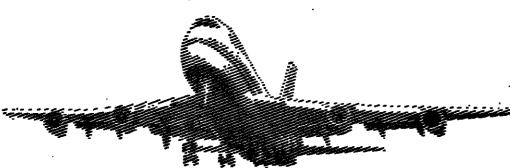
Le seul vol direct quotidien. Départ:12 h 45 - Arrivée:18 h 05

Washington

Los Angeles

Boeing 747. Le seul vol direct motidien via le Pôle. Départ:10 h 40 - Arrivée Los Angeles:16 h 10

(Horaires du 6 au 31 octobre)



N°1 sur l'Atlantique



COIGNIERES (N 10) : près

BOULOGNE: 82 bis: rue

Gallieni. Tel.: 605-45-12

Tél.: 461-70-12

Trappes, route du Pont d'Auineau

11 CENTRES

A VOTRE SERVICE

PARIS 141: 90, bd Jourdan

PARIS 19 : 144, bd de La

J.-Jaurès, Tel.: 203-00-79

Villette, M. Colonel-Fabien et

PARIS 18• : 114, rue Damrémont.

.

50 m Porte d'Orleans,

Tél.: 539-38-62

Tél.: 606-05-73

S.N.C.F. Tél.: 471-03-44 MAISONS-ALFORT: 129, rue Jean-Jaures, RN 5. SAINT-DENIS : 73, rue de la République. 7éL: 820-92-93 SARCELLES: 29, av. Division

Tél.: 368-44-70

Leclerc, RN 16, route de Chantilly, Tel.: 990-00-77

EUROPE

Irlande du Nord

Les « extrémistes de la paix » sont dépassés par leur succès

o frênétique, le Mouvement des mes pour la paix, qui préfère se en triende et en métropole, un voyage-écisir aux Etats-Unis, la créade quartier presque chaque eoir. La vision et la presse écrite veulent sent plus que le sourire spon-Personne de met en doute leur dévouement, seur sincérité et leur courage. La police ne les protège pas, d'ailleurs elles s'y opposent. Mais plusieurs officiers de la Royal Ulster Constabulary sont persuadés

verse aa première grande crise de Ses leaders sont débordés et épulsés. Il est difficile de prévoir, de planifier, de maintenir l'impulsion, l'enthousissme, de milliers de personnes tout la monde peut se rendre au Dans un patit bureau, sous les

. avec l'aide d'un personnel bénévola, « Batty » et « Mairead » téléphone, posent pour les photoun certain sens, leur œuvre en souffre. If n'y a pas d'organisation véride lettres de soutian. On ne refuse Grande-Bretagne. La « phase des

d'Irlande, lieu de la célèbre bataille

Qui anime véritablement ce grou- tants ont fait des milliers de kilo- associations.

De notre correspondant

pement? Un ex-lournaliste catholique d'une trentaine d'années, ha-bile orateur, déjà actif dans l'escociation pour les droits civiques en 1968 : Cieran McKeown. Il cort de fait le cofondateur de Peace People. Il a écrit la - déclaration de paix quatre pages exprime la philosophie du mouvement : non-violence pour arriver à la création d'une société où protestants et catholiques pourcomme celui de la tasse de thé à l'on n'a pas vus depuis des années. C'est le premier pas. Après, il faudra créer des groupes de pression, des coopératives pour lutter contre le chômage, les logements insalubres, etc. Pour l'instant, il n'est

un regard d'ascète, M. McKeown connaît toutes les réponses et tout le monde. C'est par le mari de Betty Williams, Ralph : un marin, grand, fort, à la tignasse et la barbe rousses. La bonne humeur et l'amabilité de Ralph résolvoyages et des meetings. Il est à terre pour quelques mois; M. McKeown démissionné de son lournai. Mile Corrigan est en congé payé - prolongé -, Mme Williams, femme foyer, s'est rendue disponible

pour la grande tâche. Ces quatre personnes sont des vadettes vere qui une grande partie la classe moyenne, se tourne. Le masse a été mobilisée par l'émotion, parce qu'elle avait besoin d'exprimer un gigantesque - ras le force mystique de la palx. La tâche de Peace People est énorme : Il faut aussi lutter contre la « récupéra-tion »: un parti politique a flirté rassemblements - ee terminera le eveo le mouvement, eans auccès.

4 décembre prochain, eur les rives L'Egilse catholique s'insinue sur les au cours de laquelle, en 1680, les tante. Il faut repousser almablement troupes catholiques de Jacques II les offres — non désintéressées furent battues par les protestants de de sectes diverses ou d'organisations farfelues, dont les représenrepartir en laissant darrière elles

1.52 M. 1.44.

Au jour le lour

M. McKeown a répondu avec force : Mais nous sommes un mouvement politique : nous sommes les extrô-

RICHARD DEUTSCH.

● A l'initiative du docteur Annie Lesur, ancien secrétaire d'Etat à l'éducation, un certain nombre de personnalités fémi-nines françaises ont adressé une motion de soutien à Mme Betty Williams. Parmi les signataires on relève les noms de Mmes Louise Weiss, Lucie Faure, la ma-réchale Lecierc de Hautecloque, kowski, Jeanne Chaton, Germaine Sénéchal Léréno, Hélène Missoffe, Evelyne Sullerot, Françoise Mallet-Joris, Katia Granoff, ainsi que les présidentes de nombreuses

Suède

Le nouveau gouvernement fait face à une situation économique préoccupante

Stockholm. - Parlant de la situation économique du pays, le leader social-démocrate suédois M. Olot Paime déclarait, deux semaines après les élections : 4 Les bourgeois n'ont plus qu'à s'asseoir, la table est servie i . A ses yeux, le nouveau gouvernement de coalition non socialiste de M. Fälldin hérite d'une éco-

Il est incontestable que la Suède est l'un des pays industriels les moins meurtris par la crise générale. Deguis 1973. l'objectif numéro un a été de préserver l'emploi et les méthodes appliquées se sont révélées efficaces puisque le taux de niveau très bas : fin septembre, il était de 1,7 % de la population active. Les entreprises qui s'engagent à conserver ou à recycler leur personnel plutôt que de procéder à des licenciements ont reçu d'importantes subventions. La consommation intérieure a élé volontairement stimulée. Le secteur public a été développé, l'Industrie et les collactivités locales ont été encouragées à emprunter sur les marchés financlers internationaux pour couvrir leurs dépenses. D'allieurs, l'O.C.D.E. n'avait pas marchandé ses compli-

ments à la Suède. Mals à quel prix ces résultats ont-ils été obtenus ? M. Marcus Wallenberg, magnat de l'industrie suédoise, n'est pas soul à penser que le pays a vécu au-dessus de ses moyens et qu'il faut maintenant payer la note. La dette extérieure approche les 20 milliards de cou-ronnes (1 couronne = 1,18 F), ces demières années. Les coûts velles réformes pour bien marques L'objectif des sociaux-démocrates salariaux ont augmenté de 40 % que son gouvernement n'est pas stait de rétablir l'équilibre de la entre 1974 et 1976 et la majoration antisocial, comme les socialistes le balance des palements en 1980, mais l'institut de la conjoncture doute cer les réformes sociales devient de aujourd'hul que cele soit possible. plus en plus pesante. D'autant que moment est venu pour la Suèdo Les prévisions budgétaires pour la productivité a tendance à stagner l'année en cours étalent certaine- en raison des nouvelles lois sur la ment trop optimistes. L'inflation sécurité du travail, de la mensuelles-

De notre correspondant

pourra sans doute être limitée autour ' de 8 %, et on pense que les importations evolueront au rythme Indique, mais la progression des exportations est largement inférieure aux estlmations.

Le ministre des finances tablait sur une aucmentation en volume de 10 % des exportations. Or, les statistiques portant our le premier semestre 1976 Indiquent une augmentation de l'ordre de 1 % seulement. La reprise aidant, la fédération des industries estime, cependant, qu'il est raisonnable d'envisager une progression d'environ 5 % dans les demiers mois.

Le récent rapport de l'institut de la conjoncture n'invite pas à l'op-timisme. Les experts économiques du syndicat L.O. sont aussi prudents. La reprise est plus lente que prévu ; les camets de commande de l'inplissent pas aussi rapidement qu'es-compté (il est difficile d'écouler des stocks d'une valeur totale de 10 milliards de couronnes); le chômage croît parmi les ieunes. D'une facon générale, les industriels n'affichent pas le même optimisme qu'au printemps. Volvo, par exemple, dont les ventes d'automobiles aux Etats-Unis et au Canada ont sansiblement il semble donc que la politique baisse depuis quelques mois, se voit de M. Fâlidin sera aussi pragmacontrainte, une fois de plus, de réduire sa production de 10 % en Suède. Les entreprises constatent sans doute pas aussi « Idéale » que leur compétitivité et leur ren- que le disaient les sociaix-démodes charges patronales pour finan- prétendent, le premier ministre a

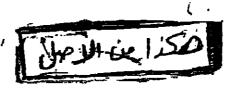
tion des salaires dans certains secteurs et d'un absentéisme croissant.

L'industrie suédoise souffre aujourd'hui d'une surcapacité de production et de personnel. Que peut faire, dans ces conditions, le nouveau gouvernement? Son programme de politique générale est, à ce sujet, très vague. Cependant, il est probable que la taxe patronale sera modulée, pour allèger en premier lieu les petites entreprises. Mais rien n'est dit sur les problemes de structure qui se posent dans la confection, la construction navale et surtout la sidérurgie qui doit faire face à une sévère concurrence étrangère dans le domaine des aciers spéciaux.

L'annonce de fusions prochaines place le gouvernement devant un choix difficile qui sera sa première épreuve : stimuler une rapide rationalisation des structures qui paraît de plus en plus nécessaire, ou tenter de la freiner pour préserver l'emploi dans des acléries qui sont souvent la garantie de la survie de petites localités du centre du pays. Le nouveau gouvernement entend favoriser les investissements industrials, mais l'incertitude qui plane toujours sur la politique onergétique n'est paut-être pas de nature à créer un climat favorable.

il semble donc que la politique tique que celle de son predéc mais la situation économique n'est beaucoup insisté sur un point : le de faire des économies.

ALAIN DEBOYE.



Italie

M. BERLINGUER **PROPOSE** « DES FORMES **NOUVELLES** DE COLLABORATION» **AVEC**

LE GOUVERNEMENT

(De notre correspondant.)

Rome. — Le long discours que M. Enrico Berlinguer a prononcé lundi 18 octobre, devant le comité central du P.C. Italien, mériterait d'être cité presque intégralement II exprime mieux que tout autre, en effet, la stratégie et les objectifs du premier parti communiste d'Europe occidentale, mais aussi ses craintes et ses incertitudes. Un parti qui « n'est pius dans l'opposition, n'est pas encore dans la majorité », et qui s'apercolt avec inquiétude que cene - situation atypique - coîncide avec une crise économique d'une excep tionnelle gravité. À propos d'économie, le P.C.I. avait déjà dit plusieurs fois qu'il ne s'opposait pas au plan d'austérité du gouvernement, mais qu'il fallait en corriger les défauts. C'est donc la partie politique du discours de M. Berlinguer qui retient le plus l'attention.

Depuis les élections législatives du 20 juin, affirme le secrétaire général du P.C.I., nous nous trouvons dans - une situation politique nouvelle avec d'ailleurs un gouvernement il est plus actif et plus réceptif aux exigences des couches populaires. Néanmoins, la situation actuelle » présente de graves limites qui doivent être dépassées au plus vite dans l'intérêt du pays ». Les masses pas un gouvernement avec les com-

M. Berlinguer leur répond que la faute en revient à la démocratiechrétienne. Volci. affirme-t-il. un parti qui veut retourner des que possible à de vieux schémas, reléquant la gauche dans l'opposition. Sans le dire. le dirigeant communiste est persuade que la D.C. Tinira par changer d'avis. Mais « on ne peut, on ne doit pas attendre que la situation s'agorave davantage : il taut en accélérer la maturation », en avant toute/ois blen présent à l'esprit que les choses ne sont pas mûres. ou' - il n'y a pas de taisons pour des précipités -, lesquels seraient immédiatement exploités par les partisans d'un «retour en arrière ». On he saurait être plus

Au passage, le secrétaire général du P.C.I. donne une précision : nement comme certains l'aifirment malicieusement. Nous nous limitons à soutenir loyalement et de manière responsable les seules mesures qui nous semblent lustes et néces-

Après avoir ainsi rassuré la base, M. Berlinguer avance alors sa proposition. - Sans rien enlever, dit-il, ni aux responsabilités propres du gouvernement, ni à l'autonomie des partis, ni à la fonction croissante du Parlement, on pourrait étudier des noyans et des formes nouvelles de consultation et de collaboration. L'orateur ne sera pas plus explicite Il se contente d'indiquer l'utilité d'une telle procédure : « Elle aurail l'avantage de couper court à toutes les insinuations sur de prétendus accords en sous-main et de diplo-

Ceia à l'intention de l'extrême gauche, qui continue de tirer à boulets rouges sur les dirigeants communistes, mais aussi à l'intention des militants du P.C.I. et des élecquiètent des rapports croissants entre le chel du gouvernement et le principal parti d'opposition. Ces craintes viennent d'être évoquées au grant jour par M. Amintore Fanfani, dent démocrate-chrétien du Sénat. qui a demandé à M. Andreotti de venir expliquer sa politique éceno-mique devant les instances du parti. Nut ne s'y est trompé : c'était une manière très claire de dire au prèsident du conseil que bea dirigeants démocrates-chrétiens ont assez de le voir se tromper de porte, prengat systématic l'avis des experts du P.C.I. avant

ROBERT SOLÉ

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HERDOMADAIRE réservée aux lecteurs rézident à l'étrange:

plaire spécimen sur deman

Espagne

Les dissensions s'aggravent au sein de la Coordination démocratique

Le comité executif de la Coordination démocratique s'est réuni le lundi 18 octobre à Madrid pour analyser un manifeste de la Gauche demo-cratique, dont le leader est M. Ruiz Gimenez. Celui-ci a décidé de ne pas ratifier les textes adoptés par la Coordination le 16 octobre, textes pourtant amendés et révisés par rapport à ceux qui avaient été adoptés au cours de la réunion de Valence le 25 septembre. Ce geste des amis de M. Ruiz Gimenez implique une rupture de la Gauche démocratique avec la Coordination déjà déchirée par des querelles internes. Un porte-parole de la Gauche démocratique a

Madrid. — Le comité exécutif de la Coordination démocratique, qui s'est réuni à Madrid à la fin de la semaine dernière, a analysé les accords adoptés le 25 septembre à Valence par les délégués de la Coordination et des autres organismes unitaires des « nationalités » espagnoles. Les accords de Valence, très durs, ont été nuancés dans l'espoir d'être entérinés par la Gauche démocratique de M. Ruiz-Jimenez. En vain. Celui-ci les a repoussés. Celui-ci les a repoussés.

Le représentant de l'un des partis sociaux-démocrates souhaitait que les accords de Valence fussent ratifiés dans leur totalité, proposition appuyée par le Parti du travail d'Espagne (marxiste-léniniste), le Mouvement com-muniste (maoiste), l'Organisation révolutionnaire des travalleurs, le parti carliste (socialiste d'auto-gestion, dont le leader est le prince Charles-Hugues de Bour-bon-Parme) et le groupe des démocrates in dépendants. Le parti socialiste ouvrier espagnol, appuyé par le parti socialiste po-pulaire et la Gauche démocrapulaire et la Gauche democra-tique, recommandait une nouvelle rédaction, «étant donné que le texte primitif équivalait à refuser la négociation avec le gouverne-ment ». Le parti communiste espagnol s'abstint de prendre position.

Le document de Valence comportait sept points. Les deux pre-miers se référaient à la recon-naissance de tous les partis sans exception, et à celle des droits de réunion, de manifestation et d'association. Le troisième point affir-mait que la réforme politique du gouvernement Suarez est anti-démocratique et qu'il est néces-saire de former un gouvernement de « large représentation natio-nale » afin que les prochaines élections générales soient « authen-tiques ». Le parti socialiste popu-laire et la Gauche démocratique réclamèrent alors une rédaction plus a souple », demande appuyée par le parti socialiste ouvrier espagnol et le parti communiste espagnol : le nouveau texte dé-clarait que a la réforme politique n'est pas suffisante».

pourtant affirmé, lundi, que sa formation souhaitait rester dans la Coordination.

Il n'est pas encore certain, d'autre part, que le gouvernement autorise le congrès que le parti socialiste ouvrier espagnol comptait tenir à Madrid au début novembre. Les autorités de Madrid sont en tout cas hostiles à la présence au congrès des dirigeants européens du socia-lisme et de la social-démocratie. Lundi soir, M. Suarez, ches du gouvernement, a été hué par des manifestants de droite qui l'ont traité d' • assassin • et de • parjure •.

De notre correspondant

Le cinquième point du document de Valence demandait la reconnaissance des statuts d'autonomie des « nationalités » et des régions qui en feraient la demande. Le parti socialiste populaire demanda une rectification de ce point, étant donné que son approbation impliquait un affrontement avec l'armée, qui, selon le parti socialiste populaire, préfererait « une Espagne rouge à une Espagne divisée ». Pour sa part, le parti carliste rappela que le statut du Pays basque accordé par la République en pleine guerre civile ne concernait pas la Navarre, l'une des quatre provinces basques et berceau du carlisme, alors contrôlée par les troupes franquistes.

Les groupes d'extrême gauche

troupes franquistes.

Les groupes d'extrème gauche s'oposaient à tout changement substantiel dans ce domaine à la veille de la réunion des organismes unitaires régionaux prévue pour le 23 octobre. « Nous n'allons pas mettre en danger notre politique d'autodétermination des peuples de l'Espagne pour jaire plaisir à certains partis n, déclarèrent les représentants du Mouvement communiste et de Mouvement communiste et de l'Organisation révolutionnaire des travailleurs. Finalement, il fut décidé de demander que soient rétablis les statuts d'autonomie qui existaient en 1936 en Cata-logne et en Galice, et que les provinces basques puissent se pro-noncer sur un nouveau statut par référendum. En outre, la formule « gouvernements provisoires » fut remplacée par celle d'« organes

d'autonomie ».

Le septième point fut également modifié. Il était dit que « la sou-perainsié populaire aura à résoudre la forme de l'Etat et du resourre la forme de l'aut et du gouvernement » ce qui pouvait implicitement remettre en question la monarchie : la nouvelle rédaction est ainsi formulée : « Le peuple souverain détermi-nera librement la constitution de l'Etat. »

Les amis de M. Ruiz-Jimenez

pour arriver à un « pacle consti-tutionnel » avec le gouvernement, pacte auquel pourraient parti-ciper, outre la Gauche démocra-espagnol, le parti socialiste popu-laire, le parti communiste espa-gnol et d'autres forces politiques ne faisant pas partie actuellement de la Coordination démocratique, particulièrement démocraties-chrètiens, des libéraux et des chrétiens, des libéraux et des

chrètiens, des libéraux et des sociaux-democrates.
Le comité politique de la Gauche démocratique a décidé de constituer un comité électoral avec tous les groupes démocrates-chrétiens d'opposition, ainsi qu'un comité exécutif, en vue des élections, avec d'autres groupes non démocrates - chrétiens. Enfin, le comité a été autorisé par ses membres à solliciter la légalisation de la Gauche démocratique, à condition que le processus

à condition que le processus èlectoral se déroule dans des conditions de liberté réelles. de toutes les grandes villes tenues par la gauche, à l'exception de JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

Norvège

OSLO EXPULSE A SON TOUR LES DIPLOMATES NORD-CORÉENS

Le gouvernement norvégien a déclaré. lundi 18 octobre, persona non grata quatre diplomates nord-coréens en poste à Oslo, et précisé qu'ils devront quitter le pays avant six jours. Dans un communiqué, le gouvernement indique que cette décision a été prise après que les diplomates de Corée du Nord en poste à Copenhague ont été accusés de trafic de drogue, d'alcool et de cigarettes examen d'un rannort de no l'ice et prés de quitter le pays (le non grata quatre diplomates nordcorèens en poste à Oslo, et prècisé qu'ils devront quitter le pays
avant six jours. Dans un communiqué. le gouvernement indique
que cette décision a été prise après
examen d'un rapport de police
prouvant que l'ambassade de
Corée du Nord était devenu un
centre de trafic d'alcool et de cigarettes. Selon la police, les diplomates nord-coréens auraient vendu
frauduleusement quelque quatre
mille bouteilles d'alcool et cent
quarante mille paquets de cigarettes, pour un montant équivavalant à 350 000 francs. L'un d'eux
est en outre soupçonné d'avoir

ces accusations étaient sans iondement.
Cette affaire intervient quatre
jours après que les diplomates de
Corée du Nord en poste à Copenhague ont été accusés de trafic
de drogue, d'alcool et de cigaet priés de quitter le pays (le
Monde du 19 octobre).
A Stockholm, où réside l'ambassadeur de Corée du Nord accrédité à Oslo, qui représente aussi
son pays en Suède. M. Chang
fkyong Kil, les services de sécurité se sont entretenus hundi agrèsmidi avec les représentants du
ministère su è do is des affaires
valant à 350 000 francs. L'un d'eux
est en outre soupçonné d'avoir est en outre soupçonné d'avoir proposé du haschisch à ses « clients ». Huit citoyens norvé-giens ont été arrêtés, mais trois d'entre eux ont déjà été relâchés. Le chargé d'affaires nord-coréen

sur la piste d'une très grosse uple souverain détermiement la constitution de
giens ont été arrêtés, mais trois
d'entre eux ont déjà été relâchés.
qu'il faut tout faire

d'clients ». Huit citoyens norvéporte-parole de la police suédoise.
Dans la soirée de lundi, on apprenait que trois citoyens suédois
avalent été arrêtés. — (AFP.,
qu'il faut tout faire

Finlande

Les conservateurs sont les grands vainqueurs des élections municipales

De notre correspondant

Helsinki. — Les élections muni-cipales des 17 et 18 octobre ont causé plusieurs surprises. La par-ticipation globale, 77,6 % est l'une des plus élevées de l'histoire des scrutins municipaux finlandais. Ces élections donnent également Ces élections donnent également une image nouvelle de la carte politique finlandaise. La poussée du parti conservateur s'est accentuée, tandis que le parti social-démocrate reflue dans présque l'ensemble du pays, à commencer par les grandes villes. Le parti du centre et l'union démocrate populaire de Pinlande (communiste) sont en lécar progrès eu parti du centre de l'ensemble de parti du centre de Pinlande (communiste) sont en lécar progrès eu progrès eu partire de l'ensemble de la carté de populaire de l'imande (commu-niste) sont en lèger progrès, eux aussi, mais pour la seconde for-mation, moins que le sondages ne l'annonçaient. D'autre part, le parti du centre fait une percee dans les centres urbains du sud.

Le recul de la social-democratie Le recul de la social-démocratie est sensible par rapport aux élections municipales de 1972, qui lui avaient été particulièrement favorables. Elle obtient 25 % des voix, soit 2,2 % de moins qu'en 1972. Néanmoins, les sociaux-démocrates sont en léger, progrès (plus 0,1 %) par rapport aux élections législatives de l'année dernière. Mais ce résultat recouvre une situation paradoxale, a inexplicable », estiment les dirigeants plicable », estiment les dirigeants du parti : un recui dans toutes les villes importantes et la perte

Tampere, où les sociaux-démocrates perdent quand même leur majorité de biocage. Turku, après presque trente ans de regne social-démocrate, est de ve nu ce c bourgeoise n. Il en va de même dans les régions moins riches, que ce soit en Carêlie du Nord, à Gonsul, la capitale, ou à Oulu, la grande ville du nord. Même dans leur fief de la vallée de Kymi, les sociaux-démocrates ont subi un cuisant échec. La situation la plus grave est dans la capitale et sa région : moins 5,6° à Helsinki, où ils conservent 25,7° des voix. Faut-il voir dans ces résultats Faut-il voir dans ces résultais l'évolution du comportement des classes moyennes prêtes à se jeler dans les bras de quiconque

jeler dans les bras de quiconque les saurera des impots».

Le grand vainqueur des élections est le parti conservateur (Kokoomus), qui progresse dans l'ensemble du pays, même dans les régions ouvrières (20,8 % des suffrages). Il devient ainsi le second parti de Finlande, en progres de 29 % par rapport aux élections municipales de 1972 et de 2,5 % par rapport aux législatives. A Helsinki, les conservateurs remportent quatre sièges supplémentaires et la majorité non socialiste au conseil municipal reste assurée avec quarante pal reste assurée avec quarante

sièges contre trente-sept.
Pour les trois partis du centre, les résultats sont inégaux. On note une progression du parti du centre (18.8 % des voix et plus 0.6 % par rapport à 1972), mais la situation est incertaine pour le petit parti libéral (4.7 % des voix). qui recule par rapport aux pre-cédentes municipales, mais progresse legerement par rapport aux législatives, et pour le parti sué-dois, dont les résultats (4,3% des voix), en raison de difficultés de comptabilisation, ne sont pas définitifs.

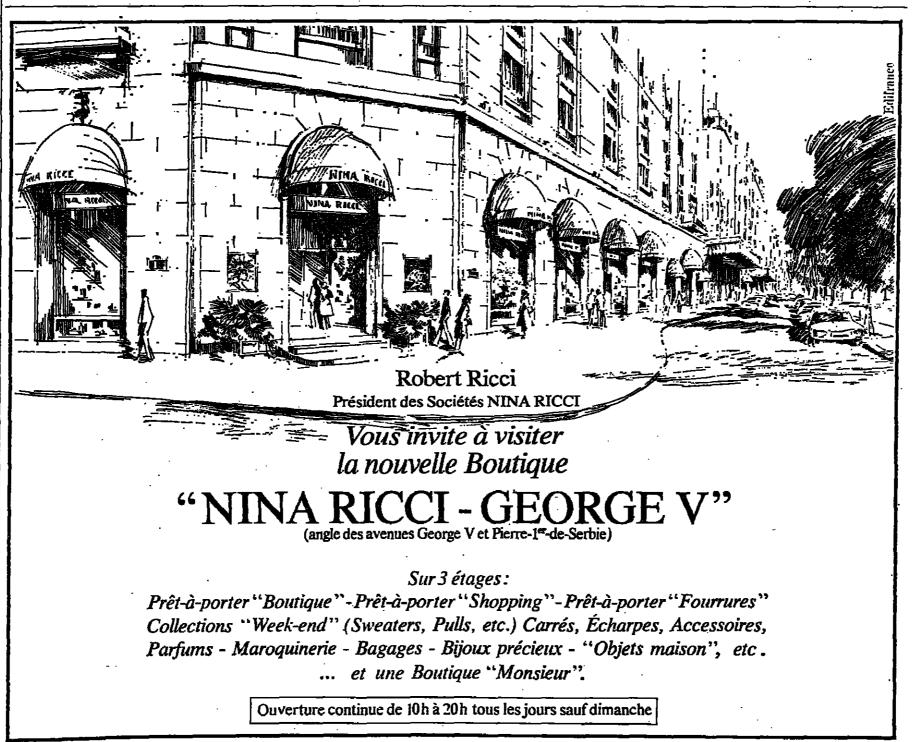
définitifs.

Les communistes, pour leur part, sont en léger progrès de 0,9 % par rapport aux précédentes élections municipales, et obtiennent 18.5 % des voix, ce oui reste honorable dans des élections qui leur sont traditionnellement défavorables.

Le résultat des élections municipales ne peut guère qu'ajouter à la confusion de la politique nationale. Les sociaux-démocrates qui sont nécessaires à l'équilibre

qui sont necessaires a l'équilibre politique finlandais reculent, alors que les conservateurs remportent une grande victoire, inu-tilisable à court terme. Le centre s'avère de plus en plus le maitre du jeu, très sollicité à droite, alors qu'il voudrait regarder à

GILLES GERMAIN.



DIPLOMATIE

A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU

La France est prise à partie au sujet de Mayotte

De notre correspondant

confirmer ici, a-t-il ajouté, ce qu'un des ministres compétents a dit le 17 septembre dernier. L'exécutif français ne proposera pas au législatif une formule rigide. Mayotte aura un statut original de collectivité locale selon une formule particulière qui sera recherchée en fonction de la situation générale existante, de facon aussi à ce que rien ne mette.

façon aussi à ce que rien ne mette obstacle à une réconciliation pro-gressive. » « La France, a-t-il

gressive. » « La France, a-t-il conclu, ne comprometira rien, ne figera rien. Pour ceta l'esprit du dialogue reste et restera indispensable. »

On pense qu'une résolution enjoignat à la France de se séparer de Mayotte sera adoptée mercredi. La France compte encore beaucoup d'amis au sein du groupe africain, mais, comme l'a indiqué le détégué sénégalais, ce capital s'amenuise rapidement. Nous apprenons par ailleurs, de sources dignes de foi, que c'est la vente d'armes à l'Afrique du Sud qui vaut à la France d'être harcelée à ce point à propos de Mayotte.

LOUIS WIZNITZER.

M. Charles Hernu, responsable

M. Charies Hernu, responsable de la défense au parti socialiste, s'étonna de ce que l'on qualifiait de « farce » « tout ce qui est dangereux pour l'humanité ». Il releva l'« erreur commise par Khrouchtchev en venant chatouiller l'au-

ichev en venant chatouiller l'au-tre Grand trop près de son sanc-tuaire », mais rappela que les Soviétiques avaient tiré de leur recul la leçon qu'il leur fallait recul la leçon qu'il leur fallait evelopper leur potentiel militaire, notamment sur le plan naval. A M. Odru, qui ne semblait pas au courant de l'évolution amorcée par certains représentants de son

propre parti vis-à-vis de la force française de dissussion, il cita

d'autres passages du programme commun appeiant à la création d'une défense « jorte et mo-derne ». « La gauche est en re-

Les Cubains

absents du film

Le débat avait été introduit par

un film donné pour la télévision américaine par Anthony Page et montrant les principales péri-péties de la crise avec une fidélité

poussée jusque dans le choix des acteurs. Mais, comme la perfec-tion n'est pas possible en cette matière, on finissait par voir surtout les dissemblances : un

Sirtout les dissemblances : un Khrouchtchev un peu trop maigre, un McNamara un peu trop gros, un général de Gaulle qui ressemblait à Franco et, surtout, un Kennedy fort bien campé, mais qui tenait, lui, plutôt de son frère Bob (le vrai, celui du film n'ayant décidément pas l'air de famille), tout le monde faisant face à un Gromyko charbonneux

face à un Gromyko charbonneux et à un Zorine curieusement barbu. Il est vrai qu'il fallait bien

évoquer un peu les Cubains, complètement absents du film, sauf ceux que l'on pouvait distin-guer sur la photographie de la reconnaissance aérienne.

MICHEL TATU.

cherche », conclut-il sur

entants de son

par certains repré

Nations unies (New-York). — La France a été prise à partie, lundi 18 octobre, au cours des débats de l'Assemblée générale sur les Courses La représentant des les Comores. Le représentant des Comores, M. Salin Himidi, a rappelé que pendant cent trente ans de colonisation, l'archipel a été reconnu comme un et indivisible par les lois françaises. Il a fait valoir que la déclaration du 15 juin 1975 sur l'accession des Comores à l'indépendance réaffirme sans ambiguité le caractère sacré de son intégrité territoriale. Il a noté enfin que, le 24 novembre 1974, le président Giscard d'Estain s'est porté garant de la volonté de la France de « répondre avec loyauté aux exigences des Comores et de la communauté internationale ». les Comores. Le représentant des

« Il est encore temps »

M. Medoune Fall, représentant du Sénégal, a terminé son inter-vention, relative au même sujet, sur une note conciliante. « Nous pensons, a-t-il dit, qu'il est encore temps pour la France de reconsi-derer sa politique actuelle aux Comores, et de renouer avec ce pays les anciennes relations qu'elle n'aurait jamais dû comprometire. » Les représentants du Benin et de l'Arabie Saoudite ont eux aussi dénoncé l'attitude

M. Lecompt, représentant de la France, a répondu en rappelant

celle qui opposa, en octobre 1962, Soviétiques et Américains à pro-

pos des missiles installés à Cuba est-elle encore possible aujour-d'hni ? Quelle serait son issue ? Et d'abord y a-t-il en crise il y a

quatorze ans, ou bien s'agissait-il, comme l'affirme le général Gal-lois, d'une « farce » ? Le téléspectateur qui attendait

une réponse à ces questions du débat organisé par TF 1, hundi soir, est sans doute resté sur sa

faim. Pierre Salinger, ancien porte-parole du président Kennedy et seul « rescapé » de la crise présent au débat, ne pense

sible, mais il se préoccupe surtout, comme les deux candidats à la

comme les deux candidats à la Maison Blanche, de la prolifération nucléaire. M. Odru, député communiste de la Seine-Saint-Denis, cherchait surtout à démontrer que la détente est devenue possible grâce au changement du rapport des forces, mais que la France n'en doit pas moins « donner l'exemple » en renonçant à sa force nucléaire comme l'enseigne le programme commun. « Que les plus forts commencent », lul a répondu M. Couve de Murville, Mais l'ancien ministre des affaires

M. Couve de Murville. Mais l'ancien ministre des affaires étrangères du général de Gaulle a surtout rappelé que la France, en tant qu'alliée des Etats-Unis, avait approuvé les mesures prises par John F. Kennedy pour faire lace à ce qui était une menace pour sa sécurité. Il n'en était pas moins convaincu de l'opinion — et c'était aussi l'opinion du général de Gaulle — que la crise ne pouvait déboucher sur une guerre.

Le même jugement a été porté, mais avec quelque excès, par le

Le même jugement a été porté, mais avec quelque excès, par le général Gallois. Pour lui, il y avait autour de Kennedy trop de « grands naifs » recrutés parmi les « économistes », et qui n'avaient pas compris que dans la nouvelle situation nucléaire « le seul moment où l'humanité est en paix toinie c'est lorsqu'il y a crise »... L'affaire de Cuba était donc une « farce », tout comme la mise en état d'alerte du Strategic Air

état d'alerte du Strategic Air Command, à la fin de la guerre d'octobre 1973 au Proche-Orient,

M. JEAN MEADMORE

EST NOMMÉ AMBASSADEUR

A COTONOU

Le Journal officiel du mercredi 20 octobre annoncera la nomina-tion de M. Jean Meadmore comme

sadeur à Cotonou (Répu-

sa répétition soit pos-

A TF 1

La crise des missiles à Cuba:

une leçon ou une farce?

Une crise internationale comme était une « plaisanterie », une elle qui opposa, en octobre 1962, « absurdité ».

AFRIQUE AMÉRIQUES

Rhodésie

LONDRES A MYITÉ LE PASTEUR SITHOLE A PARTICIPER A LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

(De notre correspondant en Afrique orientale.)

d'abord que « le vœu des popu-lations librement consultées doit toujours être respecté » et en es-timant que « le sort de popula-tions que la France a guidées vers leur destin et qu'elle n'a pas voulu éloigner les unes des autres ne pouvait être réglé de jaçon expéditive ». Il a annoncé que « le Parlement français se saisira à nouveau prochainement du problème de Mayotte dans ses différents aspects. » « Je peux confirmer ici, a-t-il ajouté, ce qu'un des ministres compétents a Nairobi. — En se resignant, lundi 18 octobre, à inviter le pasteur Sithole à la conférence de Genève sur la Rhodésie, le gouvernement britannique a répondu à une requête émise la veille par le chib » des cino présidents africains de la ligne de front, et semble avoir pris acte des divisions du camp nationaliste. Le pasteur avait été tenn à l'écart des tractations amorcées lors de la première tournée africaine de M. Kissinger, en avril et mai derniers. singer, en avril et mai derniers. Les quatre autres participants à la conférence seront MM. Smith. Joshua Nkomo. Robert Mugabe et Abel Muzorewa.

Le pasteur Sithole est actuelle-ment engagé dans une lutte pour reprendre à M. Mugabe la direc-tion de l'Union nationale africaine tion de l'Union nationale africaine du Zimbabwe (ZANU), dont il a été chassé l'été dernier. De passage à Lusaka, plusieurs chefs militaires de l'armée du peuple du Zimbabwe (ZIPA), installée au Mozambique, et qui compte de dix mille à quinze mille bonnnes, ont confirmé lundi qu'ils avaient délègué à M. Mugabe le pouvoir de les représenter à Genève. Un nonveau congrès de la ZANU doit se réunir dans la capitale zambienne, avant l'ouverture de la conférence de Genève, pour confirmer l'élection de M. Mugabe à la présidence du mouvement. la présidence du mouvement.

Un clivage assez net s'était dessiné, au cours des de rnières semaines, entre l'African National Council (A.N.C.) de Mgr Muzo-rewa et une alliance encore lache au sein d'un «front patriotique» au sein d'un a front patriotique a entre M. Mugabe, porte-parole de la ZIPA et de la ZANU, et M. Nkomo, président de l'Union africaine populaire du Zimbawe (ZAPU). La présence à Genève du pasteur Sithole ne peut que faire monter les enchères dans le camp nationaliste, ce qui ne devrait pas faciliter les discussions. M. Sithole a, en effet, refusé de participer à la conférence en tant que membre de la délégation tant que membre de la délégation Muzorewa, et a indiqué qu'il ne s'y présenterait que comme pré-sident reconnu de la ZANU,

A Luxembourg, les ministres des afafires étrangères des Neuf ont approuvé lundi 18 octobre la politique britannique à l'égard de la Rhodésie.

J.-C. P.

sécurité de l'ONU - Bénin, Guyane, Libye, Pakistan, Panama, Roumanie, Tanzanie — ont dé-posé un projet de résolution pré-voyant un embargo impératif sur toutes les ventes d'armements à l'Afrique du Sud, afin d'obtenir que le gouvernement de Pretoria se retire de la Namibie (Sud-Ouest Africain). On prévoit que ce texte sera mis aux voix ce mardi 19 octobre et que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France y opposeront leur veto. —

République Centrafricaine

LE MARÉCHAL BOKASSA SE SERAIT CONVERTI A L'ISLAM

Le maréchal Jean-Bedel Bokassa, président à vie de la République Centrefricaine, président du Consell de la révolution, se serait converti à l'islam, lundi 18 octobre, è Bangul, à l'occasion de la visite officielle qu'affectue depuls dimanche dans son pays le colonel Kadhall, apprend-on à N'Diaména... La radio de Tripoli, captée à

N'Diaména, a annoncé que le chel de l'Etat centralricain, qui était de religion catholique, avait fait sa profession de foi - dans l'i matinée à la mosqués de Bangul, et qu'il prenait le nom musulman de Ahmed. Plusieurs personnalité centra-

friceines se sereient égalemen converties à l'islam. La Voix de la Révolution centrafricaine n'a pas feit pour l'instant mention de ces conversions. — (A.F.P.) [Le 29 septembre 1973, M. Albert-Bernard Bongo, prési-dent de la République gabonaise, s'étalt converti à l'Islam, à l'occasion de la visite à Libreville d'une délégation de l'Arabie Spondite Selou les statistiques les plus

récentes, publiées par M. Joseph Cuoq dans « les Musulmans en Afrique » (Larose, Paris, 1975), la population centrafricaine compterait moins de 6 % de musulmans et la population gabonaise moins de 0,5 %.]

Canada

Des élections législatives anticipées auront lieu le 15 hovembre au Québec

De notre correspondant

Montréal. — M. Robert Bou-rassa, premier ministre du Québec, a annoncé, lundi 18 octobre, que a simones, mini 16 octore, que des élections législatives auraient lieu dans la province le 15 novembre. Dans un brei message télévisé, il a déclaré de façon solennelle aux Québécois que ce scrutin constituerait un « moment historique » dans la constitueix par scrutin constitueralt un amouent historique » dans la construction d'un « Canada nonvenu ». M. Bourassa a indiqué qu'il espérait obtenir de ses électeurs le mandat de défendre le point de vue de la province de Québec dans les indications. négociations entre le gouverne-ment fédéral et les provinces concernant le «rapatriement» de la Constitution canadienne.

Le retour au Canada de l'acte de l'Amérique du Nord britan-nique de 1867, actuellement déposé au Parlement de Londres, est un projet ancien et qui paraissait encère récemment quelque peu académique. Il était entendu que cette procédure s'accompagnerait d'une révision de l'acte constitu-tionnel et de l'adoption de plud'une révision de l'acte constitu-tionnel et de l'adoption de plu-sieurs amendements. C'est sur ces projets de réforme que les pro-vinces ont aujourd'hui des vues divergentes. L'Alberta, qui s'est prodigieusement enrichie ces der-nières années grâce au pétrole, entend faire respecter sa puis-sance toute neuve. Le Québec, de son côté, cherche à faire inscrire dans la Constitution une recondans la Constitution une recon-naissance élargie de ses droits linguistiques et culturels. Le premier ministre trouvera là à la fois un thème « noble » et l'occasion de jouer sur le sentiment « nationa-liste » de ses concitoyens.

La « cruauté » des syndicats

M. Bourassa ne paraît pas dis-posé pour autant à négliger des polémiques qui peuvent être ren-tables en période électorale. Il a violemment critiqué dans son all'acution, les agissements des syndicats du Québec, coupables, selon lui, de « gestes de cruanté » envers certaines catégories de la population. En 1976, en effet, il y a eu dans cette province de très longues et nombreuses grèves qui ont affecté notamment les services publics ou parapublics, des postes aux hopitaux. On s'attend, d'autre part, que le premier ministre reprenne ses critiques habituelles contre le premier parti d'opposition, le Parti qué-

cois a, en effet, assoupil sa posi-tion sur le sujet. Il prévoit tou-jours d'effectuer un référendum sur l'indépendance, mais saule-ment après s'être solidement ins-tallé au pouvoir.

Les précédentes élections avalent Les précédentes élections avalent en ileu le 29 octobre 1873. Le parti libéral, que dirige M. Bourassa, y avait obtenu un succès massif, emportant 102 des 110 sièges de l'Assemblée du Québec, avec 55 % des voix. Le Parti québécois n'avait obtenu que six sièges. Il avait pourtant recueilli un peu plus de 30 % des voix, mais subi les distorsions proprés au scrutin majoritaire à un tour. an scrutin majoritaire à un tour.

La position du parti libéral au
i arle ment s'est quelque peu
affaiblie (quatre - vingt - dix-sept
sièges) depuis les élections, à la
suite de défections ou de
vacances. Un ancien ministre
libéral, M. Jérôme Choquette, a
démissionné en septembre 1975
pour fonder le Parti national
populaire, dont il est le seul
député. Un vieux parti, le Parti
du rassemblement créditiste, de sans interruption, serait en train de renaitre. Sa réapparition sert le parti libéral, car il fournit aux electeurs lasses de l'administra-tion Bourassa (au pouvoir depuis 1989) un autre choix que celui du parti québécois. Il ne semble pourtant pas que les élections de novembre puissent bouleverser la carte électorale de la province, car l'avance des libéraux est considérable.

ALAIN-MARIE CARRON.

Chili

● Le burenu de l'Unité popu-laire dénonce « l'assassinat à San-tlago de Mime Marti Ugarte, pro-fesseur, ancienne fonctionnaire du gouvernement Allende, qui avait disparu depuis le mois d'août et qui a été torturée et tuée par la police politique de Pinochet».

bécois, dont l'option séparatiste depuis un an sans aucune incul- selon la police, un groupe de guélui paraît « désuète ». Il ne lui sera pas possible de faire cette pation, est en danger de mort. MM. Sergio Munoz, Luis Bravo fois du scrutin — comme ce fut le cas lors des dernières élections législatives — une manière de référendum pour ou contre l'indépendance. Le Parti québé- l'indépendance. Le Parti québédepuis un an sans aucune incul-

Etats - Unis

L'AIDE MILITAIRE A ISRAEL EST-FLLE UN FARDEAU?

Washington (A.F.P., U.P.I.). — Le général George Brown, chef explique lundi 15 octobre sur ses déciarations, au cours d'une interview faite en avril, mais non encore publiée, sejon jesquelles l'aide militaire à laraël en 1973 avalt été un - fardesu - pour les Etata-Unia Au cours d'une conférence de pressa tenue au Pentagone en présence de M. Donald Rumsfeld, secrétaire à la dé-tense, M. Brown a estimé qu'il falfait comprendre ses propos « dans un sans militaire étroit ». L'aide à Israël a été un « fardeau - dans la mesure où les Etets-Unis ont dù prélever des ermes sut leurs propres stocks, a affirmé le chef d'état-major, qui a ajouté cependant qu'il était - de tout coeur - résolu à essurar la survio d'israèl.

M. Gerald Ford a considéré que l'affaire était close même al certaines expressions utilisées par le général Brown étalent « de mauvais goût ». Le chef d'étal-major avait déjà été réprimendé il y a deux ans par M. Ford pour avoir affirme que les juils exerçalent une trop grande în-lluence sur le Congrès, les banques et les journaux.

Colombie

L'UNIVERSITÉ DE BOGOTA EST OCCUPÉE PAR LES FORCES ARMÉES

Bogota (A.F.P.). - La présence des forces de l'ordre colombiennes, lundi 18 octobre, dans l'enceinte de l'Université nationale, n'a pas, semble-t-il, réussi à enrayer l'agisemble-t-il, reussi a enrayer l'agi-tation des étudiants à Bogota.

Deux véhicules officiels ont été incendiés lundi par un groupe d'étudiants, qui ont ensuite tenté de former une manifestation aux abords immédiats de l'université et en ont été empêchés par la troune.

qui a été forturée et tuée par la police politique de Pinochet ».

O Les directeurs de la rerue américaine Monthly Review nous font savoir que M. Ernesto Benado, dirigeant du parti socialiste chillen, détenu en Argentine despuis un en says aueure insula des armés et des coktails Molotov.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

• TROIS CENT CINQUANTE-DEUX PERSONNES ont été arrêtées lundi 18 octobre dans région de Comodoro Rivaia region de Comodoro Riva-davia, au cours de plusieurs opérations, indique un com-muniqué militaire. C'est la pre-mière fois qu'une opération militaire aussi importante est réalisée dans cette région-depuis la prise du pouvoir par les militaires en Argentine, le 24 mars dernier. — (A.F.P.)

Espagne

M. IGNACIO. GALLEGO, membre du comité central é uparti communiste espagnol, qui venait de rentrer en Espagne après un exil de quarante ans en France, a été arrêté dimanche 16 octobre à Jean par la Garde civile. M. Ignacio Gallego dirigeait la délégation espagnole au cours du dernier congrès du parti communiste français, en février dernier. — (A.F.P.)

Éthiopie

• UNE VINGTAINE D'ETU-DIANTS ETHIOPIENS appartenant à la Fédération ont ob-serve une grève de la faim de trois jours à la Cité universi-taire internationale de Paris pour protester contre la « 7épour protester contre la 2 fe-pression l'asciste 3 du régime militaire d'Addis-Abeba qu'i a frappe tous les éléments progressistes du pays et les membres du Parti révolution-naire du peuple (P.R.P.E.). 3 naire du peuple (P.R.P.E.). 3 Les membres de la Fèdération dénoncent également la mort d'un de leurs membres. M. Nengisse Habteab, victime au mois de septembre en Alie-magne fédérale d'un accident de voiture qui, d'après eux. Serait un attentat déguisé.

Thes etudiants ethiopiens à l'étranger sont divisés en deux organisations rivales. La « Fédé-ration », proche du parti révointionnaire du peuple (claudes-tin), hostile au régime militaire, et l'Union des étudiants, qui est favorable à un « soutien critique s du « Derg » (comité mil-taire). La première a temu son congrès du 25 au 30 septembre à Mainz (R.F.A.). La seconde avait organisé le sien, en aofit, à Ber-

Haîti

M ROBERT GALLEY, ministre de la coopération, effectuera une visite officielle en Halti du 21 au 24 octobre, sur l'invitation du gouvernement haltien. A l'occasion de cette visite sera inaugurée la route de 45 kilomètres reliant Port-au-Prince à Jacmel, sur la côte sud du pays, au financement de laquelle le Fonds français d'aide et de coopération (FAC) a participé pour 35 millions de francs.

Irlande

• LE GOUVERNEMENT IR-LANDAIS a décidé, lundi 18 octobre, d'interdire d'an-tenne le Sinn Fein provisoire, crganisation politique de l'IRA, et les « combattants pour la liberté de l'Ulster », organi-sation paramilitaire protes-tante d'Irlande du Nord. Déjà les deux organisations mili-taires de l'IRA — l'officielle et la provisoire — sont interdites sur les autennes de la radio sur les antennes de la radio et de 2 télévision. Par contre, le Sinn Fein officiel, de tendance marxiste, reste autorisé. — (A.P.)

Thailande

DISSOLUTION D'UN MOUVE-MENT D'EXTREME DROITE.

- Le groupe d'extrème droite les Buffles sauvages rouges a décidé mardi 19 octobre de se dissoudre. Il a participé, au

cours des dernières années, à de nombreux coups de main contre la gauche, et notamment contre les étudiants. Ses militants ont été actifs lors de la récente attaque de l'uni-versité Thammasat, qui a pré-cédé de quelques heures la cédé de quelques heures le coup d'Etat. — (U.P.I.)

Trinidad-Tobago

UN CITOYEN VENEZUELIEN arrêté par la police, aurait reconnu avoir participé au sabotage du D.C.-8 des lignes régulières cubaines, qui s'est abimé en mer, le 6 octobre (le Monde du 9 octobre). M. Fidel Castro a accusé la C.L.A. d'avoir inspiré l'attentat. — (U.P.L.)

(Publicité)

· x

No.

A NOS COMPATRIOTES LIBANAIS

Le Centre supérieur d'études commerciales C.E.C. de Beyrouth (Centre d'enseignement privé à distance régi par la loi du 12 juillet 1971), correspondant également du Centre national d'études supérieures et de séminaires de Bruxelles, prie les Libanais se trouvant en France ou ailleurs, amis du C.E.C., anciens étudiants et étudiants de se mettre en contact avec le C.E.C. au 51, rue du Boisde Boulogne, 92200 Neuilly sur Seine, téléphone 747 00-80, où ils pourront désormais poursuivre leurs études. s'ils le désirent

amassant a Cobhain (Acex-blique populaire du Bénin, ex-Dahomey) en rempiacement de M. Michel Van Grevenynghe. [M. Mendmore, né en 1922, a occupé à partir de 1945 piusieurs postes en Chine avant d'être nommé, en 1949, en Corée du Sud. Fait prisonnier à Séoui en juillet 1950, après le déclanchement de la guerre de Corée, il est déporté jusqu'en mai 1953 en Corée du Nord. Il est ensuite nommé à Wellington, à l'administration centrale (Amérique, puls comptabilité), au consulat général à Kobé, à nouveau à l'administration centrale (personnel) à Dakar. Auditeur à l'Institut des hautes études de la défense nationale en 1973, il était depuis 1974 chargé de mission à la direction du personnel du ministère des affaires étrangères.]

LA FRANCE RESTITUE A LA POLOGNE LE « FONDS POLONAIS DE LA DÉFENSE NATIONALE»

La France va remettre à la P la France va remetire à la Po-logne le « fonds polonais de la défense nationale ». Il s'agit de solxante et une caisses d'objets d'art — argenterie notamment — et de souvenirs historiques déposés à la Banque de France après 1939 et que réclamaient aussi des groupes de Polonais émigrés. Ces objets seront exposés au palais royal de Varsovie. Cette décision a été prise à l'oc-casion du voyage en Pologne de M. Giscard d'Estaing du 15 au 17 oc-

● Cuba et le Tchad sont conve-nus d'établir des relations diplomatiques au niveau des ambas-sades, a-t-on annoncé lundi 18 octobre à La Havane. — (Reuter.)

LES JUIFS AMÉRICAINS FACE A LEUR RÉUSSITE

Les six millions de juifs américains constituent sans doute la communauté la plus prospère et la plus respectée de toute l'histoire du judaisme, même si cette réusaite

s'accompagne de quelques ambiguités (- le Monde - du

New-York — Les juifs votent traditionnellement pour le parti démocrate. Ils forment, après les Noirs, le groupe ethnique le plus fidèle à ce parti. Selon l'American Jewish year Book, 83 % d'entre eux ont voté pour John Kennedy en 1960, 90 % pour Lyndon Johnson en 1964, et 83 % pour M. Hubert Humphrey en 1968. Les juifs ont été les meilleurs alliés des Noirs dans leur lutte pour les droits civiques et les adversaires les plus résolus de la guerre du Vietnam. A des moments décisifs de l'histoire des Etats-Unis, le new deal par exemple, ils ont fait pencher la balance du côté des réformes. Nombreux sont ceux parmi nos interlocuteurs qui font remonter cette attitude à la Révolution française, plutôt qu'à la Déclaration d'indépendance de 1776. La Constituante, en faisant des juifs des citoyens comme les auxes, les auxait définitivement acquis aux valeurs libérales.

comis aux vaieurs interaies.

Ces idées reçues correspondent-elles encore à la réalité?
L'extraordinaire réussite sociale de la communauté fuive américaine ne s'est-elle pas accompagnée d'un déclin des idéaux progressistes et d'une certaine tendance au conservatisme? Deux fois plus de juifs ont voté pour M. Nixon en 1972 qu'en 1968. Au candidat démocrate, M. George McGovern, ambigu sur sa poli-McGovern, ambigu sur sa poli-tique à l'égard d'Israël et inquiétant par ses projets de réforme fiscale, 35 % des électeurs juifs préféraient, il y a quatre ans, le candidat républicain.

L'alliance brisée avec les Noirs

Calomai

1

1:08

Le changement est apparu à la fin des années 60. Dans l'agglo-mération de New-York par exemple, les tensions entre enseignants julis et autorités scolaires, marquées par une grève dure en 1968, ont amené nombre de julis « Ilbéraux » à reconsidérer leur alliance traditionnelle avec les Noirs. Les autorités scolaires de

II. — Virage à droite et « lobby » israélien New-York souhaitaient nommer De notre envoyé spécial Dominique DHOMBRES

New-York souhaitaient nommer dans les quartiem noirs des enseignants noirs à des postes occupés jusqu'alors par des juifs.

Le problème est posé dans de nombreuses professions : faut-il favoriser, notamment par un système de quotas, l'accès des Noirs à des emplois où ils étaient jusqu'à présent sous-représentés ? C'est le principe de l' a affirmative action ». A New-York, où Noirs et juifs sont en concurrence pour de nombreux emplois municipaux, l'application de ce système pénalise fatalement les juifs, sur-représentés parmi les instituteurs, les « social workers », etc.

Le Congrès juif américain, qui gauche, au sein desquelles les juifs étalent nombreux, même s'il résulte pour une grande part de la fin de la guerre du Vietnam, est à cet égard très révélateur. Aux raisons générales de la jeunesse américaine d'abandonner un certain militantisme se sont ajoutées des raisons spécifiquement juives. « Après les détouinements d'avions, les actes de terrorisme, je n'ai plus supporté les prises de position pro-palestiniennes, l'enrôlement, les cours d'autodéjense.», explique une ex-militante se », explique une ex-militante juive du S.D.S. (1). Son cas n'est pas isolé.

Le « lobby » israélien

les « social workers », etc.

Le Congrès juif américain, qui recrute ses membres à la fois dans l'intelligentsia et parmi les simples employès, s'affirme prudemment favorable à une certaine « affirmative action ». En revanche, l'American Jewish Committee, dont la clientèle est plus conservatrice et plus strictement intellectuelle, critique l'irruption de ce concept dans la vie politique américaine. Citant Beaumarchais — « Vous nous sies seulement donné la peine de naître », — M. Milton Himmelfarb, directeur de recherches à l'American Jewish Committee, c on s'id è re que l' « affirmative action » va bouleverser les valeurs. « Les juis restent partisans d'un système où le mérite, non l'appartenance ethnique, décide. Les quotas préjérentiels en javeur de telle ou telle catégorie établissent un priolège par la naissance, aux depens du talent », explique-t-il. Le sontien à Israël est désormais la clé du vote juif aux Etats-Unis. « C'est la religion moderne des juijs », affirme en souriant M. Arthur Hertzberg, rabbin « réformé », président du Congrès juifs américain et vice-président du Congrès juifs américain et vice-président du Congrès juif mondial. « Israël est ce qui unit tous les juijs américains, qu'ils soient conservateurs ou progressistes: Il était concevable d'être antisioniste dans la communauté juive américaine il y a quarante cas. C'est aujourd'hui impossible. En fait, ce qui nous importe, c'est la quantité d'aide militairs et économique que les Etats-Unis peuvent apporter à Israël. C'est à Washington, et non dans le Golan, qu'Israël pourrait perdre la bataille décision. »

Massif, carré, parlant avec assurance, M. Hertzberg a plus l'allure d'un homme d'Etat que d'un rabbin. Les mots « réalisme » et « pragmatisme » reviennent fréquemment dans sa bouche. A la tête d'une overaissiten qui la tête d'une organisation qui compte cent mille membres aux Etats-Unis, il a ses entrées à la Maison Bianche et s'est déjà en-tretenu à plusieurs reprises avec les deux candidats à la prési-dence. dence. M. Herizberg est egalement — à titre personnel — membre du conseil d'administration de l'Ame-

qu'on prétait une grande atten-tion à l'a embourgeoisement » de l'électorat juif, alors que celui de l'électorat catholique, qui a joué en faveur de M. Nixon, est beau-gran plus net coup plus net. rican Israel Public Affairs Comittee (AIPAC) (2) qui est le « lobby » officiel chargé de défen-dre les » intérêts d'Israel auprès du Congrès américain. « Ne soyons Le « virage à droite » des juifs américains est pourtant indé-niable. Le déclin des organisa-tions étudiantes activistes de

Pour M. Himmelfarb, le vote de 1972 n'est qu'un « accident » qui tient au « cas McGovern ». « Les Chicanos (Américains d'origine mexicaine) pauvres votent démocrate, mais s'ils deviennent riches, ils votent républicain. Ce n'est pas le cas des juis : même lorsqu'ils sont relativement aisés, ils continuent à voter démocrate ».

continuent à voter démocrate », affirme-t-il. D'autres interlocu-teurs nous ont fait remarquer

pas naijs, le travail d'un « lobby » ne se limite pas à la pure persussion intellectuelle, explique M. Hertsberg. Il est parjois plus efficace de laisser entendre à un sénateur ou à un représentant que la contribution des organisations juives à sa campagne électorale dépend de son attitude au Congres, en ce qui concerne, par exemple, les journitures d'armes à Israël. » L'argument est de poids: l'électeur juif est traditionnellement un donateur généreux, peut-être en raison de la coutume juive de la « tsedaix » (la « charité ») M. Carter ne s'y est pas trompé, qui a nommé, le 3 septembre, M. E. Sanders, président de l'AIPAC (qui a aussitôt démissionné de cette fonction), directeur adjoint de sa campagne électorale.

Méfiance initiale envers M. Carter

Depuis la création d'Israel en 1948, tous les hommes politiques américains ont affirmé qu'ils soutenaient le jeune Etat. Les juifs américains ont donc pris l'habitude de préfèrer, en ce domaine, les actes concrets aux déclarations d'intention, ce qui favorise nécessairement l'équipe au pouvoir. Certains se souvenaient d'ailleurs d'avoir entendu M. Carter évoquer la création d'un Etat palestinien sur la rive occidentale du Jourdain, une proposition qu'il semble avoir un peu oubliée aujourd'hui... Venu du Sud, une région mal connue et qui n'a pas bonne réputation parmi les julis, l'ancien gouverneur de Georgie était en outre l'objet d'une certaine méfiance, en raison de son baptisme fervent et affiché.

M. Carter n'a obtenu que 4 %

baptisme fervent et affiché.

M. Carter n'a obtenu que 4% du « vote juif » en avril lors des élections « primaires » du parti démocrate à New-York. Blen que le sénateur Henry Jackson, très populaire en raison de son action en faveur des juifs d'UR.S.S., se soit retiré de la course présidentielle, l'ancien gouverneur ne recueillait toujours, à la mi-mai, que 10% du « vote juif » lors des « primaires » du Maryland et du Michigan. Ses stratèges, inquiets de ces mauvais présages, rappelè-

rent à M. Carter que les julis américains constituent un peu moins de 3 % de la population américaine, représentent 4 % des suffrages exprimés (les juifs ont toujours eu une participation électorale plus élevée que la moyenne nationale). Ils peuvent faire pencher la balance dans huit Etats (New-York, Californie, Pennsylvanie, Illinois, Massachusett, Floride, Maryland et Ohio) qui totalisent deux cent cinq a votes électoraux » (la majorité requise pour l'élection est deux cent soixante-dix). Actuellement, trois senateurs (sur cent) et vingt et un représentants (sur

jorité requise pour l'élection est deux cent soixante-dix). Actuellement, trois sénateurs (sur cent) et vingt et un représentants (sur quatre cent trente-cinq) sont juifs.

M. Carter a compris cette leçon et multiplié les interventions devant les auditoires juifs. Il a affirmé solennellement, au mois de juin, devant le Jewish Educational Institute, dans le New-Jersey, son adhésion au principe de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Le « discours du New-Jersey» n'était pas sans rappeler celui que John Kennedy prononça au cours de la campagne de 1960 devant les pasteurs évangélistes, au Texas, pour s'expliquer sur son appartenance à l'Eglise catholique. M. Carter a fait un pas de plus le 6 octobre, au cours du second débat télévisé avec M. Ford, en affirmant qu' « û faudrait qu'un engagement net, immuable et sans équivoque soit pris envers Israël ». Dans l'entourage de l'ex-gouverneur de Georgie, on laisse entendre que M. Carter pourrait proposer à Israël, s'il était élu, un traité d'alliance en bonne et due forme avec les Etats-Unis en échange d'une évacuation de la quasitotalité des territoires occupés depuis 1967, à l'exception de Jérusalem pour laquelle un statut spécial devrait être négocié. M. Carter semble, en tout cas, avoir rattrapé son handicap initial. Pour beaucoup d'électeurs juifs, il est désormais un candidat démocrate comme les autres. Ils lui auraient sans doute préféré M. Jackson, mais dès lors que la convention démocrate l'a désigné, ils se sont fait une raison. Une preuve supplémentaire de gné, ils se sont fait une raison. Une preuve supplémentaire de l'importance d'Israël, ainsi que du caractère désormais secondaire des «réformes sociales» et des « idées progressistes » dans le

vote juif, a été donnée, le 14 sep-tembre, a New-York lors des « primaires » democrates pour le siège de senateur. M. Patrick Moynihan, d'origine irlandaise, CECION représentant américain aux Nations unies, partisan inconditionnel d'Israel et pourinconditionnel d'Israèl et pourfendeur du tiers-monde, a été
préfère par les électeurs juifs à
Mme Bella Abang, pourtant ellemème d'origine juive, représentant au Congrès le West Side
de Manhattan, et connue pour
ses opinions « de gauche ». « Nous
arons déjendu l'ONU û y a trente
an: contre les conservateurs américains qui l'attaquaient, explique,
désabuse, un vieil intellectuel juif
new-yorkais, nous ne la déjendrons plus aujourd'hui qu'elle
prend des positions aussi inconsequentes sur Israèl. M. Moynihan
a su trouver les mois pour dire
ce que nous pensions de cette
organisation...»

Aucun des deux candidats à

Aucun des deux candidats à la présidence n'a su véritablement trouver de tels mots. Quant à la Kissinger, non seulement il a cessé depuis longtemps d'être la fierté de la communauté juive américaine, mais il est devenu franchement suspect à celle-ci. Nombreux sont ceux qui le soup-connent d'être capable de sacrifier sereinement la sécurité de l'Etat hébreu sur l'autel de sa gloire diplomatique personnelle. Son origine israèlite joue maintenant contre lui dans l'esprit de certains de ses corellgionnaires américains. américains.

amèricains.

Les prises de position en faveur d'Israèl des deux candidats paraissent avant tout le fruit d'un raisonnement politique intéressé, si ce n'est d'un simple calcul électoral. M. Carter ne provoque nullement chez les juifs américains l'élan du cœur que suscitait jadis Franklin Rossevelt. Cette absence de passion profite sans doute à M. Ford, mais le candidat démocrate reste de toute façon assuré d'obtenir une bonne moitié du « vote juif ».

(1) Students for a democratic société démocratique), association marriste - léministe révolutionnaire, fondée en 1963 et qui joua un rôle important à la fin des années 60, notamment contre la guerre du Vietnam.

(2) Fondé en 1954, l'AIPAC publis un hebdomadaire, Near East Report, qui est distribué entre autres aux membres du Congrès et aux diplomates accrédités à Washington.



Un peu de beauté et de charme quitte chaque jour une ville d'Europe. Et Paris 2 fois par semaine.

Chaque jour, un Boeing 747 B de Singapore Airlines quitte une ville d'Europe à destination de Singapour avec correspondance vers l'Orient et le Pacifique. En cabine, pas moins de 18 membres d'équipage pour un service dont parlent toutes les autres compagnies aériennes. Vous n'avez qu'à demander : avec charme et gentillesse, les plus célèbres hôtesses du monde vous proposeront boissons mets raffinés, cinéma, musique et même - seul Singapore Airlines fait ça - des conchettes de première classe pour les vols de muit. Aujourd'hui, Singapore Airlines a 29 ans d'expérience et dessert 28 grandes villes dans 23 pays. Depuis quelques mois déjà, Paris est ainsi relié à Singapour deux fois par semaine, le vendredi et le dimanche.* Si vous quittez l'Europe, pour aller vers l'Est, faites-le avec le charme et la beauté. Avec Singapore Airlines.





tous ranscignements, adressez-vous à votre agent de voyages ou à SIA, 35 avenue de l'Opéra, 75002 Paris, Tél. - 261.53.09.

Libres opinions -Il nous manque un petit Hitler

par JACQUES ELLUL (*)

"ACCUEIL fait par l'opposition à l'allocution radiotélévisée du président de la République le 29 septembre m'est apparu president de la republique de 20 septembre n'est apparent et porteur des plus sombres présages. Personne ne semble avoir été sensible (ou n'a voulu en tenir compte) au caractère honnête, sérieux, dépassionné, mesuré, de cette allocution. Personne n'a considéré que cet aveu évident de falblesse était un bei acte de courage, que cet appei était véridique. Personne n'a ressenti le facteur humain, profond, l'effort pour chercher à voir ensemble ce qui pourreit être fait. L'opposition a seulement un peu plus crié sa haine et commencé à sonner l'hallail. On admire souvent la célèbre allocution de Churchiil en 1940, ennonçant que tout aliait mai et qu'il failait s'unir pour luiter, mais cet appei n'a eu de valeur que dans la mesure où il n'avait pas en face de lui une opposition de parfaite mauvaise foi, ne pensant qu'à une chose : profiter des malheurs de la conjone ture pour renverser le gouvernement et prendre sa place !

Les critiques n'ont manifesté ni le plus petit sentiment humain, ni la moindre attention aux valeurs, ni un effort de compréhension, ni l'ambre d'un respect en face de cette dignité triste. Comme d'habi-tude, on a plutôt « rigolé » en présence d'une sincérité. Et je me suls invinciblement senti reporté à 1932, et au gouverne-

ment, en Allemagne, de von Schleicher (1). Malgré toutes les suspicions ultérieures, il reste que von Schleicher était celui qui aurait pu empêcher la dictature nazie si on avait appuyé son plan économique et sulvi sa ligne politique. Mals là, comme ici, une majorité disioquée ne s'occupait que de ses petites querelles intestines et de ses inté-rêts personnels, cependant que le parti communiste refusait toutes les réformes économiques parce qu'elles étaient taxées a priori, de capitalistes et de conservatrices. Beaucoup de traits humains semblent d'allieurs rapprocher M. Valéry Giscard d'Estaing de von Schleicher. Il manifeste lui aussi un courage malheureux, et ses adversaires, comme ceux de 1932, n'ont pas le sentiment de l'honneur qui fait saluer le courage malheureux.

Mais le pire, dans cette méprisable huée, c'est le parti communiste. J'al écrit il y a quelques mois que je pensais qu'il y avait un grand changement dans le P.C., qui devenait susceptible de participer à une démocratie. En bien, je me suis trompé i En face de ce discours, et du « plan Barre » (qui 'd'ailleurs n'a rien d'un « plan », fait qu'il est des mesures hétéroclites, mais dont le tout peut avoir une certaine efficacité limitée, cependant non négligeable), l'attitude du P.C. a été confondante : ne rien voir, ne rien écouter, ne rien entendre, ne rien comprendre, mais simplement rejeter, automatiquement et en bloc, avec des arguments qui n'en sont pas, ce qui peut être proposé. Le P.C. s'est borné à répéter des affirmations éculées qui n'avaient en général rien à voir avec les mesures concrètes proposées et qui étaient de simples prétextes, ridiculeusement superficiels.

On ne s'est pas donné la peine de réfléchir une seconde : on rejette, comme on rejetterait n'importe quol qui viendrait d'un gouvernement non communiste. Quelles que ecient les réformes, quelles que ecient les propositions, le P.C. n'entend rien : du moment que cela ne vient pas de lui, il rejette. Il manifeste exactement le même aveuglement que le P.C. allemand depuis 1927. Autrement dit, il a conservé la mentalité totalitaire qui fut toujours la sienne. En présence de l'ailocution du président de la République et du « plan Barre », le P.C.F. révèle qu'il n'a en rien changé, malgré les protestations sur la liberté et sur la République : il est toujours dans son for intérieur parfaitement stalinien. C'est cela qui devrait être la leçon de ces dernières semaines. C'est son attitude mentale qui fait apparaître qu'il se prépare à une dictature - non pas celle du prolétariat, mais la sienne. Et le peuple français, qui reste un des plus heureux (en moyenne) et des plus libres du monde entier s'apprête, pour un discours mythiquement révolutionnaire, à perdre définitivement ce qu'il pouvait conserver !

blen convaincu. Et je suis même convaincu de la bonne foi explicite des communistes protestant de leur nouveau libéralisme. Mais quand les cadres politiques réagissent comme ils l'ont fait à un appel humain, quand un parti révèle son inconscient totalitaire, en bien i n'importe qui peut faire l'affaire pour établir la dictature, et c'est le parti dominant qui l'y portera nécessairement. La force des choses aura, une tois de plus, gagné.

(*) Professeur à la faculté de droit et des sciences économiques de Bordesux-L

(1) N.D.L.R.: Le général Kurt von Schleicher (1382-1934) fut, après la première guerre mondiale, l'intermédiaire entre les milieux politiques et les milieux militaires de la république de Weimar. Il fut l'un des négociateurs de l'anthainement des cadres de Parmés allemande clandestine en U.B.S.S. En 1932, chef de la section politique de l'armée, puis ministre de la Reichswehr dans le cabinet von Papen. Il devint chanceller et charcha à provoquer une acission du parti national-socialiste, tout en prenant des mesures sociales destinées à se concilier les partis de gauche. Mais il dut démissionner le 29 janvier 1923. Hitler devint chanceller le lendemain. Schleicher fut assassiné le 30 juin 1934 par les nazis.



(Sutte de la première page.)

La mise au jour d'une divergence donne aux yeux de l'opinion une raison d'être à un changement de gouvernement ; l'apparence de crise ainsi créée peut permettre de faire avancer les choses. En fait, rien n'est changé sur le

fond. Ainsi, quelles que soient les affirmations faites à ce sujet. notre système politique actuel comporte une dyarchie. Même s'il y a prééminence du pouvoir présidentiel, due à l'élection au suffrage universel et à la durée du mandat, il existe, parallèlement, un pouvoir important du premier ministre. En tant que personne, d'abord, le premier ministre a sur les situations, des analyses et des conceptions qui s'affirment avec le temps et qui, si elles divergent de celles du pré-sident, les grignotent par l'usure des discussions répétées. Ainsi Georges Pompidon a-t-si pu frei-ner pendant six ans l'ardeur réformatrice du général de Gaulle jusqu'au moment où celui-ci ne le supporta plus. D'antre part, de par sa fonction, le premier ministre joue le rôle de trait d'union entre la majorité parlementaire et le pré-sident. Officiellement, li est charge d'obtenir l'apput, parfois d'arracher le soutien (comme le firent Pompidou et Jacques Chirac) de la majorité aux initiatives présidentielles. En fait, il est aussi le porte-parole de cette majorité devant le président, même s'il n'en émane pas. Il peut alors d'autant plus faire prévaloir ses vues qu'il ne peut être renvoyé rapidement. Ainsi s'affirme un contre-pouvoir, d'autant plus difficile à saisir qu'il s'exerce de façon négative et dans le secret des entretiens de leurs rencontres. Longtemps, ce pouvoir n'a pas été mesuré à sa inste valeur parce qu'il existait un parti présidentiel dominant la majorité ou même, à certains moments, la constituant (1968-1973) : l'U.D.R. soutenait directement le cénéral de Gaulle et Georges Pompidou, et non leurs premiers mi-

Aujourd'hui, la faiblesse du parti présidentiel au sein de la majorité renforce le rôle du premier ministre, dont la fonction est d'autant plus nécessaire que la majorité est moins sûre. Dans l'état actuel des institutions, l'autorité du premier ministre pourrait être atténuée par la reconstitution d'un parti présidentiel puissant : pour la supprimer, c'est-à-dire pour présidentialiser le régime, il n'existe pas d'autre moyen qu'un changement de

Les institutions de la Va République ont donc établi une sorte d'équilibre entre le pouvoir monarchique et le pluralisme démocratique. Dans l'hypothèse noumais de le président dispose de la pour de la pou d'une majorité parlementaire, elles sui assurent la possibilité de gouverner dans la stabilité, tout en tempérant quelque peu ie monopole dont il dispose. Le premier ministre est sous l'autorité de président de la République, mais il s'en distingue. Le régime des partis est emb. mais lis partis subsistent. Le président tilrige la Nation, mais dans un environnement politique

qui ne le laisse pas seul. Cet équilibre serait-il maintenn si, aux conflits mineurs auxquels l'histoire de la V République nous a fait assister — conflit président/premier ministre, on exécutif/majorité parlementaire, - se substituait un conflit entre le président et une majorité pariementaire qui lui soit hostile? L'esprit des institutions vent que le jeu de l'alternance se fasse normalement à l'occasion de l'élection présidentielle et non des élections législatives. En s'engageant personnellement dans ces dernières, le président, s'il a conservé la conflance du pays, doit normalement retrouver une majorité qui lui soit favorable. S'il en était autrement, le système ne fonctionneralt plus de la même façon. Sans doute faudrait-il distinguer deux situations.

Le blocage du système

Dans le cas où l'opposition remporterait une victoire à la Pyrrhus — quelques sièges de majorité à l'Assemblée nationale, - le président pourrait choisir un premier ministre en dehors des partis politiques. Il tenterait alors, en infléchissant son action, de diviser la nouvelle majorité, ou plus simplement d'obtenir des majorités d'idées à l'Assemblée nationale. Ainsi serait assurée, tant blen que mal, la vie d'un gouvernement dont il garderait le contrôle, jusqu'au jour où celui-ci serait censuré. Le président de la République pourrait alors proceder à de nouvelles élections avec l'espoir fondé de retrouver une majorité qui lui

En cas d'une victoire incontestable de l'opposition, une telle tactique ne serait pas applicable. Tout gouvernement privé de soutien parlementaire serait immé-

serait bloqué; la continuité poli-tique, dont le président a constitutionnellement la charge, ne serait plus assurée : l'esprit de nos instituitions ne serait pes respecté. En réalité le président n'aurait pas le choix ; il devrait charger un représentant de la pouveile majorité de former le gouvernement. Le pouvoir mi échapperait alors totalement, puisque la Constitution le confère au premier mini-tre Colui-el pousrait mener la politique qu'il vant et rester aussi longtemps qu'il ne serait pas censuré par l'Assem-blée nationale. La V. République serait alors mise entre paren-thèses, dans la mestre où la nouvelle majorité, conformément à son programme, passerait un contrat entre elle et le gouvernement, c'est-à-dire récuserait le système actuel, basé sur prééminence du président et l'indépendance gouvernementale à l'égard des partis. Le président de la République, transforme en speciateur, devrait se retirer sur l'Aventin, c'est-à-dire laisser faire le gouvernement jusqu'à ce qu'à estime le moment venu d'user du seul pouvoir lui restant : le droit de dissolution de l'Assemblée nationale.

Cette vole est singulièrement malaisée. Elle requiert, en effet, que l'expérience menée par la nouvelle majorité puisse être poussée assez loin et assez longtemps pour que les Français solent en mesure de la jouer et, éventuellement, de la condamner à l'occasion de nouvelles élections. Le président de la République devrait accepter, pendant cette période, de présider un conseil des ministres où il lui faudrait faire approuver des projets allant à l'encontre de ses convictions les plus profondes. La situation serait-elle tenable pour lui ? Dans la négative, il lui resterait une seule démarche à entreprendre : remettre en cause son propre mandat. Solution d'autant plus logique que la perte de la majorité parlementaire qui le soutenait pourrait être imputable à une crise de confiance du pays à l'égard du président lui-même ! Batte, il se retirerait ; nouvelles élections

En tout état de cause, la verspective ainsi offerte scrait celle d'une crise grave. En cas de victoire de la gauche, suivie d'un

Pour recevoir

à titre gracieux le petit livre bleu

de Logabax: 32 pages de

faits concrets, de cas

observés en réet, d'informations précises sur.

départ du président de la République, se poserait alors la ques-tion décisive pour l'avenir de la V- République : un nouveau président, issu de la gauche, aurait-il la possibilité, c'est-à-dire la volonté et la force réunies, de s'opposer à des partis qui enten-dent mettre fin au système prési-dentiel souvel? Le mettre en douts, d'est présuger de la fin de la V. République. En réalité, la Constitution de

1858, qui n'était pas conque pour établir la prééminence présiden-tielle, comporte une faille à travers brinelle on peut atteindre le président et en faire politique-ique un mort | Faut-II s'efforcer de la combler en dennent au président quelque pouvoir tempori-saissur un stabilisateur, tel qu'une obligation plus étendus de recourir à son contressing, on en droit de veto qui lui permettrait de suspendre temporalrement les décisions importantes du gouvernement? Alnai, pourrait-il continuer à jouer un certain rôle en cas de majorité parlementaire hostile. On voit mal le Parlement voter une telle réforme.

Un seul rempart On voit mal un président la

soumsttre au référendum, dont l'usage s'est révélé un instrument difficile à manier pour le pou-voir ! Certains suggèrent un changement de loi électorale, plus facile à opérer. L'instauration du scrutin proportionnel rendrait les partis politiques indépendants les uns des autres et assurerait davantage de souplesse dans leurs rapports. Le président disposerait d'une liberté de mouvement plus grande à leur égard. Plutôt que de jouer le quitte ou double de l'alternance, majorité ou opposition, il chercherait l'arrangement dans la mobilité des alliances ou des majorités d'idées. L'argumentation ne manque pas de force. Mais la contrepartie serait la dispartition probable d'une majorité parlementaire susceptible de soutenir durablement un gouvernement, quel qu'il soit. Bref, un retour au système des partis. Le plaidoyer en faveur du scrutin proportionnel n'a de force que si l'on revenait à un système consti-tutionnel assurant l'indépendance confirmé, il pourrait alors profi- du président de la République à ter du capital de confiance re- l'égard du Parlement, c'est-à-dire trouvé pour dissoudre l'Assemblée suppriment la responsebilité du supprimant la responsabilité du gonvernement devant le Parie. ment. Il suppose un changement de Constitution.

2.2.3.75 ·*********

En l'absence d'une telle transformation, la solution repose dans l'habileté et sans doute l'abnégation du président, la sagesse des Français, la logique de l'histoire : « la gauche unie » en France n'a jamais résisté longemps à l'épreuve du pouvoir, parce que ses illusions s'ajoutant à sa générosité, ont toujours porté le pays au bord de l'abime. La façon dont elle aborde aujourd'hui le problème de l'inflation ne lui donne pas la moindre chance dans le combat qu'elle devrait engager si elle venait au pouvoir. L'existence d'un prési-dent de la République, éiu de toute la nation, constitue le havre de sécurité auquel les Français reviendraient s'ils avaient été tentés, entre-temps, de se hasarder sur les eaux agitées et peu sûres de l'alternance! Elle est en tout cas le seul rempart contre la tentation que pourrait avoir la gau-che d'instaurer une « démocratie populaire » pour se maintenir au

ALBIN CHALANDON



Logabax: l'informatique par objectifs.

Ne laissez pas votre investissement s'égarer. Logabax vous propose l'informatique par objectifs (et un Petit Livre Bleu qui l'explique).

Précisons ensemble votre objectif. Ensuite nous définirons le système Logabax qui permet de l'atteindre pleinement, sans complexité inutile et sans démesure.

C'est possible... Avec Logabax. Parce que ia gamme Logabax est. une vraie gamme, compiète, diversifiée, matériels et logiciels. La première gamme française pour equipements autonomes ou décentralisés.

quelques points chauds Et maintenant - quel est de l'informatique, retournez votre objectif?

ce bon-information
à LOGABAX, Service Livre Bleu,
243 bis, boulevard Pereire 75017 PARIS
ou appelez le Service Livre Bleude Logabax à 907.78.73. SOCIETÉ informatique di



CONTRIBUTIONS A UNE PROSPECTIVE DU TRAVAIL

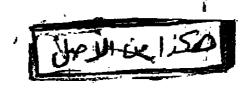
Un rapport qui ratiendra l'atten-tion de tous caux qui s'intéressent à l'évolution du travail et de ses conditions d'éxercice. Una analyse demandée par le Commissariat au Plan,

267 p. 40 F Sur les problèmes de quali-

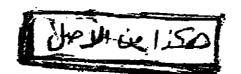
fications demandez les titres des ouvrages «CEREO».

DOCUMENTATION

FRANCESE 31 quai Voltaire 75340 Paris-Cedex 07



LogAbax



POLITIQUE

M. Kanapa (P.C.F.) évoque « les insuffisances persistantes du progrès démocratique dans plusieurs pays socialistes >

M. Jean Kanapa, membre du bureau politiqe du P.C.F., évoque dans le numéro du 18 octobre de l'hébdomadaire Frunce nouvelle le débat entre les divers P.C. et constate que souvent les partis des pays socialistes estiment que le P.C.F. ne devrait pas formuler de critiques sur le « socialisme existant ». Il écrit, en réponse à un article de la revue soviétique Kommountst (n° 11, juillet 1976) et à une déclaration de M. Alois Indra, président de l'Assemblée fédérale tchécoslovaque, publiée dans la revue Temps nouveaux (n° 38, septembre 1976) :
« Il fout bien dire que, mal-

dans la revue Temps nouveaux (n° 38, septembre 1976):

« Il fout bien dire que, malheureusement, le raisonnement de camarades étrangers est encore souvent imprégné par l'idée que la façon de faire dans un pays socialiste est le modèle même du socialisme (...). Le socialisme est, il doit être, synonyme de liberté. Nous ne pouvons donc laisser croire qu'il s'accommoderait de mesures répressives contre la liberté d'opinion et d'expression, ou contre la liberté de circulation des personnes. Dès lors que nous constituens la persistance de telles mesures dans tel ou tel pays socialiste, nous disons qu'il y a donc entre nous et le parti communiste de ce pays une divergence, et une divergence très sérieuse, sur la question de la démocratie et sur la conception du socialisme (...). Ce qui affaibit la force d'attraction du socialisme, ce n'est pas — comme suggère le Kommonnist — la critique que nous faisons de ces manquements, c'est leur existence (...).

» Les auteurs des pays socia-listes pensent généralement le plus grand mal de cette expres-sion de « socialisme démocratique ». On peut en effet estimer regrettable qu'il soit nécessaire d'ajouter ce qualificatif « démo-cratique » alors que le mot même de socialisme devratt normale-

LUMINAIRES

CONTEMPORAINS

pour décoration architecture

umière

ment l'impliquer; mais ce sont les graves distorsions du passé et aussi les insuffisances persisiantes du progrès démocratique dans plusieurs pays socialistes qui le rendent nécessaire.

Evoquant les propos de M. Indra qui critiquait les luties électorales dans les pays capitalistes. M. Kanapa note:

« M. Indra ne peut ignorer qu'al porte ainsi la contradiction à la jaçon de voir (et de jaire) de notre parti. On pourrait sans doute trouver qu'al manque de la sorte au « respect » et à la solidarité dus aux partis frères, et cela d'audant plus qu'il public ce point de vue dans une revue éditée en langue française et difjusée en France. Mais ce n'est pas notre intention. Nous constatons simplement qu'il y a là un désaccord politique profond—tout comme il y a désaccord lorsque A. Indra, dans le même article, présente ensuite le système électoral tchécoslonaque et son jonctionnement comme exemplaires. »

● Le Comité de liaison pour l'action régionale et locale (CLAR) a publié, samedi 16 octobre, une déclaration dans laquelle en lit, à propos des élections municipales de 1977 : « La commune, face à l'Etat, est vaincue d'avance. Nous souhaitese que e face à face soit l'Etat, est vaincue d'avance. Nous souhaitons que ce face-à-face soit remplacé par des circuits où la hiérarchisation des pouvoirs et des responsabilités clairement redéfinies assure un dialogue réel. Nous invitons les candidats à se concerter dans le cadre des a pays » afin de jeter les basess d'une politique commune, à un niveau où ils puissent avoir une action réelle. Au-delà du a pays », la région représente un lieu de solidarité et un pouvoir susceptible de dialoguer avec l'Etat, et capable de représenter les aspirations communes des collectivités locales. »

★ CLAR, 3, rue Chauveau-Lagarde, 75003 Paris.

● ERRATUM. — Nous avons fait dire à M. Michel Johert, au cours d'une déclaration faite au Havre, à propos des nationalisations (le Monde du 19 octobre 1976, page 9): « Les nationalisations se justifient par leur utilité nationale de la complete sations se justifient par teur uti-tité nationale et économique et non à partir de raisonnements théoriques et idéologiques. Cer-taines ont été nécessaires naquère. D'autres peuvent être indispen-sables pour préserver l'intérêt de la collectivité française quand celui-ri est menacé à l'intérieur ou de l'extérieur. tion, par exemple, cette appréciation.» L'informa-Il ne s'agissait pas, bien sûr, de l'information, mais de l'infor-

A CEDER sur grande artère (en piein Paris) BIJOUTERIE-HORLOGERIE astes locaux - 4 vitrines très belle installation C.A. + de 1.000.000 vec possibilités d'extens



10 ans d'expérience, 10 ans de succès

Information Logement prend aujourd'hui un nouvel essor

car anjourd'hui, Information Logement c'est non seulement la Compagnie Bancaire, mais également:

plusieurs banques:

• la Banque Nationale de Paris le Crédit Lyonnais. le Crédit du Nord.

 la Caisse Centrale des Banques Populaires.

des producteurs de logements:

• la Chambre Syndicale des Promoteurs Constructeurs de la Région Parisienne. la Fédération Parisienne du Bâtiment.

des institutions à caractère social:

 la Fédération Nationale des Mutuelles de Fonctionnaires et Agents de l'État.

 la Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale.

• la Mutuelle Générale des P.T.T. l'Association pour la Participation des Employeurs à l'Effort de Construction.

Depuis I0 ans, des dizaines de milliers de familles ont bénéficié des conseils gratuits d'Information Logement. Aujourd'hui, grâce à ce nouveau départ, Information Logement va pouvoir multiplier ses activités et offrir ainsi un meilleur service au plus large public.



Information Logement 525.25.25

Centre Maine 210, avenue du Maine 75014 Paris

Centre Étoile 49, avenue Kléber 75016 Paris -525.25.25

Centre Nation 45, cours de Vincennes 75020 Paris

500F DE PLUS LE M²?

15°Avenue: un programme qui n'est pas plus cher par hasard.

UAND on parle de "bonnes affaires" en immobilier, la plupart des gens restent perplexes.

Pourtant, elles existent encore. car en dehors du rendement locatif immediat, le capital constitue peut augmenter de façon très importante dans certains quartiers.

Cétait le cas de Neuilly vers les années cinquante, du Marais plus récemment, du XV aujourd'hui. Il suffit d'aller consulter les plans d'aménagement à l'Hôtel-de-Ville pour constater que cet arrondissement, privilégié entre tous, sera considérablement rénové dans les



Dès lors, le meilleur placement consiste à investir dans une construction de très haute qualité, à l'abri du temps, afin de ne pas perdre en entretien et réparations ce que l'on gagne en

Ce genre de programme, dont les appartements par définition coûtent cher, est assez rare dans le XV^e arr.

Il en existe toutefois un au 46/62 de la rue Cambronne dont le prix de vente un peu supérieur à celui de ses voisins est, tous comptes faits, son meilleur argument de vente.

Le raisonnement financier tout autant que l'originalité de la construction méritent qu'on s'y attarde.

POUR qui arrive à pied, venant des jardins du Champ de Mars ou de l'École Militaire, il est difficile au premier coup d'œil de se faire une idée précise de ces quatre immenbles qui composeront le programme.

Côté rue, c'est moderne et même assez original, mais sans agressivité.

Avec des façades habillées de cette fameuse pierre de l'Yonne aux teintes feutrées, à laquelle se mêle le vert profond de la quartzite de Norvège, c'est plutôt du genre cossu. Rien de surprenant en cela, il faut l'admettre, quand on songe à la proximité immédiate du VII°.

Le choc, le coup de foudre si vous préférez, se produit à l'intérieur, au fur et à mesure que l'on découvre ce luxe et cette qualité qui dominent partont... jusqu'à cette vue qui s'ouvre devant les terrasses de l'autre façade sur un espace dégagé de plus de cent mètres de profondeur - sans la moindre rue.

Ce n'est pas tous les jours que l'on découvre dans un immeuble un tel souci de perfection : aussi présent dans la conception même des appartements que dans chaque détail de construction.

A partie réception, entrée, séjour Let salle a manger, avec un équipement sanitaire indépendant et un vestiaire pour les invités, est bien séparée de la partie privée des chambres. Dans ces immembles, personne ne dérange personne... silence.

L'isolation phonique est particulièrement soignée. Entre votre plafond et la moquette de l'appartement supérieur, 18 cm de béton, une chape flottante en ciment épaisse de 4 cm posée sur 2 cm d'un isolant laineux.

La voisine du dessus peut faire tomber ses casseroles sur les tomettes de sa cuisine, le choc sera absorbé. Pas plus que vous ne serez dérangés par les robinetteries ou les ascenseurs. Des doubles vitrages, du molleton sous les tissus, des portes palières fermant sur des joints de caoutchouc... la paix règne en ces murs.

Conséquence et complément de cette isolation phonique:

l'équilibre thermique. Chaque appartement, isolé aussi bien de l'extérieur que des voisins, est équipé d'un chauffage électrique individuel modulable d'une pièce à l'autre.

C'est là encore un exemple parmi d'autres illustrant l'esprit dans lequel a été conçu ce programme : des installations onéreuses au niveau de la construction, mais économiques à l'usage et à l'entretien, et qui restent à l'abri des dégradations courantes.

UKBON NUKSTISSENENT.

UE dire de la partie décoration, du choix des moquettes, des tentures, des carrelages qui remplacent sur les vastes terrasses privées le traditionnel béton; que penser de ces mille détails qui flattent le regard? Ils sont sans doute mieux étudiés qu'ailleurs. Mais ne vaut-il pas mieux les juger sur place.

Investir dans les immeubles de ce programme un peu plus chers que ceux qui se rangent parmi leurs concurrents, c'est finalement investir dans l'avenir.

Les années pourront passer, ici rien ne s'altérera, nen ne changera. Rien si ce n'est le prix du mêtre carré dans le quartier en raison de tous les aménagements projetés par la ville de Paris. A commencer par l'élargissement

de la rue Cambronne qui, avec ses rangées d'arbres pourrait s'appeler, pourquoi pas, l'Avenue Cambronne. Parfois, il est bon d'avoir du flair.



Renseignements et ventes Gefic ALM 98.98 ou 567.68.73 Réalisation Lamarre-Ufic

A. 10

Documentation sur demande à: Lumoprint France S.A.

Déposée par les communistes, les socialistes. et les radicaux de gauche

La motion de censure met en cause la politique du président de la République

jet de loi de finances rectificative pour 1976, en application de l'article 49 de la Constitution. L'alinéa 3 de cet article précise que « le texte est considéré comme adopté sauf si une motion de censure déposée dans les vingt-quatre heures qui suivent est votée ». Cette motion de censure a été déposée par le groupe communiste et celui du parti socialiste et des radicaux de gauche vendredi matin 15 octobre. Elle devait être mise en discussion mardi 19 octobre, le vote intervenant dans la bre, le vote intervenant dans la nuit

Plusieurs orateurs se sont ins-Plusieurs orateurs se sont inscrits, dont M. Leroy, Mine Chonavel et M. Ralite pour le P. C. MM. Mauroy et Claude Michel pour le P.S., M. Crépeau pour les radicaux de gauche, MM. Claudius-Petit et Donnez pour les réformateurs et M. Jacques Blanc pour les R. I.

Les députés U.D.R. réunis mardi devaient, à cette occasion, désigner leurs orateurs. Voici le texte de la motion de censure déposée par les partis de

« Contrairement aux disposi-tions de la Constitution, le gou-

● Les fédérations U.D.R. des Hauts-de-Seine et du Val-d'Oise ont publié, lundi 18 octobre, des motions approuvant la convocation d'assises extraordinaires du mouvement et exprimant leur confiance à MM. Yves Guéna, secrétaire général, et Jacques Chirac.

Le premier ministre a engage permenent n'a pas demande aux représentants de la nation de se bilité du gouvernement sur le proprie de loi de finances rectificative a préjéré, par une habilité subala prejere, par une namine subaiterne, provoquer le vote sur une
motion de censure pour permettre
aux députés de la majorité
d'esquiver leurs responsabilités, au
risque d'aboutir à ce que l'impôt
ne procède plus d'un vote explicite du Parlement.

cite du Parlement.

3 Les travailleurs de France rejusent de faire les frais de la politique du président de la République et de ses gouvernements successifs. Ils l'ont notamment montré avec force le 7 octobre. L'Assemblée nationale ne saurait accepter un plan qui prolonce et accepter un plan qui prolonce et accepter et petitique. saurait accepter un plan qui pro-longe et aggrave cette politique, augmente le chômage pour les salarles, accroît l'insécurité écono-mique pour les agriculteurs et les travailleurs indépendants, et me-nace le pouvoir d'achat, alors qu'il maintient les privilèges pour les riches et les puissants. » Décidés à lutter contre l'in-flation — facteur d'inégalité pour les citoyens et d'affaiblissement pour la nation, — elle affirme qu'une telle lutte ne sourait être menée en déhors des profondes

menée en dehors des profondes réformes de structure telles qu'elles sont proposées aux Fran-çais dans le programme commun le gouvernement de la gauche.

**Rejusant d'engager le pays ians une nouvelle phase d'une politique qui a déjà prouvé son mjustica, sa nocivité pour le peuple et son incapacité à régler les vrais problèmes de la France, l'Assemblée, en application du troisième alinéa de l'article 49 de la Constitution, censure le gouvernement. "

**M. Alain Poher, président du Sénat, a remis samedi 16 octobre, à Montigny-lès-Metz (Mosselle), la médaille d'or Robert Schuman 1976 à M. Robert Le-l'assemblée, en application du troisième alinéa de l'article 49 de la cour de justice des Communantés européennes.

social démocrate sera proposée aux Français en 1978.

Les décisnations faites dimanché soir 17 échobre par M. Valéry Géscard d'Esteing an micro d'Europe I à propos de la social-démocratie inspirent à M. Eric Hintermann, secrétaire général de la Fédération des socialistes démocrates, le commentaire suivant : « L'option social-démocrates le commentaire suivant : « L'option social-démocrates sera proposée aux Français en 1978. (_) Sait-on que les socialistes sans allance avec les communistes journent déjà la strième jarce politique française par le nombré des adhérents ? Sait-on que onze députés se sont regroupés dans un comité de liaison des socialistes hors programme commun ? (1);
a Pour 1978, les socialistes démocrates proposeront aux élec-

s Pour 1978, les socialistes de-mocrates proposeront oux élec-teurs une social-démocratie fran-çaise qui prévoire la définition par la collectivité (...) d'une nou-velle croissance (...), d'une réforme jiscale comprenant un impôt sur les grandes fortunes, d'un véritable plan de lutte contre les injustices sociales et la poursaite de l'unifi-cation politique surspisune.

(1) Ces députés sont : MM Paul Alduy (non insc., Pyrénés-Orientales), Jean Bégault (réf., Mainset-Loire), Manrice Brun (non insc., Allier), Christian Chauvel (non insc., Loire-Atlantique), Georges Donnez (réf., Nord), Frédéric Dugoujon (réf., Rhône), Robert Drapter (non insc., Meurthe-et-Moselle), Etienne Gagnaire (réf., Rhône), Max Lejeune (réf., Somme), Anhét Martin (réf., Seins-Maritime), Emile Muller (réf., Haut-Rhin).

APRÈS LA PUBLICATION DE « DÉMOCRATIE FRANÇAISE »

M. FOURCADE : la majorité doit diaborer un programme précis de la unernament avant

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, a présidé, lundi soir 18 octobre, à Montiuei (Ain), la première d'une série de réunions que vont organisar les clubs Perspectives et Réslités (dont îl est le président), à l'occasion de la sortie du livre de M. Valéty Giscard d'Estaing. Il a déclaré : « Il est nécessairs que les partes politiques, les parlementaires et les clubs de la majorité, arrivent à une platejoine commune pour les élections de 1978, à partir du projet de société du président de la République (...)

blique. (__)

» Il jaudra un programme de gouvernement précis, chiffré, avec un calendrier. Il jaudra marquer certainés étapes, indiquer clairement ce qui est réalisable en première et deurième urgences. Il jaudra, en ce qui concerne les grands projets de réforme, préciser les grands programmes d'équipement et d'urbanisme. Le seul élément jondamental du succès sera l'unité de la majorité présidentielle. »

catalogues | RMILE annonces DULAC graphiste publicitaire conditionnements p.l.v. etc. 57 rue CREATIONS sainte anne GRAPHIQUES 75002 paris RFFICACES 742.46.09 multiples références exactitude garantie

M. PELLETIER : il est temps d'agir et d'aboutir

M. Jacques Pelletler, sinsteur de l'Aisne, qui anime, avec M. Henri Callavet, ancien prési-M. Henri Caillavet, ancien président des radioaux de gauche, le Comité d'action pour une déconatie sociale, a rendu public, lundi 18 octobre, ca commentaire de Démocratie française: e Les conclusions du livre du président sont asses éloignées de celles de la droite classique, mais le pissaisme ne s'obtiendru pus anus réforme électorole, la funtice suis abandon da privilèges, la vruie concertation sons transfert de pouvoirs aux collectivités locales et aux régions.

* Avec la majorité dont il dis-

at aux régions.

* Avec la majorité dont il dispose. Valéry Géscard d'Estaing peut-il concrétiser ses idées généreuses ? Il est permis d'en douter devant le comportement de contains pariementaires de ladité majorité, plus encièns à la démagogle qu'au soutien de vértables réjormes. Après dix-huit aux ét réflexion et quelques réalisations hétérogènes et turdites, entreprendre, même avec bonne volonté, ne suffit plus. Il e lesses charmes de Démocratie française resteront osux inhérents à la grande bourgeoiste et aux illusions de son paternalisme anachtronique.

• M. Jean - Jacques Servan - Schreiber, député réformateur de Meurthe-et-Moselle, président du conseil régional de Lorraine, a déclaré lundi 18 octobre à Epinal, à propos du livre de M. Giscard d'Estaing : « Cet ouvrage est une préface, et je crois que le président de la République l'entendants! (...). La conclusion même de stient de la republique i entena ainsi (...). La conclusion même de M. Giscard d'Estaing est que l'horizon de la société réformés à laquelle il songe est le pouvoir aux citoyens. Or, c'est ma convicaux citoyens. Or, c'est ma convic-tion et ma passion, cela passe par le pouvoir régional puis par la décentralisation même du pou-voir régional afin de responsabi-liser les citoyens (...). En effet, il s'agit maintenant de passer à l'action gouvernementale régio-nale, départementale et commu-nale pour aller progressivement en quelques années jusqu'au citoyen.»

M. Pelletier conclut : « La pro-M. Pelletter conclut: « La gro-chaine décennie doit poir r Prance au sein de l'Europe repla-cée dans les pays modernes. Si les « ilhéceau » n'ent pas la volonté ou la possibilité d'imposer cette têche expliante qui doit être mobilisatrice pour les jeunes gé-nérations, il y a fort à parier que tous les kommes de progrès se retrouseront à gauche. »

and the same

Un débat à France-Inter

M. CATALA (P.C.F.) : M. Giscard d'Estaino n'est pas un démecrate.

M. BUSSEREAU (6.S.L.) : le pregramme commun est un livre jeuni.

Un dénat a opposé, lundi 18 octobre, sur les ondes de France.
Inter, MM Jean-Michel Catala, secrétaire général du Mouvement des jeunes communistes, et Dominique Bussereau, président de Génération sociale et libérale, mouvement de jeunes giscardiens M. Catala a déclaré: « Valery Giscard d'Estaing démontre dons son livre son incorpacité à se comporter en démocrate. Il refuse l'alternance du pouvoir. A ses veux, l'alternance signifis que l'on énit la même politique, or en France la question de l'oiternance se pose en d'autres termes. nance se pose en d'autres termes. C'est l'instauration d'une société nouvelle. p

nouvelle. B

M. Bussereau a affirmé:

a Le programme commun, qui
peut être opposé à Démocratie
françales comme support politique, fait l'effet d'un catalogue ou
l'on rouve tout ce que l'on reut.
C'est un livre un peu gris, un peu
jaunt, qui commence à dater. Si
les jeunes de notre pays ont à
réfléchtr sur un projet de société,
ils jeront référence à l'ouvrage du
président de la République plutôt qu'au programme commun. »

EN BREF...

M. Raymond Barre a déclaré lundi 18 octobre à France-Inter : a Je n'aime pas beaucoup changer de comportement. Depuis que fe suis premier ministre, à diverses reprises, on a cherché à m'inciter à la précipitation. Ce n'est pas du tout ce que fai l'intention de jaire, et je ne me laisserai pas émouvoir par les appels ou par les critiques. Les choses seront jaites de jaçon sérieuse, et le pays jugera. (...) Je souhaite que l'opposition ne fasse pas une obstruction systématique à la réalisation d'une tache qui est traispensable pour le pays. >

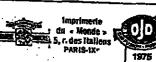
M. Jean Lecannet, ministre du plan et de l'aménagement du territoire, président du Centre des démocrates sociaux, a déclaré lundi soir 18 octobre au micro d'Europe 1: « Il est naturel que l'opinion publique connaisse la situation matérielle des candidats aux élections. (...) Les Français sont d'accord pour connaître sont d'accord pour connaître Pétat de fortune des hommes potitiques. De là à dire qu'ils sont prêts à ce que la situation de chacan soit connue de ses voisins, fhésite à le faire. » M. Lecanuet a, au cours de la même émission, qualifié le programme commun de la gauche de « momie dont M. Mitterrand n'ose pas desserrer les bandelettes ».

es bandelettes a.

M. Pierre Beregovoy, membre du secrétariat national du P.S., écrit dans la revue socialiste Paire: « La tentation est grande de chercher une issue à la crise dans la mise en œuvre d'un projet qui idéalise le rôie de l'Etat. Le programme commun a échappé à ce risque. Il apparaît parfois dans l'argumentation communiste. Maitriser, c'est connaître, décider, contrôler au seul niveau qui apparaisse comme le plus naturel pour la synthèse, celui de l'État. Nationalisations à outrance et planification bureaucratique en sont les principaux moyens et le déceloppement de l'appareil administratif la conséquence la plus visible, et la plus pénible, pour la population. Bien entendu, l'État a un rôle à jouer et nous ne le négligeons pas, la planification cussi est nécessaire, mais nous récusons tout centralisme autoritaire.

M. Georges Sarre, membre du bureau exécutif du PB., conseiller de Paris, a déclaré: Au-delà des contradictions, des compétitions, des compétitions, des compétitions, des conservateurs s'organisent. Jacques Chirac s'adresse aux soutiens scoiaux traditionnels du système dessinés par les propos de Valèry Giscard d'Estaing. Le président de la F.N.S.A. ne s'y est pas trompé. Il répond présent et se lance sous la bannière de l'ancie: premier ministre. Quant au président de la République, il poursuit sa tentative de séduction en direction des cadres supérieurs de la haute administration et d'une fraction des intellectuels. C'est une autre répartition des tiches, une nouvelle division du travail fondée sur la complémentarité avec, comme objectif. la bataille des élections législatives. >

Edité par la SARL le Monde. Gérants : Cques Fauye



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. mission paritairs des journaux et publications : 20 57457.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie dès que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

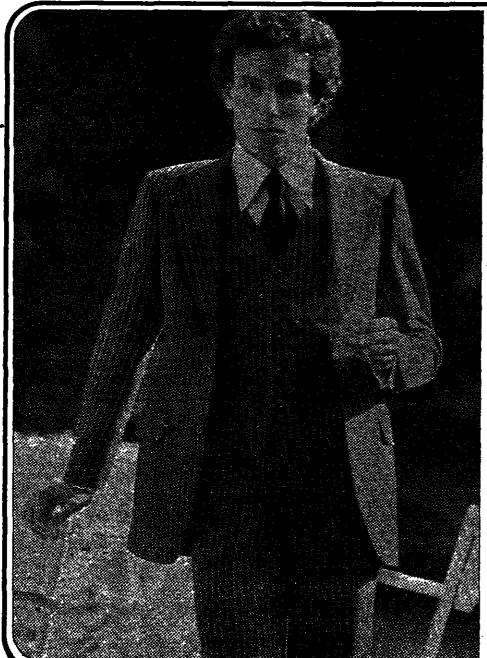
Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou miniflexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



Tél.: 522,15.52

Où est passé "M'Sécheresse"? Nové donsiers.

Cette semaine dans ELLE.



dans tous les rayons

MARDI 19, MERCREDI 20 **JEUDI 21 OCTOBRE**

COSTUME 3 pièces, pure laine, rayures craie sur fond marine ou gris.

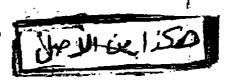
Non représentés **PARDESSUS** pur cachemire. Marine ou beige.

CHEMISE polyester mélangé. Blanc, ciel, beige, rose ou vert.

PULL-OVER

en laine d'agneau, encolure en V - 10 coloris.

PLACE DE LA MADELEINE - PARIS CUVERT DE 9 H & A 18 H SO - PARICINGS GRATUITS POUR NOS CLIENTS



LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Meurthe-et-Moselle Sud, membre du comité central du P.C.F., s'est étonné a que la section locale du P.S. n'ait pas cru devoir attendre la fin des discussions pour annon-cer cette désignation 2. a Il s'agit là d'une interprétation impa-tiente de l'accord 2. a-t-il noté.

NANCY: M. Cureau (P.S.) conduira la liste d'union de la gauche

De notre correspondant

Nancy. — M. Gérard Cureau (P.S.) emmènera la liste commune de la gauche aux élections municipales de Nancy, avec comme candidat au poste de premier adjoint M. Serge Alexandre, professeur au lycée Poincaré de Nancy (tendance CERLES). M. Cureau, actuellement juge au tribunal administratif d'Orléans, avait été éiu en 1971 sur la liste « Nancy-capitale» de M. Marcel Martin (modéré), qui comprenait dix-neuf modérés, aept divers gauche, cinq centre d'opposition, un radical et cinq socialistes.

En janvier dernier, sous la pres-

 $\mathcal{M}_{\mathcal{L}}$

En janvier dernier, sous la pression de la fédération de Meurthe-et-Moselle du parti socialiste, animée par le CERES, M. Cureau avait abandonné ses délégations de deuxième adjoint et avait formé avec trois autres socialistes me groupe d'ouposition en calculate. un groupe d'opposition au sein du conseil municipal. Il continue toutefois de représenter la mairie de Nancy au conseil régional de Lorraine.

Son élection en 1973, comme conseiller général de Neuves-Maisons avait été annulée par le Conseil d'Etat en juin 1975 pour cause d'inégibilité. M. Cureau étant à l'époque inspecteur principal des P.T.T. à Nancy.

Il ne s'était pas représenté. La nomination de M. Gérard Cureau ne s'est pas faite sans difficultés à cause de l'opposition du CERES (majoritaire dans la fédération, mais en minorité à la section de Nancy). Finalement, une formule de compromis a été trouvée entre les deux parties.

En ce qui concerne les discus-sions avec le P.C.F., elles ne se sions avec le P.C.F., elles ne se heurtent à aucune opposition sur le fond — même si la candidature comme tête de liste de M. Cureau ne doît guère les satisfaire — mais à un problème de répartition. Le P.C. demande seize postes sur la liste (sur quarante et un au total), alors que le P.S. estime ne devoir en accorder que matorze et en conserver vinetquatorze et en conserver vingt-sept (quelques radicaux de gauche sont compris dans ce chiffre).

La section du P.S. de Nancy avait demandé l'arbitrage national, mais comme le différend a été jugé mineur, c'est la section de Nancy qui reprendra les négociations la semaine prochaine.

L'annonce de la tête de liste faite par le parti socialiste a surpris les communistes. M. Roland Favaro. serrétaire fédéral de Favaro, secrétaire fédéral de

● LIBOURNE (Gironde). —
M. Gilbert Mitterrand, fils du
premier secrétaire du parti socialiste, assistant de faculté, vient
d'élire domicile à Libourne. Il a
aussitôt adhéré à la section du
parti socialiste de cette ville et
c'est très probablement lui qui
conduira la liste que son parti
opposera à celle de M. Robert
Boulin, ministre chargè des relations avec le Parlement, maire de
Libourne. Lors des dernières Libourne. Lors des dernières élections municipales, M. Robert Boulin, déjà ministre, l'avait emporté de justesse sur ses advar-saires de gauche. — (Corresp.)

• PUY-DE-DOME - Les assises de parte mentales de l'U.D.R. du Puy-de-Dôme sou-haitent, à l'occasion des élec-tions municipales, « que l'U.D.R. outre ses listes aux radicaux et aux socialistes qui n'ont jamais fati liste commune avec le parti

 HENIN-BEAUMONT (Pas-de-Calais). — M. Gabriel Letel-lier, chef de cabinet de M. Yves Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., conduira une liste de la majorité contre celle du maire sortant, M. Jacques Plette, P.S.

● Le mouvement Ecologie et survie, qui tiendra ses assises na-tionales à Mulhouse pendant le week-end du 1° novembre, a dé-cidé de constituer une liste dans cette ville lors des prochains élections municipales. Au mois de mars dernier, lors des élections cantonales, les « écologistes », pré-sents dans trois cantons mulhou-siens, avaient obtenu respective. ment, au premier tour, 12 %, 10,5 % et 6 % des voix.



ROUBAIX : M. Diligent constitue une liste.

POLITIQUE

(De noire correspondant.)

Lille. — M. André Diligent, vice-président du Centre des démocrates sociaux, ancien député et sénateur du Nord, actuellement adjoint au maire de Roubaix, vient d'annoncer qu'il conduira dans cette ville une liste pour les élections municipaires de mars 1977. M. Diligent a déclaré qu'il se présentait à titre personnel et que sa liste, qu'il souhaite la plus ouverte possible, ne portera pas l'étiquette « majorité présidentielle ». Il s'est même déclaré prêt à démissionner de ses responsabilités nationales au C.D.S., si celles-ci devaient géner ceux qui viendront avec lui.

a Je mo présente les mains nues, comme je l'at jatt dans le passé, dans mes combats pour la presse et la télévision, a-t-il déclaré. Je j'ais conjunce au bon sens, à la conscience des Roubaisiens. »

Outre celle de la gauche, deux autres listres brigueroni l'hôtel de ville de Nancy. M. Marcel Martin, maire depuis 1970, conduira la liste é la borée par l'association e Nancy » qu'il veut ouverte à tous les courants politiques. M. Claude Coulais, député républicain indépendant de Meurthe-et-Moselle, doit, en principe, être le chef de file de la liste de la majorité e Nancy-aventr ». La nouvelle avait été annoncée en avril, mais il semble que des réticences se soient fait jour du côté de l'U.D.R. La mairie était gérée depuis la libération par une coalition socialo-centriste. Le maire, Récemment, tout en confirmant qu'il acceptait de conduire la liste de « Nancy-avenir », M. Con-lais n'a pas caché que sa décision ne pouvait être définitive que si socialo-centriste. Le maire, M. Victor Provo, senateur socia-liste, ne se représente pas C'est un de ses adjoints, M. Pierre Prouvost, également membre du parti socaliste, conseiller général, qui conduira la liste se réclamant de l'union de la gauche, avec la participation des communistes. ne pouvait eure definitive que si le comité national de la majorité lui demandait d'assumer cette responsabilité. Or le comité n'a pas encore arrêté de position défi-nitive pour Nancy.

LES GAM APPORTERONT LEUR

"SOUTIEN CRITIQUE" A LA GAUCHE

Les Groupes d'action municipale ont réuni, samedi 16 et dimanche 17 octobre à Gaillon (Eure), leur treizième rencontre nationale — la dernière avant les élections muni-cipales de mars 1977. Pius de trois cents délégués des GAM et sympathisants ont participé aux différents débats, répartis en quinze «carrefours» (le Monde des 3-4 octobre). Le thème choisi des 3-4 octobre). Le thème choisi pour la rencontre était : « La gauche à la mairle, pour quoi faire? » Les réflexions des participants feront l'objet d'une publication d'ensemble, d'ici une dizaine de jours. Un livre, intitulé : l'Autogestion et noire vie quotidienne, sera, d'autre part, édité par les GAM vers le 15 janvier prochain, afin de faire le point sur les enseignements fournis par sur les enseignements fournis par leurs précédentes rencontres na-tionales et celle de Gaillon, et de mettre en lumière, comme l'a souligné M. Jean de Caumont, membre du collectif national, «le fait que l'autogestion n'est pas seulsment un projet de société à long terme, mais aussi une pra-tique qu'il nous faut vivre sur le terrain, jour après jour ».

D'une manière générale, on a beaucoup insisté, dans les diffé-rents carrefours, sur la nécessité d'apporter à la gauche, à l'occa-sion des élections municipales, un soutien qui reste très vigilant : les GAM souhaitent enrichir sa ré-

flexion et favoriser le succès de ses candidats, mais ne renoncer, ni dans l'opposition locale ni au pouvoir, à aucune de leurs grandes orientations : autogestion muni-cipale, défense du cadre de vie et apale, derense du cadre de vie et a libération de l'information locale ». Ce dernier thème a fait l'objet de lougs développements à Gaillon, s'agissant en particulier des expériences de journant de quartiers et de télévision par câble qui ont déjà été entreprises.

A l'issue de leurs travaux, les

A l'issue de leurs travaux, les groupes d'action municipale ont publié une déclaration dans laquelle on lit: «Les GAM sont situés à la charnère entre les organisations de masse, qui reatent spécialisées et méconnaissent pariet la dimension politique de parfois la dimension politique de leur action, et les partis politiques, dont l'objet principal est la conquête et l'exercice du pouvoir. conquête et l'exercice du pouvoir. Dans la perspective des élections municipales, ils militent, parce qu'ils sont sotidaires des partis qui veulent changer la société, pour la victoire des équipes de gauche; mais ils agiront, parce qu'ils sont autonomes et enracinés dans les luttes, pour la prise en compte par ces équipes des aspirations qui se dégagent de ces luttes. Ils le feront par la contribution que cette rencontre apporte à l'élaboration des projets de la gauche et par le soutien critique des équipes par le soutien critique des équipes élues, »

HALTE AUX VOLEURS la porte à 9 points de sécurité ge clef Clet en acier Inoxydable à 3 branches talifées (reproduction unique ment sur présentation de la carte d'identité) Nº 1 DE LA PROTECTION en trastallation de portes blindées Siège social: 24, av. R. Poincaré 75116 PARIS 704.60.40 BORDEAUX 91, 83, 36. CANNES 39, 15.13 - LYON 62,72.36 - MARSEILLE 53,40,98+ - NICE 88,62.58

A ceux qui en ont, tout est possible. Sans leur argent. ils ne seraient rien. Avec lui, ils ne sont guère plus. Seulement, ils ont un AVOIR qui leur permet d'ETRE.

D'un côté, les nantis, les repus. De l'autre, ceux qui sont usés, malades avant l'âge, leurs enfants sans avenir.

La fortune ne divise pas simplement la France en classes. Elle oppose des races.

Voilà ce que criaient, il y a plus de 100 ans, Zola, Vallès, Marx. Vision aujourd'hui dépassée? Voire!

De la gauche à la droite, il semble soudain qu'on n'ait plus qu'une idée en tête : taxer le Capital. Mais, quel capital taxer, puisqu'il est caché?



LA FORTUNE DES FRANÇAIS. Trois numéros spéciaux en vente à partir d'aujourd'hui.

£12



tout le gotha de la haute-fidélité
deux auditoriums-détente
le conseil de vendeurs mélomanes
des prix pas plus chers qu'ailleurs

Accuphase, A.K.G., B & O, Bozak, Braun, Elipson, Koss, Lansing, Lenco, Linear, Micro, Nakamichi, National, Nivico, Revox, Rotel, Sanyo, Sony, Thorens, Yamaha,

pan

C'est exact.

d'entre elles en tout cas.

Qui écrivent à la vitesse.

de 85 signes à la seconde. Et

corrigent instantanément les erreurs

de frappe. Ou modifient les textes selon

vos instructions. Presque simultané-

ment. Et sans rien retaper d'autre que

les modifications. En plus, ces machines

ont de la mémoire. Autant de mémoires

(enregistrées sur disques souples) que

chacun de vos services en réclame

pour conserver et classifier leur propre

information. Ces nouvelles machines

(de rêve), ce sont les S.M.O./WP1.

Elles servent tout autant les intérêts

Pour certaines

11 RUE JACOB 75006 PARIS - TEL. 326.18.25

nous aimons la musique autant que la technique

Des bruits courent sur S.M.O.:

«Leurs machines à écrire

frappent toutes seules.»

le journal mensuel de documentation politique Après-demain (non vendu dans les kiesques)

LE POUVOIR DU CONSOMMATEUR

Envoyez 10 francs (timbres ou chêque) à APRES-DEMAIN 27, run Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé au 30 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.



informations catholiques internationales

dossier spécial à la veille des élections présidentielles

LES ÉTATS-UNIS REDÉCOUVRENT DIEU

le numéro : 7 F (franco) LCJ. 163 bd Malesherbes CCP Paris 82.10.20 - PARIS 17

du personnel, que

ceux des dirigeants

et ceux de l'entreprise.

Comme d'ailleurs tous

les matériels S.M.O.: les fac-

turières électroniques ADLER, les pho-

tocopieurs APECO, les contrôleurs

électroniques de gestion OMRON, les duplicateurs et sélectives ORMIG, les

ordinateurs de bureau S.M.O. 400, les

optimateurs pour l'ordonnancement-

lancement, les machines à traite-

ment de textes WORDPLEX

et WP100. Pour S.M.O. au-

jourd'hui, productivité est

synonyme de qualité

POLITIOUE

LUTTER CONTRE LES INJUSTICES

Le premier congrès mondial de l'« ombudsmanie »

Le premier congrès mondial de l'ostitudismanie s'est teru à Edmonton, capitale de l'Alberta (Canada). Organisé par le Dr Ivany, ombudisman de l'Alberta, il a permis à pius de trante ombudemans, de toutes les nationalités, et à de nombudem par les nationalités, et à de nombudem par l'est l'est par l'est l'est par l'est l'es

times, différents quant à leur organisation, et à leur fonctionnement, aux potrochs qui leur ont été reconnus, aux comportements sulvis et
aux pésultats obtenus, a été alnsi
rendue possible. Grâce à l'établissement de ces comparaisons et à la
mise en lumière des difficultés rencontrées, la conférence a pu tenter
d'esquiseer l'ébauche d'un corpa de
règles communes, définissant l'étendue et les limites de la mission, des
pouvoirs, des moyens d'investigation
indispensables, à charge pour chaque
pays d'adapter les principes généraux ainsi dégagés aux conditions
propres tenant à sa superficie et à
sa population, à ses traditions et à

Il est vite apparu que la détermination d'une ligne d'action directrice était d'autant plus urgente qu'en son absence les institutions de l'ombudamanie couraient de sérieux dan-

Nous vivons dans un monde difficile, soumis à des mutations rapides, toujours traumatisantes pour les individus, exigeant la présence d'une administration de plus en plus nombreuse et contraignante. Cette administration, quel que soit le pays dans lequel elle exerce son activité, souffre toujours des mêmes maux et conneit partout les mêmes problèmes. Elle est tenue d'appliquer des lois et des règlements non seulement complexes, mais encore souvent incomplets ou inadaptés. La vie étant faites de changements, les textes, statiques par nature, vieillissent en effet rapidement. De surcroît, ils sont parfois appliqués avec un formalisme excessif, générateur d'injustice.

besoin de s'accrocher à queiqu'un. de charcher refuga auprès d'una personne incamant une institution chargés de le protéger et de le défendre. bles institutions, nombre qui atteint la trentaine aulourd'hui et oui la dépasdant été constaté que plus celles-ci se multipliaient et gardaient en importance et en autorité, plus elles couraient le risque, si un certain nombre de règles n'étaient pas définies avec précision, de voir les pouvoirs publics se dresser contre elles. Pareille opposition, și elle devait naître et développer, à la suite d'imprudences ou d'erreurs, ne manquerait pas, d'abord, de gêner le fonctionnenent des institutions, puis de nuire leur influence et à leur efficacité enfin de leur être latale. Ce sera le grand mérite du premier congrès ondial que d'avoir fait apparaître

Quelles sont donc les erreurs et les imprudences à ne pas commettre ? Elles consisteraient de l'avis général des ombudemans à

général des ombudamans, à :

— S'écarter du rôle attribué à l'institution par la loi qui l'a créée ;

— Porter atteinte à la séparation des pouvoirs en s'immisçant dans les

Et, corrélativement, laieser porter atteinte à sa propre indépendance.

Il est en effet tentant pour un

itédiateur ou pour un ombudemen. période assez longue et doté de pouvoirs non négligeables, de vouloir ouer les premiers rôles, de s'autoriser, par exemple, à censurer l pouvoir politique ou à prendre parti dans les conflits opposant aux pouvoirs nublics les forces sociales e économiques, organisées ou non, cessant, ce faisant, d'observer la neutrelité et l'impartialité qui dolvent être les siennes, ou encore de se permettre d'enfreindre la règle sacrés du respect de l'autorité de la chose Jugée, en emplétant eur le domaine Judiciaire. Et la tentation de multiplier les interventions abusiver n'a d'égale que celle de faire grandir autour de soi une seconde administration, nombreuse et coûteuse, chargée de contrôler la première et de redresser ses erreurs, mais (alsant montre très vite, pour les mêmes raisons d'allieurs, des mêmes défauts. des mêmes faiblesses, du même formalisme, du même rigorleme, appepar AIMÉ PAQUET (*)

pourquoi, alin d'éviler de s'engagar dans des voles aussi dengereuses, il convient d'être strict dans la définition des régles gouvernant le fonctionnement des différentes institutions et d'être plus strict encore dans le respect de leur application.

euivie sur la question de savoir quelles devraient être lesdites règles et, en premier leu, quel devrait être le mode de désignation du tituialre de la charge. Le système retenu, jusqu'à présent, dans la généralité des cas, est tanôt ceiul de la nomination par le gouvernement, tanôt ceiul de l'élection par le Parlement. A mon avis, chaque mode de désignation a ses avantages et ses inconvénients et il importe peu de se demander lequel doît être préfét. L'essentiel est qu'il y ait « inamovibilité » pendant un temps assez long et non-renouvellement du mandat, afin d'assurer à l'ombudaman ou au

Les conditions de la salaine prétent davantage à discussion. La salaine directe, dont bénéficient la plupart des institutions existantes, est à peuprès impraticable dès que la population dépasse quatre à cunq millions d'habitants, compte ienu de l'abondance des réclamations reçues. La Suède l'a fort bien compris, puisqu'elle a actuellement quatre ombudsmans pour sept millions d'habitants

Le Conp.ès s'est demandé s'il ne serait pas possible de résoudre le problème en autorisant l'ombudsman à éliminer d'emblée les affaires mineures et à ne conserver pour instruction approfondie que les cas sérieux. Cette solution a finalement été rejetée, l'objection ayant été émise qu'en fait de justice il n'y a pas d'affaires mineures, qu'il n'y a pas de petiles et de grandes injustices, et que l'injustice que que soit son degré de gravité doit toujours être combattue et réparée.

La France et l'Angleterre, l'une et l'autre peuplées de plus de cinquante millions d'habitants, ont adopté sagement la saisine indirecte, reposant sur le Parlement. En ce qui concerne la France, plus de huit cents parlementaires, députés et sénateurs, sont les porte-parole naturels de leurs électeurs. Quand ils ne peuvent résoudre eux-mêmes les problèmes qui leur sont posés, ils transmettent les dossiers au médiateur, mieux armé qu'eux pour leur donner suite. Leur appartenance à toutes les tendances politiques garantif l'indépendance et l'impartialité de ce dernier.

Les pouvoirs des institutions sont à peu près les mêmes partout. Leurs moyens en revanche varient d'un pays à l'autre. Ils sont capendant en général relativement limités. Vouloir faire tout par soi-même, en effet, exigerait un personnel pléthorique. Il convient donc de rechercher une franche at fructueuse coopération avec les administrations.

La France, sur ce point, a paru être pourvue d'une institution souple et efficace. La coopération est, en effet, totale avec le Consell d'Etat, la Cour des comptes, les corps de contrôle, les préfets, les directions régionales de la Sécurité sociale et des impôts. Les enquêtes sont ainsi conduites par des hommes ayant l'expérience des choses qui, pour un temps, se débarrassent du carcan de prescriptions légales dans lequel ils sont obligatoirement enfermés dans l'exercice de leurs fonctions habituelles et, se laissent librement guider par leur conscience et par leur cosur, livrent au médiateur des conclusions solidement étayées, aur la base desqualles celui-ci peut borer des recommandations particulièrement valables. Cette sorte de délégation de pouvoirs permet d'évi-ter que l'appareil nécessaire à la vie de l'institution ne s'alourdisse à l'excès. Avec quarante - cinq per-

APPRENEZ la daetylographic

à l'heure qui vous convient

LOGOS
CENTRE PRIVE
DE FORMATION
4.Villa Ornano

75018 PARIS.
Tél.: 255.09.05
TOURS -NANTES-ORLEANS

sonnes et un budget réduit, l'institution française traîte plus de dossiers que la plupart des institutions sœurs, dont les effectifs sont plus étoffés et, partant, plus dispendieux.

Ce système comporte, en outre, l'avantage de faciliter l'établissement d'une franche collaboration entre contrôleur et contrôlée. L'institution n'est pas regardée par ses interiocuteurs comme un adversaire. Elle est au contraire considérée comme un allé, terme mais compréhensif, chargé de les conseiller plus que de les capsurer, en vue de réparer, d'hunanteer, de transformer, d'adapter ce qui doit l'être.

La plupart des ombudemens pré-sents ont, en effet, extimé qu'il était essentiel que leur action débouche C'est ce qu'ont déclaré, antre autres. Sir Guy Powles, Parliamentary Com-('Etat d'Israël ; M. Nielsen, ombude man du Danemark, et le président Lundvik, premier ombudaman de révéler qu'elle était déjà, maigré sa icunesse, largement cagação dans nières années, près de cent réformes, posess, pariois à partir d'éludes ou d'avis émanant du Conseil d'Etat, tère social, de forciusion, de délais de prescription, de droit à l'information. Aussi blen ne sert-il à rien de réparer les injustices si l'on ne quand ils sont appliqués à la lettre les sécrètent.

En résumé, un consensus assez large s'est dogagé au cours du congrès sur les lignes d'action genérales qui viennent d'être évoquées. Il a été admis par le plus grand nombre que l'essor et la curée des institutions d'ombudsmans ne pouvaient être assurés qu'à condition de s'attacher scrupuleusement au maintien de leur indépendance et au respect de la séparation des pouvoirs. Au cours de l'allocution qu'il a prononcée lors de la réception organisée par le gouvernement, le premier ministre de l'Alberta a beaucoup insisté sur ce point. Tous ont admis que l'action de l'ombudsmanie devait avant tout faire appel au sens de l'opportunité et à celui de l'équité et demeurer marginale par rapport à celle des juridictions, guxquelles revient principalement la têche d'apprécier l'action administrative sous

l'angle de sa légalité.

L'unanimité s'est faite pour reconnaître que l'ombudsmanie doit être une force d'humanisation et de lutte une force d'humanisation et de lutte contre l'injustice; une force exigeante pour elle-même comme pour les autres, veillant jalousement gu respect de son indépendance et observant soigneusement son obligation d'imparitalité comme sa neutralité politique; une force morale, enfin, prenant appui grâce à une large information sur l'opinion publique, c'est-à-dire sur le peuple.

L'institution française, blen qu'étant parmi ses semblables l'une des dernières nées, est apparue comme un système original et efficace, permettant d'éviter quelques-uns des écuells que les ombudsmans rencontrent parfois

Trois décisions ont été prises : — La création d'un comité direc-

— La création d'un institut, ratta-

ché à une université;
— L'organisation d'un deuxième congrès mondial, dans trois ans;

Le comité directeur sera composé de neuf membres : trois représentants de l'Europe, dont un de l'Allemagne et un de la France; trois représentants de l'Amérique et du Canada: trois représentants de l'Afrique et du Pacifique. Il tiendra sa première réunion en Europe au printemps. La France a fait savoir qu'elle serait heurause de le rece-voir à Paris. Il aura à décider, notamment, du lieu d'implantation de l'institut, de son mode de financement et de ses conditions de fonctionnement, ainsi que du choix du pays devant accuellir le deuxième congrès, la Suède, l'Australie et Israël ayant fait acte de candidature.

Cette première contérence mondiale, qualifiée par certains congressistes d' « historique », aura permis o des hommes représentant des institutions différentes dans leur conception et dans leur comportement, mais animés des mêmes sentiments et de la même voionté d'être au service des humbles, de d'ôfinir, à parlir de leur expérience respective, des règles d'action permettant d'assurer leur efficacité et leur pérennité et de leur ouvrir de nouveltes voies.

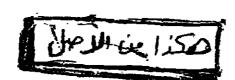
On ne remerciera jamais assez le Dr Ivany, ombudsman de l'Alberta, et son gouvernement, de l'avoir orga-

المكان المنافق



The sales

生物酶



SPORTS

POLICE

Pas de sanctions contre les pays africains une caution au prorata de l'importance de leur délégation. Cett somme resterait acquise aux orgent en cas de retrait des raisons Le commission exécutive du une caution au prorata de l'imcomité international olympique portance de leur délégation. Cette
(CLO.) qui vient de réunir à somme resterait acquise aux orgapris aucune mesure disciplinaire d'abstention pour des raisons politiques. pris aucune mesure disciplinaire contre les pays africains qui s'étalent retirés des Jeux de Mons'étaient retirés des Jeux de Mon-réal pour des raisons politiques ni contre le gouvernement cana-dien qui avait refusé d'accorder des visas aux représentants de Taiwan. La commission a estime qu'en sanctionnant les comités olympiques nationaux elle n'au-rait pas atteint les coupables, en l'occurrence les gouvernements, mais les athlètes qui ont déjà été victimes du mouvement de boy-cottage.

victimes du mouvement cottage.

Constatant que le sport est presque partout aux mains des pouvoirs publics, le C.I.O. a déploré son incapacité à contrecarrer les décisions des gouvernements.

Pour tenter d'enrayer les défections de dernière heure, il se propose d'obliger les pays angagés aux Jeux olympiques à verser

litiques.

Le Comité international olym-

Le Comité international olympique prendra une décision définitive à Prague, lors de sa session plénière au mois de juin prochain. Il aura, entre-tèmps, entendu les fédérations internationales, réunies à Barcelone, ainsi que les comités nationaux olympiques, qui réuniront leur assemblée à Abidjan au mois d'avril.

De son côté, l'Union soviétique, qui organise les Jeux de 1980, s'est une nouvelle fois engagée par la voix de son vice-premier ministre, M. Novikov, à respecter la charte olympique pour ce qui concerne les visas d'entrée sur son territoire, a L'U.R.S.S. assurera également la sécurité de visileurs, tout en respectant leur liberté de circulation », à encore affirmé M. Novikov.

MOTOCYCLISME

M. Soisson annonce la création de quatre pistes

Répondant, vendredi 15 octobre, à l'Assemblée nationale, à une question de M. Fernand Dupuy député du Val-de-Marne (P.C.), qui parlait du « ballet inférnal et dangereux » des motocyclistes sur le circuit de Rungis, M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a notamment déclaré : « Le gouvernement a un « plan moto » car le développement de cette activité (400 000 jeunes, dont 58 % sont des ouvriers et des employés, possèdent une moto de plus de 125 cm3) est un fait de société. Quatre centres destinés à la pratique de ce sport seront financés sur des crédits de 1976 : au Mans, dans le Vaucluse, en Ille-et-Vilaine et à Montlhéry.

FOOTBALL. — Le pays de Galles pourra participer au prochain championnat d'Europe des nations. La mesure de suspension qui iui avait été infligée par l'Union européenne (U.E.F.A.), en raison des incidents qui ont marqué la rencontre entre le pays de Galles et la Yougoslavie, a été levée. Toutefois, l'équipe du pays de Galles ne pourra jouer dans aucun stade situé à moins de deux cent cinquante kilomètres de Car-diff, et la Fédération galloise aura à payer une amende de 15 000 francs suisses.

Ce dernier centre doit être réa-lisé en priorité. Les financements sont assurés. Le dossier techni-que approusé, Les travaux pont commencer.

« Je souhaite, a ajouté M. Bois-son, qu'il puisse s'ouvrir au prin-temps 1977. Les conditions d'accès temps 1977. Les conditions d'accès devraient permettre à tous les clubs et motards de la région parisienne de se rassembler à Montihéry. La seule contrepartie demandée sera pour couvrir les risques d'accident encourus. Quant à Rungis, ce ne saurait être une solution. Le gouvernement s'efforce de définir actuellement les conditions de sécurité dans l'attente de l'ouverture du dans l'attente de l'ouveriure du circuit de Monithèry, »

De son côté, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipe-ment, répondant à une question ècrite de M. Pierre-Charles Krieg, député de Paris (UDR.), sur le même sujet, a précisé qu'une piste tous terrains pour motos et des structures d'accueil devraient être ouvertes, au cours de l'été 1977, sur un terrain dont la Prévention routière n'égo c'i è actuellement l'achat auprès des autorités mili-taires, au nord de l'aérodrome de Montlhéry. Cette nouvelle piste— qui complétera la piste routière pour motos déjà en service — pourra fonctionner tous les soirs et pendant les week-ends, en dehors des heures réservées aux besoins de la Prévention routière.

MERCI CO C'EST OU C'EST OU MEUDIE

PARIS XIV - 52, Av. du Général-Leclerc NOCTURNES: Mercredi - Vendredi jusqu'à 22 h Huit mille manifestants au nouvel hippodrome de Paris

«La police, ce malade honteux de la société libérale avancée»

« Les menaces de Poniatow...

émission ! Démission ! -< Il était impossible de prononcer le nom du ministre de l'intérieur à la tribune de l'assemblée d'information des syndicats de policiers, le 18 octobre, au nouvel hippodrome de Paris, sans que huit mille voix s'élèvent pour le vouer aux gémonies à grand renfort de huriements et de sifflets à roulette. Plus de huit mille remort de duriements et de sifilets à roulette. Plus de huit mille policiers avaient en effet répond à l'appei des grandes organi-sations syndicales — près du tiers de l'ensemble des policiers parisiens, — un chiffre considérable compte tenu des sujétions qui immobilisent de nuit comme de jour une bonne partie des effectifs.

Malgré une atmosphère houleuse et survoitée, la réunion s'est
tenninée dans le calme, chacun
ayant présentes à l'esprit les
mises en garde de M. Michel
Poulaiowski à la fin de la
semaine dernière (le Monde daté
17 et 18 octobre). M. Jean Chaunac, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats
de police, avait d'ailleurs clairement averti son auditoire. « Il y
a ici des camarades qui n'acceptent pas qu'on recommence les
mêmes c... qu'en 1958, devait-il
dire. Nous n'avons pas le droit
d'engager les collègues dans des
actions tresponsables. Nous ne
pouvons pas brûler toutes nos
cartouches le même jour. S'il le
faut, nous descendrons dans la
rue. Mais je vous ruppelle que
c'est à une action syndicale sérieuse et responsable que nous
vous appelons. »

Sous le chapiteau trop petit pour accueillir toute l'affluence, au milieu des décors en cartonpâte de Ben Hur, on a finalement peu parlé d'argent — ce qui était pourtant le thème mobilisateur de la soirée, — mais beaucoup plus de l'utilisation de la police et de la place du policier dans la société. « Nous ne sommes pus coupés du peuple et parqués dans un ghetto, a affirmé M. Chaunac. Il n'y a plus de police muette et silsucieuse, reléguée dans un coin, bonne pour toutes les besognes que les autres rejusent d'accepter. » L'emploi du personnel fut dénancé par M. André Prendenreich, secrétaire général du Syndicat national des officiers et commandants. « On veut faire croire que tout tra mieux avec des flics à la James Bond, déclaratell. Les jonctionnaires ne sont pas en cause : c'est le système qui est mauvais, car il ne vise qu'à jeter de la poudre aux yeux.

M. Freudenreich s'est d'autre part inquiété d'un nouveau projet visant à dissocier les C.R.S. du reste de la police pour leur accorder une e spécificité »:

« On ét. déjà qu'ûs pourraient étre rattachés directement au ministre de l'intérieur, ou même au grenier ministre.

« Les violents sont des faibles »

L'analyse la plus sévère de la place du policier dans la société fut celle de M. Jean-Claude Riquois, secrétaire général du Syndicat des commissaires de Syndicat des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police nationale. Le « flicdéfenseur-de-la-morale » ? « La morale, ce n'est pas une religion, affirme M. Riquois. C'est une règle de vis en société. Et nous y sommes dans cette société, nous y sommes même bien, à tel point que nombreux sont ceiux d'entre nous qui n'échappent pus au dilemme: défenseur de la société ou service de celut qui a le pouvoir. » Le policier « doit étre critique face à des jormes de morale plus faites pour préserver des privilèges que pour faire viure l'ensemble de la population dans la paix ». C'est dans cet esprit que, selon l'drateur, il faut Finistère.

aborder les concepts de liberté et de violence. La liberté : « Où est la liberté La liberté: a Où est la liberté des personnes agées si elles ne peuvent sortr de chez elles sans être attaquées et devalisées? Mais, à l'inverse, quelle est la liberté de ceux qui habitent des bidonvilles ou de ceux que l'on confine dans des cités-dortoirs mai agencés et loin de tout, méritant le fameux « métro-boulot-dodo »? »

La violence: «Toutes les forme de violence consistent-elles à casser quelque chose? A commetire des brutalités physiques envers autrui? Ou bien à imposer collectivement la violence de ceux qui savent ce qui est bien au nom de leur savoir et de leur pouvoir? Ne sommesnous pas, jace aux délinquants, des hommes de répression, certes, mais aussi autes à comprendre mais aussi aptes à comprendre de quelles faiblesses constitutives, face aux lois de notre société, ils sont victimes? Les violents sont des faibles.

Le problème des parités entre la police et la gendarmerie — détonateur du conflit, — n'est désormais plus la seule précocupation des policiers contestataires. La revendication, à l'origine purement matérielle, est en train d'aboutir à une réflecte sur les différences de la confliction pur les des la confliction de la d'aboutir à une réflexion sur les fondements mêmes de la police, ce «malade honteux de la société libérale avancée », ainsi que l'a définie M. Jean Chaunac.

JAMES SARAZIN.

CATASTROPHES

Après la tempéte et de nouveaux naufrages

OPÉRATION NETTOYAGE A L'ÎLE DE SEIN

Les recherches continuaient sans trop d'espoir, ce mardi 19 octobre, pour tenter de retrouver le chalutier de Port-en-Bessin, Bienheureuse - Thèrèse, disparu le jeudi 14 octobre, avec six hommes à son bord. D'autre part, au large des côtes écossaises, un remorqueur allemand, l'Otterturm, a coulé, le lundi 18 octobre, après être entré en collision avec un navire poseur de pipe-line.

Le blazer : les vestes de sport en cashemere. ou en lainage anglais à partir de 1250 F.

<u>Le chandail</u>: cashemere. d'Écosse exclusivement: 575 F.

<u>Le pantalon</u> : de flanelle, de shetland, de velours: 350 F.



L'Amérique du Sud. Plus vite. Plus souvent.

Air France va en Amérique du Sud deux fois plus vite avec Concorde. Et assure, au départ de Paris, le plus de vois vers les 11 grandes places économiques du continent.

• Le Brésil et le Venezuela en Concorde. Chaque mercredi et dimanche, Air France gagne Rio en Concorde. Plus vite que le soleil. En 6 h 10. 5 h de moins que les subsoniques. De Rio, les correspondances sont immédiates pour São Paulo. Et chaque vendredi, Concorde rejoint Caracas en 5 h 10. Et Caracas, Bogota, Quito, Guayaquil, Lima, Santiago, Cayenne, São Paulo, Rio, Buenos Aires et Montevideo.

Du Venezuela au Pérou et du Brésil au Chili, Air France exploite un réseau dense et bien structuré, assurant, en Boeing, 32 liaisons hebdomadaires avec les principales villes d'Amérique du Sud.

Pour être les premiers sur les marchés d'Amérique du Sud, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 720.70.50.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

Une nouvelle organisation judiciaire pour la région parisienne

La création de la cour d'appel de Verseilles qui remonte au mois de novembre 1975 (le Monde daté des 6 et 14 novembre 1975) conteneit, explique-t-on maintenant à la chancellerie, une double incohérence due à son ressort géographique, d'une part : d'autre part au statut des magistrats appelés à la composer. Ces deux défauts ne sont que virtuels, cette juridiction ne s'étant pour l'heure, vu attribuer ni locaux ni magistrats à l'exception de son premier président et de son procureur général.

Le statut présent des magistrats de Versailles offre, en effet, cette particularité que les chefs de juridiction (premier président et procureur général sont un cran en-— indice E — du rano indice F. — que les présidents de chambres sont « alignés » sur Paris. même régime que leurs collègues de province. En sorte que la promochambre ne peut avoir ileu sur place à Versailles, alors que c'est le cas partout ailleurs. Versailles a, d'autre part, dit-on encore, l'inconvénient de coodonner des tribunaux « ordinaires ». 'ceux des Yvelines. de l'Eure-et-Loire et du Vai-d'Oise, et un tribunal de « classe exception-

Enfin, le rattachement de Nanterre à Versailles paraît contraire à la configuration de Paris et de ses environs immédiats : tissu urbain continu, 'transports en commun centrés sur la capitale, etc. C'étalent ces arguments que, non sans légitimité, les avocats parisiens avalent publiquement fait valoir le 4 novembre 1975.

M. Olivier Guichard, suggère donc au conseil des ministres les mesures suivantes. La cour de Paris restera composée de la capitale intra mune

A Paris

LA CHAMBRE D'ACCUSATION EXAMINE LA DEMANDE D'EXTRADITION DE OUATRE NOIRS AMÉRICAINS

Quatre Noirs américains, anteurs le 31 juillet 1972 du détournement d'un avion de ligne Detroit-Alger, ont comparu, lundi 18 octobre, devant la chambre d'accusation de la cour de Paris, qui devait statuer sur une demande d'extradition formulée à leur encontre par la justice américaine (« le Monde » du 15 juin 1976).

Is juin 1976).

M. Melvin Mac Nair, vingt-sept ans, et son épouse agée de vingt-neuf ans, M. George Brown, trente-deux aus, et Mile Joyce Tillerson, vingt-cinq ans, avalent été arrêtés le 26 mai dernier à Paris. Ils affirment avoir agi pour des mobiles politiques, mais déclarent à présent regretter un geste, qui, remanquentils, a sans doute desservi la cause qu'ils espéraient défendre par un coup d'éclat. Leurs défenseurs, — Mu Jean-Jacques de Félice, Raymond Forni (du barrèan de Belfort), Louis Labadie et Paul Langevin, — ont soutenu qu'il s'agissait bien d'un acte politique et ont fait état de nombreuses lettres émanant de personnalités françaises qui réclament le droit d'asile pour les quatre accusés.

M. Maurice Saltat de Sabiat d'Estières, avocat général, a, au contraire, demandé à la chambre d'accusation de faire droit à la demande d'extradition. Tout en reconnaissant que les auteurs du détournement avaient souffert du racisme, et que dans le passe de nombreux réfugiés politiques, persécutés dans leur pays. avalent bénéficis d'un traitement libéral en France, l'avocat général a estimé que « pour l'honneur de la france », il convenait de respecter les conventions internationales qui la lient avec les Etats-Unis. La chambre statuera le 15 novembre. et des trois tribunaux de « clesse exceptionnelle » du Val-de-Marne, des Hauts-de-Seine et de Seine-Saint-Denis. Versailles, « cofffant » les Yvelines, l'Eure-et-Loir et le Val-d'Oise, pourrait être opérationnelle au 1° janvier 1977. Enfin la création d'une cour d'appel de l'Est parisien pourrait entrer en vigueur le 1° janvier 1978 en rassemblant les tribunaux de grande instance des départements de l'Yonne, de Seine-et-Marne et de l'Essonne.

Mais une telle opération va représenter une « diminution d'état » pour MM. Guy Pinot et Louis Chairet, respectivement premier président et procureur général de Versailles. Car la recherche de la cohérence va conduire à réduire d'un degré le rang de ces chefs de cour (de E en D). La solution sera de maintenir le E pour MM. Pinot et Chairet à titre personnel.

Un premier président adjoint à Paris

Bien que les chefs de la cour de Versailles puissent estimer être rétrogradés, pour le futur, lis se trouvent toutefois, dans le projet qu'examine le conseil, un rang au-dessus de leurs homologues de province. Mais cette distinction en faveur des chefs de cours versailleis sera étendue à ceux des quatre juridictions d'appel les plus importantes : Aixen-Provence, Doual, Lyon et Rennes.

A LA COUR DE CASSATION

Depuis une loi en date du 3 juillet 1967, les conseillers à la Cour de cassation sont assistés de conseillers référendaires, qui servent en quelque sorte de collaborateurs indivis à Pensemble des membres de la Cour de cassation. Ils penvent rédiger des rapports sur les affaires jugées minimes, mais ils n'ont aucun pouvoir, sinon consultatif, au moment du vote des décisions.

Selon un projet que l'on prête à la chancellerie, une loi accorderait aux conseillers rélérendaires, désormais, voir délibérative. Les intitateurs de ce projet pensent qu'il est de nature à avoir un effet très positif sur la tradition de la Cour suprême...

Dans le même ordre d'idée, les chefs des tribunaux de grande instance de Marseille, Lyon, Lille et Versailles, rejoindront ceux des tribunaux de la «petite couronne» dans le genre «classe exceptionnelle». Les chefs de ces juridictions auront droit, eux aussi, à l'appellation « hors hiérarchie » avec les progressions d'indice qui en sont les conséquences. Mais leur tribunal ne changera pas d'état bien que, à titre personnel, ils se trouvent « à égalité » avec les chefs des juridictions d'appel « ordinaires » de province. On retrouve partiellement l'incohérence relevée à propos de la progression de carrière des magistrats de Versailles actuellement.

La loi organique dont le vote devrait ratifier une partie de ces innovations (1) comportera même un petit coup de théâtre : la création à Paris d'un premier président adjoint et d'un procureur général adjoint dont le rang sers intermédiaire, entre celui des chefs des cinq grandes cours citées ci-dessus et celui des chefs de la cour de Paris S'il se glisse là-dessous des questions de personne, le sérail judiciaire ne saurait tarder à les dénicher...

PHILIPPE BOUCHER.

(1) En proposant une modification de l'article 3 du statut de la magistrature.

L'AFFAIRE DASSAULT-DE VATHAIRE

Deux syndicats de fonctionnaires des impôts demandent que toute la lumière soit faite

Deux syndicuts de fonctionnaires des impôts out demandé, lundi 18 octobre, que toute la lumière soit faite publiquement sur l'affaire de Vathaire-Marcel Dassault, après la publication par la presse de larges extraits de la note manuscrite du directeur comptable sur la gestion financière des différentes sociétés — catées ou non en Bourse — appartenant au constructeur aéronautique.

De son côté, M. André Boulloche, député socialiste du Doubs, réclame avec insistance la désignation d'une commission d'enquête.

Le Syndicat national des impôts C.F.D.T. demande an ministre des finances et au directeur des impôts de « prendre leurs responsabilités denant le contribuable et de faire toute la

UN COMMUNIQUÉ DU PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE

M. Paul-André Sadon, procureur de la République à Paris a sublié, ce lundi 18 octobre, le communiqué suivant (voir nos dernières éditions du 19 octobre) :

d'hui de larges extraits de documents venses au docsier du Juge d'instruction saist des poussuites ercées, notamment contre M. de Vathaire, pour abus de conflance. > Cette information est converte par l'article 11 du code de procédure

par l'article 11 du code de procédure pénale qui institue le accret de l'instruction. Malgré les exceptions légales que comporte ce secret, toute personne, dont les intérèts privés seraient lésés par la divulgation de certains éléments d'un dossier, a la faculté de saisir les tribunaux afin d'obtenir la réparation de son préjudice

» En l'espèce, dans la mesure où l'hebdomadaire a publié des accusations de fraude fiscale contre une personne nommément désignée, celleci peut, en particulier, si elle l'estime à propos, porter plainte pour diffamation.

n Par ailleurs, le juge d'instruction, conformément à la 101, a communiqué au parquet, en son temps, les pièces et procès - verbaux concernant les imputations de fraude fiscale et de complicité faites par un incuipé, mais dont il ne peut consaître car elles sont étrangères aux faits d'abus de confiance dont il est saisi.

n En application de l'article I 985 du Code général des impôts, le procureur de la République a porté ces documents à la connaissance du ministère des finances pour lui permettre de faire procéder à une enquête administrative en vue de rechercher si les accusations portées sont on non fondées. » lumière sur l'affaire de Vathaire-Dassault ». Il e réaffirme que la justice fiscale ne se réalisera pas par une multiplication illusoire des contrôles (opérations coups de poing) af par la publication de dossiers speuboculoires, mais par une réforme totale de la fiscalité accompagnée de la mise en place des moyens nécessaires à la mettre en cesure ».

Pour sa part, le syndicat général F.O. des impôts e préconise que dans un but de clarification publique le secret fiscal soit
exceptionnellement levé par le
ministre des financés et le directeur général des impôts, afin que
soient exactement commes toutes
les données de l'affaire (fréquence
des vérifications sifectuées, nature et montant des redressements opérés, pénalités appliquées, poursuites engagées, complicités éventuelles, etc.), s, et il
démandé, en outre, la constitution d'une commission d'enquête
parlementaire ».

M. de Vathaire interiette appel

Me Marcel Ceccaldi, défenseur de M. Hervé de Vathaire, a annoncé que son client, incarcéré à la prison de Fresnes depuis le 8 septembre dernier pour abus de conflance, a interieté appel de l'ordonnance de référé par laquelle M. Auboin, premier prèsident du tribunal de Paris, avait rejeté samedi 14 octobre sa demande de saisie du numéro du Font. Cette demande devrait être examinée prochaînement par la cour d'appel de Paris.

cour d'appel de Paris.

L'avocat de M. de Vathaire se réserve de faire dans les jours prochains une déclaration en l'état actuel de l'affaire. Interrogé par Europe 1, M° Ceccaldi s'est borné à déclarer : « Un dossier, c'est tout et ça n'est rien. Il peut être constitué d'éléments vrais et vérifiables, et il peut être constitué d'éléments sortis de leur contexte et dénués de tout fondement. Nous saurons s'il y a quelque chose dans le dossier quand nous le verrons. »

AU SPÈGE DE LA G.LM.D.

Le charme discret de la villa de Cannes

De notre correspondant régional

Cannes. — Une grille aux barresux vert ciair, encestrée de
deux pillers en maçonnedé, sur
lesqueix est répété en lettres
dorées le nom de la démente
que l'on aperioit en haut d'un
parc : c'est l'entrée de la «Villa
Dassault », avenue du roi Aibett,
dans le quartier résidentiel de la
Galitornie à Cannes. A u u u ne
autre mention n'éolaire le passent qui ne soupconnerait en
rien l'estitence à la même
adressa' du siège social de la
Générale (phmobillère Marosi
Dassault (GLIM.D.) au capital de
121 300-000 trance (le Monde du
19 octobre).

Passée l'entrée, près de laquelle se trouve la loge des conclerges, une allée de gravier bordée de leuriers roses grimpe fera la malson d'habitation principale, une bâtisse Arts déco, aux murs ocres avec un tres. M. Marcel Dasault n'y a pas séjourné ni même fait une apparition depuis des lustres. Mais son fils ainé, Claude, y passa deux ou trois mois chaqua année, à l'automne et au printemps. La Générale immobil elle, est abritée dans de modestes dépendences en contrebas de la villa. Une plaque en cuivre est apposée sur le laçade, à droite d'une porte étroite que surmonte une simple lampe de campagne, Les locaux se réduisent à deux bureaux avec des toilettes attenantes.

Le « comptable » vient habiquellement chaque jour de
10 h. 30 à 16 h. 30. — « Il n'y
a pas de secrétariat ? » — « Non,
M. Astoux (le nom du « comptable ») est seul. « Sans doute
suffit-il à la tâche : le courrier
ne perait pes encombrer le boîte
aux lettres et le téléphone de la
s o c i é t é est introuvable dans
l'annuaire des Alpes-Maritimes.
M. Astoux a cepandant du mérile : pour se readre à son
bureau, il lait quotidiennement le
trajet de La Garde, près de Toulon, où Il est domicillé à quelque 135 kilomètres de Cannes....

et sérieux » défini dans les textes ? (1), il est d'autant plus difficite de le croire que le Générale immobilière Marcel Dateaux, ainst qu'en tout toi les documents consuités eu grafis du tribunal de commerce de Cames, colife trois autres S.A.R.L. importantes qui ont également leur alège à la « ville Dassaux », il s'agit de l'immobilière Argantetit le Paro, au capital de 11 170 000 franca, codetinés le 3 juillet 1974; de l'immobilière de Mount-Vernon, au capital de 7 300 000 franca, immériculée à la même date et de l'immobilière Les Mirages, au capital de 5 800 808 franca, neutative de 6 fattre de l'autre de la fattre de

ontiliule-le 25 julitet 1974. Le 6,1,M,D. détient le quesitotalité des parts acciales de ces trois sociétés, M. Marcel Des-sault, autre associé, étant pordans les deux premières et de cing cents perts dens la troiia. Chasime a le inôme objei social (= acquisition et po sion d'immeubles, d'usines, de terrains et de tous biens immobimerciales, industrielles, financières ou immobilières ») ; le même gérant, M. Robert Bing ; le même commissaire aux comptes titulaire, M. Léon Retail, lequal a le même suppléant. M. Francis Payer. Une seule péripétie juridique a été enregistrée dans la marche de ce groupe aussi puissant que discret : le changement de dénomination de la société mère. Celle-ci, dont la Centrale d'études et d'investissements, s'est transformée en Générale Immobillère Marcel Dassault le 5 novembre 1974.

GUY PORTE

(1) « Le alège social réel et sérieux » est celui où fonctionment les organes juridiques essentièle de la société, où sont délibérés les contrats et marchés se rapportant à la marche de l'entreprise, où se trouvent centralisées la comptabilité et la correspondance. (Dalloz, Nouveau répertoire de droit, deuxième édition, titre premier, section 3, article 132, page 337.)

L'affaire des «Brigades rouges»

L'ENREGISTREMENT DE LA VOIX DU RAVISSEUR VA ÊTRE DIFFUSÉ

A la demande des autorités judiciaires chargées de l'affaire des « Brigades rouges » à Grenoble, l'enregistrement de la voix du ravisseur d'Olga Moissenko devait être d'Iffusé ce mardi 19 octobre en fin d'après-midi par les stations périphériques de radio et au cours du bulletin d'informations régionales de FR 3 Rhône-Alnes.

tions régionales de FR 3 Rhône-Alpes.
D'autre part, M. Christian Le Gunehec, directeur des affaires criminelles et des grâces au ministère de la justice, a répondu au communiqué du Syndicat de la magistrature, qui, le 12 octobre dernier, protestait contre la mise à l'écart du magistrat instructeur lors d'une réunion de travail organisée, à Grenoble, sous la présidence du ministre de l'intérieur à propos de l'affaire des « Brigades rouges » (le Monde du 14 octobre).

Selon M. Le Gunehec, a le ministre de l'intérieur, accompagne

n Salon M. Le Gunehec, a le ministre de l'intérieur, accompagné
notamment du directeur général:
de la police nationale, s'est rendu
it à Grenoble à seule fin d'étudier
à avec les responsables locaux de la
police judiciaire — dont le procureur général et le procureur de
la République, ou terme des
articles 12 et 13 du code de procé-

dure pénale — les moyens suplie plémentaires en personnel ou en
matériel dont elle pouvait avoir
oix besoin afin d'assumer avec une
la missions dont elle est chargée à
propos de estre affaire que celles
did qui résultent du climat d'insécunté régnant localement ». Sur
l'absence du magistrat instructeur
à cette réunion, M. Le Gunehec
Le note que « c'est précisément (...)
res une invitation à y participer qui
aurait pu être interprétée comme
manifestant une volonté d'inmixtion dans le fonctionnement
normal de la fustice ».

ondammatic

de Mgr Lo

44 PM

15.55 B

re a lor

tre et (

Fretagne — Une quinzaine de militants bretons ont été interpellés ce mardi 19 octobre à l'aube dans les départements du Finistere et du Morbihan. Cette opération menée par les inspecteurs du service régional de police judiciaire de Vannes, ferait suite à une réquisition de la Cour de sûreté de l'Etat, après plusieurs attentats com m is récemment, notamment contre la future caserne ie Ty-Vougeret (Finistère), et le rectorat d'académie a Rennes.

Nomination de six premiers présidents
de cour d'appel

Arrès la répuisée lundi 18 octobre du Conseil supérieur de la

Après la réunion, lundi 18 octobre, du Consell supérieur de la magistrature, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, ont été nommés premiers présidents de cour d'appel : à Angers, M. Henri Kauffer ; à Metz, M. Jean Peyret ; à Agen, M. Pierre Michel ; à Pau, M. René Lapeyre ; à Basse-Terre, M. René Bonneau ; à Rouen, M. Pierre Lespiau.

• M. HENRI KAUFFER à Angers [Né le 2 novembre 1916 à Paris, M. Henri Kauffer entre dans la magistrature en 1942. Il est juge d'instruction à Corbeil en 1952, puis conseiller à Angèrs en 1958. Il est nommé premier président à Metz le 15 janvier 1973, au moment de la création de cette cour d'appel.]

M. JEAN PEYRET à Metz

[Né le 20 octobre 1913 à Lourdes,
M. Jean Payret entre dans la magistrature en 1940, Juge à Beauvais
en 1942, il est juge à Lourdes en
1947, président à Châteaubriant en
1952 et conseiller à Pau en 1966. Le
22 décembre 1971, il est nommé président du tribunal de Metz.]

M. PIERRE MICHEL e Agen
[Né le 12 février 1914 à Morlaix,
M. Pierre Michel entre dans la magistrature en 1945. Il est procureur
à Guingamp en 1947 et président
dans cette ville en 1958. Conseiller à
Rennes en 1984, Il est nommé le
4 septembre 1968 président du tribunal de Nancy.]

• M. RENÉ LAPEYRE è Pou [Né le 7 soût 1914, à Toulouse, M. Benê Lapeyre entre dans la magistrature en 1937. Il est procureur à Muret en 1945, procureur adjoint à Toulouse en 1959 et président de chambre à Saint-Denis-de-la-Réunion en 1966. Il est nomme premier président à Basse-Terre le 19 novembre 1973.]

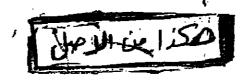
• .4. RENÉ BONNEAU à Basse-Terre

INÉ le 11 octobre 1921, à Étain (Meuse). M. Rané Bonnesu entre dans la magistrature en 1945. Il est président à Papeete en 1952 ville dans laquelle il occupe diverses fonctions avant d'être nommé conseiller à Paris en 1971. Le 25 juin 1973, il est nommé président du tribunal supérieur d'appel de Djibouti.]

M. PIERRE LESPIAU à Rouen

[Né le 20 avril 1918, à Bayonne,
M. Pierre Lespiau entre dans la
magistrature en 1942, Juge d'instruction à Riom en 1944, {i est substitut
à Bordeaux en 1953, vice-président à
Angoulème en 1959 puis, à Bordeaux,
vice-président en 1952, et conseiller
en 1965. Président à Saint-Etieune
en 1972, il est nommé président à
Bordeaux le 31 décembre 1974. }

DISCINATION OF THE ACTION OF T



La France entend démontrer sa capacité d'intervention militaire

En accord-avec la Côte-d'ivoire, le ministère français de la défense a prévu d'expédier, pour quelques jours à Abidjan, un détachement de six biréacteurs d'appui Jaguar des tamporaire de présence outre-mer. L'envoi da ce détachement d'avions de combat ravitaillés en voi traduit le désir du gouvernement français de démontrer sa capacité d'intervention à distance dans des pays d'Afrique françophone avec lesquels il est lié par des accorda d'assistance mili-taire et de défense mutuelle. Dans cette perspective, on prête également l'intention au ministère de la défense de multiplier outre-mer les escales marllimes de ses navires.

La France dispose, à cet effet, de forces permanentes d'action extérieure qui sont composées de détachements militaires outre-mer (environ vingt mille hommes répartis en sept grands commandements) et de forces interarmées d'intervention, soit dix-sept mille hommes de la 11ª division parachutiste renforcée de moyens aériens ou navais.

Au sein de ce dispositif, il existe, plus précisément à Abidjan, un lement autonome de troupes françaises — quelques éléments d'infanterle et de soutien - dont la principale mission consiste à maintenir en condition les installations aéroportuaires de Port-Bouet pour l'accueil éventuel de détachements d'intervention al le gouvernement volrien décidait de réclamer une aide militaire de la France (1). La manœuvre, qui consiste à détacher six avions Jaguar en visita de courtoisle en Côte-d'Ivoire après avoir franchi une si longue distance, commencera le vendredi 22 octobre.

Ce n'est pas la première fois que des avions français, ravitaillables en voi, exécutent une telle opération puisque, déjà, des avions à réaction Vautour ou Jaguar ont, par exemple, séjourné sur le continent africain, à Djiboutl, aux côtés de la douzaine d'appareils de chasse F-100 que la France y maintient en

Mais la mission des Jaquar en Côte-d'typire intervient à un moment où les experts du ministère français de la défense se déclarent inquiets de l'évolution de la situation politique, particulièrement, en Alrique centrale et australe, Alors que l'Atrique francophone accédait, Il y a une quinzaine d'années, à de manœuvre de son gouvernemen l'indépendance sans grandes diffi- est toutefois plus limitée, en raison, cultés, on a assisté depuis, dit-on notamment, de l'existence des llens au ministère de la détense, à une avec la République sud-africaine escalade de la rivalité entre les dénoncés par la récente conférence

de Colombo. Il reste que la France cents hommes en Câte-d'Ivoire. Pour l'essentiel, il s'agit du 4º bataillon d'infanterie de marine, ranforce dun détachement de l'armée de l'air (avec des hélicoptères), et de la prévôté de gendarmerie.

La condamnation sauvage

de Mgr Lefebvre

et des lettres de Paul VI à Mgr Lefebvre;

expose à fond les raisons de son attitude ;

actuellement dans l'Eglise.

critiques par Jean Madiran.

Numéro spécial de la revue « Itinéraires », qui contient :

- le texte intégral des lettres de Mgr Lefebvre à Paul VI

-- le texte intégral de la « Lettre numéro 9 », où Mgr Lefebvre

--- le texte intégral de tous les autres documents de ce drame,

Ces textes sont en outre expliqués et commentés

le plus grove et le plus instructif de tous ceux qui se déroulent

en détail dans une série de notes documentaires et

A commander (9 F franco) à Itinéraires, 4, rue Garancière, 75006 Paris ; chèques postaux : Paris 13.355.73

9... 55343

Etats-Unis et l'Union soviétique eur le continent africein, autrefois épargne par les effets d'une telle concur

rence diplomatique et militaire. De même source, on estima que, si la présence chinoise ne s'est pas accrue depuis une dizaine d'années, en revanche les risques de confilte se sont multipliés avec la « déstablpar la course aux armement L'Union soviétique et les Etats-Unis. avec l'envoi d'armes et de tech-niciens ou de mercenaires, se sont attachés une clientèle de pays qui 800t devenus des pions dans la etra-A plusieurs reprises depuis l'ef-

fondrement de « l'empire colonial » portugais et l'affaire des soldats cubains en Angola, les services de renseignements accidentary on t attiré l'attention de leur gouverne ment sur ce qu'ils croient être la tactique de pénétration soviétique dans l'Afrique sub-seharlenne. Après avoir aidé, en armes souvent modemes et en instructeurs, les mouvements locaux de libération, le gouvernement soviétique apporte cadres civils et militaires, expédie sur place, des conseillers écono miques. Il finance, ensulte, ou exé cute de grands travaux d'intérêt général et cherche à négocier de droits de pêche qui se transforment en droits d'escale ou en concession de bases neveles et aériennes.

La course aux armements

Les Etats-Unis n'agissent pas très différemment, comme on paul le cons later avec les discussions en cours sur des livraisons d'armes, pour un montant global d'environ 1 625 millions de francs, à l'Ethiopie, au Kenya et au Zeīre. Des experts américains considèrent du reste que la tension entretenue en Afrique par la rivailté entre les deux grandes puissances, à l'exemple de ce qui s'est passé en Angola, conduiles pays africains à soustraire des sommes importantes à leurs besoin: de développement.

Sans se soucier de toulours coor donner ses actions diplomatiques niques ou militaires en Afri que, la France tente d'agir à l'imitation des autres pulssances et nourfit, à son tour, les risques d'une de Colombo. Il reste que la France

AVEC L'ENVOI DE SIX AVIONS JAGUAR EN COTE-D'IVOIRE Le Vatican s'émeut des commentaires suscités par la nouvelle lettre de Paul VI à Mgr Lefebyre

De notre correspondant

Cité du Vatican - Les initiatives de Mgr Lefèbvre — on de son entourage — suscitent son entourage — suscient une exaspération croissante au Vatican. Le pape, souligne-t-on, vient d'envoyer une longue lettre au supérieur d'Econe pour l'invi-ter à réfléchir personnellement. Aussitôt, des fuites se sont pro-duites qui en déforment le

Le Saint-Siège n'a pas publié le texte de la lettre. Il sera peutêtre amené à le faire. Lundi 18 octobre, le Père Panciroli, directeur de la salle de presse du Vatican, s'est contenté de préciser que le ton en était « grave et résolu, mais en même temps fraternel ». Le pape a demandé à Mer Lefebyre « un cromen de ternet 3. Le pape a demande à Mgr Ledebvre « un examen de conscience sur sa conduite et ses affrmations pour le moins équipoques ». Il lui suggère aussi « le moyen de sortir de l'ambiquité en relation avec la question prodésiposites prodésiposites prodésiposites aus prodésiposites en relation avec la question prodésiposites prodésiposites aus prodésiposites en relation avec la question prodésiposites en relation avec la question prodésiposites prodésiposites en relation avec la question prodésiposite en relation avec la que en la ecclésiologique sous-jacente qui est le point essentiel du pro-blème ».

Le Père Panciroli nie donc que Mgr Lefebvre avait été invité « à se rendre sans conditions » comme certains l'affirment. « Il lut était demandé un minimum d'adhèsion ecclésiale [au pape et au concile] qui dott être celle de tout évêque et de tout catholique. Une telle adhésion ne peut com-porter de compromis comme le voudraient des personnes de l'en-tourage de Mgr Lejebore.

Les autorités du Saint-Siège sont choquées

Les autorités du Saint-Siège ont été choquées par les décla-rations faites à Ecône, selon lesquelles le pape aurait demandé à Mgr Lefebvre de lui remettre les dons reçus pour ses œuvres.
« On parle d'une « cession des

• Une délégation orthodoxe russe, conduite per Migr Juvenaly, métropolite de Toula, a été reçue le 16 octobre par Paul VI.

● Le Père Ducaud-Bourget ancien chapelain conventuel de l'ordre de Malte, présidera une réunion le 20 octobre. à 20 h. 45. à la Mutualité, à Paris, au cours de laquelle prendront la parole le père Barbara, les abbés Coache et Zeralda, ainsi que d'autres catholiques traditionalistes. Le but de la réunion est de demandade la réunion est de demander à l'assemblée plènière de l'épiscopet, qui s'ouvrira à Lour-des le 23 octobre, « le droit à la messe de saint Pie V, et justice pour Mgr Lefebore ».

ceuvres » au sens de leur pro-priété maiérielle, affirme le Père Panciroli, alors que c'est la res-ponsabilité de ses séminaires que Mgr Lefebre étail invilé à re-metire entre les mains du pape. » Celul-ci lui précisalt qu'il « pour-voirait de la meilleure façon aux biens de toutes les personnes inté-ressées, prenant en considération

nens de toutes les personnes inte-ressées, prenant en consideration avec bienveillance les requêtes et les désirs » du supérieur d'Econe, Quant aux sutres ceuvres que Mgr Lefebvre a réalisées lans diverses parties du monde, assure le directeur de la salle de presse du Vatican, on demande qu'il soit procédé à un accord avec l'évême du lieu sons la virilance l'èvêque du lieu sons la vigliance du Saint-Siège, comme il advient normalement pour toutes les œunormalement pour toutes les œu-vres catholiques qui concernent le culte et la formation chré-tienne. Mais il ne s'agit donc jamais de « propriétés matérielles ou de considérations financières ». Les autorités du Saint-Siège sont désireuses d'éviter tout rebon-dissement de l'affaire Lefebvre, estimant qu'on en a déjà trop parlé. Aucune nouvelle mesure disciplinaire ne semble être d'ail-leurs à l'étude. — R. S.

[Actuellement absent d'Econe, Mgr Lefebvre n'est pas directement responsable des « fuites » auxquelles le Vatican fait allusion. Bien plus, il semble que le supérieur d'Ecène a refusé de faire tout commentaire à ce sujet. C'est une émission de l'abbé Louis Cosche à R.T.L. qui semble être à l'origine du mécon-tentement du Vatican.

Précisons toutefois que Mer Lefebvre devrait celébrer une messe publique à Friedrichahaten, en Alle-magne de l'Ouest, le 24 octobre. —

CAP MONDE **Concept Loisirs**

Propose · immédiatement excellentes implantations pour classes de neige. classes vertes.

C.M.C.L B.P. nº 7, 78600 Mesnil-le-Roi.

POUR LA FORMATION DES CADRES DE COMMERCE

Depuis 1938, PINSTITUT NATIONAL DE POR-MATION DES CADRES SUPERIEURS DE LA VENTE, DU COMBERVATOIRE NATIONAL DES ABTS ET METIERS, a en pour mission de pri-parer des praticiens aux plus hautes fonctions du MARKETING.

Son rôle éminemment pratique, qui porte à la fois sur les connaissances des biens de grande consommation, des biens industrieis, des sciences

Four que les étudiants conservent une certain-tiberté pour leurs déplacements et leurs activités quotidiennes, les cours sont dispensés à partir de 19 h. 30 les lundi, mardi, mercredi.

Un DIPLOME D'ETAT senctionne les deux ans d'études.

Une notice détaillée est envoyée gratuitement aux personnes qui en feront la demande

Les étudiants pouvent bénéficier à l'LC.S.V. des dispositions de la loi du 18 juillet 1971 sur la Formation Permanente.

Début des cours : le 3 novembre 1976.

INSCRIPTION IMMEDIATE au Secrétariat de l'Institut, au Conservatoire National des Arts et Métiers, 231, rue Saint-Martin - 75141 PARIS, Cedex 03, Tél.: 887-37-38 - 887-64-40, poste 515, l'apres-midi; de 15 h. à 18 h

LE PREMIER MINISTRE A RASSURÉ

LES PRÉSIDENTS D'UNIVERSITÉ

M. Raymond Barre a reçu M. Raymond Barte a retu a déjeuner, mardi 18 octobre, les seize membres de la commission permanente de la conférence des présidents d'université, a in si que Mme Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités. Il les a rassurés profésiones les montrespondents

aux universités. Il les à rassures sur l'intérêt que le gouvernement porte à leurs établissements. Selon les présidents, le premier ministre a déciaré que le gouverne-ment devait manifester qu'il tenait à ce que les universités restent une institution solide. D'autre part, il a supulatit que l'an explore mieux souhalté que l'on explore mieu: l'autonomie des universités, les pos-sibilités offertes par la loi d'orien-tation en matière de fonctionnement de l'enseignement supérieur, et no-tamment que l'on précise l'autono-mie des établissements. M. Barre s'est ausai montré sensible, selon ses interlocuteurs, au risque de « desanisissement » ou d'isolement du secrétariat d'Etat sux université en matière de recherche, de forma-tion continue et de formation des enseignants, et a indiqué qu'une coordination seruit assurée. D'autre part, le premier ministre

a sonhaité que des condacts fré-quents alent lieu avec les présidents d'université, notamment avec le secrétariat d'Etat. Il a annoncé qu'une nouvelle rencontre aurait lieu en janvier on février, à laquelle descrient navielles le ministre de devraient participer le ministre de l'éducation, celui de l'industrie et de la recherche et le secrétaire d'Erat chargé de la fonction publique et de la formation professionnelle.

« ÉCHANGERAIS MACHINES CONTRE PROFESSEURS »

(De notre correspondant.)

Dijon. - - On nous a dit de ous remettre ces machines. Nous les échangerions contre des professeurs. - Les enseignants des sections d'éducation spécialisée (SES) de la Côted'Or, qui avaient détilé, la semaine dernière, dans les rues de la ville à l'appel de la section départementale de la Fédération de l'éducation nationale, n'entendalent pas vraiment se débarrasser - contre une « décharge - - de la machina à coudre - six mille points - et une e surieteuse reseuse automatique » toutes neuves qu'ils avaient posées devant la porte plement attirer l'attention sur la situation actuelle des SES.

Ces sections, créées en 1967 et annexées à des collèges d'enseignement secondaire, sont destinées à accueillir des élèves en difficulté (handicapés légers). Elles doivent comporter quatre ateliers, deux pour garçons, deux pour tilles, mais en Côted'Or une seule sur dix tonctionne avec les quatre postes de prolesseurs techniques prévus pour l'enseignement professionnel. De ce fait, des filles de quatorze à seize ans n'ont que quatre-vingtdix lours de cours par an, des matériel, dont le coût s'élève à environ 350 000 F, reste inem-

- C'est un véritable gâchis -. observe un directeur. Certaines machines sont installées dans nos collèges depuis 1969. Elles risquent même de rouiller... Pendant ce temps-là nos filles cherchent un emploi clandestin, ou trainent dans le quartier. Quel sera leur avenir ? - Et une directrice aloute : Nos SES puisque les instituteurs qui y enseignent sont obligés de tout immobilisé vaut bien une crèstion de poste? - - Ch. M.

Réunis à l'appel de l'UNEF

DES ÉTUDIANTS D'I.U.T. DÉCIDENT DE NOUVELLES MANIFESTATIONS

Deux cents étudiants, délégués par leurs camarades de trentecinq instituts universitaires de
technologie (LU.T.) sur soixantesix ont participé, samedi 16 octobre à Paris, à la première
a contention nationale des étudiants en I.U.T. » organisée par
l'UNEF (ex-Renouveau). Militants
de l'UNE P. étus d'assemblées
générales des LU.T. et isolés venus
de leur propre chef ont cherche
les moyens de « popularmer le
mouvement rerendicatif ».

Lis ont décidé une nouvelle
semaine d'action, jusqu'au samedi
33 octobre, durant laquelle les
étudiants de chaque I.U.T. feront
connaître leurs problèmes
(notamment par des « opérations
portes ouvertes »). Jeudi 21 octopar leurs camarades de trente-

portes ouvertes»). Jeudi 21 octo-bre, des délégations déposeront dans les rectorats une «lettre ouverte à Mne Alice Saunier-Seité» réclamant la «restitution immédiate des heures complémen-tuires » non accordées cette année. taires : non accordées cette année. Elles réclameront aussi la recon-

Elles réclameront aussi la recon-saissance du diplôme dans les conventions collectives.

L'UNEF appelle également les étudiants à « participer massive-ment », le 23 octobre, à la journée nationale d'action de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN sur le problème de l'emploi des jeunes. Cherchant à associer les organile probleme de l'emploi des jeunes. Cherchant à associer les organisations syndicales aux protestations des étudiants en I.U.T., l'UNEF avait souhaité la venue de représentants des cadres. Mais, contrairement à ce qui avait été annoncé. l'Union confédérale des annonce. I Union contederate des cadres CFD.T. (U.C.C.-CFD.T.) n'avait pas été invitée et seule l'Union des cadres C.G.T. est intervenue durant les débats, de même que la Fédération nationale des diplômes d'I.U.T. et le Syn-dicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) également

présents. Les étudiants ont aussi prévu, le 30 octobre, des « conventions régionales ». Une journée de grève, le 10 novembre, lors de l'étude du budget du secrétariat d'Etat aux universités par l'Assemblée natio-

LES DEUX ÉLÈVES DE ROSTRENEN ONT INTERROMPU LEUR GRÈVE DE LA FAIM

Les deux jeunes gens de Rostrenen (Côtes-du-Nord) qui poursuivaient depuis le 4 octobre une grère de la faim après avoir été exclus de l'éco lique Notre-D: (a le Monde » des 13 et 19 octobre) ont mis fin à leur action dans la soirée du 16 octobre, sprés le refus réltéré de la direction de les réin-tégrer. Ils devraient reprendre leurs études après les conses de la Tonssaint dans un établissement de Gulngamp, qui a accepté de les

 M. Jacques Papinski, l'insti-M. Jacques Papinski, l'insti-tuteur d'Homécourt (Meurthe-et-Moselle) révoqué de l'éducation nationale pour avoir dénonce l'inspection générale dans un pamphlet, le Bout-Bout, compa-raitra, le 29 octobre, devant le tribunal de Senlis, Le 13 mars der-nier, M. Papinski, invité par des èlèves prévistes du lyrée technique élèves grévistes du lycée technique de Creil (Oise) pour y exposer son cas, avait refusé de quitter les lieux comme le lui demandait le proviseur. — (Corresp.)

(Publicité)

FORMATION PERMANENTE POUR LE PERSONNEL SOCIAL ET LES ANIMATEURS - ÉBUCATEURS

144 heures d'enseignement A partir du 3 décembre 1976

UNIVERSITE DE PARIS VIII, Service de la Formation perma-nente, voute de la Tourelle, 15571 Paris Ceder 12. Tél. : 374-12-56, poste 389 et 374-92-26.

- "Mon père a longtemps économisé pour m'offrir un château avec huit hectares de broussailles..."

- "Ma mère possède 25 hectares de vignobles en Gironde. Je ne saurais vraiment pas vous dire combien ca vaut".

- "le ne possède ni tableaux, ni chevaux, ni lingots, ni actions, sauf..."

Pour la première fois en France, "ils" parlent du secret des secrets : leur fortune.

Qui? Defferre et Chirac, Poniatowski, Mitterrand, Guichard, Marchais... Le Président de la République lui-même.

Aux lecteurs du Nouvel Observateur, nous donnons à lire ce qu'il nous a été donné d'entendre.

La crise de la presse parisienne

N l'espace d'un an, plusieurs titres de la grande presse » ont changé de mains : M. Robert Hersant, dont le gronpe contrôlait déjà une dizaine de quotidiens, a racheté « le Figaro » ; M. Jean Prouvost, bien qu'ayant fait le sacrifice de ce titre prestigieux, a du accepter l'éclatement de son groupe, « Paris-Match » passant sous la coupe de M. Filipacchi tandis que « Télé 7 Jours » de M. Filipacchi tandis que - Télé 7 Jours -était repris entièrement par Hachette; enfin France Editions et Publications (groupe Ha-chette) cédait - France-Soir - à M. Paul Winkler, qui revendait aussitôt la moitié des actions à M. Robert Hersant.

La crise de la presse n'a pourtant pas débuté en 1975. Dès 1947, de nombreux titres issus de la Résistance avaient disparu ou dépéri sans que cela trouble outre mesure les observateurs. « Il y a trop de journaux ». avait-on coutume de dire. Erreur : avant 1939 trente-deux quotidiens d'informations généra-les étaient édités à Paris : on en dénombrait trente-quatre à la libération. Mais la presse d'après-guerre allait très rapidement péricli-

- 经销售。 ter, à telle enseigne que ne sont plus édités à Paris en 1976 que dix titres à l'existence souvent fragile.

Alors qu'avant-guerre la presse dite « na-tionale » — c'est-à-dire tirée à Paris et diffu-sée sur tout le territoire — représentait à peu près les deux tiers du tirage giobal des quo-tidiens — l'autre tiers étant assuré par les grands journaux nationanx — la teudance s'est totalement renversée depuis 1858. La etineties des grantidiens résidents et les situation des quotidiens régionaux est beau-coup plus favorable que celle de leurs confrè-res parisiens. Le coût trop élevé de fabrication des quotidiens (surtout parisiens) antant que la mauvaise gestion de cariaines entreprises de presse out, dans un premier temps, favoune certaine concentration des titres; au détriment, bien autendu, du pluralisme de l'information. Mais les changements de mains qui se sont produits depuis un an out une signification encure plus alarmante : des empires de presse s'écroulent, des titres prestigieux sont bradés sans que scient pris en considération, semble-t-il, les critères d'une

Tar Alberta Anna A melleure information. L'empire que se taille M. Agrant met en relief le rôle (asser non-veur des banques dans les affaires de presse. Sans leur concours massif, en effet, le député de F9ise n'aurait pu contrôler deut fitres prestigieux et investir des capitaux aussi considérables en matériels modernes d'im-

primerie.
Cest pourquoi les syndicats de journalistes affirment, avec la Fédération française des arinment, avec la reneration française des sociétés de journalistes, qu'il est grand temps de miritre au point un statut des entreprises de presse, comme l'idée en avait fleuri à la Libération ; un statut qui considère que l'information n'est pas une marchandise comme les autres, qu'elle ne deit deux pas être régie par la seule loi de l'offre et de la demande et, par là même, soumise aux seuls caprices de l'argent. Une semaine d'action décidée par les syndicats du Livre C.G.T. et C.F.D.T. et les syndicate de journalistes a lieu du 18 au 23 ectebre. Sur le thème de la - défense des travailleurs et usagers de l'information », cette semaine a pour objectifs premiers la défanse

de l'empioi et la dénonciation des menaces qui pès ant dangereusement sur ce qu'ou

En même temps. l'action entreprise tend à silerter l'opinion publique sur cette dégradation, et de le profession de journaliste et de la qualité de l'information, qui risque de découler de cette évolution dangereuse pour la démocratie , selon l'expression des journalistes F.O. dans jeur dernier comité nations?

La modernisation des imprimeries de presse est d'autre part au coeur du problème. Elle pose au Syndicat du Livre des questions gra-ves qui sont en cours d'étude dans le cadre de l'accord signé avec le syndicat patronal de la presse parisienne.

La nécessité d'un staint de la presse et la modification des techniques d'imprimerie appellent sans deute des solutions distinctes. Mais la crise de la presse suppose aussi une réponse globale. Il est grand temps que l'admettent toutes les parties en cause. C D

. . .

....

يە ئىسىدىن

.. ****

.....

Un « statut » des entreprises

ES entreprises de presse sont lequel le législateur définirait les tirage d'un hebdomadaire dépasse des antreprises industrielles droits et les devoirs des publications 50 000 et celui d'un quotidien 10 000, et commerciales soumises à périodiques, les journaux sont régis à quiconque d'exercer les foncla législation générale, sous réserve par divers textes, dont les deux printions de directeur accessoirement à cipaux sont la loi du 29 juillet 1881 une autre fonction commerciale ou

La liberté de la presse

L'organisation

l'article 11 de la Déclaration des droits de l'homme de 1789 qui proclame que « tout citoyen peut parier, imprimer librement sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi », la liberté de la presse a été codifiée par la loi du 29 juillet 1881 et réaffirmée par le préambule de la Constitution du 4 octobre 1958.

Après avoir posé en principe dès l'article premier que « l'imprimerie st la librairie sont libres », le législateur de la IIIº République précise les conditions d'exercice de cette liberté en définissant :

- La responsabilité personnelle du directeur de la publication (arti-

- Les mesures de publicité ob!lgatoires : déclaration au parquet du titre, de l'identité du directeur et de celle de l'Imprimeur (article 7). la loi établit ensuite les conditions de l'exercice du . droit de rectification - accordé d'une part aux dépositaires de l'autorité publique et d'autre part à toute personne nommée ou

désignée dans un journal (articles 12

Reprenant en grande partie un

projet de 1936 que le gouvernement

du Front populaire n'avait pu mener

à bien, l'ordonnance du 26 août 1944,

publiés par le gouvernement provi-

soire, alors que le territoire français

n'était pas encore totalement libéré.

impose aux entreprises de presse cer-

taines dispositions d'ordre juridique

et économique qui sont on le sait.

assez généralement méconnues. C'est

un texte qu'il faut soit abroger (qui

l'osera ?), soit appliquer (qui, égale-

ment l'osera ?). Il prévoit essentiel-

- L'interdiction des prête-nom.

Cette disposition vise à empêcher

les transferta clandestins de capi-

- La publicité des capitanx C'est

ainsi que l'article 4 précise que les

journaux doivent publier tous les

trois mois la liste complète de leurs

propriétaires -- ce qui n'est pas

respecté, - alors que l'article 6 dit

que toutes les actions dolvent être

Page réalisée

par CLAUDE DURIEUX,

JEAN-CLAUDE ROUY

et 13). Elle prévoit aussi, dans l'article 14. modifié par un décret-loi du 6 mai 1939. Je droit donné au ministre cation « rédigée en langue étran-'dère » ou « de provenance étrangère rédigée en langue française ». C'est au conseil des ministres qu'était,

après 1881, dévolue cette tâche.

Enfin la loi fondamentale organise la répression des crimes et délits nmis par la voie de la presse dans plusieurs chapitres qui traitent des délits contre la chose publique ou les personnes (diffamation, injures) et des « publications interdites », au nombre desquelles il faut citer plusieurs interdictions qui protègent les mineurs et la défense qui est faite de rendre compte des procès en diffamation lorsqu'il s'agit d'atteinte à la vie privée ou des délibérations des

Jurys et des tribunaux. Notons que la loi prévoit expressément que ne peuvent donner lieu à aucune action le compte rendu fait de bonne foi des séances publiques de l'Assemblée nationale ou du Sénat ainsi que la reproduction des discours et des rapports qui y sont pro-

tique, technique ou professionnel.

principal lorsque la majorité du

société ou d'association éditrice.

du directeur de la publication

directeur de plus d'un quotidien L'ordonnance précise égalen

un certain nombre de dispositions économiques ou financières, qu'il 'agisse de l'obligation de pratique même tarif de publicité pour tous les annonceurs ou de l'interdiction de travestir en information une publicité financière. Le législateur a voulu de même que tout article de publicité rédactionnelle soit précédé du mot « oublicité », souvent remplacé par des termes plus équivoques, par

Notons enfin que le compte d'ex-ploitation et le bilan de la publication doivent être publiés chaque année dans le journal lui-même et que les décrets portant réglement d'administration gublique doivent paurvoir :

1) Aux conditions de vérification iente de la comptabilité de chaque publication:

2) Aux conditions de remise du compte d'exploitation : 3) Aux conditions de vérification

tirage de la publication. Ces décrets ne sont jamais intervenus. Mais rares seraient les directeurs de loumaux qui n'encourraient pas les amendes ou les emprisonnements prévus par l'article 20, pulsque, comme l'indique le traité du droit de la presse. - les infractions constatées, bien que fréquentes, ne donnent pas lieu à des poursuites ».

nominatives - ce qui est généralement le cas. De même, « lous pro-En dehors de ces deux textes priétaires, associés, actionnaires, primordiaux, diverses dispositions d'ordre fiscal (exemption de la T.V.A. ou autres participants à la vie sur la vente et les abonnements, réfinancière d'une publication, doivent gime particuller d'imposition des bénéficas) régissent la presse, La être de nationalité française », salon l'article 3, qui s'applique à tous les distribution des journaux fait l'objet journaux qui n'ont pas un caracd'un statut particulier codifié par la tère strictement scientifique, artisloi du 2 avril 1947, dont les principes essentiels sont contenus dans les Ajoutant à la responsabilité pénale l'article 2 : « Le groupage et la distribution de plusieurs journaux et puqu'elle est définie par la loi de 1881. blications périodiques ne peuvent être assurés que par des sociétés l'ordonnance prévoit que ce direccoopératives de messageries de teur ne peut être autre que l'associé presse soumises aux dispositions de capital de l'entreprise appartient à la présente loi », et l'article 4 : « Si les sociétés coopératives décident de la même personne et dans les autres cas, obligatoirement le précontler l'exécution de certaines opésident du conseil d'administration rations matérielles à des entreprises l'un des gérants ou le président de commerciales, elles devront s'essurer l'association, suivant le type de une participation majoritaire dans la direction de ces entreprises, leur ga-Pour que cette responsabilité ne rantissant l'impartialité de cette gessoit pas formelie, l'ordonnance Intion et la surveillance de leurs terdit dans son article 9, lorsque le comptabilités. »

La « clause de conscience >

E seul texte du droit français qui définisse un statut du journaliste est la loi du journaliste est la loi du 29 mans 1935 « relative au statut professionnel des journalistes », publiée au Journal officiel le 30 mars 1935. L'importance de ce texte réside dans la définition précise de ce qu'est un journaliste, mais aussi, et surtout, dans l'acception de la « clause de conscience ». Voici les principales dispositions de cet texte qui a été ajouté au chapitre 2 du Livre 1 (titre 2) du code du travail.

Art. 30 a. — Les dispositions des différents titres du code du travail, en ce qu'elles ne sont pas contraires aux dispositions de la

contraires aux dispositions de la présente section, sont applicables aux journalistes projessionnels, lesquels sont ainsi définis:

Le journaliste projessionnel est celui qui a pour occupation principale, régulière et rétribuée, l'exercice de sa projession dans une publication quotidienne ou périodique éditée en France ou dans une agence française d'injormations, et qui en tire le principal des ressources nécessaires à son existence.

« Art. 30 c. — Si le congédie-ment provient du fait de l'em-ployeur, une indemnité est due, qui ne peut être inférieure à la qui ne peut etre injerieure a la somme représentant un mois par année ou fruction d'année de collaboration, des de rn iers appointements; le maximum des mensualités est fixé à quinze. Une commission arbitrale sera obligatoirement suisie pour déter-miner l'indements ausse pour déter-miner l'indements ausse pour déterminer l'indemnité due, lorsque la années. 🛪

« En cas de faute grave ou de fautes répétées, l'indemnité ci-dessus prévue pourra être réduite dans une proportion qui sera arbi-trée par la commission, ou même supprimée. »

........... « Art. 30 d. — Les dispositions de l'article précédent sont appli-cables dans le cas où la résilia-tion du contrat surgient par le fait de l'une des person employées dans une entreprise de emproyees dans une entreprise de journal ou périodique dont fait mention l'Art. 30 a, lorsque cette résiliation est motivée par l'une des circonstances ci-après : 1) — Cession du journal ou du

périodique :
2) — Cessation de la publication du rournal ou du périodique pour quelque cause que ce soit ; 3) — Changement notable dans le caractère ou l'orientation du journal ou du périodique, si ce changement crée pour la per-sonne employée une situation de nature à porter atteinte à son honneur, à sa réputation ou, d'une manière générale, à ses intérêts

Le Syndicat du Livre face à l'évolution technologique

I les concentrations et les disparitions de titres ont provoqué une baisse très sensible des effectifs des tra-vailleurs du Livre, l'évolution technologique en cours aggrave et accélère ce processus. La crise de l'imprimerie lourde, à la fois cause et conséquence de la fabrication de nombreux magazines à l'étranger, oomplique la situation.

C'est non senlement pour remplacer du matériel qui avait souvent atteint ou dépassé la limite d'âge, mais aussi pour obtenir une meilleure rentabilité par une réduction des effectifs.

par une réduction des effectifs, que les propriétaires de journaux ont entrepris la modernisation de leurs ateliers d'imprimerie. Elle a débuté timidement dans les petits journaux de province, mais, au fur et à mesure de l'amélioration de la qualité et du

qualifié, moins bien payé que sur le matériel classique. Le « monopole » du Syndicat du Livre C.G.T.

Dans la presse parisienne, les les journaux qui, de puis, ont Dans la presse parisienne, les rapports entre les ouvriers du Livre et les patrons obéissent à des règles originales. A la libération, le Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. a passé des accords avec les responsables des différents titus : les entreprises différents titus : les entreprises des accords avec les responsables des accords avec les accords avec les accords accords avec les responsacies des différents titres : les entreprises s'engagealent à n'employer que des ouvriers du Syndicat ; en revan-che, celui-el fournissait le person-nel nécessaire à une augmenta-tion inopinée du tirage ou de la pagination CAUSE

modernisé leur matériel classique. Cette entente entre syndicat et patronat a provoqué le monopole de fait de la C.G.T. dans les atcliers de composition et les impri-meries de presse parisienne. Elle a permis d'obtenir, pour les adhé-rents du Syndicat, des avantages substantiels que be a u co u p de journaux voudraient remettre en

du personnel technique pouvant atteindre ou même dépasser 30 %

des effectifs. Certains ont — souvent au détriment de la qua-lité — confié le maniement des appareils à du personnel peu

nel nécessaire à une augmenta-tion inopinée du tirage ou de la pagination

Des « a n n e x e s techniques »
étaient alors signées, définissant les normes de travail en fonction aujourd'nui qu'elle est inélucta-du matériel utilisé. Etablies en 1951, elles ont été révisées dans.

conflit du « Parisien libéré »

Le conflit du Parisien libéré, radicale. Il déclara la guerre au gui dure depuls le mois de mars syndicat du Livre, ferma son 1976, illustre de façon éclatante a fermeté du Syndicat du Livre et celle de la rue des Petiteste la combativité d'un propriétaire et celle de la rue des Petitestes lock-outant cinq cents typographes et imprimeurs, et qui dure depuis le mois de mars 1975, illustre de façon éclatante la fermeté du Syndicat du Livre et la combativité d'un propriétaire obstiné, M. Emilien Amaury, Estimant que son quotidien aux multiples éditions s'apparentait plus à un journal de province qu'à un « parisien », il voulut ob-tenir — avant même l'introduction du nouveau matériel — des accords différents et moins avantageux pour les ouvriers que ceux que leur assuraient les annexes techniques. Le Comité intersyn-dical du Livre parisien, s'en te-nant à son attitude habituelle, refusa tout accord particulier, affirmant que la presse parisienne était un ensemble et que le pro-

était un ensemble et que le pro-blème devait être réglé au niveau régional. Il s'engagea à appli-quer au Parisien libéré les accords-pour l'utilisation du matériei mo-derne dès que ceux-ci seraient conclus avec le Syndicat de la presse parisienne.

M. Amaury, n'obtenant pas sa-tisfaction, préféra une solution

UN DOSSIER

La Fédération française des sociétés de journalistes et le Centre d'études et de documentation de l'université de Caen ont publié un dossier : a Pour un statut de la presse » : ce que expériences françaises et étran-gères; l'inadaptation de l'aide de l'Etat; les textes fonda-

* En vente (30 P) au Monde. * En vente (50 r) au monar, société des rédacteurs, 5, rue des Italiens, Paris (9°), et à la FNAC, 136, rue de Rennes, Paris (6°). Commandes payables par chèques au nom de la Fédé-ration française des sociétés de Journalistes et adressées à la Société des rédacteurs du Monde. Pranco : 32 F.

Le droit à l'information et ses conséquences

et JACQUES SAUVAGEOT. IIIMIAIMIAIIII (PDBLICITE) namidiiiiM sourds...



le 1221 est arrivé essayez-le en confiance

Chez Optique Houssmann Acousti que qui présente cet appareil en exclusivité « Made in U.S.A. », c'est le plus évolué techniquement système d'amplification (22 fois) sélectif, réglage de correction gravesaigus ; c'est aussi LE PLUS PETIT APPAREIL, 3 grammes ! Adaptation instantanée. La solution idéale dans 80 % des cos.

OPTIQUE HAUSSMANN ACOUSTIQUE

192, led Hausswattn 227-22-56 (angle Saint-Ronoré - Me Ternes ou St-Philippe-du-Roule - Permé le sam.)

ASICETERE CERTAIN CONSTRUCTO SE TOTAL CONTROLLA CONTROLLA CONTROLLA CONTROLLA CONTROLLA CONTROLLA CONTROLLA CO

ES bases du droit à l'information et la nécessité d'un statut des entreprises de presse, letées par la Fédération trançaise des sociétés de journalistes, ont été — sur les principes — largement rati-liées par les participants (1) au « colloque du Sénat » en lanvier 1973. Elles sont les

1) le droit à l'information des citovens qui crée l'obligation pour le pouvoir de favo-riser l'existence et le développement d'une presse indépendante, compélente et plu-

2) le droit des équipes rédactionnelles de disposer des pouvoirs leur permettant de garantir l'indépendance de leurs membres, celle des entreprises qu'elles animent et la scrupuleuse honnêteté des informations que ces dernières diffusent ;

3) la nécessité, d'un statut des entreprises de presse qui limite les droits de la propriété et assure le caractère de service d'intérêt public des journaux se consacrant à l'information générale des citoyens;

4) l'intérêt d'un régime privilègié pour les entreprises de presse qui accepteralent de

prendre la torme d'une londation d'un type nouveau de Société à lucrativité limitée 5) la nécessité enfin de créer un tonda national qui mettrait à la disposition des entreprises de presse en difficulté ou en voie de se lancer, pourvu que les unes et les autres soient en mesure de prouver qu'elles disposent ou acquerront sans doute très vite une audience suffisante, les moyens techniques les plus modernes et une alde

(1) Fédération française des sociétés de jour milistes sinsi que trois syndicats de journ listes : autonome, C.F.D.T. et F.O.

Une proposition : les sociétés à lucrativité limitée

devrait prévoir le statut de la sociétés de personnel, notamment la croître le patrimoine des sociétés.

presse serait de réserver l'aide de société de rédacteurs, auraient la mais qui nécessitent capendant les presse qui se consacrent à l'infor-mation générale du citoyen — c'està-dire l'information politique, économique, sociale et culturelle — à l'ex-ciusion de toutes celles qui ne visent tage encore, l'aide de l'Etat ne de-par le code civil; soit par la loi sur qu'à taire des profits en exploitant bièmes particuliers.

les sommes auxquelles so monte l'aide de l'Etat solent, dans chaque

propriété, ce qui constituerait un des moyens d'assurer à cette dernière au sein de l'entreprise, un droit-de contrôle et même un droit de veto vreit être accordée qu'aux entrepri-

et l'intérêt qu'attachent les lecteurs à d'un nouveau type de société à créer, nouvelles prévues par la nouvelle foi toutes sortes d'activités et de pro- les sociétés à lucrativité limitée. pour en déterminer le caractère non-Il s'agirait, en somme de prévoir Il devrait être prévu ensuite que une loi qui autoriserait la constitu- presse à lucrativité limitée s été ian-. Méry, alors directeur du Monde. Elles tion de « sociétés civiles ou commerciales à lucrativité limitée », pour toutes les productions d'ordre intel-

cadres de gestion solides de ces sociétés. Les entreprises qui se placeralent sous l'empire de cette loi pourraient adopter l'une quelconque les sociétés commerciales. Elles apspéculati. L'ides de sociétés de céa pour la première fois par le ont inspiré une proposition de loi Monde, le 28 décembre 1968, sous, qui n'attend qu'un « avocat » pour forme d'un « encadré » sans signature

'UN des premiers moyens table du bénéfice annuel et înscrites lectuel, moral, culturel ou éducatif, d'une cinquantaine de lignes qui fit d'atteindre les objectifs que à un compte - Capital », dont les dont le but n'est pas d'abord d'ac- à l'èpoque quelque bruit dans les milieux de presse. - Formées Intuitu ces societés se recruteralent suivant le principe de la cooptation et non par droit de successions, seralent habilitées à récevoir dons et legs, rétribueraient au plus juste les cepitaux qu'alles pourraient se trouver dans l'obligation d'emprunter, outritous les filons qu'offrent la publicité ses de presse ayant adopté la forme pliqueralent toutes les dispositions raient largement l'accès des sociétés de rédacteurs à la copropriété des

entreprises. • Ce sont la des idées de M. Beuveêtre défendue devant l'Assemblée.

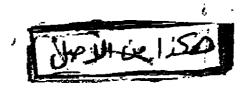
nstalla de toutes pièces, dans des délais étonnament brefs, deux nouvelles imprimeries équipées de matériel moderne à Saint-Ouen et à Chartres, dans lesquelles il emploie du personnel non affillé à la C.G.T.

L'accord-cadre

Si le conflit du Parisien libéré
n'a pas condult à l'éctatement du
Syndicat du Livre que M. Amaury
souhaitait peut-être, sa position
a été affaibile. Il ne peut-plus
mener les négociations sur l'introduction de nouveau matériel
dans les ateliers sans tenir
compte des chômeurs et des grévistes de la rue d'Enghien. Cependant, en raison de la réduction prévisible des effectifs dans
les années à venir, il a engagé des
discussions avec le Syndicat de la
presse parisienne avec comme
but d'obtenir la signature d'un
accord — dit «accord-cadre» —
qui permettra d'adapter progres
sivement les effectifs au nombre
d'emplois, notamment par des d'emplois, notamment par des départs à la retraite anticipés, tout en préservant les rémunéra-tions et l'essentiel des avantages acquis,

acquis.

Un protocole a été signé en juillet, et c'est le 31 décembre de cette
année que doit être concrétise
l'engagement des deux parties.
Un cinquième des effectifs est
susceptible de devoir prendre une
retraite anticipée, al toutefois de
nouveaux quotidiens parisiens ne
voient pas le jour d'ici là.



DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

La sécurité dans l'industrie chimique

Des précautions techniques liées à des impératifs économiques

La catastrophe de Seveso, en Italie, a attiré l'attention du public sur les dangers que certaines industries chimiques font courir à la population. Des produits toxiques penvent s'en échapper, des explosions se produire.

Les établissements qui manipulent ou fabriquent ces produits

dangereux sont beaucoup plus nombreux qu'on ne le pense géné-ralement. Heureusement, les accidents sont rares, car les impératifs se sécurité tiennent actuellement une grande place dans la plupart des industries chimiques, tant au niveau de la recherdans l'atelier. Des preçautions sont également prises pour protéger les agglomérations avoisinantes. La législation qui règlemente les différentes mesures à prendre tend elle aussi à évoluer vers une plus grande efficacité. Mais peut-on penser proféser l'avrant pasts avoisinantes. que l'erreur reste exclue ?

S I l'on excepte la fabrication nés à l'échantillonnage et à l'anades poudres et explosifs, qui lyse des atmosphères et des propose des problèmes particuliers, il existe deux grandes catégories de dangers : la fuite soudaine de liquides volatils ou de gaz susceptibles de produire un nuage de vapeur inflammable et la libération de produits toxiques. Ces derniers peuvent provoquer des dégâts très importants dans la mesure où ils risquent de contaminer des centaines de kilomètres carrés.

Le terme « produit toxique » soulève à lui seul nombre de pro-blèmes : tout composé, même le plus inoffensif a priori, présente un scuil de toxicité au-delà du-quel îl peut devenir dangereux. Outre la concentration, divers paramètres tels que la stabilité, la solubilité, l'état physique, doi-vent être considérés. Il faut aussi tenir compte des modes d'absorption possibles - par voies respiratoires, cutanée ou orale — de chaque produit. Les poussières nocives par exemple, sont d'autant plus dangereuses qu'elles sont plus fines, donc plus facile-

ment absorbées par la peau. A la base de toute prévention se trouve la connaissance exacte des produits utilisés (matières premières, produits finis, produits secondaires, solvants), ainsi que des impuretés susceptibles reur de fabrication. La dioxine échappée à Seveso était une impureté produite par une élévation

incontrôlée de la température... Des les premières recherches en laboratoire, les entreprises étudient la stabilité. l'inflammabilité, la toxicité... des composés fabriqués. Un maximum d'informations est anssi recueilli sur la nature des réactions chimiques mises en œuvre, une attention particulière étant portée aux réactions exothermiques (dégageant de la chaleur) qui peuvent facilement « s'emballer ».

Un certain nombre d'organismes sont d'ailleurs spécialisés, dans l'étude de ces problèmes et fournissent des informations aux industriels ainsi qu'aux services publics. L'Institut national de recherche et de sécurité (LN.R.S.), qui exerce son activité sous tutelle du ministère du travail et de la Caisse nationale d'assurance-maladie, établit les fiches toxicologiques des produits purs les plus fréquemment utilisés dans l'industrie. Il étudie aussi des mélances vendus sous des marques déposées, dont on ne connaît pas toujours la composition exacte surtout lorsou'il s'agit de produits importes. Simultanément, cet Institut met au point des méthodes et des appareils desti-

L'Institut d'hygiène industrielle et de médecine du travail, appartenant à l'U.E.R. Broussais-Hôtel-Dieu de l'université de Paris-VI joue un rôle analogue. Les solvants classiques — tels que les dérivés aromatiques (benzène, toluène...) dérivant de la carbochimie - et les solvants plus récents comme les composés chlorés-fluorés y sont en particulier étudiés. Des recherches sont egalement menées sur les conditions d'intoxication : aiguës ou-chroniques, à l'aide d'applications uniques ou répétées de produits toxiques sur des animaux.

Toutes ces informations, complétées par celles fournies par l'IRCHA, le CHERCHAR, l'IN-SERM (1) et par les diverses formations universitaires s'occunant de toxicologie, sont publiées dans des revues spécialisées et mises à la disposition des indus-

Après la recherche vient le stade de l'installation pilote. C'est là que sont simulées les diverses étapes des procédés et que sont déterminés les différents paramêtres : température, pression. débit, etc., nécessaires non seulement à l'efficacité de la fabrication, mais aussi à sa sécurité. On y étudie aussi l'évolution, dans le temps, des substances stocka-

Le bureau d'étude cherche à imaginer de façon systématique, à partir des données précédentes, tous les aléas du procédé. Il élabore en particulier ce que l'on nomme les « arbres de défauts » (le Monde du 14 juillet 1976). Cette méthode consiste à prendre en considération tous les événements susceptibles de se produire (surchauffe, ouverture de vanne, défaut de soupape, etc.), les conséquences pouvant en résulter (emballement de la réaction, fuite...), et les moyens de les éviter. Le tout est analysé par un ordinateur qui fournit le ou les schémas de Liontage les plus stables et la nature des systèmes de sécurité à installer.

Ces derniers sont évidemment fort nombreux. Pour les gaz, ils vont du détecteur de fuite, particuliérement important pour les gaz incolores et inodores comme le monoxyde de carbone, au dispositif d'absorption placé derrière les soupapes pouvant laisser échapper des produits volatils. Dans le cas des liquides, des cuvettes d'épanchement et des bassins de traitement sont prévu en cas d'écoulement, accidentel.

En vase clos

D'une manière générale, on cherche le plus souvent possible à traiter les produits toxiques comme le chloroforme, en vase clos. Quand certaines opérations doivent se faire à l'air libre, on prévient les risques par une ven-tilation puissante qui dilue les vapeurs avant qu'elles ne soient lavées et envoyées dans l'atmosphère.

Lorsque cela est possible, en particulier quand les fabrications portent sur des tonnages impor tants, on utilise des procédés continus, plus fiables que les autres dans la mesure où ils évitent les périodes transitoires (arrêt mise en marche), qui sont souvent dangereuses. Certaines opérations particulièrement délicates, dans la fabrication de la nitrocellulose par exemple, se font derrière des murs-écrans d'où elles sont commandées et surveillées par télévi-

> ELISABETH GORDON. (Lire la suite page 18.)

(1) IRCHA (Institut national de recherche chimique appliquée), CHERCHAR (Centre de recherche des charbonnages). INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale).

Chevaux de compétition et chevaux de loisir

 Amélioration de la race chevaline ». Ces cinq mots sont la justification officielle et aussi l'alibi des courses de chevaux. Mais une falble partie seulement des sommes folies mobilisées par les paris est réelle-ment (et le plus souvent indirectement) employée à la sélection génétique. Cette demière est restée empirique : les méthodes n'ont pretiquement pas changé depuis deux cents ans. Leur efficacité est reconnue, mais elle pourrait être augmentée par les connaissances scientifiques modernes.

Les haras nationaux ont demandé à l'institut national de la recherche agronomique (I.N.R.A.) plusieurs études sur ce thème depuis 1971. L'une d'entre elles, de nature statistique, a conduit à la publication, cet élé, d'un premier classement chiffré de la valeur des étaions pour les chevaux de selle. L'effet de cette publication n'a pas encore pu se faire sentir : les saillies ne commenceront qu'au milieu du mois de lévrier prochain. Dans les années à venir, des publications du même genre pourraient porter sur les trotteurs, et aussi sur les pur-sang, avec des conséquences certaine ment beaucoup plus grandes. L'équilibre économique des courses pourrait s'en trouver bouleversé : un étalon de premier plan se vend plusieurs dizaines de millions de trancs et une saillie plusieurs dizalnes de milliers. Que se passera-t-il si une étude scientifique démontre qu'ils ne valent pas ce prix?

Les mêmes raisons économiques ont fait Interdire l'insémination artificielle. Ce procédé, très largement utilisé chez les bovins.

règles administratives très précises empê-chent de l'employer. Le nombre de saillies annuelles d'un étalon est limité à quarante. Cette rareté fait leur prix. L'insemination artificielle, en multipliant la possibilité de descendance des meilleurs, perturberait le

La sélection génétique actuelle des che-vaux est faite à partir d'un seul facteur ; le gain aux courses pour les pur-sang et les trotteurs, la victoire à un concours pour les chevaux de selle. Il se développe pourtant une equitation de loisir qui n'exige pas les mêmes qualités : la robustesse, le bon caractère, la rusticité sont autant d'avantages négligés par la sélection tella qu'elle est pratiquée aujourd'hui. On peut le regretter.

SÉLECTION SCIENTIFIQUE ET LOI DU PROFIT

U début du slècle, il existait A trois grandes catégories de chevaux : les chevaux militaires, les chevaux de travail, les chevaux de courses et de concours. Les Haras nationaux ont, par exemple, été créés par Colbert pour mbler des étalons homogènes, afin que l'armée dispose de chevaux de qualité égale. Depuis, la mission cet organisme s'est modifiée et les Haras nationaux ont la tutelle directe ou indirecte de tout ce qui concerne le cheval en France. Leur rôle de réservoir d'étalons demeure pour les chevaux de selle et, dans une certaine mesure, pour les trot-teurs. Mais les chevaux militaires, comme les chevaux de trait, ont pratiquement disparu depuis la deuxième querre mondiale.

La sélection est faite, aujourd'hui, sur trois types de chevaux : les pursang anglals pour les courses de plat et d'obstacles ; les trotteurs ; chevaux de selle. Les modalités sont différentes pour chaque calégorie. Mais, dans tous les cas, la sélection ne joue pratiquement que sur les pères. La plus grande partie des femelles sont, en effet, mobilisées pour la reproduction. Aucune sélection n'est donc faite sur elles. C'est ainsi que, par exemple, 80 % des femelles de pur-sang sont employées à la reproduction, contre 5 % seule-

> La carrière d'un futur étalon pursang est extrêmement rapide. Le poulain falt ses premières courses à deux ans. S'il s'v distingue et s'il continue à l'âge de trois ans, il sera classé étalon. Quand ses performances sont exceptionnelles -- comme c'est le cas par exemple pour Blush-Ing Groom, qui vient de remporter le < grand chelem ». les quatre grandes courses pour les poulains de deux ans (le prix Robert-Papin, le prix Morny, le prix de la Salamandre et le Grand Critérium). - son prix sera très élevé et celui de ses saillies aussi. Un étaion pur-sang quitte donc la course à l'âge de trois ans et se consacre à la reproduction. Il y sera actif pendant une dizaine d'années. Le nombre de saillies étant limité nar le règlement à quarante par an. Il pourrait avoir quatre cents descen-dants. Mais la técondité des juments est falble. Le taux de réussite ne dépasse pas les 50 %. Aussi le nombre réel de descendants ne sera-t-il que de deux cents environ dans le meilleur des cas.

Si la rénutation de l'étalon est faite, c'est-à-dire si sa carrière à deux et trois ans a été brillante, le juments sélectionnées. Les meliteurs leures femelles et les produits auront ainsi les plus grandes chances d'avoir

les meilleures caractéristiques. Les poullnières passent une dizalne d'années de leur vie à la reproduction. La durée de gestation est un peu supérieure à onze mois. Elles pourraient théoriquement mettre bas tous les ans. Mals compte tenu de leur técondité incertaine, elles n'auront qu'un poulain tous les deux ens. Soit cinq dans toute leur via. Si l'on tient compte du fait qu'un descendant sur cinq est en moyenne mai formé, une jument ne sera mère que de deux mâies et de daux femelles en moyenne, ce qui

> Des performances de jeunesse

Les inconvénients de ce processus classique sont évidents. Les étalons sont jugés sur leurs seules performances de jeunesse. Et il arrive parfois qu'un bon cheval se revèle un mauvais étalon. On s'en apercevra très tard, car ses premiers descendants ne commenceront à courir que trois à quatre ans après sa sortie das champs de courses. Encore se-

nombre de sailles est réglen La situation est assez analogue pour les trotteurs, avec cette différence, qui a des aspects favorables et d'autres non, que les chevaux courent en movenne plus âgés dans cette spécialité, et que la séparation entre chevaux de compétition et reproducteurs v est moins stricte que

chez les pur-sang. Les chevaux de selle posent des problèmes encore plus complexes. n'est pas question de sélectionner un cheval sur ses performance sportives : il ne les exprime qu'assez vieux, après plusieurs années de étalons seront donc choisis sur leur bonne mine et la qualité de leurs ancêtres. Ils ne pourront être jugés que tard, sur leurs descendants, qui metiront, eux aussi, plusieurs années a s'exprimer. De plus, s'il y a des races pures pour les courses de plat. d'obstacle ou de trot, la plupart des chevaux de selle sont le résultat de croisements, quand ce ne sont pas des chevaux réformés des courses.

Maloré des Imperfections, cette méthode empirique de sélection a fait ses preuves. Il n'est pas quescroisement ne se fera qu'avec des tion de mettre en doute la supério- a obtenus au cours des quelques

mâles rencontreront ainsi les meil- courses de plat, et les performances chronométriques des trotteurs n'ont pas cessé de s'améliorer. Mais des études scientifiques restaient à

> Line de caltes qui ont été menées à l'INRA par MM, Legault et Langlois relève de la statistique. Les turfistes ont, en effet, à leur disposition une masse énorme de documents. Leur exploitation a permis une étude quantitative de la qualité des étalons.

Les performances d'un cheval dépendent de deux facteurs : sa constitution génétique et l'influence de l'environnement, c'est-à-dire essentiellement la qualité de son entrainement. Quel est leur Importance respective ?

Poser cette question suppose la définition, au préalable, de la · qualité » d'un cheval. Les seules données faciliement accessibles sont les gains. Ces demiers sont-ils un bon critère? Oul, à condition de

prendre des précautions. C'est ainsi que les chercheurs ont été amenés à prendre comme mesure de la qualité d'un cheval, non les gains obtenus mais le logarithme de ces gains. Ce choix n'est nullement artificiel. Il permet aux chevaux de se répartir sur une « courbe en cloche », bien connue des statisticiens et ne fait que traduire sous forme mathématique l'organisation des prix dans les réunions hippiques. Un cheval qui arrive cinquième n'a peut-être pas une qualité très infériaure au premier. Il ceut n'avoir été distancé que de peu. Mais il rapporte beaucoup moins.' Pour une même différence de qualité, la différence de gain est donc d'autant plus grande que le niveau est élevé. C'est ce que corrige l'échelle logarithmique.

Un classement chiffré

L'analyse statistique des résultats des pur-sang par cette méthode montre que l'hérédité compte pour 40 % dans le résultat (l'entraînement et le reste de l'environnement comptent pour 60 %) si l'on prend comme critère de qualité le logarithme du gain moyen par sortie. Quarante pour cent est un chiffre très élevé qui justifie l'accent mis par les éleveurs eur la qualité génétique de leurs chevaux, pousse au croisement d'étalons de première qualité avec des pouières de haut niveau.

Comment évaluer quantitativement la qualité d'un étalon ? L'usage est de se fonder sur les résultats qu'il courses qu'il a disputé à deux e trois ens. avant d'être orienté vers la peut se servir des mêmes données pour définir la « valeur génétique : de l'étalon. Cette analyse perme aussi, ce qui est très important, de calculer l'erreur d'estimation que

l'on fait sur cette valeur génétique. Des analyses analogues permettent de diminuer l'erreur d'estimation en calculant la valeur génétique à partir des performances des des cendants.

Ces calculs sont cependant délicats. Ils peuvent être faussés par la qualité movenne des mères. Les descendants héritent, en effet, autant les qualités de leur père que celles de seur mère. Or, en pratique, les meilleurs étalons pur-sand sont croisés avec les meilleures juments. Une analyse qui n'en tiendrait pas compte serait erronée. Les nombreuses données supplémentaires sont donc à prendre en compte. C'est la raison pour laquelle les chercheurs n'ont pas encore publié de classement des étalons pur-sang. Mais ils ont pu le faire pour les étalons de chevaux de selle. Le croisement des étalons de première qualité n'y est pas aussi restreint aux seules juments de première qualité que chez les pursang. Un classement chiffré des trotteurs devrait être sible. Celui des pur-sang ne vie qu'en dernier et sera peut-être repoussé par la profession. Ce classement chiffré devrait en effet permettre de déterminer la « vraie valeur - des étalons (en fonction des gains que l'on est en mesure d'attendre réallement de leur descendance), et il est à craindre qu'il ne révèle que nombre d'étaions sont

L'emploi de l'insémination artificielle serait un moyen puissant d'amélioration de la qualité génétique des chevaux, si elle était autorisée. Les meilleurs étalons pourralent ainsi avoir une descendance plus nombreuse. Mais, surtout, elle permetirali de connaître plus tôt la véritable valeur genétique d'un reproducteur. Il suffiralt d'employer l'insémination artificielle pour obtenir, des la première année, une centaine de descendants (au lieu des vinat qu'autorise la loi actuelle). L'influence de l'hérédité justifie

l'importance accordée à la connaisde chaque cheval. Il est donc nécessaire de procéder, dans certains nité. Les fraudes sont évitées ainsi que les équivoques qui surviennent quand une jument a été saillie successivement par plusieurs étalons. L'analyse des groupes canquins permet aujourd'hui cette reconnaissance avec une certitude absolue. La méthode employée, qui s'appuie sur des travaux faits initialement à l'Institut Pasteur par Mme Poliachouk est non seulement légale mais obligatolre dans certains cas (1). On ne verra donc plus désormais de chevaux affublés de deux pères dans les Stud-Books.

Toutes ces études, comme les efforts des professionnels, ne tendent qu'à l'amélioration de la race chevaline du point de vue de la compétition. Personne, pour l'instant, ne s'intéresse aux chevaux de loisir que montent les deux cent cinquant mille cavaliers amaleurs français. Ce n'est pas sans raisons. Le système économique du cheval en France fait des chevaux de loisir les sousprodults des élevages de compétition. Vont dans les manèges les animaux qui n'ont pas trouvé à « gagner leur avoine - dans les courses ou les concours. Mettre au point un cheval epécifiquement de loisir aux propriétés de rusticité et de caractère adéquates ferait perdre aux élevages de compétition un débouché important, Loisir et compétition s'entrajdent l'un l'autre. Mais c'est la compétition qui impose sa loi.

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

GRIMACES ET PSYCHIATRIE

E faites donc pas certe têre-la! Un sourcil froncé ou une bouche arrondie trahissent volontiers l'étonnement, la expressions du visage, volontaires on non, sont imperceptibles pariois. La lecture silencieuse, par exemple, s'accompagne en général de très légers mouvements des levres.

Peut-on, systématiquement, relier relle émotion à telle contraction du visage? Peut-on, par simple observation des traits, distinguer à coup sûr l'optimiste du démoralisé, le gai du triste, voire déceler le candidat à la dépression imminente? C'est le but d'une récente expérience du département de paychologie de l'université Harvard.

On dispose sur la surface du visage des électrodes en quatre ré-gions différences, le front, les sourcils, la jone et le toin de la bouche. Ces électrodes, simplement maintennes en surface, sont peu eénantes, et traduisent le moinde mouvement musculaire en signal électrique de faible niveau. Après amplification, ce signal est visualisé un oscilloscope er entegistré sur une bande magnétique pour permettre une étude ultérieure appro-fondie. Simultanément, une caméra de télévision filme le visage du patient, et le représente sur un étran voisin de celui de l'ascilloscope, pour permettre de distinguer des mouvements visibles de ceux qui, sensibles aux electrodes, échappen à la simple observation. Pour ne pas influer sur les résultats, le but exact de l'expérience est caché aux cobayes, et des électrodes factices sont disposées sur rout le corps, Avant l'essai, on classe les parients en trois proposs en fonction de tests de comportement : ceux qui paraissent heureux de leut sort, les déprimés légers, er les déprimés proionds qui suivent un traitement

Le déroulement de l'expérience est le suivant. Pendant des périodes successives de trois minutes, séparées par des temps de repos, le cobaye imagine une journée normale de travail, puis se rememore des situations personnelles tour à tour gaies, tristes et provoquant la collère. C'est seulement en lin d'expérience, pour ne pas influer dès le début pour le comportement des sujers qu'il est demandé de donner

an visage, volontairement, cette foisci, des antitudes gaies, uristes et Les résultats établissent une cor-

rélation entre les mouvements des quatre zones musculaires observées et les trois sentiments étodies. Un visage heureux, bien sûr, s'épanouit largement. Les mouvements imperceptibles,

non detectés par l'observation visuelle, mais mis en évidence par les signaux recoeillis grâce aux électrodes, différencient nettement les trois groupes d'individus. Les optimisres, par exemple, envisagent la routine de leur journée quotidienne... avec oprimisme, et les déprimes sont toujours moins heureux que leurs collègues, même en imaginant des sireations réjouissantes. Après traitement médical, les plus atteints voient cependant leut physionomie s'améliorer avec leur

Les auteurs de l'expérience espérent en déduite une méthode objective de détection et de mesure des componements dépressifs. Les scep-

JEAN-MARC CHABANAS.

cette semaine Ecole de Roscoff, 5-7 mai 1975 ASPECTS PHYSICO-CHIMIQUES DE LA VIROLOGIE Contribution au développement du diatogue biologistes-physico-chimistes e Etuda des systèmes vizable les plus simples possible tant par leur structure que par cartains aspects de leurs méca-nismes de replication. (9 communications.) 21 × 27, 104 p. Braché ISBN 2-222-01913-3 50 F que CG grateit ser de

- W. ...

(1) Arrêté publié au Journal offi-ciel du 24 sout 1976.

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

M. William Lipscomb, prix Nobel de chimie

L'Académie royale des sciences de Suède a décerné, le lundi 18 octobre, le prix Nobel de chimie (notre dernière édition datée 19 octobre) au professeur William Lipscomb, de l'université Harvard (Etat-Unis), pour ses tra-

vaux « sur la structure des boranes et les problèmes posés par celle-ci en ce qui concerne la nature de la liaison chimique ». Le montant du prix est de 681 000 couronnes suédoises, soit environ 770 000 F.

Une liaison chimique à trois atomes

récompense cette année w. N. Lipscomb pour ses tra-vaux sur de petites molécules complexes : les hydrures de bore, appelés aussi les « boranes ».

Paralièlement à la chimie organique classique, basée essentiellement aur les composés du carbone et de l'hydrogène, il existe toute une menées dans les années 50 par « chimie du bore ». Abordée pour la Kaster, Lucht et Harker, qui ont première fois au début du siècle par Alfred Stock, cette dernière a pris un essor particulier au cours des demières décennies. Ses applications pratiques cont. en effet importantes : les fibres de bore sont utilisées en aéronautique pour le duroissement des métaux, les boranes conduisent à la fabrication de polymères résistants à la chaieur, à la réalisation de colles ...; ils peuvent aussi intervenir dans la vuicanisation du caoutchouc. Mais les composés du bore ont surtout posé d'intéressants problèmes au niveau de la recherche fonda-

mentale, plus particulièrement dans le domaine de la définition de la llaison chimique.

La lialson chimique classique celle que l'on représente par un trait > reliant deux atomes — résulte de la mise en commun de deux électrons. C'est ce type de liaison que l'on trouve, par exemple, dans les alcanes (méthane, éthane, butane, etc.), où un électron provenant de l'atome de carbone foint à un électron venant de l'hydrogène liaison carbone-hydrogène (C-H). Il en va tout autrement pour les composés du bore, car, bien que ce dernier élément soit assez semblable électron de moins dans son cortège électronique. Par conséquent si les lois de la liaison chimique établies par les Américains Lewis et Langmuir

LE LEADERSHIP AMÉRICAIN

vers 1915, justifient très bien l'exis-

α L'attribution de quatre prix Nobel à des Américains, fait sans précédent, prouve que les leur leadership dans le monde », a déclaré lundi 18 octobre, à Washington, le président Gerald Ford. Six Américains se sont en effet vu décerner les quatre pre-miers prix Nobel attribués cette année : MM. Blumberger et Gajannee: mal. niumberger et (*a)-dusek (médecine), Fried man (économie), Richter et Ting (physique), Lipscomb (chimie). Depuis sa création, pour les seules matières selentifiques, le

prix Nobel a récompensé quatro-vingt-quinze chercheurs américains, cinquante-quatre Britan-niques, cinquante et un Aliemands de l'Ouest, vingt Français et neuf Soviétiques.

CORRESPONDANCE

La combustion en lit fluidisé

M. G. F., ingénieur civil des mines, nous a écrit pour préciser que la technique du lit fluidisé a été étudée en France après la der-nière guerre mondiale, et a été ultérieurement abandonnée. J'ai collaboré à la mise au point the la diffusion de cette trains et à la diffusion de cette techni-que brevetée sous le nom de « foyer ignifluide ». Les recherches dans ce sens ont commence en France dans les années 1946 1950, de nombreux prototypes ont fonctionné des 1950. Dès les an-nées 60, le matériel était opéra-tionnel et fonctionnait dans de nombreuses usines de la région Rhône-Alpes.

La consommation annuelle de poussier mai gre a atteint 150 000 tonnes à 200 000 tonnes de combustible cendreux, de granulo-métrle comprise entre 0 et 3 mm, c'est-à-dire brut, tel qu'issu de la mine après criblage pour utili-sation des calibres supérleurs dans des forest traditionnels. des foyers traditionnels. La concurrence du mazout, plus facile à mettre en œuvre et moins

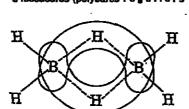
jacile a mettre en œuvre et moins polluant, a mis fin à la carrière du « foyer ignifluide » dans les années 1965-1970.

D'autre part, M. Jacques Meunier nous signale qu'une technique de ce genre a été employée en chimie dès 1920 (Badische Anilin).

l'article était la suivante : « La technique du lit fiuidisé prônée par les Anglais depuis 1965... 3 ne contre-dit pas ce qu'écrivent nos correspondonts. Comme l'indique M. G. F..., les premières tentatives d'emploi ont buté sur la concurrence du pétrole. Le renchérissement de ce dernier a redonné un intérêt à des études plus anciennes, et les projets actuels s'appaient principalement sur les travaux anglais, qui sont les plus

E prix Nobel de chimie tence de l'éthane (Calia), elles ne banance ». Celui-ci a la particularité peuvent expliquer celle du diborene (B₂ H₄), dans lequel if a manque >

Pour comprendre ce comportement anormal, il fallait dans un premier temps connaître la structure exacte des boranes. Les premières recherches dans ce domaine ont été montré que le décelydrure de bore (Bu Hu) était composé de tragments d'icosaèdres (polyèdres réguillers



faces). Aldés par cette découverte, W. N. Lipscomb et ses collaborateurs ont utilisé les méthodes les plus fines de la radiocristallochimie pour élucider les structures de nombreux boranes (tétrahydrures B. Hz., pentahydrures Bs Ho et Bs Hrs, hexahydrure Be Hip et nonahydrures Be Hip

et Ba His). Ayant ainsi accumulé de nombreuses données sur les boranes, ils ont pu établir l'existence d'un nouveau mode de liaison appelé - liaison à trois centres » ou encore « liaisons

de répartir deux électrons, non plus entre deux atomes, mais entre trois, comme, par exemple, entre deux alomes de bore (B) el un atome d'hydrogène (H) dans les diboranes.

Ces résultats ont été consignés en particulier dans deux ouvrages, publiés respectivement en 1963 et 1969 chez W. A. Benjamin, a New-York: Baron Hydrides (Hydrures de bore) et, eurlout, RMN studies of boron hydrides and related compounds (Etudes par résonance magnétique nucléaire des hydrures de bore et composés du même type), écrit en collaboration avec G. R. Eaton, et qui reste un livre de référence pour les chimistes s'intéressant aux

En mettant en évidence l'existence d'un composé dont la structure ne pouvait être expliquée par la présence de doublets d'électrons, ses travaux ont eu le grand intérêt de faire triompher les lois modernes de la llaison chimique - théories dites des e orbitales moléculaires » - sur

[Né le 9 décembre 1919 à Cleveland (Ohio), le professeur William Nunn Lipscomb fit ses études à l'université du Kentucky et obtint son doctorat en 1946 au Californis Institute of Technology De 1946 à 1959, il enseigne la chimie à l'université du Minnesona, et est depuis 1959 professeur de chimie à l'université Harvard. Il est membre de l'Académie américaine des arts et des sciences et de l'Académie nationale des sciences américaines.]

les schémas classiques. — E. G.

au carbone, il possède capandant un La sécurité dans l'industrie chimique

(Suite de la page 17.)

Chaque cas de fabrication exige des précautions spécifiques : elles vont de l'obligation du port de vêtements ou de masques de pro-tection, à l'installation de barrières électroniques interdisant l'entrée dans une zone dangereuse.

Toutes ces mesures techniques sont en principe accompagnées d'une information du personnel sur les risques encourus, de l'élaboration de consignes précises de sécurité et de la présence d'un encadrement important.

Certaines précautions sont rendues obligatoires par la législation en vigueur. Celle-ci prescrit essentiellement des mesures générales de sécurité, donne aux fabricants de produits toxiques des consignes d'étiquetage, mais elle tant que les amendes, mais aussi ne concerne qu'un nombre limité sanctions administratives poude produits. Ainsi, elle interdit vant aller jusqu'à la suspension l'emploi, autrement qu'en circuit ferme, de tout composé renfer-mant plus de 1 % de benzène, elle proscrit l'utilisation de l'arsenic dans les travaux de détartrage et de décapage... et restreint celle du plomb et de la silice. Un projet de loi sur le développement de la prévention des accidents du travail, déjà discuté à l'Assemblée nationale et en cours de discussion au Sénat, devrait aller dans le sens d'une plus grande efficacité. Entre autres choses, cette loi obligerait tous les fabricants à fournir la composition des produits chimiques mis sur le marché ainsi que des indications sur leur toxicité. Un article introduirait même l'obligation pour tout fa-bricant, importateur ou vendeur. de faire viser les produits nouveaux par des organismes agréés par le ministère du travail ; ce point est actuellement en suspens.

Un contrôle insuffisant

Si la législation prévoit la protection du personnel appartenant à l'entreprise, elle s'attache également à celle de la population. La loi sur les établissements classés répartit en trois classes la plupart des activités indus-trielles et commerciales. Les entreprises entrant dans le cadre de la troisième classe sont sou-mises à une simple déclaration au préfet. Les autres exigent une autorisation. En d'autres termes, elles ne penvent exercer leurs activités qu'après consultation de divers organismes — action sani-taire et sociale locale, service chargé de la pollution des eaux, inspection du travail, conseil départemental d'hygiène, etc. - et après enquête publique.

Une nouvelle loi, à plus large impact, entrera en vigueur le 1º janvier prochain. Ele s'appli-quera aux installations, sans tenir compte du caractère juridique des exploitations : ainsi, les chau-dières, qu'elles appartiennent à une usine ou à une exploitation agricole, seront soumises aux mêmes règiements. Elle exigera une meilleure information du public fréquence, et renforcera les sanctions.

Les ingénieurs et techniciens du services des mines — ils ne sont que deux cent cinquante-six ce qui est insuffisant - sont chargés du contrôle systématique des établissements classés. Ils surveillent, en particulier, les installations (fabrication et stockage) qui fonctionnent sous pression et présentent de graves risques d'explosion en cas de défaillance. Ils ont aussi pour rôle d'instruire les dossiers de demandes d'autorisation et veillent au respect des prescriptions techniques qui accompagnent ceux-ci

En cas d'infraction, ces inspecteurs disposent de sanctions sanctions pénales, dont les effets sont très relatifs dans la mesure où le coût des travaux prescrits est souvent beaucoup plus imporprovisoire.

Les mesures de prévention sont fort variées : chaque fabrication particulière, chaque installation de stockage, font ou devraient faire l'objet de précautions spéciales qu'il est impossible de décrire en détail. Parmi les mesures couramment employées, on peut citer le lavage et le contrôle des vapeurs libérées dans l'atmosphère, l'installation de caniveaux et de siphons de décantation des produits solubles, le contrôle en continu des effluents rejetés vers

Dans certains cas particulièrement dangereux, des postes de secours permanents sont installés dans-l'enceinte des usines. L'efficacité est accrue par des camions antonomes et des installations automaticues d'inondation. Autre précaution, les bâtiments destinés à la fabrication ou au stockage de produits explosifs ou inflammables sont disposés de manière à limiter la propagation d'un incendie éventuel. En outre, un polygone d'isolement est prévu entre l'usine et les habitations

proches.

Cette description, qui est loin d'être exhaustive, des précautions techniques envisageables, ne doit pas faire oublier les impératifs economiques : il faut sans cesse fabriquer de nouveaux produits. en quantités toujours plus grandes et au meilleur prix ; or les me-sures de sécurité coutent cher_ De plus, il reste toujours l'éven-tualité de fautes techniques comme celles qui ont conduit au dégagement et à l'explosion de cyclohexane à Flixborough (Angleterre, — d'erreurs humaines telles que le lavage d'un wagon plein d'acrolèine dans le Rhône ou d'une négligence — un défaut de surveillance a permis par exemple l'emballement d'une réaction et la fabrication d'une im-

pureté toxique (Seveso). Il serait donc trop optimiste de croire que les précautions prises peuvent éliminer totalement les accidents; tout an plus penyentelles en limiter l'importance et la

ELISABETH GORDON.

ACTUALITÉ MÉDICALE

La semaine d'information sur la myopathie

Du dépistage au conseil génétique

En toute logique —

CUBE MASIQUE

demanda du soin at du tamps. Il faut disposer les nº premis contraintes : les commes des

lignes, des colonnes et des diagonzies doivent être égales. Mais remplir un cuba magique

est le degré suivant de la

patience : il faut disposer na

entiers en respectant en + 4

des elignements parallèles aux

arêtes et des quatre grandes

de remptir ce cube 3 x 3 x 3 avec les vingt-sept premiers

2. si:

(Solution dans le prochain

Monde des Sciences et des tech-

SOLUTION.

Les fractions peuvent s'écrire

1×5 5×9 9×13 13×17 17×21

Le terme suivant est donc :

21 × 25 525

[1+4 (n-1)] [1+4n]

Calculons la somme dans le

S₂ = - -

13 1+(3×4)

B

1 + 4n

(1+4n) [1+4 (n+1)]

1+4 (n+1)

La somme des treize premières

PIERRE BERLOQUIN.

S-11+1 =

.3

9 1+(2×4)

cas général. On paut observer

1 1

et le terme général :

1+4

Sa =

1 +4n

fractions falt :

3

récurrence. En effet, si

Sn+1 =

MEDECINE PHARMACIE

octobre à juin

paralièle à la Fac.

Année "O"

Encadrement annuel

P.C.E.M. et Pharmacie

Cours par Prof. de Fac.

groupes de 15 étudiants par

IPEC 46 Bd St Michel 633,81,23 033,45,87

au-oœur du Quartier Latin

et confirmer l'intuition de cette

migues.)

74. (1.4)

10

្រាស់

- informer l'opition et les pouvoirs publics; - Encourager par des soutiens financiers les recherches sur la maladie; Duvrir et développer les éta-blissements de soins et d'accueil

pour myopathes.
Un établissement médico-sco-laire à Saint-Brieuc reçoit actuei-lement vingt enfants. La cons-truction d'un centre pour soixante adultes débutera à Saint-Georgessur-Loire en 1977. Enfin, l'association édite cinq fois par an la revue le Courrier

1. 17

Pour mieux faire connaître l'existence, les caractéristiques et les conséquence de la myopathie de l'existence, les caractéristiques et les conséquence de la myopathie mille exemplaires.

L'acconséquence de la myopathie exemplaires.

La myopathie est la plupart du mille exemplaires.

La myopathie est la plupart du sur myopathie es excellence des excellence des excellence des myopathie des excellence des myopathie des expansions au cette maladie.

L'accodation française contre la myopathie (1) a pour sa part, lancé une campagne nationale d'adhésion. Au nivreau départemental des manifestations diverses on été entreprises dans le but d'informer l'opinion et les pouvoirs publics sur l'ensemble des problèmes rencontrés par les malades et leur famille.

Cette association, crêée en 1958

Cette association, crêée en 1958

Cette association, créée en 1958

Cette association créée en 1958

Cette association créée en 1958

Cette association de myopathie dans le campant de compte plus de quime mille adhédents. Ses objectifs sont divers:

— Recenser les myopathes et aider les familles en favorisant de maladie, par la mille exemplaires.

— L'association française contre la myopathie est la myopathie est la maladie.

La myopathie est la plupart du seure mille exemplaties, à leure enfants de exemplaties en anormal mals ne précidence en la plus ûn gême anormal mals ne précident est aix ans entemplaties par la plus ûn gême anormal mals ne précidence et aix ans, elle se caractéries par les impossible de sauter, de ouvrir et developpée des propiet des rouvent es gément est le maladie.

L'angma la plus ûn gême anormal mals ne précidence et aix ans, elle se caracteries par une déminution prograeure de la manadie.

L'angma la plus ûn gême anormal mals ne précidence et aix ans, elle se caracteries d'u fants atteints.

Par ailleurs, on a découvert Par allieurs, on a decouvert qu'un fort pourcentage de femmes susceptibles de transmettre la maladie présentalent elles aussi une augmentation anormale de cette même ensyme. Ce dépistage permet alors d'envisager un conseil génétique familial.

(1) 6, rue Fulton, 49000 Angers. Tél. (41) 66-28-03.

A L'ACADÉMIE DES SCIENCES

le thymus ont été annoncés lundi 18 octobre par les professeurs Jean Hamburger et Jean - François Bach, lors de la séance hebdomadaire de l'Académie des sciences.
Le thymus est une giande
située à la base du cou, dont la
particularité est de fonctionner
pendant l'enfance et de régresser pendant l'enfance et de régresser à partir de l'âge de quinze ans, pour devenir presque inaxistante vers cinquante ans. Cette glande est impliquée dans les défenses immunitaires de l'individu, c'est-à-dire dans le rejet par l'organisme de ce qui lui est étranger (virus, bactèries, ou tissus gref-fée) l'ans cet greane migrent, et. fés). Dans cet organe migrent et se différencient certaines cellules de défense de l'organisme : les lymphocytes. En effet, c'est le transit par le thymus qui confère à certains d'entre eux — appelés pour cette raison les lympho-cytes «T» — leurs caractéristi-ques morphologiques (apparition de substance particulière à leur surface : l'antigéne téta) et leurs propriétés (reconnaissance de tout ce qui est étringer à l'organisme, du « non-soi », et régulation de la réponse immunitaire).

Cette action de maturation et de différenciation des lymphocytes dans le thymus fait interpents des fatteurs hormonaux.

venir des facteurs hormonaux. venir des facteurs hormonaux.

Plusieurs équipes se sont attachées à rechercher ces facteurs
et à les isoler à partir du thymus, en particulier l'équipe d'AL.
Golstein aux Etats-Unis et
N. Trainin en Israël. Pour sa part. Jean-François Bach et ses colla-borateurs (1) ont travaillé non pas à partir du thymus, mais du sérum sanguin, dans l'espoir d'iso-ler un facteur « circulant », une sorte d'hormone. Ils sont parvenus à mettre en

Ils sont parvenus à mettre en évidence la présence, dans le sérum prélevé sur des souris normales, d'un facteur capable d'induire in vitro, c'est-à-dire en éprouvette, l'apparition de l'antigène têta à la surface de lymphocytes. Ils ont ensuite moutré que ce facteur est formé grâce à l'activité du thymus, puisqu'il disparait du sang lors de l'ablation du thymus chez une souris et réapparait après la greffe d'un et réapparaît après la greffe d'un autre thymus.

Le facteur thymique fut isole à partir du sang de porc. Il ne fallut pas moins de 2 000 litres de

Isolement et synthèse d'une hormone du thymus L'isolement et la synthèse d'une sang pour le purifier et en établir hormone circulante sécrétée par la formule chimique. Il s'agit le thymus ont été annoncés lundi d'une petite molécule, un « nonapeptide », formée par la succes-sion dans un ordre défini de neuf acides aminés, qui vient d'être synthètisée.

L'hormone synthétisée s'est révélée in vitro quasiment aussi active que l'hormone naturelle. Après cette très belle démonstration, l'équipe de Bach s'attache maintenant à démontrer in vivo la responsabilité physiologique de ce facteur. Cette étape est déjà en cours. Si l'équipe y parvient, comme les premiers résultats peu-vent le laisser espèrer, l'hormone vent le laisser espèrer, l'normone synthétisée pourrait ouvrir la vole à de nouvelles possibilités théra-peutiques, soit pour pallier l'ab-sence de thymus, soit au moins pour remédier à certaines de ses défaillances.

En effet, des déficits immuni-taires congénitaux chez l'enfant sont liés à l'absence ou au mau-vais fonctionnement du thymus. Il deviendrait alors possible d'ima-giner dans les années à venir de corriger ces déficits par l'admi-nistration de cette hormone. Il en est de même lors du vieillissement, quand le thymus disparait et que par conséquent l'hormone n'est plus présente dans le sang. L'ad-ministration de cette hormone

ministration de cette hormone pourrait ainsi permettre d'augmenter les défenses immunitaires des personnes âgées, que l'on sait particulièrement sensibles aux infections.

Enfin, des maladies auto-immunes (2), comme certaines formes du lupus erythémateux disséminé chez la femme, s'accompagnent d'une diminution de la
concentration sanguine en borgnent d'une diminution de la concentration sanguine en hor-mone thymique. Ce déficit pour-rait même être une des causes de la maladie, puisqu'il précède l'ap-parition des symptômes cliniques. Là encore un traitement par l'hormone thymique pourrait être envisage dans l'avenir.

(1) Ces recherches ont été réalisées par J.-F. Bach avec Mireille Dardenne et Jean-Marie Piéau (unité 25 de l'INSERM et Laboratoire associé 122 du C.N.R.S.) à l'hôpital Necker, en collaboration avec Jean Rosa (unité 91 de l'INSERM) à l'hôpital Heart-Mondor de Créteil.

(2) Un sujet atteint d'une maladie auto-immune fabrique des anticorps contre ses propres tissus et organes, contre son « soi », provoquant l'altération.

formation .continue

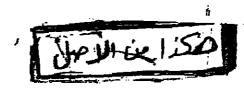
Le Département d'Education Permanente de l'Université Paris VII organise un stage SUBSTANCES ÉTRANGÈRES DANS LES ALIMENTS

à l'intention des ingénieurs et techniciens sapérieurs des industries alimentaires, chimiques et laboratoires.

• Quelle est l'utilité réelle et le rôle des additifs ? Quelles sont les substances qui risquent de porter atteinte à la santé du consommateur?

de 15 au 19 novembre 1976

Renseignements et inscriptions : 2, pl. Jussiev, tours 45-46, 2" étage - Téléphone : 336-25-25 postes 56-63 et 57-90.



ACTUALITÉ MÉDICALE

AU CONGRÈS DE STRASBOURG

L'ALCOOLISME : à chacun son «vice», à chacun sa prévention

Strasbourg. - « Je ne suis pas súr qu'il y ait tellement de gens qui sachent quoi faire contre l'alcoolisme. » Cette confession d'un porte-parole des consommateurs, lors du quatrième congrès national contre l'alcoolisme réunt à Strasbourg du 14 au 16 octobre, illustre l'embarras qui saisit actuellement tous ceux qui s'efforcent de lutter contre « le troisième fléau national » (après les maladies cardio-vasculaires et le cancer).

malaites curtio-visculaires et le cancer).
Qu'ils soient médecins, éducateurs, sociologues, psychologues, juristes ou simplement hommes de bonne volonté, ceux qui mênent aujourd'hui le combat contre l'alcoolisme ont perdu beaucoup de certitudes. Sans suivre forcément les contestataires qui remettent en cause le principe même de la lutte avec ses fondements moraux et psy-

Cette rupture de génération n'est d'ailleurs qu'un aspect de la diversité des opinions sur le moyen de vaincre l'alcoolisme. Pour les médecins, l'alcoolique est avant tout un malade à soigner. Pour les sociologues, l'alcoolisme est un phénomène de société qu'il convient de cerner, d'identifier avant d'entreprendre quoi que ce soit. Pour les psychiatres, qui s'intéressent davantage à l'alcoolique « mo tivé » qu'à l'accolique « mo tivé » qui utilise l'alcool dans un but « manipulatoire » afin d'apporter une transformation de sa situation ou de ses sensations.

de ses sensations.

Dès lors, l'alcool n'est plus un vecteur de maladie, mais une «réponse» à un manque psycho-affectif, une drogue. Pour les éducateurs, si l'alcoolisme n'est plus un «vice» que l'on décrit aux enfants comme la punition de l'oisif et de la brute, il reste un mai pernicieux contre lequel on selforce de metire en garde. Enfin. pour les pouvoirs publics. l'alcoolisme est un fléau social qui coûte très cher à la collec-tivité.

Donc, suivant les points de vue bonc, suivant les points de vue et la définition qu'il en donne, chacun propose son remêde. Les uns souhaitent la taxation de l'alcool ou l'arrachage des vignes, d'autres une prévention dès la maternelle, d'autres encore une magemente, c'autres encors une information médicale ou une action sociale, voire une campagne d'hygiène alimentaire. Cette diversité de diagnostics et de remédes suggère une constatation : l'alcoolisme n'est pas comparable de la printe que l'on cent isolar et à un virus que l'on peut isoler et détruire une fois pour toutes, mais bien plutôt la résultante de multiples facteurs.

Les congressistes en sont donc venus à admettre qu'il n'existe pas une méthode pour venir à bout du phénomene, mais plu-sieurs, et que, par conséquent, il ne s'agit pas de trancher entre l'action individuelle (par exemple, le relèvement de buveurs) et une campagne d'opinion qui s'adresse à tous sans distinction, mais de se fixer chacun une « cible » limitée. Attaqué simultanément de tous côtés, l'alcoolisme doit reculer. La difficulté demeure cepen-dant : comme l'opinion et les moyens d'action sur cette opinion changent constamment, il faut chaque fois revoir la « cible » et les moyens de l'atteindre. C'est ce que s'efforce de faire le comité national au fil de ses congrès. L'attitude des jeunes à l'égard de l'alcool est déconcertante. Souvent, en effet, les sondages et enquêtes menes parmi les jeunes aboutissent à des réponses contra-dictoires. Ainsi l'alcoolisme leur apparait bel et bien comme un des tout premiers fleaux du pays. responsable notamment des accidents de la route. Mais ils disent ents de la route. Mais ils disent en même temps ne pas en avoir peur et avouent ne pas renoncer à boire de crainte de l'accident Autre constatation faite au congrès de Strasbourg : les jeunes interrogés dans les écoles sem-

LE MALAISE DES INTERNES DES HOPITAUX

Depuis un mois, les internes des hopitaux de Paris refusalent de hoptaux de Paris refusalent de procéder au changement d'affectation dans les services hospitaliers, changement qui intervient normalement tous les six mois. Cette grève du choix, qui a pris fin le 13 octobre, était motivée par l'impossibilité dans laquelle se trouvent trente internes en chirurgie d'effectuer leur cinquième année de spécialité dans des conditions satisfaisantes.
Jusqu'à ces derniers temps, tous les internes, après quatre ans de fonction, accédaient au grade de chef de clinique, pouvant ainsi terminer leur spécialisation. Cette année, les postes de chef de clinique ne sont plus en nombre suf-lisant pour permettre d'absorber

lisant pour permettre d'absorber l'ensemble des internes en chi-rurgie. Des solutions médiocres ont permis de régier la situation, mais le problème va se reposer pour les promotions suivantes. Selon le docteur Sereni, vicepresident du Syndicat des internes des hôpitaux de Paris, si les pouvoirs publics n'envisagent pas la création de nouveaux postes d'ici au mois de décembre, les internes brendront certainement la déci-sion d'entamer une grève des soins. Pour l'avenir, le Syndicat proposera aux ministères de tu-telle et à l'Assistance publique de réduire le nombre des places au concours de l'internat ainsi que la concours de l'internat, ainsi que la durée du clinicat et d'instaurer un numerus clausus en chirurgie. spécialité qui attire de plus en plus de candidats.

٠.:

chologiques, la plupart des congressistes réunis à Strasbourg ont admis que les moyens employés et même les buts assignés à leur action n'étaient pas

C'est donc à un effort d'autocritique et de réflerion que les participants au congrès « Alcoolisme et opinion » avaient été conviés par les responsables du Comité national de défense contre l'alcoolisme (C.N.D.C.A.). Les organisateurs — le -docteur Xavier Leclainche, président du congrès, M. Jean Keilling, président du C.N.D.C.A., et le docieur Jacques Godard, délégué général — n'avaient pas hésité à faire appel à de jeunes psychiatres et sociologues bien décidés à briser la routine de la lutte auti-alcoolique.

De notre envoyé spécial

blent relativement bien informés sur les dangers de l'alcoolisme. Après les campagnes menées dernièrement, les écoliers savent presque tous ce qu'est une cirrhose du foie et, d'une manière générale, ils ont des connaissances scientifiques relativement étendures scientifiques relativement éten-dues — au moins par leur voca-bulaire. Mais cela ne les empéche pas de se croire immunisés contre l'alcoolisme, consi déré comme « une maladie de vieux », comme une déchéance physique et sociale absolument exclue en ce qui les concarne. Pour les jeunes comme pour bien des adultes, « l'alcool, c'est les autres ».

pour bien des adultes, a l'alcool, c'est les autres ».

Lorsqu'on en arrive au concret. c'est-à-dire à la boisson alcoolique, l'image repoussante de l'ivrogne cède au charme discret de la bonne bouteille : la bière est une boisson a rafraichissante » et « moderne ». le vin — beaucoup moins pratiqué par les jeunes — est « bon », mais « û ne jaut pas en abuser ». Quant à ce qu'ils appellent « l'alcool », c'est-à-dire les spiritueux, son principal défaut est d'être « cher » — vice rédhibitoire! (certaine ajoutent « dangereux », mais sans convicadangereux », mais sans convic-

Le plus curieux pour les pédagogues fut de constater comment l'écolier se tient informé sur l'alcoolisme : 55 % déclarent tentr leur information des médias, 29 % de l'expérience d'un proche, et 26 % de l'école Ainst, un élève sur deux s'instruit sur l'alcoo-lisme dans la presse, et seulement un sur quatre à l'école.

La fin d'un vice

Ces conclusions, encourageantes pour les journalistes mais dépri-mantes pour les enseignants, tiennent à des raisons à la fois historiques et psychologiques, comme l'a explique Mme Jeannine Petit, secrétaire général adjoint du C.N.D.C.A. et enseignante ellenème. Autrefois, on entretenait les écoliers dans la crainte du « vice » de l'alcool, et, comme le raconte savoureusement Marcel Pagnol dans la Gloire de mon père. on affichait dans les classes des représentations de foles mons-trueux qui hanttaient les nuits des pauvres instituteurs. L'ere du scientisme et de la morale est aujourd'hui révolue, et, après

toujours définis avec assez de riqueur.

deux guerres mondiales, Freud et mai 68, il n'est plus question d'effrayer les « jeunes àmes » par des considérations morales ou mème scientifiques. D'où la tentation pour certains enseignants de considérer l'alcoolisme comme un « phénomène de surjace » contre lequel on ne peut rien, à moins de changer la société. Alors? La lutte anti-alcoolique est-elle un anachronisme? Faut-il

à moins de changer la société.

Alors? La lutte anti-alcoolique est-elle un anachronisme? Faut-il baisser les bras devant un fléau qui fait chaque année quarante mille morts en France et coûte des milliards à la Sécurité sociale?

Non, répond Mme Petit: la prévention est possible et doit commencer dès l'école maternelle. Les enfants de quatre et cinq ans, explique-t-elle, sont particullèrement réceptifs et assimilent beaucoup de notions par le jeu.

Entre sept et onze ans, âge de la curiosité scientifique et des collections, on peut se risquer à l'explication classique de l'alcool et de l'alcoolisme en faisant appel aux sciences. Mais ensuite, souligne Mme Petit, il faut passer à l'action psychologique a v e c les thèmes d'aujourd'hui? Par exemple présenter l'alcool comme une nuisance, une « pollution intérieure » (Jean Rostand), u ne agression contre la qualité de vie ; utiliser le sens critique des élèves pour dénoncer les abus de la publicité en faveur de l'alcoologie une science humaine et u tiliser les « 10 % » du temps pédagogique pour metire les élèves en contact

science humaine et u 1111ser les «10 % » du temps pédagogique pour mettre les élèves en contact avec d'anciens buveurs.

En matière d'éducation cependant, les traditions ont la vie dure. Comme l'a très bien montré M. Maurice Robert, ethnologue de l'université de Limoges, la coutume populaire du «rile de passagge» associée au vin est profonsage » associée au vin est profon-dément ancrée dans la civilisation française : première communion, conscription, marisge, toutes ces étapes de la vie sont prétextes à libations. Même si « la tradition symbole de chaleur et de galté reste associé à la joie, à la fête, a l'amitié. C'est cette image qui imprègne l'enfant dès son plus jeune âge, de manière beaucoup plus durable que le foie monstrueux du l'arbeitique de l'enfant des sons de l'arbeitique de la lest acts de l'enfant de cirrhotique... et c'est eette image que les participants du congrès de Strasbourg voudraient bien détruire chez les jeunes et aussi les moins jeunes.

ROGER CANS.

AU COLLOQUE INTERNATIONAL DE BREST

Les lentilles de contact permettent de traiter la myopie évolutive

Selon les statistiques établies par le Dr Eile (Brest), et présentées au Colloque international de contactologie qui vient de se tenir à Brest, les trois quarts des myoples sont favorablement influencées par le port de lentilles de contact. Leur supériorité dans la parfaitement au point : correction par rapport sux lunettes est indiscutable. La myopie étant d'autant plus évolutive qu'elle apparait tôt chez l'enfant, on en vient donc progressivement à adapter les lentilles de plus en plus tôt. Le Dr Elie emet le yœu que les lentilles soient reconnues comme le traitement enfin possible de la myopie évolutive et qu'à ce titre elles soient prises en charge par les organismes de

Deux types de lentilles peuvent

être proposés:

- Les lentilles flexibles qui ne recouvrent ou'une partie de la cornée. Facile à mettre et à enlever, ne nécessitant aucune stérilisation journallère elles ont une durée de vie longue (cinq à quinze ans) et sont maintenant

 Les lentilles souples ou molles, plus fragiles que les précédentes : elles durent rarer plus de deux ans. Elles présen-tent cependant certains avantages : port plus agréable, surtout au début, et bonne tenue à l'œil Ce dernier avantage est souveni déterminant pour équiper les enfants, certains sportifs et des patients atteints de gros défauts optiques, par exemple, des myo-ples fortes et les opérés de cataracte.



Cette semaine dans ELLE.

L'INVITÉE DU LUNDI

VU -

On se souvient de «l'Invité du dimenche , une vedette. quelqu'un de connu. On aliait chez lui, Il venait chez nous, du temps de l'ex-O.R.T.F. On rencontrait ses clients, ses obligés, ses amis. La formule plaisail, elle a beaucoup servi, elle a tini par lasser. On l'a abandonnée. Et puis on s'est dit, Armand Jammot s'est dit, qu'en semaine, un après-midi sur Antenne-2, elle pourrait encore leire de l'usage. Vrai. A condition de ne pes pousser la balançoire, de ne pas multiplier les coups d'encensoir, de ne pas céder à la tentation de s'envoyer des tieurs pour service rendu à l'invité — Invitent — ou réciproquement.

Si Gisèle Halimi a demandé à Francesca Soleville, è Miou-Miou et à Romain Gary de passer lundi au studio, c'est sans doute parca qu'elle les estime et parce qu'elle pense que nous almerions les rencontrer, inutile de nous vanter leurs mérites. C'est appeler la réponse du berger à le bergère, et l'on n'en

D'autent qu'un regard, un

sourire, en disent souvent aussi long. Quand son gosse — il doit avoir une douzelne d'années, venu la reiolodre à la sortie de l'école, a pris le micro pour nous chanter un air de Sergo Lama, elle l'a écouté, émue, amusée, sans piper. Et alle a eu raison. Maxime Le Forestier s'esi chargé de le féliciter. Attention aussi de ne pas se lancer dans des apartés, des conver-sations pour initiés. Ne pas oublier que, de l'autre côté de la vitre, nous — les retraités, les malades, les handicapés, les mètes au lovet - nous ne sortons guère hélas i et nous ne connaissous pas forcément l'intrique des Mains sales ou le de Jonas. le dernier film de Tanner. On est ravi d'en entendre perler, mais à condition de savoir ce dont il s'agit. Ces réserves laites, elles devaient l'être, arrivons à notre tour aux compliments, it n'était pas inutile, il n'était pas déplace, de nous parler, comme l'a fait

à l'évocation de ce qui lui est arrivé. Et on comprenait, et on parlageai! sa gêne et son humilistion.

Autre temps fort de l'émission. un plaidoyer, ou pluist un témoi-gnage, contre la peine de mort, celui de t.ºº Paul Lombard. Il s essayé en vain d'obtenir le grăce de Christian Ranucci, l'assassin d'une fillette, guillotinė il y a peu; c! il a vécu des moments terribles, las dernières minutes d'un condamné.

Une note ricoloto enfin : le sexisme tranquille de Jean-Paul Sartro, Dans le film d'Alexandre Astruc, on en a vu des extraits, il ne so gêne pas pour avouer à la barbo de Simone de Beauvoir que, s'il apprécie la compagnie des temmes, c'est d'abord parce au'elles sont lolles et « d'une sensibilité plus intéressante que celle des hommes . ie cite. ensuite parce qu'il n'aime pas les conversations d'idées. Les temmes en seraient-ettes dond incapables ? Tiens donc !

CLAUDE SARRAUTE.

MARDI 19 OCTOBRE

Gisàle Haliml, de sa campagne

contre le viol. La jeune lemme

dont elle s'apprête à délendre

la cause aux assises était là.

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Série : Des autos et des hommes, réal. Cl. Savarit. (L'auto s'en va-t-en guerre) ; 21 h. 30, Chronique : Ces années-là, de M. Droit ; 22 h. 25, Emission littéraire : Le livre du mois. de J. Ferniot et Ch. Collange.

Aves Mmes Benoîte Grouit et Françoise Mallet-Joris, MM. Jean-Paul Keller, François Nourissier, Jean-Pierre Rudin, Jean d'Ormes-son, François-Régis Bastide et notre colla-boratrice Jacqueline Piatier.

23 h. 40. Journal.

CHAINE 2 : A2

20 h. 30. Dossiers de l'écran... Documentaire : la Machine extraordinaire, réal. I. Rosten.

Un voyage dans l'organisme humain effec-tué à l'aide de caméras ministurisées.

Vers 22 h., Débat: La recherche médicale. Arec les professeurs J.-P. Bader, J. Chré-tien. Castant, J. Howitt, les docteurs J.-F. Bach, B. Bros et M. Forest.

23 h. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Dialogues franco-alia « Régions et Lander », avec MAL Hans Filbinger et Otivier Guichard ; 27 h. 20, Musiques de notre temps ; 22 h. 35, Objectif peintura (7), par D. Lecomte; 23 fL, De la muit;

Nous vous aidons à mieux vous loger.



CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Westerns, films policiers, aventures: - Tarzan et sa compagne -, de C. Gibbons et J. Conway (1934), avec J. Weissmuller, M. O'Sullivan. N. Hamilton. P. Cavanagh (N.).

L'encien associé du père de Jane revient, avec un autre chasseur, à la recherche du cimetière des éléphants. Jane refuse de retourner à la civilisation. 22 h., Journal.

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III: FR 3

22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30, En Jirect de l'église des Blancs-Manteaux, par le Nouvel Orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France, direction J.-P. Kreder: Psaume 110 (Pergolèse); Messe de Sainte-Cèclie (A. Scarlatti), avec J. Chamonin et G. Hartmann, sopranos, A. Bartelonni. mezzo, J.-P. Pegaud, letor, J. Bona. basse; 22 h. 30. Musique de l'inde; 6 h. 5, La cabaret allemand; 6 h. 30, Jeux à quatre.

20 h. 30 (R.), -La vache et le prisonnier - (1959), de H. Verneuil, avec Fernandel, R. Havard, A. Rémy, R. Musson.

20 h.. Poèsie; 20 h 5 (S.), La musique et les hornnes : Saint-John Perse et la musique, par A. Laster et M. Sa-cotte; 22 h. 35, Objectif peinture (8), par D. Lecomie; 23 n., De la nun; 23 n 50. Poèste.

En 1943, un prisonnier de guerre français s'évade, tenant une vache en laisse, et franchit 300 kilomètres jusqu'à la frontière.

MERCREDI 20 OCTOBRE

CHAINE I : TF I

De 9 h. 30 à 11 h. 30. Emissions scolaires; de 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu (à 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi).
20 h. 30. Retransmission sportive : Le match de football Saint-Etienne - Eindhoven, en seizièmes de finale de la Coupe d'Europe : 22 h. 15. Documentaire : Les grandes énigmes (L'apprentissage de la vie), de N. Skrotzky et R. Clarke, réal. Cl. Otzenberger.

réal. Cl. Otzenberger.

Réalisée dans une crèche parisienne, une émission sur de nouvelles laçons de concevoir la psychologie et la neurologie infantiles.

23 h. 15. Journal.

CHAINE 2 : A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininter-rompu (à 15 h. 50, Un sur cinq).

20 h. 30. Série: Kojak: 21 h. 25. Magazine d'actualité: C'est à dire, près. J.-M. Cavada.

L'indépendance industrielle et technologique de la France. Faut-il craindre le nucléaire? Les problèmes du logement.

22 h. 55. Journal: 23 h. 10. Chronique: Pour adultes, de F. Chalais.

20 h. 30, En direct du Théâtre des Champs-Elysees...
l'Orchestre nationel, direction G. Chmura, avec le violoniste
H. Szeryng: « Symphonie n° 88 en soi majeur » (Haydn);
Concerto pour violen « a la memoire d'un ange » (A. Berg);
« Concerto pour violen en « majeur K. 219 » (Mozari);
« Mori et Transfiguration », poeme symphonique opos 24 (R. Strauss); 22 n. 45, Critique du concert; 23 h. 30, No man's jamo par J.-L. Geston 0 h. 5, Le cabaret allemand; 0 h. 35. Non écrites.

MARDI 19 OCTOBRE

M. Jean Lecanuet, ministre

— M. Jea. Lecanuel, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo. à 18 h. 50.

— L'Union des Jemmes françaises s'exprime à la tribune libre de FR3, à 19 h. 40.

— La recherche médicale est le sujet du débat des « dossiers de l'égran » sur Antenne 2 vers de l'égran » sur Antenne 2 vers

de l'écran » sur Antenne 2. vers 22 heures. — MM. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, tre de l'industrie et de la recher-

TRIBUNES ET DEBATS

et Hans Fübinger, vice-président du Bundesrat, dialoguent à pro-pos de « fédéralisme et régiona-lisme » sur France - Culture, à 20 h. 5.

MERCREDI 20 OCTOBRE — MM. Léo Hamon et Alain Tarrenoire débattent à la tribune libre de FR 3, à 13 h. 40. — M. Michel d'Ornano, minis-

che, est le « grand temoin » du magazine « C'est à dire », qui a également pour invité M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au loge-ment, sur Antenne 2, à 21 h. 25.

AVANT-PREMIÈRE

avenue de l'Europe).

POUR FAILEVIC A AIX • Maurice Failevic présentera son film le Journal d'un prêtre-ouvrier le 22 octobre à Aix-en-Provence (paroisse Saint-Paul,



SPECTACLES

LE CALENDRIER DES CONCERTS

LOC. : DUTERO 3 FRAC,

EGLISE da la Madeleine

Mercredi 20,

Loc. : Dans (Werner.)

MOZART REQUIEM BACH: Captate 82 Solistes, choser phonique et ordestre de le Englation CULBENKIAN de LISBONNE Dir. Michel Corboz

2 CONCERTS TROMPETTE et ORGUE MAURICE ANDRE avec is conclust de Bernard SOUSTROT et Llonel ANDRE Back, Meuret, Virsidi, Schubert - Albinosi A ('ergne : Alfred

MITTERHOFER de Paris Direction : JEROME KALTENBACH

Jeud! 21 octobre à 20 h. 30 MATKOWSKA, violon Brahms - Mazart Masset - Lacecq (?:: audit.) Les Concerts Barg présentent la planiste MARTHA NOGUERA

Jengi 21 octobre à 20 h. 30 (Valmalète. Back - Chopin Ravel - Ginastera SCHUBERT LA BELLE MEUNIÈRE :
 par Hermann Vendradi 22 octobro à 20 h. 30 PREY (Valmalète.)

az piang : C. PARSONS THEATRE de la MADELEIM Sam. 23 oct. à 17 heures FRANCOIS DUCHABLE LE PALACE

LE PALACE
8, r. da Fbg.
Monthuartra
Lundi 25 ect.
à 18 b. 30
C.I.P,
SALLE BLEUE
Porte Maillet
Maryll 26 ect.
à 18 b. 30 Concerts du Mardi LUNDIS DU PALACE G. PLUDERMACKER, piano, C. IVALDI, piano, G. JARRY, violos Beetkoven — Schwert Webern — Brahms

D.aniel · Jeudi 28 actobre 2 21 haures WAYENBEBG (Klesgen.)

SALLE PLEYEL PRO ARTE Dir. K. REDEL

PALAIS _ avec Dandelet.)

Au profit de l'Ordre de Malte et de la Fandation Cziffra Récital GZIFFRA CHOPIN, LISZT, etc.

CONCERTS Radio france

MUSIQUES SACRÉES

Dir. J.-P. KREBER A. SCARLATTI - PERGOLESE

> ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Dir. Gabriel Chmura Sol. Henryk Szerving HAYDN - BERG MOZART - STRAUSS

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

M.A. CHARPENTIER G.F. HAFROFI J.S. BACH av. E. Ander, D. Spreckeisen, El. Schaer, J. Elwes, N. Bragarts ORCHESTRE ET CHŒURS DE LA FUNDATION QUEBENKIAN Dir. Michel Corboz

MUSIQUE AU PRÉSENT Radia-France Auditor. 185 Samedi 23 octobre 16 b. 30 : Présentation et Shinohara - B. Nilsson Varèse - G. Amy sol. Nicole Gxombre Essemble instrumental do ouv. ORCH. PHILHARMONIQ.

> ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Dir. Gilbert AMY

Dir. Gabriel Chmura Sol. Claudio Arrau Mercradi 27 octobra 20 b. 30 Concert BEETHOVEN

> ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Dir. L. BERNSTEIN Concert BERLIOZ

Le Théâtre ANTOINE onnonce le MERCREDI 20 OCTOBRE, une triomphal succès des FRERES JACQUES, en raison de leurs engagements antérieurs.

FAC. DE DROIT, 52, rue d'Assas - Jeudi 28 octobre, 21 he Récital SCHWARZKOPF

avec GEOFFREY PARSONS Location : Fac, Fnac, Durand, Copar



après six mois de travail à Bagnolet

après la Biennale de Venise

... dernière étape aux **BOUFFES DU NORD** du 15 au 30 octobre

LA BOUTEILLE A LA MER

réalisation du groupe dirigé par 5 **GEORGES APERGHIS**

renseignements - loc: FNAC MONTPARNASSE 544.70.50 BOUFFES DU NORD - 280.28.04 - places 30 F et 18 F

MARIGNAN PATHE - FRANCE ELYSEES - GAUMONT MABELEINE REX - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUB - PANTHEON THIAIS BELLE EPINE PATHE - ASNIERES TRICYCLE - CHAMPIGNY MULTICINE PATHE EYRY - GURMONT - PARLY 2. STUDIO



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DES PAYS DE LOIRE

Direction : IVO MALEC

Sol.: K. et M. LABEQUE, piano, J. VANDEVILLE, hauthois

Œuvres de : BOESMANS, FLOY, SCHERCHEN, MARIERNA Salle Wagram, mardi 26 oct., 21 h.

vous vivez

vous travaillez

Edité par la fédération de Paris dn P.C.F. En vente dès le jeudi 21 octobre 1976 chez tous les marchands de journaux. Prix:1,50 F.

vous aimez Paris

à Paris

à Paris

vous lirez



PRESTIGE DE LA MUSIQUE

M.-A. CHARPENTIER - :Te Deum G.-F. HAENDEL - Laudate Pueri J.-S. BACH - Magnificat chosurs de la Fandation Guibenkian Direction: Michel CORBOZ

SALLE

WAGRAM

13-28 octobre **MUSIQUES USA**

19-22 octobre 20 h 20 STEVE REICH and Musicians

huit œuvres de Steve Reich en 4 concerts les 19 et 22 octobre création en France de "Masic for 18 Musicians" places 30 F et 20 F

20-26 octobre 20 h 30 COMPOSERS INSIDE ELECTRONICS

17 œuvres de 11 compositeurs réalisation : David TUDOR

places 28 F et 18 F MUSEE **GALLIERA** abonnement pour 6 concerts: 40 F

renseignements - Loc. FNAC Montparnasse 544.70.50

CENTRE CULTUREL DU MARAIS 2 THÉATRES - 1 CINÉMA - 1 GALERIE

THÉATRE VARIÉTÉS CONFERENCE **EXPOSITION** CINĖMA

s SAUVAGE », de MAURICE COLLAUD. Mardi, mercredi, jeudi, à 21 heures. JERN-CLAUDE MONNEY, de mardi à samedi, à 20 h. 30. E PIC-NIC E, de Raphaël MAHDAVI.

E PIC-NIC E, de Raphaël MAHDAVI.

Mardi, mexcredi, jeudi, à 21 heures.

Z JOHN AND MARY E, avec DUSTIN
HOFFMAN et MIA FARROW. Mardi, 15 h.
et 17 h.

26-28, rue des Francs-Bourgeois (3°), 278-66-65



DÉPLAÇA LES MONTAGRES

Tout le monde parle de Raquel Welch.

Dans Elle, qui parle.

Cette semaine dans **ELLE**.

MERCREDI

ÉLYSÉES CINÉMA vo - QUINTETTE vo - DRAGON vo - UGC ERMITAGE yf - HELDER vf - MAXEVILLE vf -UGC GOBELINS of - CLICHY PATHE of - GAUMONT CONVENTION of - LES NATIONS of - NAPOLEON of -GAUMONT Evry of - ÉPICENTRE Épinay of - ULIS Orsay of - ALPHA Argenteuil of - CLUB Maisons-Alfort of -FLANADES Sarcelles vf - CYRANO Versailles vf - ARTEL Nogent vf

L'UN VOLE! L'UN TUÈ!... LES AUTRES MEURENT!



MISSOURI BREAKS

ELLIOTT KASTNER prisent MARLON BRANDO et JACK NICHOLSON in a fine & ARTHUR PENN"MISSOURI BREAKS" Riving of ARTHUR PENN ti par ELLIOTT KASTNER. et ROBERT M. STIERMAN · Leit par THOMAS MCGUANE ne de JOHN WILLIAMS Services do Production de 19040/rante Inga Une Production ROBERT M. SHERMAN Distribut par LES ARTISTES ASSOCIÉS Tilentel Artista

oint's

まないは

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Ivan le Terrible (ballet). 20 h. 30 : Elisabeth Un. —
Salle Gémler, 20 h. 30 : Bolitude.
in mulatressa.
Odéon, 20 h. 30 : Io, Bertolt Bracht.
Petit Odéon, 18 h. 30 : In Nult... ies clowns. TEP, 20 h. 30 : Comme ii vous plaira. Petit TEP, 20 h. 30 : A la campagne.

Les salles municipales

Nouveau Carré. 20 h.: Parole de femme; 21 h. 30 : Jean Drejac (salle Papin). — 21 h.: Irène ou la Résurrection. Théâtre de la Ville, 13 h. 30 : Ni-colss Peyrac; 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

Les autres sailes

Atelier, 21 h.: Monateur chasse, Athénée, 21 h.: le Séquois, Blottéâtre-Opèra, 21 h.: la Servante, Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de la Tempète, 20 h. 30: Mesure pour mesure. Centre culturel du Miarais, 21 h.; le Sauvage. Comédie Caumsrtin, 21 h. 10: Boeing-Boeing. Boeing.
Coupe-Cheu, 20 h. 30 : Je h'imagine
pas ma vie demain.
Eduard-VII, 21 h. : Dis-moi. Blaise... 20 h. 45 : Comme avant. Gatti-Montparnasse, 20 h. 30 , Tu es un chic type Charlie Brown. Galerie 55, 21 h. : Volpone. Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : One aspirine pour deux. Buchette, 20 h. 45 : Is Cantatrice chauve : Is Legon.

conuve; la Lecon, La Brayère, 21 h.: Pour 100 briques, Vas plus rien maintenant. Madeleine, 20 h. 30: Peau de vache. Matharine, 20 h. 45: les Mains sales. Michel, 21 h. 10: Happy Birthday. Michedière, 20 h. 45: Acapulco, Madema.

Madame.
Moderne, 21 h.: Qui est qui?
Montparnasse, 20 h. 30: Même heure,
l'année prochaine.
Monffetard, 20 h.: la Musica: Yea,
peut-être; 23 h. 15: le Jardin
d'à côté!
Nouveantés, 21 h.: Nina.
Guvre, 20 h. 45: le Scepario.
Palace, 21 h.: les Troubadoura. —
Peutte saile, 19 h.: Paris c'est
grand.

grand. Palais-Royal, 20 b. 30 ; la Cage aux folles.

Pinisance, 20 h. 30 : « Ils » sont là.

Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac et la sage-femme. Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un

Bécamier. 20 h. 30: Tout contre un petit bois
Saint-Georges, 20 h. 30: Lucienne et le boucher.
Stadio-Théâtre 14, 20 h. 45: Goulagie, l'appel du printemps.
Théâtre de la Cité internationaie, la Galerie, 21 h.: Ras de marée. —
La Ressers, 21 h.: Pasolini; 21 h. Atelier chorégraphique
Serge Keuten.
Théâtre d'art, 20 h. 30: l'Amant arabe. arabe. Theatre d'Edgar, 20 b. 30 : D'homme a homme.
Thestre Essaion, 20 h 30 : Notes;
22 h : Vierge, — Salle II, 30 h 30 :
les Caprices de Marian 2.
Thestre des Deux-Portes; 21 h : la
Belle et la Bête (marionnettes).
Thestre du Manitont, 20 h 30 : Dom
Juan

Juan.
Théâtre du Marais, 21 h. : la Créole opiniâtre : 22 h. 30 : Histoire d'amour.
Théâtre d'Orsay, grande saile.
20 h. 30 : Gagaku. — Petite saile.
20 h. 30 : Chryssothemis.
Théâtre de Paris, 21 h. : Procès de Jeanne d'Are. Jeanne d'Arc.
Theatre Présent, 20 h. 30 : Dracula Travel.
Théitre 347, 20 h. 45 : in Veuve rusée.
Troglodyte, 22 h. : Retrouvailles
de l'imaginaire.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Vaise.

Les théâtres de banlieue

Aubervilliers, Théâtre de la Com-mune, 30 h. 30 : Quatre à quatre. Boulogne, T.E.B., 20 h. 30 : Signé Boulogne, T.B.B., 28 h. 30 : Signé Boris Vian.
Saint - Denis, Théatra Gérard - Philipe, 20 h. 30 : Catherine Bibeiro.
Sacy-en-Brie, Centre suiturel, 21 h.:
Orcheatre de l'He-de-France, dir.
J. Fournet avec B. Petrossian, piano (Tchaikovski, Boethoven).
Saint - Maur, Théatre de la ville,
21 h. : P. Cochersau, orgue et l'ensemble de cuivre Boger Delmotte (Cabrielli, Haendel, Toirmann, Pezel, Berger).
Sèvres, 21 h.: Orchestre Poul Kuentz (Bach, Lesur).
Versailles, Théâtre Montansier, 21 h.:
L'Orchestre de l'He-de-France, dir. L'Orchestre de l'He-de-France, dir. J. Fournet (Symphonie hérolque de Beethoven).

Les opérettes

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-Bouffes-Parisiens, 20 b. 45 : is Selle Henri Varna-Mogador, 20 h. 30 : Ráve

Les concerts

Voir théâtres de haulieus.
Eglise de la Madeleine, 18 h. 30 :
O. Pierre, orgue, et E. Havard de
la Montagne, clavecin (Fasquini,
Bach, Soler).
Eglise des Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. J.-P. Kreder (Scariatti, Pergolèse).
Salle Rossini, 20 h. 30 : Quatuor
Lorwenguth (Beethoven).
Salle Chaplin-Pleyel, 20 h. 30 : Quatuor Parrenio (Ecethoven, Mozart).

Jazz, pop', folk

Pavilion de Paris, 20 h.: Patti Smith, John Cale. Mutualité, 20 h. 30 : Le quartette d'Elvin Jones, le quintette d'A. Mouzon, le trio B. Lubat, D. Levallet, Ch. Escande.

<u>La</u> danse

Voir Théabre de la Cité interna-tionale et Pestival d'Autonne. Palais des congrès, 20 h. 45 ; le Ballet Moissejer.

Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Georges Brassens. Centre culturel da Marats, 20 b. 30 : J.-Cl. Monnet. Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Maximo Le Forestier. Comédie des Champs - Slysées, 30 h. 45 : Guy Béart. Olympia, 21 h. 30 : Atain Estrière.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

Mardi 19 octobre

Paiais des congrès, 21 h. ; Frédérick Mey. Palais des sports, 20 h. 45 ; Johnny Hallyday. Hallyday.

Herbert Pagani.

Michel Jonasz.

Théâtre Antoine, 20 h. 30 : les Prères

Jacques.

Herbert Pagani.

Secs ains provisions

Deux-Anes, 21 h. 1: Marianne ne vols-tu riem venir?

Dis-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que d'est misux allieurs.

Les chansonniers Cavesu de la République, 21 h. :

cinémas

Les films marqués (*) sont in-terdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-buit aus.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.: Electre, de M. Ca-coyannis; 18 h. 30 : Si le vent te fait peur, de E. Degelin; 20 h. 30 : Désir sous les ormes, de D. Mann; 22 h. 30 : la Ménageria de verre, de L. Rapper.

Les exclusivités

APRICA EXPRESS (A. V.f.): Capri, 2° (508-11-59); Balzac, 8° (359-52-76); Paramount-Opéra, 8° (073-34-37); Paramount-Gaite, 13° (328-99-34); Paramount-Calazie, 13° (589 18-53); Moulin-Rouge, 18° (606-34-25)

13° (589 18-03); Moulin-Rouga, 18° (606-34-25)
L'AMOUR ELESSÉ (Fr.): La Clef.
5° (337-90-90).
ANATOMIE D'UN RAPPURT (Fr.)
(**): Noctambulea, 5° (633-42-34).
AU FIL DU TEMPS (All., v.o.): Le
Maraia, 4° (278-47-85)
BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Le
Hautefeuille, 5° (633-79-38); Caumont-Rive-Cauche, 6° (548-22-36);
Caumont Champs-Elyseea, 8° (33904-67); v.f.: Impérial, 2° (74212-52):... Caumont-Sud., 14° (33151-16).
BRONCO (Ang., v.o.): Le Seine, 5° (325-95-9)
BUGSY MALONE (A., v.o.): Bijbo-

LB JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.):
Escurial 13 (707-28-04).
MA VACHE ET WOI (Å): Marais,
4 (278-47-86).
M LE MAUDIT (A. v.o.): AndreBazzu, 13 (337-74-39).
N° 17 (A. v.o.): Bahan, 84 (35952-70) 52-70)
NIAGARA (A., v.o.): Action-République. 11* (805-51-33)
MURDER (A., v.o.): Action * La: Fayette, 9* (878-80-50).
ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)
(**): U.G.C. - Marbeut, B* (225-47-18), Grands-Augustins, 6* (633-22-13); v.f.: Secrétan, 19* (206-71-33).

SPECTACLES

Ti-S3). (A. v.o.) Studio-République, 11° (705-51-97).
PRIMA DELLA RIVOLUZIONE (It. v.o.) Studio-Ch-Lo-Cœur. 6° (328-80-25)
LA TOUR INFERNALE (A. v.o.) Kinopaporama, 15° (306-30-50)
WALT DISNEY (A. v.f.) La Royale, 8° (235-83-86). Elysées-Point-Show 6° (225-67-29), Didarot, 12° (343-19-29).

Les séances spéciales :

Les séauces spéciales

CABARET (A. v.o.) Chatelet-Victoria, 1st (508-94-14) à 20 h.

LES CONTES IMMORAUX (71.) (**):
Châtelet-Victoria 1st à 15 h.

DANCING LADIES (A. v.o.): Action
Christine, 6 (325-85-78) à 12 h.

DEMAIN LES MOMES (Fr.): La
Cief. 5 (337-90-90) à 12 h et 24 h

LES DIAZLES (AUG... v.o.) (**):
Châtelet-Victoria, 1st à 22 h.

GH'ST STORY (A. v.o.): ActionChristine, 6 (325-85-78) à 12 h.

INDIA RONG (Fr.): Le Seine, 5
(325-95-99) à 12 h 20

MAHLER (Ang., v.o.): Le Cief. 5
(337-90-80) à 12 h. et 24 h.

LES MILLE ET UNE NUITS (It., v.o.): Châtelet-Victoria, 1st (50894-14) à 14 h.

PHANTOH: OF THE PARADISE (A., v.o.): Lizembourz 6 (833-97-77)

à 10 h. 12 h. et 24 h.

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1st à 18 h.

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): Le Seine, 5 (325-95-99) à 12 h. 15.

THE LAST PICTURE SHOW (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (225-95-98) à 12 h. 15.

THE LAST PICTURE SHOW (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (225-96-18) à 12 h. 15.

THE LAST PICTURE SHOW (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (225-96-18) à 12 h. 15.

THE LAST PICTURE SHOW (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (225-96-18) à 12 h. 15.

THE LAST PICTURE SHOW (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (225-96-18) à 12 h. 15.

THE LAST PICTURE SHOW (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (225-96-18) à 12 h. 15.

VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.) : La Cief. 5 (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

Les lestivals 1980 (It.) (**) (I** partle), v.o. :

B5yx, 5 (633-08-40): Hautefeuille,

** (533-19-33): Marignan, 8* (35922-82): v.i : Gaumont-Théâtre,

2* (231-33-16): Montparnasse-63,

6* (544-14-27): Athéna, 12* (24367-43): Fauvette, 13* (331-58-85):

Cilchy-Pathe, 18* (522-37-41):

LES NAUFEAGES DE L'ILE DE LA

TOETUE (Pr.) AB 2. 2* (2365* 54): Saint-Germain-Village, 5* (632-87-59): Marignan, 8* (35952-22): Saint-Lezare-Pesquiet, 8* (237-33-43): Montparnasse-Pathe,

14* (326-65-13): Olympic, 14* (73367-42): Cambronne, 15* (734-42-96):

Cilchy-Pathe, 18* (522-37-41):

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It.) v.o.: Cinoche-Saint-Germain,

6* (633-10-82):

OTALIA DE RABIA (Pr.-Br.) v.br.:

U.G.C.-Odéon, 8* (323-71-08): Bian
ritz, 8* (723-69-23): Bienvende
Montparnasse, 15* (544-25-02): v.fr.:

Baussmann, 9* (770-47-55).

POUE QUELQUE CHOSE DE PLUS (Pr.): U.G.C.-Marbeuf. 8* (223
47-19).

SALO (It., v.o.): La Pagode, 7* (705-12-15).

LES FILMS NOUVEAUX

ALO (It., vo) : La Pagode. 7-(705-12-15).

Les lestivals ._ .. LE CORPS DE MON ENNEMIL film (rappala de Hanri Ver-neuti : Rex. 2º (236-83-93). Bretagne, 6º (222-51-97); 7.G.C Odeon, 6º (325-71-68); Nor-mandie, 8º (359-41-18); Publi-cis-Matignon 2º (329-31-67). PELLINI (v.o.), Acadea, 17° (734-97-83), 16 h.: les Nuits de Cabi-ria; 18 h.; Amarcord; 20 h. 8 1/2; 22 h. 30 : les Feux du munic-hall. munic-hall

PASOLINI (v.o.), La Pagode, 7'
(705-12-15): Accatone.

U.S.A. 66-76, CINEASTES DE LA
E E V O L T E (v.o.), Olympic, 14'
(783-67-42): Marjoe.

TRENTE ANS DE CINEMA ANGLAIS
(v.o.), Olympic, 14' (783-67-42):
Comment J'ai gagné la guerre.

EOBERT REPFORD (v.o.), Action
La Fayette, 9' (878-89-50): la
Descente Infernale.

BERGMAN (v.o.), Racine, 6' (83343-71): La Bource. JAMES DEAN (v.o.), Ranelagh, 18* (228-54-41), en alternance : A l'est d'Eque, la Fuetr de vive, Géant REGGAE - SOUL (v.o.), Palais des Glaces, 10* (507-49-33), en alternance : Tout, tout de suite, Soul to Soul

MEL BROOKS (v.o.), Boite a filma, 17 (754-51-50), 13 h.: le Mystère des douze chaises; 23 h. 30: Le shérif est an prison.

VISCONTI (v.o.). Boite à films, 17 (754-51-50), 18 h.: Mort à Venise; 17 h. les Damnés; 20 h. 30 Violence et passion.

MARX BROTHERS (v.o.), Boite à films 17 (754-51-50), 14 h.

Plumes de cheval; 15 h.: Une nuit à Casablanca
LE NOUVEAU CINEMA ALLEMAND (v.o.), Artistic-Voltaire, 11 (700-(v.o.), Artistic-voirsire, 11° (700-19-15), 14 h : Earl May: 17 h .: is Paloma; 18 h 45 : Moise et Aaron; 20 h. 30 : le Droit du plus fort; 22 h. 30 : Ludwig on Bequiem pour un roi vierge.

SPECTACLES -**POUR ENFANTS** (du 20 au 26 octobre)

TAX1 DRIVER (A. v.O.) (**): La Clef. 5* (337-90-90): v.f.: Athéna, L2* (343-07-48)
UN ELEPHANT, ÇA TROMPE ENOR-MEMENT (Pr.): Richélieu, 2* (333-56-70): Saint-Germain Studio, 5* (333-42-73), Dragon, 6* (548-54-74), Mercury, 8* (225-75-90), Paris, 8* (359-53-99), Lumière, 9* (770-84-64), Pauvette, L3* (325-63-13), Gaumont-Convention, L5* (828-42-27), Victor-Bugo, 16* (727-49-75), Wepler, 18* (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 26* (797-02-74) Cirque & l'ancienne au Nouveau (243-07-48) (12* (343-07-4 Olympio, 14 (783-67-42), Calypso 17 (754-10-68)

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.) Elysées Point-Show 6 (225-67-29); vf. : Hausmann, 9 (270-47-55), Secrétan, 19 (206-71-33), Grand Pavola, 15 (531-44-58). BLACKMAIL (A., v.o.) ; Studio J.-Cocteau, 5 (033-47-62), España (A. v.o.) ; Studio Bertrand T (763-64-66) à 21 h 43. LES CHÉNS DE PAILLE (A., v.o.) ; Secrétan, 19 (206-71-62), Cocteau, 5 (033-47-62), España (A. v.o.) ; Studio J.-Cocteau, 5 (033-47-62), España (A. v.o.) ; Elysées Point-Show, 8 (235-61-70)

LA CHARGE HEROIQUE (A., v.o.) ; Théâtre de la livre-Vivant (033-53-81), mor. 14 h. et 16 h.; dim., 15 h. : Pilpin le Troumpil. Théâtre de la Patite-Ourse, jardin des Tuilleries (768-67-46), mer. 4 15 h.; Elistoire de la jungie. 15 h.; Elistoire de la jungie. 250, Studio Contraverse (235-67-46), mer. 4 Sam. à 16 h.; Palit Théâtre de Vivante (656-67-46), mer. 4 Sam. à 16 h.; Palit Théâtre de Vivante (656-67-46). est sorti.
Theatre des Deux-Portes (797-24-51);
mer. et sam. à 14 h. 30, dim. à
16 h. : la Belle et is Bête
Theatre d'Edgar (700-19-31), mer.,
14 h. et 16 h.; sam., 15 h.; les
Sept Enigmes du dragon. — Ateller
theatre et sudiovisue! (325-13-68),
Theatre Gobiume (229-57-31), les 21,
22 et 23 à 14 h. 30 : le Rire de
la faim.
Tutatre da Livre-Vivant (033-53-81),
mer., 14 h. et 16 h.; dim., 15 h.:
Pipin le Troumpil.
Théatre de la Petite-Ourse, jardin
des Tutleries (076-65-19), L.1.,
15 h. 15 : Marionnettes.
Théatre de la Petite-Ourse, jardin
des Tutleries (076-65-19), L.1.,
15 h. 15 : Marionnettes.
Théatre de la Petite-Ourse, jardin
des Tutleries (076-65-19), L.1.,
15 h. 15 : Marionnettes.
Théatre de la Petite-Ourse, jardin
des Tutleries (076-67-19), L.1.,
15 h. 15 : Marionnettes.
Théatre de la Petite-Ourse, jardin
des Tutleries (076-67-19), L.1.,
15 h. 15 : Marionnettes.
Théatre de la Pistue. (250-15-65),
mer. a 15 h.; Elistoire de la jungle.
Théatre de la Dix-Heures (566-67-46),
mer. et sam. à 16 h.; Patit Théatre Virgule.
Cibéma. — Le label Chourtte a été
attribué par le secrétariat d'Etat à
la culture à : les Chefs-d'œuvre de
Walt Disney, Alexandre le Bienheureux, A nous les petites Anglaises, Bugy Malone, On l'appelait
Milady, la Dernière Folle, Autant
en emporte le vent, Barry Lyndon,
Cria Cuervox, Complot de famille Milady, la Definiera Folie, Autant en emporte le vent, Barry Lyndon, Cria Cuervos, Complot de famille, Nous nous sommes tant aimés, Next Stop Greenwich Villega, Un éléphant ca trompe énormément, Une vis difficile, la Victoire en chentant, les Hommes du président, la-Tour infernals.

MARIGNAN - RICHELIEU - MONT-PARNASSE-PATHE - CLUNY PALACE - CAMBRONNE - GAUMONT-SUD -CLICHY - PATHE - NATION - MADE-LEINE - HAUTEFEUILLE Périphérie : BELLE-EPINE - VELIZY -ARGENTEUIL - CHAMPIGNY - LE

BOURGET - EVRY - PARLY 2 - EPL

NAY.

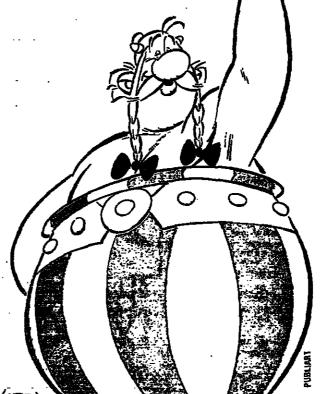
A PARTIR DE MERCREDI LES 12

TRAVALX DASTERIX



UNE VRAIE POTION DE CINÉ--Magique

un evenement



COSCINNY

DAPRES UDERZO.

USA

1

93 S

TOTRONICS

1.000

DU MA

GALLER

111

Charles of the Charle

CANS

Carles Carles

-d.on Page

CONTELL.

أسان ز

100 110.72

Culture And Addition



< Jeunes auteurs > de films à Belfort

• Créées il y a sept ans, à l'initiative de Claude Lafaye, du . Centre national de la ciném graphie, les Rencontres natio-nales de Belfort furent d'abord une simple manifestation du genre Art et Essai, où, explique Michel Legrand, responsable du centre de culture de la ville, le public vensit non pas tant voir les films qu'applaudir des vedettes, membres du jury, qui jugeaient les films. Notion un peu absurde, où l'on discerne une intention assez proche de celle qui présida à la naissance du Festival du jeune cinéma d'Hyères, en 1965, devenu Festival de Toulon

Pour Rui Nogueira, qui a assuré ces dernières années la codirection du Festival de Toulon et vient de prendre en main la direction des Rencontres de Belfort, il faut oublier le modèle toulonnais, ne plus chercher à copier Cannes par la bande. Belfort devrait élargir son éventail, devenir un lieu de rencontre international où tous les formats, 35 mm, 16 mm, super-8, et l'année prochaine vidéo, seraient mis sur un pied d'égalité.

• Des orientations précises ont déjà été prises, du moins en ce qui regarde la France : ← Cette manifestation, annonçait la publicité, a pour but de détecter et d'encourager les réalisations des auteurs aspirant à devenir des cinéastes profes-sionnels. Elle s'adresse à tous les cinéastes qui ne possèdent pas encore une carte de réalisateur ou ne profitent pas d'une. dérogation, en particulier les de cinéma, les professionnels du cinéma et de la télévision nonréalisateurs et désireux de s'exprimer par la mise en scène cinématographique, ainsi que les différents auteurs, membres d'ateliers super-8 ou 16 mm, soucieux de parvenir à une expression professionnelle.» . A partir de cette année, et-

pour répondre aux voeux for-mulés en 1975, le jury devient un « collectif », les prix sont supprimés et remplacés par des labels de qualité. Chaque matin, cinéastes et membres du collectil se réunissaient à la Tour 41, une des cinq tours construites par Vanban.

Le C.N.C. apporte toujours son patronage et une modeste sub-vention de 10 000 francs, doublée par une aide équivalente de la ville. L'an prochain, les Rencontres se tiendront probable-ment en plein centre, dans une vraie salle de cinéma : le public suivra, assure Rui Nogueira.

O Pour l'instant, les Rencontres nationales gardent le charme des réunions de famille, où chacun, speciaieur, cinéasie, parle sans arrière-pensée et pent réver tout haut. Certes, les écoles de cinèma n'étaient nas présentes au rendez-vous. Mais Belfort, connu pour la qualité de son animation culturelle dans divers domaines, aimerait aider vraiment ces « jeunes auteurs ». Pour Jean-Henri Meunier, metteur en scène de « l'Adieu nu », recommandé par Henri Langlois et Pierre Cottrell, ancien producteur d'Eric Rohmer, la presse a son rôle à jouer : « Surtout, parlez de moi, qu'on me remarque ! » Pour Luc Meichler, auteur de « l'Allée des signes », dejà présent au colloque de Thonon-les-Bains, le problème est celui de la diffusion : quand, ment, à qui montrer les films?

Cercle vicieux qui mériterait de susciter un jour un véritable débat : au moment où Venise récuse jusqu'au label même de festival, où de Jean-Luc Godard à Jean-André Fieschi, certains n'ont plus cure de la notion cherie d'« auteur », où la France, le monde entier, sont riches en puissance de millions de créateurs. peut-être_faudralt-fl repenser le problème de A à Z.

LOUIS MARCORELLES.

Rencontrer le «jeune théâtre» à Metz

De notre correspondent

gene théâtre », proclamati une banderole suspendue depant l'estrée du Théâtre populaire de Lorraine (T.P.L.), dans Fils de Sauley à Metz, où la section est-iorraine de l'Action pour le jeune théâtre (A.J.T.) avait organisé trois journées d'action.

La participation du public a été importante, au-delà des espoiss des organisateurs. Il a même fallu refuser du monde dans la petite solle du T.P.L. au cours des neuf speciacles donnés par des troupes de la région lorraine.

Une umbiance de jête régnait autour des stands maigré le froid, et des discussions seront impro-visées à propos des difficultés, du feune théâtre en Lorraine.

Le premier soir avait été conso-Le premier soir avait été consa-cré à un débat entre les respon-sables de l'Association du jeune théâtre, les partis politiques — TODR. ét les résublicains indé-pendant ayant déclaré forfait — et le public sur le thème : « Une politique théâtrale pour la région ». Le président national de l'AJT., M. Armand Badeyan, a insisté sur les movens insufficants insisté sur les moyens insuffisants dont dispose le jeune théâtre afin de répondre aux desoins du public. e la situation est dramatique pour les compagnies qui vivent depuis des années dans l'austérité. On en a assez. Nous ferons tout pour résister à l'asphyxie.»

Un jeune représentant du P.C.F. a indiqué que la Lorraine, où le poids de la classe ouvrière est important, longtemps désert

Théâtre de

la Commune

centre dramatique national

93 Aubervilliers

CREATION EN FRANCE

Pièce Québécoise

de Michel GARNEAU

mise en scène

de Gabriel GARRAN

Un spectacle inhabituel, très
attachast, qui place la condition des femmes sous un four
tuattendu. La part de la médidation et de la poésie est ici
prépondérante.

Michel Couract (le Monde.)

Réservation : 833-16-16 -

INFORMATION

Demain, mercredi 20, à 15 heures, matinée exceptionnelle à prix réduits (toutes places: 8 F) de : «ELISABETH UN», de Paul Foster. Une grande époque de l'Histoire du monds contée svec humour par une troupe de comédieus ambulants, «Elisabeth Un» est éralement présente tous leur

dieus amoulants. Frilsabeth Un's est également présente tous les soirs à 20 h. 30. A la salle Gé-mier, à 20 h. 30. SOLITUDE, LA MULATRESSE, de Patrick Cha-moissau, d'après Schwarz - Bart, par la Théâtre Fer de Lance de la Martinique, Location : 727-81-15.

Nancy. — « Oni à la fiberté de culturel, était mutilée dans ses création. Non à l'étouffement du jeune théâtre », proclamati une nale et son déneioppement cultu-banderole suspendue depant l'espirate du Théâtre populaire de Lorinte du Metz, où la section est-lorinte de l'austrité et de l'absence de démocratie et de liberté. »

démocratie et de liberté. »

On a cilé à plusieurs reprises le cas de la troupe de Michel Macé, de Nancy, qui eriste depuis quatre ans et n'a plus ni local ni subventions. Michel Massé, son animaleur, précisa que les comédiens vivoient avec 500 F par mois et étaient contraints de travailler à mi-temps pour parvenir à vivre. L'un d'eux expliqua d'ailletrs au public que, gravement mainde, n'ayant pas la sécurité sociale, fi dut, pour pouvoir payer ses frais d'hospitalisation, faire appel au oureau d'aide sociale.

On a parlé également du TPL, qui, malgré treize aus d'existence et de succès — dont le dernier en dats, Histoires de l'oncle Jacob, n'a toujours pas obtenu le titre de centre dramatique national, à cause notamment de l'opposition de la ville de Metz.

Devant le succès rencontré à Metz par ses trois journées d'action, l'AJT. en prépare d'autres, en particulier à Marseille, à Bordeaux et à Toulouse.

« Nous allons intervenir supres e Nous allons intervenir aupres des députés, affirme Armand Ba-deyan, avant le vote du budget pour leur expliquer la situation scandaleuse du jeune théâtre en France. Nous avons constaté à Metz que le public était sensible à nos revendications et qu'il avait soif de vrai théâtre.

CLAUDE LÉVY.

:MARIGNY **=**

A partir da 23 ectobre

MAREUIL et LIFERMAN

M. en scène Raymond VOGEL Charégraphie Paul GLOVER

Décors Roger HARTH Costumes Michel FRESNAY.

EDWARD MEEKS

GUY PIERAULD

BILL KEARNS

LILIANE GAUDET

< LA BOUTEILLE A LA MER> . MESURE de Georges Aperghis

The gare nurical

Curient parcours que celui de Georgeal parcours que celui de Georgeal parcours que celui de Georgeal parcours cet Athénien de trent- es manique de com l'an des espoirs de la musique française, fun des plus doués, quelque chose comme notre Dominique Rocheteuu. Directon que, comme ce dernier, en ce moment, il piétine? Peut-être.

Sa musique savoureuse, curragée comme une miniature, changes it de sujet et d'expression si rapidement dons Hieronimo et dans Vesper (1971) qu'elle nous laissait l'impression d'être floués, mais avec un goût exquis sur la langue, et dans Oraison funcion des son géste du pastiche naus acculait, à déclarer forfait devant tant de virtualité brouillant les pistes à plaisir. Il semblait que ce prestigieux musièlen de théâtre est juité la pete du genre même dont il est Phiesister. Pandemonium à Auignon, Thoques le Fataliste à Lyon, Sports et rebondissements à

matisme, ses luttes, ses mythes » paraissait une recherche hasardeuse, mais neuve et qui, à tra-vers le talent du jeune musicien, semblatt poupoir quorir une bre che dans l'infelliettealleme de praintité disclosione mechanic

Le résultat est désolant : cette Boutellle à la firêt que présente le Festival d'automne est un spectuale invertebré cassant tout e trame intelligible, toute poésie, qu'elle soit musicale ou scenique, et qui défie la description. La musique se réduit à des concerts de caquetages de souffes et de râles, ou de pistolats, à de memus répliques de trompette, cor, percussion et piano, à d'ammente sketches d'une cantatrice cuisimière et à de joils effets de glockenspiel ou de crotales sur un attent de quincailler, sans parler des é gérfes s d'actions et de rythmes élaborés par les personnages principaus: unes fédie de materiaux d'enterdiction de stationner, tayanz de douches, tompanneoux d'interdiction de sta-tionner, tayanz de douches, tom-pons de notaire, etc. Sans douts un travail de plusieurs mois sur quelques thèmes de la vie banais ou triviale a-t-il normalement abouté à la concentration extrême de gestes et de jeux de scène qui restent signifiants pour les acteurs, mais par à issent totalement absurdes au spectateur, qui n'est pas davantage concerné par une énième paraphrass de Rounéo et Juliette ou par les lambeaux décla-més du règlement intérieur des immeubles de la SONACOTRA.

Dans ca triste naufrage, un Dans es triste naufrage, un rayon d'espoir cependant, la dernière scène, pastiche de films de
gangsters et de publicités pour le
tabac, qui s'achère par un chœurde la Renaissance » endormant
les héros, en petits tableaux parfaits du meilleur Aperghis. A partir de là, tout peut renaître.

JACQUES LONCHAMPT. * Bouffes-du-Nord, 20 h. 30.

fertivals Des immigrés dans la région parisienne...

« Renforcer le front culturel, c'est pouvoir s'exprimer, procla-mer son identité, mieux com-prendre, mieux se défendre, mieux prendre, mieux se défendre, mieux s'organiser » : sur ces bases, la Maison des travailleurs immigrés de Puteaux (M.T.L.) avait organisé, l'an dernier, le premier Festival de théâtre populaire des travailleurs immigrés — le théâtre étant considéré comme « un outil de conscientisation ». Du 31 octobre au 15 novembre aura lieu le deuxième festival, étendu, cette année, à huit villes et à toute la région parisierne, enrichi des prolongements divers qu'ont eus les précédentes manifestations : elles n'avaient confestations : elles n'avalent con-cerné directement que huit mille personnes, mais « les répercus-sions ont été importantes, si l'on juge le courrier, par exemple », estiment les organisateurs.

charge la décentralisation du festival, organiseront leur program-mation et leurs animations, qu'il soumettront à la M.T.I. Prétextes à débats sur l'immigration, point de départ d'un travail militant qui devra se poursulvre tout au long de l'année, les spectacles gar-

queront leurs besoins, étant en-terdu que « ce deuxième festival veut être une manifestation culturelle unitaire des différentes nationalités qui composent l'immigration, face aux multiples tentatioes qui, dans l'usine comme dans les foyers, visent à les diviser, parfois même à les dresser les unes contre les autres ».

Un rassemblement à la Mutua-

...et à Lille-Roubaix-Tourcoina

Le terme festival est aujourd'hui trop employé, et en tout cas trop typé, pour blen exprimer la réalité du « festival de l'immigra-tion », qui vient de s'achever à Lille - Roubaix - Tourcoing. Une Lille - Roubaix - Tourcoing. Une trentaine de manifestations diverses et d'importance très variable avaient été organisées, de la miseptembre à la mi-octobre, par un comité créé à l'initiative de L'aide à la promotion des travailleurs et rangers, avec la collaboration d'une vingtaine de groupements, parmi lesquels l'Association des Algériens en Europe, France-Algérie. France-Pologne. France-Algérie, France-Pologne, France-Algérie, France-Pologne, le comité Chill, le comité espa-gnol, le M.R.A.P., etc., et aussi les syndicats C.G.T. et C.F.D.T.

C'est à partir des cours d'alphabétisation que cette opération d'ensemble s'est imposée. Lille-Roubaix - Tourcoing ne compte pas moins de quatre-vingt mille long de l'année, les spectacles gar-deront leur spécificité culturelle, artistique, en ne perdant jamais de vue le combat politique. Suivant la nationalité ou les nationalités les plus représentées dans leur arrondissement, on leur ville, les comités de soutien indi-

estiment les organisateurs.

Douze groupes maghrébins, quatre groupes africains et antillais, des chanteurs, des acteurs italiens, portugais, espagnols, et, enfin, quelques artistes français, prétent cette année leur collaboration ; une sélection d'une quarantaine de films disponibles a été également préparée. En fonction de tout cela, les comités de soutien, qui prendront en

travailleurs étrangers, Algériens, Marocains, Portugais surtout. Samedi 16 octobre, sous un chapiteau de planches et de toile, ils étaient une trentaine de Portugais à suivre Mataramun Emigrante — Ils ont tué un émigrante — donné par la troupe du Théâtre Tempo de Mulhouse. Guelques jours plus tôt, à Lille, ils étaient un peu plus nombreux à applandir la Tête de Mamlouk Jaber, pièce de l'Artion théâtrale arche de l'Artion théâtrale arche de l'Action théatrale arabe, ou encore Détre lucide, par le Théatre Témoin.

encore Délire lucide, par le Théâtre Témoin.

Peu de monde, donc, pour les représentations, mais beaucoup plus pour les fêtes du dimanche, où de nombreux groupes folkloriques se sont produits, aussi blen à Lille qu'à Roubaix et Tourcoing, dans un vacanme joyeux de kermesse, tandis que l'on vendait autour du chapiteau des sucreries, des mergues ou des frites, et que des organisations militantes diffusaient une littérature sur la condition des immigrés. Mais cette condition des immigrés Mais cette condition fut illustrée aussi d'une autre façon par une semaine cinématographique avec des ceuvres comme le Mandat, d'Ousman Sembene; Tous les autres s'appellent Ali, de Raisner Fassinder, etc. Yvan Labejof, avec un humour acide, est venu lul aussi donner son avis : « On nous loge dans de grandes chambrés, dit-il dans un sketch. Elles sont d'alleurs si grandes qu'on réussit à y metire huit lits... Et puis, il y a l'eux courante sur les mure. »

puis, il y a l'eau courante sur les mura. 3

Le but des organisateurs était plus ambitieux: en associant les travailleurs étrangers à la préparation des spectacles, ils souhaitaient multiplier chez eux des groupes d'action culturelle les plus divers. Quelques-uns existent déjà mais sont peu connus. Dans ce genre de festival, qui a suscité d'ailleurs beaucoup de dévouement, le succès ne se mesure pas au chiffre des recettes. Le résultat attendu est d'un autre ordre. attendu est d'un autre ordre.

GEÓRGES SUEUR.

POUR MESURE »

Mesure pour mesure est l'une des plus belles pièces de Shakes-pour. Elle marie des choses disjover. Elle maria des choses disparates et de prime abord pas
cisires. Or le visage vrai, vivant,
de la pièce n'apparaît ni par la
somme juste de ses éléments ni
par leur mise au clair, mais per
autre chose, — une chose non
définissable qui échappe à l'entendement comme à l'émotion, et
que Hugo von Hofmannsthal appelait, faute de mieux, « une musique à Hofmannsthal précisait
que Mesure pour mesure resembla au « visage d'une femme dont
ia beenté n'est perçue que par
celui qu'elle a rendu heureux ».

C'est dire que la mise en scène de Mesure pour la mise en scène de Mesure pour las astours de modéstie. Il s'agit pour les astours de s'habituer à cette pièce, de s'abundonner à ses chemins creex et sombres dont en ne sait où ils mênent, et de voir su fur et à mesure ce que l'on devient, soi acteur, ce que l'on devient ensemble, et où en est le travail, et tout cels un peu à l'aveuglette d'abord, sans a priori sur l'art de l'acteur ou sur la dramaturgie.

C'est la contraire de cela qu'ont fait Stuart Seide et ses came-rades à la Cartoucherie de Vincennes. Stuart Selde a réussi la saison dernière une très bonne mise en scène de Dommage qu'elle soit une putain de Ford. On se demande com ment le même homme, la même équipe, peuvent présenter aujourd'hui un Mesure pour mesure si aberrant, une traduction française si de pour vue de rythme, un dispositif et au animateure. dispositif si peu anime, avec des éclairages si insignifiants. Et sur-tout, surtout, un jeu d'acteurs si artificiel et déjà si dépasse : gestes saccadés d'automates, dic-tion emphatique. L'exemple même de jeu qui a amusé ces dernières années les élèves du Conservatoire années les élèves du Conservatoire lorsqu'ils faisaient leurs exercices, mais dont il est prouvé désormais que ce n'est pas du théâtre, que ça tue les textes, que ça tue les plèces, que ça déshumanise l'acteur, que ce n'est autre chose qu'une rhétorique prétentieuse que nous ne voulons plus voir. olus voir.

Stuart Seide et son équipe ont catte fois perdu la tête. Leur spectacle est profondément malade. Ils feralent mieux de l'arrêter et de se mettre à autre chose, l'esprit reposé et libre, en possession de leurs moyens.

Cartoucheris de Vincennes, 30.

🗷 La commission de la filmée, par arrêté publié le 17 octobre au « Journal officiel », vient d'être modifiée de la manière suivante :

Président : M. Bertrand Labrusse ; secrétaire général : M. Jean Grandler; membres : M. Bodolphe-Maurice Arland, Michel Berthod, Lucien Galandrin, André Gillet, Arcady Konznetzoff, Pierre Mazara, Yves Naintre et Georges Ordonnaud.

CONCORDE PATHÉ - LE FRANÇAIS CARAVELLE PATHÉ - QUINTETTE MONTPARNASSE 83 - LA FABVETTE GAMBETTA SAUMONT - CLUMY PALACE



THIAIS Belie Épine - ÉVRY Games PARLY 2 - LE BOURGET Aviatio ARGERTEUIL Alpha - MOCENT Artel MAISONS-ALFORT Le Club

?" - h [1]

- 1411

C 13 📆

: : ! feiji

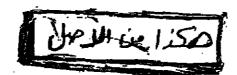


GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VI GAHMONT SUD VE

14 h • 17 h 25 • 21 h HAUTEFEUILLE I VO 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30 HAUTEFEUILLE II vo

maintenant 37 ans.
Hais Romy est mieux.
de mieux en mieux.

Cette semaine dans ELLE.



— Catherine et Yvan Touitou ont la joic d'annoncer la naissance de jeur fils David. leur fils

leur fils

pavid.

10 7 septembre 1976.

11, rue de la Reine-Blanche,
73013 Paris.

Mariages

— M. ct Mme Victor Fouillard,
M. Pierre Fichet,
sont heureux de faire part du mariage de leure anfants
Oddle ct Guy,
qui sem célébré le samedi 23 octobre,
à 15 b. 30, à Lyon, en l'église de
la Rédemption.
50, rus Monigulfier, 69006 Lyon.
84630 Taillades.

— Christine et Jean - Gabriel Lambert ont la joie d'annoncer l'arrivée de Marie-Capocine a l'age de quatre mois. 14, rue de la Bellefeuille, 92100 Boulogne.

Décès

Pierre LEON

Mmc Pierre Léon.
 Miles Annie et Martine Léon.
 Mine Fernand Rayser,
 Mme Claude A.-Manuhelm.
 M. et Mme Léon Christophe,
 M. et Mme Jean-Paul Léon,
 ont la douleur de faire part du

ont la douleur de l'atre part du décis de M. Pierre LEON.

professeur à la Sorbonne, président d'honneur du Centre d'histoire économique et sociale de la région lyponalse, surenu le 12 octobre 1976.

Les obséques ont eu lieu le 15 octobre dans la plus stricte intimité.

— Lyon, Grenoble, Saint-Etienne. Les directeurs, les chercheurs, le personnel administratif et technique du Centre d'histoire économique et sociale de la région lyonnaise, ont la grande tristence de faire part du décès de

M. Pierre LEON, professeur à la Sorbonne, fendateur et président d'honneur

du Centre.

[Né le 24 novembre 1914 à Lyon, Pierre
Léon a fail ses etudes aux facultis des
lettes de Nancy et de Paris. Recu à
ragifigation en 1937, il a enscigné dans
le second degré à Nancy, puis à Nice,
mais dut interrompre sa carrière sous
l'accupation. le gouvernement de Vichy
ayant retiré leur poste aux israélites. A
la Libération, il retrouvera son enseignement à Grenoble. Docteur ès lettres en
192. Il tut nommé professeur d'histoire
economique à la foculté des lettres de
Lyon, ou il crea le Centre d'histoire
économique et sociale de la région tyonnase. Il est venu ensuite enseigner à la
Sorbonne. Il est venu ensuite enseigner à la
Sorbonne. Il est venu ensuite enseigner à la
Sorbonne (puis à l'université de ParisSorbonne). Il a présidé l'Association
trancaise d'histoire économique.

Pierre Léon à été un des pionniers des

Pierro Léon a élé un des pionniers des regreta Leon a etc un des pionniers des fuides d'inistoire de doctorat « La naissance de l'industrie en Dau-phine ». Il est l'auteur de nombreux forant notamment « Marchands et spé-lliques dauphinois dans le monde intiliais du XVIIII sècle », « Economies L'societés d'Amerique latine », « Econo-I societés d'Amerique tatine », « Econo-nes et societés pré-industrielles », « Géo-paphe de la fortune et structures octates à Lyon au XIX° siècle ». Il a de l'instingueur et le directeur d'une Hi-loire économique du monde » qui est m ceurs d'achèvement.]

Jamine MICHEAU

On nous pris d'annoncer le de décès de

Mins Jeanine MICHEAU,

officier de la Légion d'honneur,

officier des la Légion d'honneur,

officier des arts et lectres,

survenu à Paris, le 18 octobre 1978.

Les obsèques seront céléprées le
mercredi 20 octobre, à 14 heures, en
l'église Notre-Dame-de-l'Assomption,

de Passy. 88, rue de l'Assomption,

Paris (16°).

Cet.avis tient lieu de faire-part.

De la part de

M. André-Louis Martin,

Mins Georges Pech,

Mins Georges Pech,

Mins Albert Cassan,

Mins Pierre Tournier.

Son époux, ses sœurs, ses neveux,

Et toute la famille.

[Née à Teulouse le 8 janvier 1914,

Et toute la famille.

Née à Toulouse le 6 janvier 1914,
Janine Micheau avait fait ses classes à
Toulouse et à Paris, avant de débuter à
l'Opéra-Comique en 1933, où elle avait
participé à la création d' « Ariene à
Naxos », de Richard Strouss, et de
Rake's Progress » de Strouss, et de
Rake's Progress » de Strouss, et de
Rake's Progress » de Strouss, et maîtrise
de sa lechnique lui permetiplent d'être
aussi à l'aise dans le répertoire dramatique que dans les rôtes en demileintes, tour à tour Juliette dans Gourod et Parmina dans Mozart, tantôt
Monon, tantôt Constance (dans « Fienévement au sérali »). En 1974, elle avait
enregistré « les Indes galantes », de Rameau.

meau.

Nommée professeur rue de Madrid en 1961, elle avait été chargée par M. Maheu, directeur de la mosique au secrétariat d'État à la culture, de participer à une commission de réflexion sur l'avenir de l'art lyrique en France.

Avec Janine Micheau disperait non suitement une commés de l'art lyrique en France. Avec Janine Micheau disparaît non seutement une granda dame de la musique mais l'une des cantatrices les plus complètes de sa génération et l'une des seules sopranos françaises à avoir fait le tour des plus grands opéras du monde. En 1937, elle avait été Micaēla dans ç Carman » au Covent Garden de Londres, puis Mélisande à San-Francisco en 1938, Violetta à Chicago en 1956.]

Robert-Jean DE VOGUE

On apprend le décès du comie Robert-Jean de VOGUÉ, comte Robert-Jean de VOGUE, sucien président-directeur général de la muison Moët et Chandon, survenu dimanche 17 octobre s son domictie de Naully à l'âge de qua-tre-vingts ans. tre-vingts ans.

[Né le 3 août 1896, fils du marquis Louis de Voquë, qui était président de la Compagnie du canal de Suez, le comte Robert-Jean de Voquë fit toute sa carrière dans la société des Champagnes Moët et Chandon Idevenue en 1971 Moët-Hennessy). Il en fut le P.-D.G. de 1967 à 1972. Le comte Robert-Jean de Voque était économie tous résident des

de 1947 à 1972. Le comie Robert-Jean de Voguë était également vice-président des parfums Christian Olor, membre du conseil de surveillance de Jas Hennessy et Cie- à Cognac et administrateur de nombreuses sociétés.

Officier de llaison et interprète du roi George VI d'Angleterre pendant la dernète guerre, M. de Voguë avait milité très tôt dans les rangs de la Résistance. Arrête en 1943, Il fut condamné à mort par les Allemands en 1944, puis déporté avant d'êtra libèré par les Britanniques. M. de Voguë était commandeur de la Légion d'homeur, titulaire des croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945 et de la médaille de la Résistance.]

- Lyon. M. et Mme Paul Bisson et leurs enfinits,
M. et Mine Jean Bisson,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mine Gabrielle BISSON,

née Petitjean. 18, rue Rochambeau, Lyon-8-.

— Mms Marcel Cizval, née Lespieut, rice Clavel, nee Marche Clavel, Et leurs families, ont la grande douleur de faire part du décès de

part du décès de

M. Marcel CLAVEL,
ancien élève
de l'Ecole normale supérieure,
professatur honoraire à la faculté
des lettres et sciences humaines de
l'université d'Alx-Marseille-Nice,
lieutanant-colonel de réserve,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerrs 1914-1918,
ancien de Verdun (août 1916),
survenu à Cannes le 27 septembre
1976 à l'âge de quatre-vingt-deux
ans.

L'inhumation a eu lieu dans l'in timité à Toulouse, dans le caveau de famille. 8, boulevard Sadl-Carnot, 05110 Le Cannet, 37, rue Riquet.

(Publicité) MARDI 19 OCTOBRE à 20 h. 45 Le comité du prix Brémond (fondation culturelle arménienne) recoit l'historien René GUERDAN. Venise et la formation de l'Europe. >

CERCLE INTERALLIE 33, faub. Saint-Honoré Paris (8.).

HARRIS TWEED à la "Boutique 30 ans"

Burberrys 8, bd Malesherbes

Paris 8º tél.: 266.13.01 -- On nous prie de faire part du décès de M. Maurice KONSEI, dit Rice, survenu le 16 octobre à l'âge de

cinquante-cinq ans.
Les obsèques auront lieu le mer-credi 20 octobre au cimetière de Bagneux-Parisien, à 14 h. 30.
De la part de Mme Maurice Konski et ses filles.
Ni fleurs ni couronnes.

Le conseil d'administration du Bureau d'aide sociale de Paris. Bon président, M. Jean Taulelle, prélet de Paris. Le directeur de l'établissement. M. Tony Herbulot, L'ensemble du personnel et des résidents du Bureau d'side sociale de Paris, ont été très affectés par le décès de Mme Remée-Marcei MIDY. Ils n'oublieront pas ses qualités de cœur et sa générosité qui ont su profiter non seulement à d'actuels résidents du Bureau d'aide sociale, mais qui ont également permis à l'administration de metire au point des techniques d'accueil et d'hébergement plus modernes et plus humaines.

Lis tensient à lui rendre cet hommage et à s'associer au deuil de sa

— On nous pris d'annoncer le décès, muni des sacrements de l'Eglise, de M. Pierre de MONTESQUIOU,

M. Pierre de MONTESQUIOU, duc de Fezensse, maire de Marsan, député du Gers, membre du Consell de l'Europe, De la part de ses enfants, petits-enfants, parents et amis.

Les obsèques ont été célébrées à Marsan (Gers), le lundi 18 octobre, à 15 heures.

The wesse sers dits ultérieurement Une messe sera dite uitérieurement à Paris.

(La biographie de M. de Montes-quiou a paru dans le Monde daté 17-18 octobre.)

Mme Paule Schloesing et ses enfants, M. et Mme Jean Chemis et leurs enfants,
M. et Mme Antoine d'Ortoll et leurs enfants,
M. et Mme Pascal Lemaître et eur eniant, Mme Blanché de Rocca Berra, M. et Mme Bihoreau et l enfants,
Mme Raphsël d'Ortoli et ses
enfants, enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Octave D'ORTOLI, officier de la Légion d'honneur,

de la République honoraire, aurvenu à Lyon le 1º octobre 1976 à l'âge de quatre-vingt-six ans, leur père, grand-père, frère, oncle. Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le décès de M. Albert SEBAH,

AL ALBERT SEGALI, administrateur de sociétés, conseiller du commerce extérieur de la Prance. surrenu brutalement le 14 octobre. L'inhumation a eu lieu au cime-tière isrnélite de Casabianca, le 15 octobre.

De la part de Mme Sebah et de ses enfants. 121, avenue Hassan-II, Casablanca (Maroc).

Remerciements

— Mme Blaise Senghor et ses enfants, les familles Senghor et Guittet, dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de leur époux, père et parent, M. Blaise SENGHOR, ambassadeur, délégué permament du Sénégal auprès de l'UNESCO, prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil de trouver ici l'expression de leurs sincères remerclements.

Anniversaires

CARNET

— Pour la huitième anniversaire de la dispartition brutale du lleutenant-colonel Henri BENSADOUN, une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et simé.

Pour le treizième anniversaire du décès de l'
 amiral Jean DECOUX,
 ancien gouverneur général de l'Indochine 1940-1945,
grand officier de la Légion d'honneur, une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimè.

On demande une pleuse pensée — On demande une pieuse pensse professeur Paul FLEURY, à ceux qui ont gardé son souvenir, en union avac la messe qui sers célébrée à sa mémoire le 23 octobre, à 5 h. 45, à Saint-Antoine des Quinze-Vingts.

Commémorations

— La société nationale Les Médail-lés militaires organise une cérémo-nie du souvenir au monument aux morts des médaillés militaires, le dimanche 7 novembrs, à 10 neures, cour Vauhan, aux Invalides. (Ras-semblement à 9 h. 15.)

Communications diverses - La ville de Lisses (Essonne) organise un festival aérien de modèles réduits le dimanche 24 octobre, de 13 h. 30 à 18 heures, sur le terrain de sports de la ville. L'itinéraire suivant est recommandé : autoroute du Sud, sortie Corbeil-Nord, direction Evry-Z I. Prendre la route de Mennecy jusqu'à Lisses.

Visites et conférences

MERCREDI 20 OCTOBRE MERCREDI 20 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calase nationale des
monuments historiques, 14 h. 30,
devant la porte Denon, musée du
Louvre, Mme Bacheller: « Les techniques de la peinture ». — 15 h.,
14, rue de La Rochafourault,
Mme Chapuis: « Froust et la peinture su musée G.-Moreau ». — 15 h.,
portali central, façade principale,
Mme Legregeois: « Notre-Dame ».
— 15 h., 62, rue Saint-Antoine,
Mme Oswald: « Bôtel de Sully et
exposition Piranes ». — 15 h. 30,
hall gauche du château, côté parc,
Mme Fulot: « Le château de
Maisons-Laffitte ».

15 h., mêtro Mabilion: « Les

15 h. métro Mabilion : e Les 15 h. métro Mabilion : « Les jardins du village Sains-Germain-des-Prés. L'abbaye. Ses caves » (A travers Paris). — 14 h. 5, 42, avanue des Gobelins : « Visite de la manufacture des Gobelins » (Mme Barbier). — 14 h. 30, 3, rue de Sully : « L'arsenal de Sully » (Mme Fermud) (entrées limitées). — 15 h., pavillon Richelleu, square du Carrousel : « Les appartements royaux du Louvre » (M. de La Roche).

CONFERENCES. — 19 h., salle des Centraux, 8, rue Jean-Goujon, Mme Suzanne Bresard : « Fonctions et aptitudes des gestionnaires » (Société de graphologie). — 20 h. 45, 26, rue Bergère, M. Jacques Duche-(Société de graphologie). — 20 h. 45, 26, rue Bergère, M. Jacques Duchemin-Baryosher : « La kabbalah ou tradition cosmique » (L'Homme et la Counsissance). — 20 h. 45, salie Lacordaire - Saint - Jacques, 20, rue des Tanneries, Frère Yves Congar : « La Réforme et les réformes » (Aspects et problèmes de l'œquménisme). — 18 h. et 20 h. 13, rue Etienne-Marcel : « Méditation transcendantsie et conscience pure ». — 20 h. 30, 17, rue de la Victoirs : « Israèl et Diaspora : le divorce est-il possible ? » (Cercle Michmar).

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir.

Un pardessus très chaud en Alpaca qui pèse moins de 1500 grammes

T E SECRET de ce pardessus extraordinairement léger Lient à une méthode de tissage originale de l'Alpaca. Cette laine originaire de la Cordillère des Andes est ici tissée «double face», ce qui permet de remplacer la traditionnelle doublure par l'épaisseur même et le moelleux de l'étoffe.

Souple et très chaud, c'est avant tout un pardessus merveilleusement confortable. En gris anthracite ou bleu marine, beige, sable ou noisette (à partir de 1800 F).



2, rue Cambon, Paris 1cr - Tel. 260.38.83

Faubourg Saint-Honoré MERCREDI 20 OCTOBRE JEUDI 27 OCTOBRE VENDREDI 22 OCTOBRE 9 h 30 à 12 h/14 h à 18 h SOLDES Carrés-Crayates-Gants

Couture-Fourrure Maroquinerie-Horlogerie-Bijouterie Mode masculine

l'Amérique de votre choix



avec LOFTLEIDIR

1976 : profitez du Bicentenaire américain pour visiter les Etats-Unis.

Vous le pouvez grâce aux tarifs transatiantiques LOFTLEIDIR sur New York

 vol quotidien New York aller-retour F. 1.697 (*)

et Chicago:

• 2 fois par sem. Chicago alier-retour F. 2.032 (*)

Ces tarifs ouverts à tous n'impliquent pas une date limite d'inscription et autorisent les changements de

Quelle que soit votre destination finale aux Etats-Unis, yous pourrez utiliser New York ou Chicago comme point de transit vers la ville de votre choix.

Demandez à votre agent de voyages de vous parler aussi des forfaits New York, de 3 à 21 jours comprenant le transport aller-retour Luxembourg New York en Jet Loftleidir et le sejour à l'hôtel Century Paramount (lic. 345 A).

De même, le toujours très populaire " Tour Auto " : transport Jet +
voiture "Avis"
en kilométrage illimité +
hébergement Chaîne Travelodge (par ex. F. 2.250) par personne pour une semaine sur la base de 4 personnes) lic. 345 A.

(*) tarif-excursion 22/45 jours, valable en octobre.

Pour tout renseignement LOFTLEIDIR ICELANDIC 32, rue du 4-Septembre 75002 Paris tél. 073.75.42 - 742.52.26 32 bis, rue du Ml Joffre 06000 Nice ~ tél. 88.73.41



A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS S. 10, 11, 12 - Bx meub, et objets d'art XVIII*, XIX*. VENTES

S. 2. - Estampes and, et modernes, S. 3. - Affiches. Minéraux. S. 6. - Livres andleus et modernes. S. 14. - Dessins et tableaux d'art

VENTE A VERSAILLES

COLLECTION D'UN GRAND AMATEUR

250 IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES des Ecoles impressionniste, cubiste, symboliste, expressionniste et contemporaine
Notamment par RAUCHANT. BISSIERE Maria BLANCHARD, CAMOIN. CREIXAMS, CROSS,
Maurice DENIS, DOMERGUE, Van DONGEN, DUBOIS PILLET, DUFY, d'ESPAGNAT, POUJITA,
GENIN, GEN PAUL, GERNEZ, GRAU SALA, GUILLAUMIN, KIKOINE, KISLING, KREMEGNE,
LAGAR, LEBASQUE, LEMMEN, LEPRIN, LHOTE, LOISEAU, MACLET, MANE KATZ, MANGUIN,
MAEVAL, MAUFRA. MONTEZIN, ORTIZ, PASCIN, PAPAZOFF, PERMEKE, PESKE, PETITJEAN,
PICABIA. V. PRAX, GUIZET, Van RYESELBERGHE, SOUVERBIE, SURVAGE, VALLOTTON,
VALMIER, VALTAT, ZIEM, etc.

NOMBREUSES GUVRES POST-IMPRESSIONNISTES
et des Ecoles française et étragère du KIN alecle - Sculpture par MAN RAY

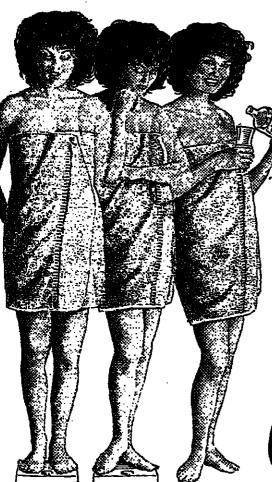
A VERSAILLES, HOTEL RAMFAU, 5, RUE RAMEAU

LE DIMANCHE 24 OCTOBRE 1976 à 14 heures

par les ministères de .

ED présence de :

M° BLACHE M° P. & J. MARTIN M° LOUDMER & POULAIN
5, rue Ramezu - VERSAILLES 3, Impasse Cherau-Légers. 30, pl. de la Madeleine, PARIS
141. 950-55-06 - 961-23-95 VERSAILLES - Tél. 950-55-08 tél. 073-99-40
Exposition : les 22 et 23 octobre de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h. - Vendred 22 octobre de 21 à 23 h.



un kilo, deux kilos,... trois raisons de boire

Il est plus facile de maintenir son poids que d'avoir à maigrir. Ne laissez pas les kilos s'amasser à votre insu. Sans en faire, pour autant, une hantise, surveillez régulièrement votre poids et buvez de l'eau minérale de Contrexéville. En favorisant l'élimination, Contrex joue un rôle utile lorsque le maintien de votre poids vous pose des problèmes.

Vica P71238373

Langelaan & Cerl - 77-12

A. Romans . .

LA MORT D'ANNE-MARIE

De nêtre courespondant régional

Lyon. - Anna-Marie avait été surprise en flagrant, délit de vol-Un surveillant d'une moyenne surface de Romans (Drôme) l'avait - coincés - : au mome où elle passait une bolsson alcoolisée sans en acquitter le amiable. D'ailleurs l'article voié ayant été récupéré, la direction

Le scénario applique à Anne-Marie, mineure pénale, a donc été classique : coup de léiétion des gardiens de la paix avec leur tourgon, remise de la délinquante aux parents « responsables », avertissement et sermon à la clé. Anna-Marie, quinze ans, élève d'un CES de Romans, d'a pas supporté une altuation qu'elle vivait pour la première fois. Elle s'est suicidée quelques heures après cette interpaliation

On nourra touiours épiloques sur la fragilité psychologique ou l'émotivité d'Anne-Marie. S'on geste soulève toutefois des questions. Les vois à l'étalage sont une plaie pour les grandes surfaces ; ils obligent les dirigeants à des mesures de surveillance qui alourdissent le prix de revient des marchandises. nitive payé par la clientèle Le tribunal de grande Instance puis la cour d'appel de Grenoble l'oni bien compris : ils n'accordent depuis 1973 aux grandes surfaces

parties civiles que le tranc symbolique de dommages et inté

Reste au'on ne peut lustifier l'acte délictuel. Faut-il pour autant dans tous les ces déclencher les rousges implacables li considérat tel chapardeur comme un malfaiteur chevronné. un saboteur de la société de consommetion ? Dans les grandes surfaces, four est concu pour double fond. Espionné, filé, celui-ci n'est interpellé gu'une fois le délit bien établi. Tant pis pour les amateurs.

La prévention ne fait pas par

lie de la formation des surveillents. Prendre è part le lycéen Oui a nilseé un disma sous con pull-over at lut faire restituer sur-le-champ n'aurait-il pas cependant des résultats aussi satisfaisants ? L'épicier de campagne qui surprend un gosse du pays en train de lui dérober un seucisson ou une tablette de chocolat elerte-t-il automatiquement la gendarmerle, prévient-li Sans doute, personne ne peut être retenu pour directement responsable de la mon d'Anne-Marie, mais ne peut-on Imagin que dans son cas un peu plus de compréhension — peul-on dire de générosité ? — lui aurali évité de se retrouver le dos au BERNARD ELIE,

A Levallois-Perret

Mme HÉLÈNE VERNET FAIT LA GRÈVE DE LA FAIM POUR NE PAS ETRE EXPULSÉE DE SON LOGEMENT

Mme Hélène Vernet, solxantehuit ans, fait la grève de la faim depuis quinze jours : elle refuse de quitter l'appartement que ses parents habitent à Levaliois-

LA FÉDÉRATION DES RÉDACTEURS EN CHEF ET LES DANGERS DE L'INFORMATIQUE

L'apparition de l'informatique dans la presse constitue une révolution comparable, pour l'informatique, à la découverte de l'imprimerie. C'est l'idée qu'a développée M. Edouard Bonnefous, sénateur, ancien ministre et président de l'Association pro-fessionnelle de la presse répu-bilicaine, à l'occasion des travaux du congrès international des rédacteurs en chef, organisé dans une des salles du Sénat, du jeudi 14 au samedi 16 octobre.

Pour le sénateur des Yvelines. Pour le sénazeur des Yvelines, cette application technique, irréversible, pose une quest on essentielle : « L'introduction de l'informatique dans la presse présente-t-elle un danger pour ceux dont les idées et les initiatives jont actuellement la jorce tives jont actuellement la jorce et la vie d'un journal? » La multiplication de banques de données en matière d'information. qui pourraient devenir communes à un ensemble d'agences pour réduire les coûts financiers risque, selon lui, de minimiser le rôle du journaliste au profit du technicien.

L'informatique pouvant être, L'informatique pouvant ette, selon M. Bonnefous, « à la fois la meilleure et la pire des choses, il s'agil plus d'en chercher les utilisations optimales que de la refuser. Il faudra donc, pour la presse écrite, s'adapter ou mourir ».

d'ouverture, en présence de M. Alain Poher, président du Sénat. M. Henri Sacquet, dans un long exposé sur la situation de iong expose sur la situation de la presse française, avait rappelé le but essentiel que s'est fixé la Fédération : « Luiter contre tout ce qui peut contribuer à para-lyser la di/fusion la plus diver-sifiée de la pensée, qui seule fus-tifie la liberté de la presse. » Mme Vernet a une position dif-ficile: M. Wuillemin, son propriétaire, exerce simplement, aux termes de la lot de 1948 sur les loyers, son droit de reprise (le Monde du 26 février 1976 et du 10 mai 1976). Depuis vingt-cing ans, elle a vainement tenté d'acheter cet appartement, mais le propriétaire est libre de vendre il l'entend.

En 1969, M. Willemin, marié et père de trois enfants, achète l'ap-partement. Il attend le délai légal de quatre ans pour entaner la procedure d'expuision. Elle devait, selon lui, se faire sans difficultés pulsqu'il offrait à Mme Vernet l'appartement qu'il occupe actuellement à Levallois-Perret. Elle refusera, de même qu'elle rejettera la proposition de M. Parfait Jans, maire communiste de Levallois et député des Hauts-de-Seine, qui propose de la reloger dans une ELLM.

M. Willemin gagne le procès en appel en mars 1975 : il vit à l'étroit dans un appartement de 44 m2. Mme Vernet, elle, dispose de 100 m2 : cette disproportion arithmétique choque M. et Mme Willemin, qui admettent mal a tout le bruit que fait cette femme s. En effet, un comité de défense s'est constitué autour de Mme Vernet. De son côté, le préfet des Hauts-de-Seine hésite à autoriser la police à exècuter le jugement, qui vise une personne cardiaque, âgée, et qui a déjà tenté de se suicider. Mais les possibilités de compromis s'amenuisent. L'autorisation d'expulser est imminente. Mme Vernet espère bien obtenir un nouveau délai jusqu'à la période d'hier (1er décembre), pendant laquelle l'expulsion est interdite, mais les propriétaires eux veulent habiter cemore), pendant laquelle l'expui-sion est- interdite, mais les propriétaires, eux, veulent habiter effectivement le logement, dont ils payent les mensualités : ils atten-dent que la justice, « en qui ils ont jatt conjiance », disent-ils, suive son cours.

 Une association pour la réhabilitation des leunes drogués vient d'être créée à Boulogne Hauts-de-Seine) par le pasteur Alain Benoît Elle se fixe comme objectif l'installation d'un centre d'accèell pour jeunes toxicomanes

★ Association Bethei, 117, rue du Château, 92100 Boulogne.

100 salons cuir en exposition

TEXAS

le salon cuir 5 places : 3950 f.

le canape 3 places 230 4 70 4 80 + le canape 2 places 170 × 70 × 80

Service national

APPEL SOUS LES BRAPEAUX DES FRANÇAIS MÉS ENTRE LE 20 JANVIER FT LE 16 MARS 1957.

cise comme suit, la composition et les conditions de Fappel sous les drapesus de la fastion de continuent

« La fraction de contingent 1976/12 comprendrá, FRs ont été reconnus « aptes » an service : > 1. Les jeunes gens :

» a.) Dont le sursis ou la pro-longation de sursis arripera à avant le 1er décembr

» b) Dont le report d'incorpora-tion arrivera à échéance avant le 1^{er} décembre 1976 ;

» c) Dont l'appei avec une frac-tion de contingers antérieure a été, pour des motifs divers, annulé et fixé à l'échépice du 1^{er} décem-bre 1976;

n d) Volontaires pour être appelés le 1^{er} décembre 1976 et qui, à cet effet, ont, avant le 1^{er} octobre 1978, déposé une demande d'appel avancé ou fait-parvenir leur résiliation de sursis ou de report d'incorporation.

2 2 Les jeunes gens non tita-laires d'un sursis ou report d'incorporation administrés par les bureaux de recrutement de métro-pole, nes entre le 20 janvier 1957 et le 16 mars 1957, ces dates incluses, recensés acec la première tranche trimestrielle de la classe

» Les jeunes gens visés seront appelés à partir du 1st décembre 1976. Leurs services prendront ejjet à compter du 1st décembre 1976.

» Toutefois :

» 1. Les jeunes gens résidant dans les départements et territoires d'outre-mer seront appelés le 12 novembre 1976 ; le point de départ de leurs services est fixé au 11 novembre 1976 ;

» 2. Les jeunes gens destinés à la marine et ayant accepté un appel décalé pourront, dans la limite des besoins, être incorporés dan: cette armée à partir du l janvier 1977, le point de départ de leurs services étant alors fixé au 1° janvier 1977;

n 3. Les jeunes gens destinés au service de la coopération pour-ront, en fonction des besoins de ce service, être incorporés à ce titre à partir du 2 novembre 1976, le point de départ de leurs services étant alors fixé au 1er novembre 1976. »

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel des 18 et 19 octobre 1976 : IIN ARRETE

Fixant les conditions de diplôme ou d'aptitude ouvrant droit à postuler une allocation de recherche.

UNE CIRCULAIRE • Relative à l'application aux

marchès publics des arrêtés du 22 septembre 1976 portant limi-tation des prix de tous les prodults et services.

Formation permanente

• Le Centre de formation aux réalités internationales organise un cycle de travail sur les grands problèmes du monde actuel et des sessions et voyages d'études sur la conjoncture d'un pays donné. Les 21 et 22 octobre 1976 : la crise 1974-1976 et ses issues possibles, avec Jean Boissonnat et des personnalités du monde des affaires (B. Krief, Y. Laulan), des administrations, des spécialistes de l'Europe, des Etats-Unis, des pays de l'Est et du tiers-monde. Les 25 et 26 novembre : radiographie du tiers-monde : 9-10 décembre : l'Afrique australe.

cembre : l'Afrique australe. ★ CEFRI, 30, rue Cabania 75014 Paris, tél. 336-04-41.

● L'Amicale des Corses et amis des Corses du Val-de-Marne signale que les cours de langue corse reprendront le mercredi 21 octobre de 20 h. 30 à 22 heures au—lycée M. - Berthelot, avenue Berthaux Saint-Maur. Berthaux, Saint-Maur.

Pour la première fois en France un grand magasin se spécialise

dans le siège cuir. Il peut enfin offrir des prix qui mettent le cuir véritable au prix du tissu.

176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS

Tel. 373.36.13/35.68/35.69 - Parking dans l'immeuble

MÉTÉOROLOGIE

Campe Williams





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vautresviron % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages - Sens de la marche des fronts (*)

---- Front chaud ---- Front froid ----- Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mardi 19 octobre à 9 heurs et le mercredi 20 octobre

Dans ce courant, la perturbation, peisistem de l'Atlantique à l'Europe occidentale, la partie nord das perturbations étant freinée dans sa progression vers l'est sur les lles Britanniques et la partie méridionale circulant plus rapidement vers le golfe de Gascogne et le nord de la Médiperranée occidentale.

Dans le courant, la perturbation accompagnée de pluies, qui abordait mardi matin l'ouest de la France, continuera à progresser vers l'est. Elle affectera mercredi matin les regions s'étendant de la frontière beige et de l'Aisace aux Pyrénées centrales et au golfe du Lion. Mercredi soir, alle persistera du pourtour méditerranéen à l'extrême Nord-Est. Les précipitations, qui

Circulation

LE MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT DEFINIT LES CONDITIONS **D'UTILISATION** DES PNEUS A CRAMPONS

Le ministère de l'équipement rappelle que l'utilisation des pneumatiques à crampons et des dispositifs antidérapants ou antipatinants est autorisée pendant l'hiver 1976-1977 du 15 novembre au 15 mars Cette période d'utilisation peut être prolongée par les préfets en fonction des conditions atmosphériques loçales. Sont autorisées à circuler, équipées de pneumatiques à crampons, les catégories de véhicules

pous, les catégories de véhicules soivantes : les voitures particulières, les véhicules de transport en commun de personnes; les véhicules de transport de marchandises dont le poids total autorisé en charge est inférieur à 123456789

3.5 tonnes.
L'utilisation de pneumatiques à crampons sur les poids lourds de plus de 3.5 tonnes est interdite.
Toutefois, des instructions sont données aux préfets pour accor-der, lorsque les circonstances atmosphériques l'exigent, des dé-rogations en nombre limité et assorties de conditions précises pour des transports de première nécessité ou des interventions

d'urgence. Seuls les crampons à une seule pointe de diamètre d'embase in-férieur ou égal à 9 millimètres peuvent être montés, et ce sur les pauvent etre montes, et ce sur les paeumatiques à structure radiale. La vitesse des véhicules équipés de pneus à crampons est limitée à 90 kilomètres à l'heure, ce qui, dans le cadre de la réglemen-tation actuelle, n'a effet pratique que sur les automates et les

tation actuelle, n'a effet pratique que sur les autoroutes et les routes à deux chaussées séparées par un terre-piein central. L'indication de la limitation de vitesse à 90 kilomètres à l'heure doit, pour tout véhicule équipé de crampons, être inscrite sur un disque blanc de 15 centimètres de diamètre en chiffres noirs de 10 centimètres de hauteur.

Avis de concours

• PMI. — Un concours sur titres est ouvert pour le recrutement de cinq médecins à plein temps du service départementai de la protection maternelle et infantile des Yvelines Les candidatures sont à adresser à la direction départementaie de l'action sanitaire et sociale des Yvelines, 1, rue Jean-Houdon, à Versailles.

le cuir défie le temps

SULLY

le salon cuir 5 places : 5800 f.

le canape 3 places 240 x 82 x 80 le canape 2 places 175 x 82 x 80

le cuir center défie les prix

risquent d'être localement asses abondantes, se produiront sous forme de neige so montagne vers 1 800 mètres à 2000 mètres, à l'oussi de la none pinviscue, le temps, qui deviendre plus variable, comportera des iclairaise passagères et des averses.

Les ventà, du secteur quest, se renforceront passagèrement au passage de la perturbation, d'abord sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique, puls sur celles de la Méditerranés, en étant pariois asses forts à forts.

Les températures varieront peu.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 octobre: le sceond, le minimum de la nuit du 12 au 19): Ajaccio, 19 et 9 degrés; Biarritz, 17 et 13: Bordeaux, 17 et 12; Brest, 14 et 10: Caen, 15 et 10: Cherbourg, 14 et 10: Clermont-Ferrand 15 et 8; Dijon, 12 et 9: Orenoble, 11 et 8: Lille, 9 et 8: Lyon, 14 et 9: Marseille, 15 et 9: Nancy, 11 et 5: Nantes, 16 et 10: Nice, 17 et 10; Paris - Le Bourget, 17 et 11; Pau, 18 et 11; Perpigman, 15 et 10: Rennes, 14 et 9: Strusbourg, 10 et 8; Tours, 15 et 9: Toulouse, 18 et 12; Pointe-à-Pitre. 28 et 23.

Transports

· Pas de chiene dans le métro,

Températures relevées à l'étranger; Algar, 22 et 14 dagrés; Amsterdam, 11 et 7: Athènes, 25 et 14: Berlin, 8 et 6: Bonn, 12 et 7: Brunelles, 13 et 8; the Canaries, 25 et 15: Copenhague, 8 et 7: Gendre, 16 et 8: Listonna, 20 et 12; Londres, 14 et 16; Mindrell, 18 et 4: Mindrell, 14 et 16; Mindrell, 18 et 4: Mindrell, 18 et 2: Rome, 20 et 10; Stockholm, 2 et 2: Rome, 20 et 10; Stockholm, 5 et 4.

11

:511**.1**

+ G

EKA

. 53

144**99** (

.

43500

METTERS CENT

- La R.A.T.P. rappelle que l'accès du métro est interdit aux chiens, même tenus en laisse. Scula peumema tenus en lasse. Seus peuvent voyagar las petits animaux
enfermés dans des cages, paniers
on sacs dont la plus grande dimension ne dépasse pas 45 cm.
Une dérogation est faite à cette
règle pour les chiens guides
d'aveugles qui sont admis aux
heures creuses, entre 9 h. et 16 h.,
et après 20 h.

S.N.C.F.

• Nouvelle sortie pour le garc Saint-Lazare. — Un nouveau pas-sage souterrain est mis en sersage souterrain est mis en ser-vice depuis le 18 octobre à la gare Saint-Lazare II relie les quais desservant les voies 12 à 27 à la rue de Londres, Ce passage sera ouvert du hindi au vendredi, de 6 h. 30 a 20 h. 30.

Pindicateur officiel des trains publié sous la forme de cinq fascicules (um par réseau), complétés par un fascicule de renseignements genéraux, est en vente au numéro dans les bibliothèques des gares, certaines librairies et certains klosques à journaux, ct. par correspondance, à la Comptabilité des recettes de la S.N.C.F. (7° bureau), 162, rue de Saussure, 75480 Paris Cedex 17.

Cet indicateur peut également etre vendu par abonnement annuel souscrit avant le 1º mars de chaque année, auprès de la Vie du roil, 11, rue de Milan, 85009 Paris, et comprenant la fourni-ture des documents valables pour les services d'été et d'hiver.

4 VIII YIII .IX

HORIZONTALEMENT L On les trouve à tous les rayons. — II. On n'hésite pas à lui confier des choses fraglies ; lui confier des choses fragles : Témoigne donc d'un certain degré de corruption. — III. Symbole : Doucés, ell sont généralement, innocentes. — IV. Fort, s de quoi réjouir un éditeur ; Partie d'échecs. — V. Ne prétaient us à rire. — VII. Sigle ; Coule en France. — VII. A souvent suivi un état pour le scribe. — VIII. Monnales ; N'arrête pas de couler. — IX. Permet de percer le cuir ; Pas flottant. — X Coule en Autriche (graphie admise) ; Vieux mot. — XI. Instruments pour accompagnement au violon.

VERTICALEMENT

1. Permet de rendre la monnaie de leurs pièces à des Américains; Ne fut pas du tout content. — 2. Elément de certaines feuilles ; L'âme sœur. — 3 Participe ; Pas éparse. — 4. Symbole de plati-tude ; Préfixe. — 5. Ne reste-

raient pas inactifs. — 6. Sortie S'opposent ; Précede le nom du Patron. — 7. Battu dans la campagne des Flandres; Sujets d'ad-miration. — 8. Donne des palpi-tations; Ne sont qu'en partie chaussées. — 9. A la disposition de ceux qui cherchent à s'élever

Solution da problème nº 1589 - Horizontalement

I. Fromage. — II. Roué; Pu.
— III. Statues. — IV. Potirons. —
V. Eu; Ernée. — VI. Pressés. —
VII. Est; SO. — VIII. Ela; Soc.
— IX. Sous; U.R.S. — X. Tel;
Os. — XI. Ingénuité. Verticalement

I. Friperie. — 2. Ro; Où; Ioin. — 3. Oust: Peau. — 4. Métters; Ste. — 5. Arrêts; En. — 6. Gâtons!; Oulu. — 7. Unes; Cr. — 8. Pesées: Sot. — 9. Rus; Sousse. GUY BROUTY.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4267-23

A B O N N E M E N T S 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 698 F ETRANGER (par messageries)

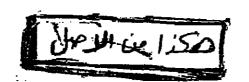
L -- BELGIQUE - LUNEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 325 F 440 F

IL - TUNISIE 163 F 385 F 448 F 598 F

Par vole zérienno tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur damande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou previsoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à touts correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie,



OFFRES D'EMPLOI "Placards encodros" 2 col. et +. (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI PROPOSITIONS COMMERC.

9,00

ANNONCES CLASSEES

12 ágang (T.C. 32,69 ! "IMMOBILIER "Placards encadrés" 34,00 39,70 Double insertion 38,00 44,37 "Placards encedrés" 40,00. 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00° 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

Société Internationale d'Études

et de Réalisations industrielles

leader de sa branche

pour renforcer sa pénétration dans l'OUEST de la FRANCE et assurer une expansion

emplois régionaux

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

UN DIRECTEUR DE COMPTABILITÉ

de formation supérieure et expert-comptable, expérience de fonctions semblables indispensable

CONTROLEURS DE GESTION

formation supérieure (ESSEC, HEC, ICG) Sens des réalités, esprit de synthées et d'analyse. Expérience cabinet comptable appréciée. Postes de très haut niveau. Très sérieuses référence exigées

Adresser C.V., photo et prétentions à AGENCE HAVAS 59023 L'ILLE CEDEX sous réf. AT 4381/10.

POUR REALISER UNE POLITIQUE D'EXPANSION recherchons

RESPONSABLE BRANCHE 40 SUPERMARCHÉS - SUPERETTES

JUSQU'A 1.200 m2 Spécialiste :

Choix et animation des Chefs de groupes et de macasins. Promotion, merchandising, publicité, planifica-tion, cestion, contrôle, franchising,

Il a déjà eté respons, d'un groupe de supermarchés, Rémunération en fonction des compétences.

Ville Universitaire : 200 km de PARIS. Adresser curriculum vitae à HAVAS CONTACT, 156, boutevard Haussmann - 75008 PARIS, sous référence 62588

Imprimerie Offset spécialisée conditionnement-publi-cité (300 personnes) dons ville universitaire à moins de 150 àm de Paris, recherche

chef des ventes

Salaire départ 70 000 F/annuel. Adjesser lettre manuscrite, C.V., photo à Mr LANFRANCHI 11, rue Troyon, 75017 Paris, sous réf. M 101.

pour l'export commercia

(formation Grande Ecoles d'ingénieurs) Notre Groupe, leader sur le marché International — Secteur biens d'équi-pement — racherche un ingénieur Technico-Commercial à l'esprit créatif.

Il lui sera confié : la promotion et le suivi commercial des produits d'une haute technicité

(Systèmes)

la définition de nouveaux produits. L'homme devra justifier d'una expérience réelle de négociation à haut niveau et devra parler Allemand et Anglais.

Le poste est basé dans le Centre Ecrire sous référence 7773 à

organisation et publicité

INGENIEUR AM, ECAM, ICAM : à 35 ans minimum, votre expérience de B E et de fabrication en mécanique générale, chaudronnerie fine, mécano-soudure et en electronique vous permet de devenir après le temps de formation nécessaire

directeur technique

d'une entreprise en plein développement pour prendre en charge l'étude et la fabrication de matériels pour l'industrie alimentaire en France et à l'exportation.

Ce poste prépare aux fonctions de directeur d'usine (250 collaborateurs) qui est à pourvoir dans trois ans. Résidence à Bordeaux. Ecrire à G. BARDOU sous ref. 3113 LM.



Ref. 1804 Réf. 1808 Réf. 1809

Ref. 1811

Réf. 1815

Ref. 1816 Ref. 1817 Ref. 1818 Ref. 1819

Entruprise Française Ballimer et T.P. recherche pour postes en IRAN SPECIALISTES ETUDES, FABRICAT. et MONTAGES CHARPENTES METALLIQUES ECr. J'ANNONCE 1137, B.P. 1547, 31000 TOULOUSE.

DÉMONSTRATEUR

MATERIEL MINIER

emplois internationaux

EXPANSIAL

Recherche pour Importante Société Nationale

Algérienne spécialisée dans l'industrie Alimentaire

Chefs de fabrication en technologie sucrerle, raffinerie. Réf. 1800

Chef de service technique pour réalisations industrielles. Réf. 1802

Chef de fabrication specialiste en technologie raffinage sucre roux.

Electromécaniciens pour entretien matériel.
 Responsable de la maintenance.

Specialistes en charpente métallique.

transferables Un logement

DIRECTEUR GÉNÉRAL

POUR LA BELGIQUE

POUR LA BELGIQUE

Produits de consummation

Cataine jusqu'à 210 000 F français, plus primes.

Note client recherche un professionnel de la sente et du marketing pour développer ces activité en fieleigne, qui sont délà en tête de la létrache Crat une excellente occasion de se familiarier avec les affaires de notre client en vue d'une proniction, dans un proche avenir. À la direction d'une filiale plus importante.

Votre expérience doit inclure les produits comédiques ou de toilette, avec quelque connaissement que la mode, la pratique parfeite du français et de l'anglais est indispensable. Celle du flamand act di un obset vous seriez basé en France ou en Beitjane.

Si vous d'extrer que totre candidature 50ff campuée confidentiellement, reuillor poster

Bellique SI von destrer que votre candidature 501 cambide confidentiollement, veulllor postet iMMEDIATEMENT pare curriculum vicae en langue ancieve LA SOCIETE CLIENTE COMMENCE TRES PROCHAINEMENT LES INTERVIEWS DES CAMBIDATS.

R M FERRIPA ASSOCIATA INC.

505 Petra Associa Account New-York

505 Pifth Arenuc New-York N.Y. 10017 U.S.A.

Consella en Recherche de Cadres.

Technologues en conserveries.
Spécialistes dérivés corps gras.

Spécialistes en fluides.
Spécialiste en chaudronnerie.

Génie Civil pour bureau d'études et suvi chanders.
 Electromécaniciens pour bureau d'études techniques.
 Chef de fabrication conserves.

Pour tous ces postes : Il est exige : Une solide formation et une experience confirmée

La scolarisation des enfants est assuree.

Adresser C.V. détaillé et photo sous référence correspondante à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy, 75009 PARIS.

Le benefice de la Sécurité Sociale et de la Retraite

de 5 ans. Il est offert : Une remunération élevée (nette d'impôts et

ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

Impte mais, de vin de Bordeaux recherche cadre expérimenté EXPORT anglueile, exig. Voyag, freq. à l'étranger. P. à responsabilité. Ecr. no 7 707, « le Monde » Puts 5, r. des Italiens, 75427 Paris-4».

institut de Racherche des Transports (Lyon) recrute 1) INGENIEUR

rande Ecote ou universitaire buriant ou 2 ans d'expérience, naissances mécaniques et leurs thermiques pour suivi niaistratif de la recherche et études pollution-énergie. études pollution-énergie. Adr. C.V. et prét, à M. Deisey,

2) PHYSIOLOGISTE
(D.E.A., 3° C. B.H.).
Experience 2 à 3 ans. Acquisition et traitement données
physiologiques prétudes confort
dans les transports.
Adresser C.V. et prétentions à
M. Flores, 109, aven. SalvadorAllende, 69500 LYON - BRON.

DIRECTEUR ANIMATEUR
D'UN FOYER
ET D'UN CENTRE D'AIDE
PAR LE TRAVAIL RECEVANT
DES HANDICAPES MOTEURS
adulles à proximilé

DE MARSEILLE Logement sur place. Env. C.V. det. nº 1 93.993 M. Régle-Pt., 85 bls, rue Réaumur, Paris (2°).

INCENIEUR THERMICIEN

E.C.P., E.N.S.I. ou similaire, ayanr une dizaine d'années d'expérience.
Mission: Etudes et calcul d'appareils prievis, mises au point techniques et financières.

Des connaissances de thermodynamique, une expérience de B.E. dans des dontaines tels que chaudières industriailes ou échangeurs est souhaitée.
Posta d'avanir stable et évolutif.

Adreser C.V. delaillé à SELETEC, Conseil en recultement, 1709 STRASBOURG CEDEX, SDUS référence 682.

Tres importante Société branche bătiment (specialisée en elanchéte) recherche pour POITIERS

JEUNE CHEF D'AGENCE Misaion: gestion commerciale et technique de l'agence, con-lacts avec cilents, architectes, prganisation et contrôle des chantiers.

pour déplacements prolongés à l'étranger. Expérience mainte-nance réquipements électromèce niques et pratique anglois pérations. — Envoyer C.V. + prêtentions sous réfer. 1.424 à prêtentions sous réfer. 1.424 à la quai Jean-Moulin, 6700°; LYC qui transmettra. Formation: T.P. ou bâtimem (niveau B.T.S.). Une expérience de 3 à 5 ans de commandement et de 1a rechnique du bâtiment nécess.

SELETEC

Adresser C.V détaillé a RECH. JF as pair 2 LONDRES cpie franc. 2 ent rech. Jne Filië as pair. Libre de suite lusq. tip juil. 77. Ecr. Nussil 34 Liphook Crescont LONDON SE23 (G.B.). anseil en recrutement.

STRASBOURG CEDEX.

sous référence 663.

rapide sur un marché porteur, des Ingénieurs d'affaires haut niveau

EXPÉRIMENTÉS EN INSTRUMENTATION (pétrole-chimie, etc.)

Les candidats, de formation supérieure (électricité - instrumentation), auront une expérience de plusieurs années en Entreprise dans la spécialité Instrumentation et des connaissances en Électricité

Les postes demandent une bonne introduction dans les milieux professionnels de la région NORMANDE.

Écrire avec C.V. photo (ret.) et prétentions s/réf. 547, à M. TOURTE B.P. 269,



FILIALE FRANÇAISE 17° SOCIÉTÉ AMÉRICAINE

» CLASSEMENT FORTUNE » implantée à 200 km. Sud de Paris

CADRE POSITION II

RESPONSABLE COMPTABILITÉ

ANALYTIQUE

OBJECTIF: mise en place tableau de bord pro-duction. Coût unités d'œuvre d'ateller Formation Ecole de Commerce, l.U.T. ou être déjà responsable dans cette fonction.

Anglais indispensable Possibilités de logement. Ecrire avec C.V., photo et prétentions à nº 80.911 CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra, Paris-1-r. qui tr

ÉTABLISSEMENT FINANCIER de dimension internationale recherche pour son unité décentralisée à

organisateur informaticien

Charge de participer à l'adaptation du sys-tème informatique actuel aux besoins des

Il participe à l'élaboration des plans et budgets informatiques
 Il réalise les analyses fonctionnelles des

nouveaux projets

Il forma les utilisateurs aux nouveaux

Le candidat recherché, âgé d'au moins 28 ens de formation Grandes Écoles Scientifiques ou Commerciales, devra avoir une expérience de trois ans minimum de la conduite de pro-jets informatiques importants, acquise de préférence dans le domaine de la Banque ou de l'Assurance.

Adresser C.V. détaillé, photo et salaire actuel sous rétérence 17094 à SEXTANT/DPA 182, avenue Charles-de-Gaulle 92200 Neuilly sur-Seine, qui transmettra.

LE DIRECTEUR GENERAL D'UNE P.M.E. FABRIQUANT ET DISTRIBUANT DES PRODUITS CHIMIQUES cherche pour son usine (50 km sud de Lille)

un directeur

Nous souhaitons un homme d'expérience minimum 40 ans connaissant bien la vie industrielle sous l'angle gestion : approvisionnements, stocks, ordonnancement, prix de revient, comptabilité, administration du personnel. Il peut être actuellement directeur administratif ou secrétaire général d'une PME —

produits d'entretien, cosmétiques, produits chimiques, peinture. Ecrire à G. BARDOU ss ref. 3115 LM.

A ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYDN-ULLE-BRIXELIES-GENEVE-LONDRES

association pour l'emploi des cadres

POUR L'ETABLISSEMENT DE NORMANDIE d'un Groupe Multinational (2,200 personnes)

INGENIEUR

d'étude, pour participer à la conception de systèmes de saisie de données.

Diplôme d'Ingénieur + bon anglais exigés.

Adresser : C.V. — lettre manuscrite sous référence 16997 - A.P.E.C. — Mme BETI — 8, rue Duret - 75116 PARIS.

CARRIER carrosserie

Ingénieur AM ou équivalent, 35 ans min ayant une expérience de plusieurs années dans le domaine de la fabrication grandes et petites séries acquise, si possible, dans le secteur construction automobile : carrossrie (tôlerie, mécano-soudure, assemblage)

Mission: Il aura la Direction des fabrications (4 grandes lignes de produïts) comportant également les responsabilités de lancement, ordonnancement, contrôle, entretien...

Après avoir réussi dans cette première mission le candidat recruté pourra se voir confier des responsabilités plus complètes

GAMMA SÉLECTION 9 bis rue de Vézelay 75008 Paris

adjoint au directeur du personnel

NORMANDIE Important Groupe Alimentaire (6000 personnes) cherche pour une de ses 9 usines, située à 150 km Ouest de Paris

JEUNE DIPLOME ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (licence Droit, Sup de Co...)

déjà rodé à l'administration du personnel par 2 ans d'expérience en milieu industriel. Il se-condera le Directeur du Personnel de l'unité pour la partie administrative de la fonction et complètera sa formation en participant à l'en-semble des activités du service.

Il évoluera ensuite vers la Direction du Personnel d'une autre unité du Groupe.

Les candidatures (lettre manuscrite et C.Y. sous réf. 982/M) seront traitées avec toute la discré-tion d'usage par :

a et j. Our in consers de direction of the conservation of the

offre poste à : spécialiste confirmé

CENTRE DE RECHERCHE MERRELL INTERNATIONAL

en équipements scientifiques

de laboratoires

(RECHERCHE PHARMACEUTIQUE)

Mise au point des spécifications et normes d'installation, rédaction et suivi des dossiers de commandes
 A la livraison, vérification des équipements, contrôle de leur installation et mise en mains des trilisateurs effectuer toutes réparations possibles sur place sinsi que suivi et contrôle des réparations devant être faites à l'extérieur
 Assurer inspections téchniques périodiques des équipoments en service, constituer et gérar le stock des pièces de rechange indispensables.

Une bonne pratique des langues française et anglaise pariées et écrites est indispensable, une cerraine connais-sance de la langue allemande constituerait un atout. Posts évolutif pour collaborateur compétent et silience Lieu de travail : STRASBOURG.

Horaire 40 heures sur cinq jours - Avantages socians Frais de déménagement et d'installation à Strasbourg pris en charge selon modalités internes.

Adresser curticulum vitae détaillé à : Direction Administrative
CENTRE de RECHERCHE MERRELL INTERNATIONAL
16, rue d'Ankara - 67084 STRASBOURG CEDEX.

OFFRES D'EMPLOI (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. La ligne La ligna T.C. 40,00 46,70 9,00 70,00 _ 81,73

LYMACOLLER "Placerds encedrés" Bosbie leserties "Placards encedrée L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70 38,00 44,37 40,00 46.70 32,69 28.00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Si vous avez déjà fait vos PREUVES dans un service Commercial de produits INFORMATIQUES,

 Si vous avez le goût des OBJECTIFS ambitieux, le désir de prendre des l'esponsabilités toujours élargies et de faire carrière dans une société en pleine expansion,

Votre candidature nous intéresse. DIGITAL recrute des

INGENIEURS COMMERCIAUX

basés en région Parisienne pour ses différents services de VENTR

de mini-ordinateurs : ... Marchés industriels,

- Marchés des laboratoires de recherche.

- Marchés de la gestion, - Marchés O.E.M.

Adresser votre candidature à : Direction du Personnel VII2 .18, rue Szarinen - Silic 225 - 94528 RUNGIS Cedex -



emplois régionaux

propose pour sa nouvelle unité de production à La Charité/Loire (58)

responsable administratif et du personnel

L'unité emploie 160 personnes et doit à doubler son effectif dès 1977.

la fonction « personnel » : recrutement, gestion, relations humaines est essentielle, la fonction administrative est moins importante mais comprend des tâches de comptabilité/budget.

L'homme recherché (minimum 28 ans) aura de préférence une formation supérieure mais justifiera d'une expérience significative dans la fonction personnel. Il existe à court terme, de réelles possibi-lités d'évolution de carrière. Pour informations complémentaires écrire sous référence 6150 B

5, Tue Meyerbear

SOCIÉTÉ ALIMENTAIRE Leader de son marché Membre d'un Groupe International recrute pour son DÉPARTEMENT RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

2 TECHNICIENS SUPÉRIEURS

pour assurer dans le cadre d'une de ses unités implantées en province :

 Le maintien et le développement des produits existants;

Une participation à la création de nouveaux

 L'assistance technique des services de production. Vous êtes titulaire d'un D.U.T. industries alimen-

taires (ou équivalent). Vous avez une expérience confirmée d'au moins 3 ans en formulation et procédés dans l'industrie alimentaire. NOUS VOUS PROPOSONS:

• Un revenu annuel qui ne sera pas inférieur à 60.000 F.

 Un système d'intéressement aux résultats. Adr. lettre de candidature, C.V. et photo sous n° 80.798 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.



le centre d'études de prévention

recherche pour la région Nord RESIDENCE LILLE

1 CHEF DE SERVICE

DEPARTEMENT
" CONTROLES CONSTRUCTION"

Ce poste est offert à

INGENIEUR GRANDE ECOLE

une très bonne formation technique dans les activités du bétiment et/ou travaux publics,
une solide expérience en béton armé, béton pré-contraint, charpente métallique, technique du gros œuvre et du second œuvre.

Le poste à pourvoir nécessite des aptitudes aux

Adresser C.V. détaillé et prétentions à la Direction Administrative sous réf. FR1A

34, rue Rennequin - 75017 Paris Discrétion assurée.

responsable des crédits immobiliers

CREDIT AGRICOLE

La Caisse Régionale du Crédit Agricole du Bas-Rhin souhaite confier le service des crédits immobiliers parallèles à un homme capable d'assurer les contacts avec les organismes de crédit, le Crédit Hôtelier, la C.N.M.E... et les promoteurs. Il aura de très fréquentes relations avec la Caisse Nationale de Crédit Agricole. Il sera responsable de l'étude et du suivi des dossiers de prêts, de la surveillance des risques. Ce nouveau collaborateur joue aussi un rôle de conseil auprès des chefs d'agence. Une bonne formation dans le domaine immobilier est indispensable.

Envoyer C.V., photo, rémunération actuelle sous la référence : R.A. 2658/M (à mentionner l'enveloppe).

Le secret absolu des candidatures est garanti par : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

Burroughs

recherche pour :

LYON et sa région

Jeunes Diplômés **Orientation Commerciale**

spécialistes commerciaux auprès de notre réseau distributeurs.
Formation complémentaire commerciale assurée et développée.
Responsable inmédiatement d'actions promotionnelles sur secteur personnel.

Adresser C.V. à l'attention de M. Guy Collas, 202, quai de Clichy, 92118 CLICHY.

L'INSTITUT DE GESTION DES ENTREPRISES COMMERCIALES 1.G.E.C.O.

recrute sa 4º promotion stage de formation de cadres moyens de gestion (de janvier 1971 à octobre 1971) Rtudes rémunérées selon la loi du 16 juillet 1971. CONDITIONS D'ADMISSION:

conditions D'Admission:

- être êgé de 21 ans minimum;
- niveau d'études; classes terminales de l'enseignement secondaire;
- expérience professionnelle obligatoire; 1 an
minimum;
- être libéré des obligations militaires.

E adresser à M. le Directeur de l'I.G.E.C.O., 6, rile de Kerguelen. — 56100 LORIENT. Tél.: (87) 64-37-80.

Entreprise Bătiment
Génie Civil recherche
Génie Civil recherche
DIRECTEUR REGIONAL
DOUR ACTIVITS. REGION de MONTPELLIER.
Sérieuses référ, fonctions
responsabilités exigées.
Ecorie J'ANNONCE 1136
B.P. 1547, 31000 TOULOUSE. La Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale de l'Eure rech. Infran-puéricultr. dipl. d'Estat pr ass. la Direction des crèches famil, de vernon et de Louviers et la consuit des nourriss. Pr ts rens, complém. et d. à D.A.S.S., bd Georges-

SOCIETE INSTALLATIONS
ELECTRIQ, ET TELEPHONIG
d'importance nationale UN INGÉNIEUR

ninimum 15 ans d'expérience

Nécessité avoir occupé un emploi similaire. Poste d'avenir. Ecrire avec C.V. et préten ne 10.129, A.J.C.

ANIMATEUR 1 ANIMATRICI classes transpl. Stages ski. Centre Jeunes CHAMONIX Callet des Alguilles. Ecr. ODC' B.P. 159, 19012 TULLE.

Experi-comptable rech, pr div villes de prov. collaborateurs experis-compt., commissaires us crits, dipl. Goles Ecoles cclaiet ou exper. approf. du contr. p exec. miss. censorial. Pos. cad. Ecr. nº 7733, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7».

ANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION DIX HYPERMACHES DELTA-MAMMOUTH OFFRE LA POSSIBILITÉ DE PARTICIPER A SA CROISSANCE RÉGULIÈRE ET PLANIFIÉE A

offres d'emploi

DIRECTEUR HYPERMARCHE

Siets techerchons un veritable respon-lachie, dynamique, animiteur et bon positionnaire, syant une soldie expérience commerciale soquise à un niveau de Direction.

Poste ville province. Ecrire sous référence VL 212 CM.

SOCIETE INDUSTRIELLE 1.000 PERSONNES CAR 350 MILLIONS, ACTIVITÉS INTERNA-TIONALES BIENS D'ÉQUIPEMENT - FILIALE TRÈS IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS OFFRE SITUATION INTÉRESSANTE ET D'AVENIR A

ADJOINT AU DIRECTEUR FINANCIER

IL SERA ORIENTÉ SUR LES ÉTUDES ÉCONO-MIQUES ET LES PROBLÈMES JURIDIQUES ET FINANCIERS LIÉS AUX OPÉRATIONS COMMERCIALES PRINCIPALEMENT SUR L'ÉTRANGER

Poste actif nécessitant des qualités de rigueur et de négociateur, qui pent convenir à un candidat H.E.C., E.S.E.C. (formation juridique complémentaire appréciée) ayant 2 à 3 ans d'expérience desse tation rapide unce de l'anglais indispe Résidence : LILLE. Ecrire sous référence DT 218 AM.

IMPORTANT ORGANISME INDUSTRIEL (FA-BRICATION MÉCANIQUE) 2.000 PERSONNES VILLE RÉGION LYONNAISE - RECHERCHE

JEUNE INGÉNIEUR GESTION DE PRODUCTION

Cet ingenieur sers charge DE LA MISE EN PLACE D'UN IMPORTANT SECTEUR DE FABRICATION

(organisation, lencement, ordonnance); ment Ca poste implique una première expérience de la fonction et une pratique de l'informatique.

Ecrire sous référence YO 214 CM.

INCÉNIFIID. CONTROLE QUALITÉ

Il s'agit d'un service d'une trentaine de techniciens et contrôleurs, DISPOSANT D'IMPORTANTS MOYENS DE CONTROLE.

Ce poste conviendrait à un jeune ingé-nieur ayant quelques années d'expérience dans industrie mécanique ou électro-mécanique (expérience contrôle souhaitée). Ecrire sous référence ZP 215 CM.

CES DEUX POSTES OFFRENT DES POSSIBI-LITÉS D'ÉVOLUTION INTÉRESSANTE À ingénieurs diplômés A.M., INS.A. E.N.I. désireux de valoriser une pramière expé-rience industrielle.

PUISSANT GROUPE ALIMENTAIRE - LEADER DANS SA BRANCHE - PARIS - RECHERCHE CADRE MARKETING

DÉBUTANT AFIN DE LUI CONFIER PROGRESSIVEMENT ET APRÈS UNE PERIODE DE FORMATION INITIALE

ALE
la responsibilité d'une ligne de produits :

 établinement de prévisions ;

 étaboration et miss en ouvre d'opérations promotionnelles et de campagnes de publicité ;

 e anaixe des résolutes une toure de produits de grande consommation sera considérée tomme un atout.

CE POSTE D'ASSISTANT A LA DIRECTION MARKETING CONSTITUE POUR UN JEUNE CADRE DYNAMIQUE ET INVENTIF UN POINT DE DÉPART, BRIVILLEGIÉ POUR UNE EVOLUTION ULTERIEURE VERS DES RESPON-SABILITÉS PLUS OPÉRATIONNELLES, EN PARTICULIER AU SEIN DE NOTRE RESEAU COMMERCIAL

Ecrire sous référence HX 222 AM.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE (400 PERSONNES, C.A. 53 MILLIONS) LEADER DANS SON DOMAINE - BANLIEUE SUD DE PARIS

JEUNE CONTROLEUR DE GESTION

Formation supérieure, avant deux à trois ans d'expérience professionneile en contrôle de gestion acquise en milieu industriel, capable en tant qu'assistant de la direction générale:

• de participer au fonctionnement des moyans de gestion, des circuits d'information ainsi qu'à l'élaboration des budgets et du plan;

• de jouer un rôle d'audit interne:

• de remplir des missions d'études et d'analyse dans des démaines variés.

SITUATION INTERESSANTE ET AYENIR POUR CANDIDAT AYANT DES QUALITÉS DE RÉALISME ET DE CONTACT HUMAIN. Ecrire sous référence AR 216 AM.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE FRANÇAISE PARIS - LEADER DANS SA BRANCHE

offre situation intéressante et évolutive de

RESPONSABLE **NÉGOCIATIONS ET** SUIVI DE MARCHÉS

A INGENIEUR MINES, T.P. OU EQUIVALENT

Ce poate conviendrait à candidat ayant minimum 5 aus d'expérience dans branche T.P. ou Mines. Il sara chargé :

Il sera chargé:

d'animer une équipe d'ingénieurs et de techniciens;

d'assumer la responsabilité de la mise en œuvre des produits sur le chantier et le développement des utilisations nouvelles afin d'ouvrir de nouveaux marchés.

S'AGIT D'UN ROLE TECHNIQUE, COM-MERCIAL ET DE GESTIONNAIRE. Ecrire sous référence WM 213 CM.

4 rue Massenet 75016 PARIS discrétion absolu-

Entreprise de conditionnement et distribution à PANTIN (33, recherche)

CADRE, 35 ANS minimum Appointements: 78.086 Y. annuel.

Nous recevons de nombreux articles, devons les conditionner, devons les regrouper afin de répondre aux commandes de clients, devons les expédier. Votre rôle sera de coordonner les actions ci-dessus en dirignant plusieurs équipes encadrées, en contrôlant le stock et en provoquant les approvisionmements. Entrie avec curriculum vitae et photo, sous le numéro 11.401, CENTRALE ANNONCES, 121, rue Béaumur, 75002 PARIE, qui transmettra.

ingénieur d'affaires

ESME, EEMI ou équivalent (minimum 30 ams) pour négocier, concevoir et réaliser des contrats d'équipements électriques pour le bâtiment en France et à l'étranger. Il dirige, rapiden plusieurs ingénieurs. Anglais courant, allemand souhaité. Ecrire sous réf. 3101 LM à :

directern.

inaliciar e

administrat

HATEL HATEL

Publicis Conseil EMPLOIS & CARRIÈRES 30, me Vernet, 75008 PARIS



COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE

pour BANLIEUE SUD PARIS

Ingénieur

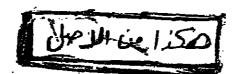
Diplômé d'une école spécialisée en informatique, possédant une expérience professionnelle en matière de télécommunications, transmissions de données en vue de diriger une équipe de techniciens chargée de l'installation et du dépannage de matériel de transmission d'un réseau de télétraitement ainsi que la mise en

Ingénieur

route et l'entretien de terminaux légers. Diplomé de l'enseignement supérieur. Expérience indispensable de 3 ans sur système IBM comportant du « remote batch ». Intégré dans l'équipe chargée d'un ensemble d'ordinateurs connectés en réseau à de nombreux terminaux « remote batch » et conversationnels. Il assurera le contrôle et l'évolution des logitiels « remote batch » et conversationnels.

à C.I.S.I., 35 boulevard Brune, 75014 Paris.

Une expérience « hard ware » serait appréciée. Adresser C.V. et prétentions, en précisant la référence du poste choisi,



XFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne La ligne T.C. 40.00 46.70 70,00 81,73

ANNONCES CLASSEES

والهرما

GROUPE INTERNATIONAL - C.A. EN FRANCE 300 M.F.

+ 20 % PAR AN - 1300 PERSONNES Cherche pour succeder à précédent titulaire promu à l'intérieur du Groupe, un

CHEF DE GROUPE DE PRODUITS

définition et exécution des stratégies média et promotionnelle, en tiaison avec l'Agence.

Le poste est à pourvoir à PARIS (BOULOGNE) avec déplacements à STRASBOURG fréquents

Le candidat, HEC, ESSEC ou ESCP, actuellement CHEF DE PRODUITS SENIOR ou CHEF DE

GROUPE, aura au minimum 5 ans d'expérience du MARKETING dans Société de produits de

Adresser C.V., photo et prétentions à

JEAN-PAUL BRAYER - Directour du Marketing d'ALBRA/HEINEKEN 112, avenue Jean-Baptiste Clément - 92100 BOULOGNE

qui assure toute discrétion.

Rémunération en fonction de l'expérience et de la compélence reconnue.

Un cabinet international employant 14.000 personnes, recherche, pour

ses activités de conseil en gestion, en informatique, et en ressources

jeunes diplomés grandes écoles

d'ingénieurs, H.E.C., ESSEC, ESCP, un complément de formation (MBA, MS, INSEAD ...) 'étant apprécié. Ils seront libérés de leurs

obligations militaires et seront débutants ou auront jusqu'à trois ans

Ils possèderont les qualités humaines requises pour des activités de conseil. Ils recevront une formation permanente sous forme de cours

et de séminaires organisés en France et aux États-Unis. Ils auront rapidement de larges responsabilités dans le cadre d'un travail en

inter p.a. 19, rue St-Marc-75002 Paris

Adresser CV détaillé sous référence 1421 à

ORGANISME DE YOURISME SOCIAL ET FAMILIAL recherche

PARIS COORDINATEUR

des plannings régionaux de réservations de séjours, Déplacements fréquents.

Expér. exig. de réservation. Sens des contacts humains. Dipiomatie.

(réference 0011

RÉG. MÉDITERRANÉE

ET ALPES

DIRECTEUR

Responsable :
Gestion ;
Animation « Vie du Village »
PERSONNEL ;

RESPONSABLE

D'ANIMATION

au hiveau d'un centre important de vacances.
Sachant susciter la partici pation des vacanciers.
Exper. collectivité appréciee (Rétérence 003).

Adr. C.V. détaille + photo (re-loumée) sous référ. no 7.407, à L.T.P., 31, boul. Bonne-Nouvelle, 75382 PARIS CEDEX 02.

Cairse de retraité rech pour trols mois STANDARDISTE, 40 ft. par semante, avantages sociaux. Ecr. avec C.V. camplet et prétent. CPPOSS, 31, Avenue

Restauration. Expérience indispent en collectivité tréférence 002)

en charge complète des Bieres de l'ALSACIENNE DE BRASSERIE (MUTZIG - ANCRE - OLD LAGER - PERLE - COLMAR)

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

11 sgne 11.0 32,69 28,00 28,00 34,00 39,70 38.00 44.37 40,00 46,70 28,00 32.69

offres d'emploi

offres d'emploi

contrôle financier des dépenses publicitaires,

formation et contrôle de deux CHEFS DE PRODUITS.

planification à court et à long terme,

et de courte durée (1 à 2 jours)

coordination avec les centres de product

grande consommation. Anglals Indispensable.

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

GROUPE INTERNATIONAL DE CONSEILLERS DE DIRECTION

CONSULTANT

SENIOR

Le titulaire devra assister les Directions

Humaines dans la mise en place des systèmes de gestion des RÉMUNERATIONS.

Par ailleurs, il aura à intervenir dans toutes

nos activités de conseil auprès des entreprises.

Les candidats devront avoir au minimum

30 ans, une expérience d'au moins 5 ans en tant que Chef de Personnel, ou Responsable

de la Gestion des salaires dans la Direction du

Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable. Les perspectives de développement sont très

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à P.A.T. 25 rue des Longs-Prés - 92100 BOULOGNE sous référence S. 12190.

Personnel d'un groupe important.

et chez nous plus et mieux qu'ailleurs Mais la Fête?
sans quoi la vio est insipide, sa finalité // 8 =
suicidaire et l'action professionnalle incur

Vous êtes jeune, et nous savons à quel point l'éducation, les préjugés et les médies vous ont condition

Mais ouvrez les yeux et découvrez combien cette civilisation est triste NOUS AVONS DĖCIDĖ

D'EN SORTIR au moins au plan de ce qui constitue le plus clair de notre vie consciente : l'activité professionnelle

NOUS POSSEDONS, toet ce qui est sérieux, rationnel et un peu triste : la taille - la puissance - la sécurité - la pérennité de tous les dé-

ROUT

NOUS AJOUTONS la fantaisie de l'esprit richaliste du ceur :
l'innovation, l'initiative,
la responsabilité, une authentique fraternité et
LE RIRE

l'Entreprise est d'abord

la communauté des hommes Avair 23 ans au mains et unn seilde formation générale. Pas de ségitation au nheau des crimes éducations au contract. gabon au niveau des origines éducatives ou cu

1" lettre manuscrite à PUBLI-BANSSE, Ag. 1007 13, rue Marivaux - 75002 PARIS, qui transmettra

IMPORTANT FABRICANT D'ÉQUIPEMENTS AUTOMOBILES

recherche pour seu département « RECHANGES »

1) Responsable

des études commerciales

Formation en économètrie (H.E.C., SUP, de CO. ou équivalent).
 Ayant plusieurs années d'expérience dans les études de marchés, les enquêtes et les privisions, capable de mesurer les parametres du Mix Marketing.

FONCTION: ibilité des études de marchés Franco et Previsions à court et long terme. Suivi et anniyse des résultats. Linison avec l'informatique.

2) Chargé d'études

- Formation: Licence en économie. Ecole commerciale supérieure. 2 à 3 ans d'expérience des études de mar-chés et des études quantitatives et quali-tatives.

FONCTION:

— Réalisation d'études de marchés Francs et Export: Importance et évolution du marché, distribution, prix, etc.

Postes à pourvoir au sein Cune équipe Marketing en piein déceloppement ANGLAIS INDISPENSABLE

Rosover lettre manuscrite, C.V., photo et prétent, asie n° 27,034, à RUSH Publ., 84, rue d'Hauteville, TSUS PARIS, qui transmettra (discrétion assurée).

directeur financier et administratif

120 000 F+/AN

Filiale d'une societé internationale specialisée dans la commercial eution de produits industriels IC.A.: 25 Militions, effectif 90 personnes recherche un DIRECTEUR FINANCIER pour prondre en charge la mige en macro de sa politique tinan-cière ainsi que les problemes de gestion et d'admi-

nation qui es problemes de destion et à domi-nation qui en découlent.

Agé d'ou moins 30 ans, diptôme HEC, ESSEC leption finance) ou équivalent, le candidat devra justifier d'une expérience de la fonction au mains ou niveau d'une Direction Financiere adjointe, dans uno entreprise commerciale rattaches a un prosperuration.
- Allemand très soutuntable

Envoyer C.V., photo regente et rémunération actuelle à Martime I II SCYC sons la reference

-45

61000M(a mentionner cur l'enveloppe). Le secont abrolu des cancadations est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1. RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

POUR VENTE DE MATÉRIEL DE PESAGE INDUSTRIEL

PARIS, NORMANDIE, NORD

recherche TECHNICO-COMMERCIAL

is and min., five mens. + commission. Errire ponta BASCULES B.P. 283 28508 VOIBON

75017 PARIS.

Cabinet de Conseils Juridiques

conseil juridique

Spécialité : **Droit Social** Statut salarial Lieu d'activité : PARIS

Envoyer C.V. et prétentions Services LAMY - Mme BROU - 155 bis, rue Legendre

ECCO - 2º STE FRANÇAISE DE TRAVAIL TEMPORAIRE 140 agences en France recherche pour PARIS 2 CHEFS D'AGENCE

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

SERI RENAULT ENGINEERING

recherche pour sa division

ENTREPRISE GENERALE EXPORTATION

DEUX INGENIEURS D'AFFAIRES

Ils auront de préférence une formation d'ingénieur mécanicien et une expérience dans la vente des biens d'équipement.
 Ils devront concrétiser des affaires d'engineering ou «clé en mains au plan des propositions, négociations, et éxécution des

contrats.

La rémunération de départ attrayante sera fonction de la personnalité des candidats à qui nous demandons un sens aigu des relations humaines, une volonté permanente de mener à bien et faire aboutir des táches diverses dans des milieux variés.

Leur âge sera de trente ans minimum, l'importance de l'entreprise leur garantit une stabilité et une évolution de carrière motivente.

e ils auront une grande pratique, parlée et écrite de la langue

Écrire avec CV détaillé manus., références et prétentions au



RESPONSABLE

ACTIF, aimant les contacts hu-mains, sachant écrire et bon

mains, sachant écrire et bon gestionnaire, demandé pour développer REVUE PROFESSION. et MENSUELLE BIEN IMPLANTEE Errire avec C.V. + photo, 3 nº 483.517 M, REGIE-PRESSE, 85 bls, r. Réstumur, Paris-7, q.t.

PROMOTION IMMOBILIERE

recherche cour Paris et région Paris

VENDEURS OU

NEGOCIATURS
EXPERIMENTES
File 3.000 F + interessement
important, volture indispensabl
Prendre rendez-volls 50 cm

chef de service recherches dévelopmenten Placé sous l'autorité directe du Directeur des Études, le titulaire du poste

ingénieur grande école Agé de 30 ans minimum, sera chargé de la recherche appliquée dans le domaine des organes et équipements mécaniques destinés à l'automobile et à l'industrie, et aura une expérience de 4 à 5 ans dans des domaines similaires.

ECCO, Direction régionale, 129, boul, Magenta, 75010 Paris. Fondation à caractère national recherche pour

- Exérience gestion
- Connais, juridiques appréciées
- Age 28 ans environ
Envoyer C.V. + prétentions au
n° T 094.08 M. Régie-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2,
Agence de Publiché
cherche
500 3° homme

Collaborer aux stratégies. Assurer la direction Création. Assurer la confact clientèle dans le cadre des actions entreprises.

Adresser C.V. à M. Chemplon, 48, bd Beaumarchais 75011 Paris, qui transmetira.

Ayant des qualités commerciales affirmées. MISSION:

Recherche et développement de clientèle par contacts personnels, animalion et gestion de l'agence. Niveau secondaire ou supérieur. Rémunération: fixe + Intéress, aux résultats, minimum garanti 50.000 F par an, avec de larges possibilités de réalisation supérieure. Poste à pourvoir rapidement. Une bonne comaissance des industries de constructions automabiles ou électriques ou du bâtiment ou de la pétrochimie serait appréciée. Adr. C.V., photo et prétentions, ECCO, Direction régionale, 129. boul. Magenta, 75010 Paris.

L.F.C. - ESSEC - SCIENCES-PO

SOCIÉTÉ JEUNE MULTINATIONALE (France, Italie, R.F.A.)
à FORTE PARTICIPATION U.S.

4 à 5 ans dans des domaines similaires.

Il devra avoir dirigé avec succès une équipe d'Ingénieurs et Tachniciens des principales discipilnes de conception : dessin, calculs, cinématique, prototypes, mises au point, essais...

Il devra connaître les moyens classiques d'usinage et de mise en forme, ainsi que les possibilités de matériels couramment utilisés dans l'Industrie mécanique.

Ce poste permet d'envisager pour un candidat de valeur des possibilités de carrière impor-tantes et rapides au sein du Groupe.

Le salaire annuel ne sera pas inférieur à 100.000 F et pourra très sensiblement dépasser ca chiffre en fonction de la valeur et l'expérience du candidat.

LIEU DE TRAVAIL : POISSÝ.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé No 80.665 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. Discrétion absolue assurés.

CADRE

RELATIONS INDUSTRIELLES

Le candidat (28 ans minimum, formation de niveau supérieur) devra :

niveau superieuri devra:

- définir, sous l'autorité du Président, la politique de la société en la matière et travailler en liaison avec les responsables du personnel qui opèrent déjà dans les unités;

- étre à même de suivre les problèmes de carrière des cadres supérieurs et prendre en charge diverses formalités (permis de séjour, etc.) pour les cadres étrangers;

parler, écrire l'anglais couramment (indispensable);

être prét à s'intégrer à une équipe bien soudée, à voyager en Europe, à traiter avec des interliceuteurs de tous niveaux.

Rémunération à déterminer seion le cardidat.

Rémunération à déterminer selon le candidat. Très larges possibilités d'évolution. Adresser candidatures, nº 80.242, CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, Paris (1er), qui transmettra.

ingēnieurs technicocommerciaux

région parisienne et basse Seine

Importante société multinationale spécialisée dans la fabrication de gaz industriels recherche de jeunes ingénieurs technico-commerciaux de haut niveau pour sa direction régionale.

Au sein d'une équipe dynamique, ils devront développer la clientèle de la région dont ils auront la charge, ils devront pouvoir traiter à tous niveaux.

ils auront de préférence une qualification d'Ingénieurs chimistes ou métallurgique ou Écoles de Commerce. La connaissance de l'anglais sera appréciée, Réalles possibilités de promotion pour des éléments dynamiques et ambitieux.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions sous référence 17087 à

SEXTANT/DPA

SEXTANT/DPA
182, av. Charles-de-Gaulle
92200 Neuilly-sur-Scine, qui transm.

- Andrews

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLO CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ta ligne ta ligne T.C. 40,00 46,70 70.00 81,73

ANNONCES CASSES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double lesertion Placards encadrés* L'AGENDA DU MONDE

U Sept 12 32,89 34,00 39,70 38,00 44,37 40,00 48,70 28,00 32.60

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Madame,

Mademoiselle, Monsieur,

Nous sommes la filiale française d'un Groupe européen offrant aux entreprises à vocation exportatrice ou importatrice un support publicitaire de rayonnement interna-tional par l'édition, cautionné par les instances

Pour intensifier notre action, nous recherchons

DÉLÉGUÉ(E)S COMMERCIAUX

PARIS et BANLIEUE

capables de négocier au plus haut niveau l'adhésion de ces entreprises à notre support. L'expérience de la vente n'est pas exigée, mais sachez que dans ce travail très prenant et passionnant, l'énergie personnelle, l'ambition, une bonne culture générale et une aisance persuasive dans les contacts élevés sont déterminants pour une réussite durable.

Voiture et téléphone personnels sont indispen-Formation - Fixe de départ - 1- % important.

Position Cadre et Statut V.R.P. Il sara répondu à toutes les candidatures qui devront comporter lettre manuscrite avec C.V., photo, prétentions et délai de disponi-

Cabinet des Sciences Humaines 9, Square R. Bazin PARLY - 2 78150 LE CHESNAY

chargé du récrutement

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

Fabriquent et distribuent une gemme complète de matériels de chauffoge domestique guz et électricité, engage à Paris son

CHEF DE DÉPARTEMENT **CHAUDIÈRES**

Ce cadre de 35 ans minimum, membre de la Direction Commerciale, élabore la politique com-merciale de son département, étudie son marché et définit sa ligne de produits, qu'il étudie avec la Direction Technique.

Il est responsable de la rentabilité de ses produits et de leur distribution assurée par les directions de vente régionales avec agences et dépôts.

C'est un commerçant dynamique, doublé d'un bon technicien ayant réussi dans un poste semblable.

Nombreux déplacements France et étranger. Large autonomie d'action - Salaire élevé.

Envoyer C.V. dét. prouvant les succès antérieurs à N° 80.821, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°, qui transmettra

COFLEXIP S.A. Spécialiste mondial dans son secteur d'équip Jestinés à l'Industrie du Pétrole off-shore.

Adjoint au Secrétaire

PARIS, PORTE MAILLOT - ANGLAIS IMPERATIF. Ce poste convient à des candidats âgés de 30 ans minimum, diplômes d'études supérieures et pouvent justifier de plusieurs années d'expérience acquise en matière d'organisation et de gestion administrative, budgétaire et comptable. Toutes informations sur cette offre seront données confidentiellement au téléphone du lundi au vendr

Information Carrière
9h à 12h 30-13h 30 à 18 lt
par Information Carrière
5VP 11.11 qui donnéra
un randez-vous aux
candidats concernés.
Référence 858.

65, avenue de Wagram 75017 Paris

Un important groupe français de services à vocation internationale recherche pour son établissement de PARIS (effectif 600 pers.) RESPONSABLE DU PERSONNEL

Rattaché au Directeur Général, il aura pour mission d'élaborer et de mettre en application la politique du personnel. Il assurera la gestion du personnel (recrutement, promotions, saisires, etc.) et prendra en charge le budget formation. Le candidat recherché aura 32 ans minimum, une formation supérieure (droit, sciences économiques, école supérieure de commerce) une expérience d'environ 5 ans dans la fonction personnel dans une entreprisa de dimensiona comparablea. Le poste ouvre à un candidat de valeur de réclies possibilités d'avenir au sein du groupe. Adresser C.V., photos et prétentions à n° 483.142 M. REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°),

JANIKAN DIRIMMALIKAN PO ERTOM INTERFELLETERANIEN PORTAKATERATURA (PARTA PARTA PARTA PARTA PARTA PARTA PARTA PA AFFICHAGE GIRAUDY

recherche pour H.B. 62/60 Télégestion

ANALYSTE PROGRAMMEUR

- Titulaire D.U.T. informatique,
 Bonne connaissance Cobol Ans et télétraitement,
 Connaissance matériel H.B. appréciée.
- Se présenter 7, rue Huntziger, 92110 CLICHY, Le matin entre 9 h. et 12 h. Tél. : 739-90-29.

offres d'emploi

ORGANISATION PROFESSIONNELLE

DIRECTEUR FORMATION SUPERIEURE (ENA-SCIENCES PO.)

 Ayant l'expérience des rapports avec la haute administration : Animateur et négociateur de postnice

REMUNERATION DE DEPART 150.000/200.000 F SITUATION TRES EVOLUTIVE POUR UN HOMME DE GRANDE ENVERGURE

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé avec photo (retournée) et numéro de téléphone s/réf. nº 1.025, à M. DUBOST, 17, rue du Cirque, 75008 PARIS DISCRETION ASSURES

SOCIETE D'INGENIEURS CONSEILS SPECIALISEE DANS LES PROBLEMES DE CONCEPTION ET DE CONSTRUCTION D'IMMEUBLES DE BUREAUX ET DE LOCAUX INDUSTRIELS t dats le cadre de sta shie de démis

INGENIEUR **CHARGE D'ETUDES**

- Formation supérieure (Grandes Ecoles ou Université).
- Ayant au moins 5 ans d'expérience pro-fessionnelle, si possible dans une Société de Conseils.
- Ayant le goût du travail dans des équipes pluridisciplinaires.

Envoyer CV et prétentions à SFICA (dept DOP) 44, rue des Petites Ecuries 75010 Paris

Paris 16° - SOCIÉTÉ DE CONSEILS

DÉPARTEMENT RECRUTEMENT Consultant

Spécialiste de la Recherche et de la Sélection de Cadres

possédant très bonne expérience acquise soit dans un SERVICE du PERSONNEL soit dans un CABINET de CONSEILS

Fonction comportant autonomie et initiatives : chaque consultant prend la responsabilité complète d'un problème, depuis l'étude du poste jusqu'au conseil final.

Ecr. avec C.V., photo et prétent, sous la réf. 7.814, COFAP)40, rue de Chabrol 750 i 0 Paris q. tr.

शास्त्राह

WE WE W

300 300 31

W 3W 3W

Ji 3iii 3iii

310 310 31

ji 3jii 3jii

3W 3W 3 W 3W 3W

8M 3M 31

m 201 201

SOCIETE INTERNATIONALE POUR SON SERVICE ACHATS

2 ingénieurs

un chimiste ayant acquis une expérience fabrication ou contrôle qualité dans une des Industries suivantes : tradile, papeterie, plastique

un arts et métiers possèdant une expérience dans un bureau d'ébudes de mécanique générale.

Pour ces 2 postes, de solides qualités de négociateur et un ANGLAIS COURANT sont nécessaires.

Adresser C. V., photo et prétentions à Madame JOIN-DIETERLE, 135, Bd Sérurier 75019 PARIS sous rélérence 19 J. D.

SOCIÉTÉ DE CONSEILS EN INFORMATIQUE

POUR PARIS

INFORMATICIENS CONFIRMÉS

(ingénieur système - cheis de projets analystes-programmeurs).

Applications :

Matériei.
IBM - DOS - OS - CLL.
HB. - SIRIS de /8 Burroughs MCP, MCPV Sierroughs MCPV

Langages : Cobol ans, Assembleur Fortram gap - 2 Il sera répondu à toutes candidatures présentant références sur au meins 3 critères. Serire avec curriculum vitse, photo et prétentions, à GERPSI, 5, rus de Chartres - 92300 Neully-sur-Seine,

chet de nouveaux produits

offres d'emploi

90 000 F+/AN

PRODUITS GRANDE CONSOMMATION Société française rattachée à un puissant Groupe international, racherche pour sa Division alimentaire un cadre Marketing pour lui confier le recherche de nouvealux produits dans le cadre d'une politique de développement et de diversification. Agé d'au moins 28 ans, billingue français engleis, ce cadre aura une formation commer-ciale supérieure (ESSEC, Sup. de CO....) complétée par une expérience d'au moins 3 sas de Marketing, soit comme Chaf de produit, soit comme Acheteur dans une cempale d'achet. Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 61003/M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

INGÉNIEUR ÉLECTROMÉGANIGIEN

I/ENTREPRISE: Pahrication d'articles métalliques C.A. H.T. 100,000,000 F Effectif : 350 personnes Région sud parisienne

Responsable de l'antretien des équipe-ments industriels, électricité, télécom-mende, fluides.

Participation aux études et réalisations des améliorations destinées à acroître l'efficience des matériels de production.

Participation aux études d'investisse-ments puis à leur mise en place.

TR TITULAIRE :

Ce poste conviendrait à un Ingénieur Mécanicien-Electricien ou Arts et Métiers ou similaire, ayant quelques années d'expérience du travail en usine.

La fouction doit ultérieurement évoluer par un accroissement de responsabilités vers le secteur Mécanique.

Envoyer C.V. à nº 80.949, CONTESSE Publicità, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 61

IMPORTANT BUREAU D'ETUDES **PARIS** recherche

dans le cadre de son expansion

technicocommercial **QUI AURA POUR MISSION:**

O de promouvoir la vente de services de créer un courant d'affaires dans des milieux industriels yariés en vue d'une diversification des activités.

SITUATION INTERESSANTE POUR: O. candidat 35 ans environ :

O ayant solide formation technique (bon-nes connaissances en mécanique si possi-ble) expérience industrielle acquise de préférence dans P.M.I., qualités de contact. capacités d'autonomie et d'initiatives. Fixe + interessement at chiffre d'affaires

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 610 au :

CEFAGI

89 avenue Kléber 75784 Paris Cedex 16

DIRECTEUR NATIONAL DES VENTES

(aux parfumeries) Salaire: 200 000 france par an, plus primes.

Saiaire: 200 000 francs par an, plus primes.

Notre client — Societé muitinationale de premier plan — cherche un directeur accompil des ventes de cosmétiques ou de produits de toilette (de tendance mode) pour prendre la responsabilité de ses activités de vante en France. La pratique parfaite du français et de l'angiais est requise et une expérience du marketing serait particulièrement souhaitable, car cette aituation peut conduire à un avancement au sein de la direction du groupe.

a un avancaments ou sem de la constante de cette groupe.
Si vous souhaitez que votre candidature à cette très importante situation soit examinés confidentiellement, veuillez, s'il vous plait, poster IMMEDIATEMENT votre curriculum vitae en anglais. LA SOCIETE CLIENTE COMMENCE PROCHAINEMENT LES INTERVIEWS DES CANDIDATE.

R. M. FERREN ASSOCIATES 505 Fifth Avenue New-York N.Y. 10017 U.S.A. Consells en Recherohe de Cadres

BANQUE PRIVEE SPECIALISEE DANS LE CREDIT IMMOBILIER

JEUNES DIPLOMES

(I.E.P., Sciences Eco, où équivalent) Nous offrons:

 plusieurs postes <u>d'ATTACHES DE DIRECTION</u>
 des possibilités de promotion rapide. un goût prononcé des relations humaines
un intérêt certain pour le travail en équipe

Adresser lettre de candidat, c.v., photo, prétent. s/réf. GD 19 à AXIAL Publicité, 91, faubourg Saint-Honoré 75008 Paris qui transmettra.

INSTRUMENTS S.A

offres d'emploi

DOBIN YVON

DANS LE CADRE DE SON EXPANSION recherche

VDEURS CONFIR

DANS LE DOMAINE **DE LA BIOLOGIE** (ANALYSEURS AUTOMATIQUES) Les postes sont à pourvoir à : PARIS — LYON — MARSEILLE

saleire fixe +: Interessement EMATOLOGISTE

(B.T.S.) Responsable d'une gamme de matériel réservée aux C.T.S. du point de vue installation, démonstration, maintenance,

salaire fixe + interessement Envoyer lettre manuscrite, C.V., prétentions, photo à : JOBIN-YVON
DEPARTEMENT BIOLOGIE
16-18, rue du Cama - 91160 LONGJUMEAU

ونوون وفقاف والأسام Nous sommes un groupe industriel

français d'importance internationale. Notre directeur des comptabilités cherche

un adjoint (Paris) Il est notamment charge, dans les filiales françaises et étrangères, de la bonne application des procédures comptables et de la

centralisation des éléments nécessaires à la Ce cadre, 30 ans minimum, HEC, ESSEC, Sup. de Co. option finances et comptabilité, ou de formation comptable supérieure, a quelques années d'expérience dans des services comptables. Ce poste ouvre des possibilités de

carrière au sein du groupe. Écrire à Y. CORCELLE ss réf. 3007 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-ULLE-BRIDGLES SENEWS-LONGRES

camions,

le Service "Gestion Informatique" recherche

deux analystes programmeurs COBOL

· L'un expérimenté en système paye connaitra, si possible le GAP et les problèmes de gestion du personnel. (Réf. 045) • L'autre aura déjà 2 ans d'expérience en

gestion et sera familiarisé avec le MARK IV. Notre Service Gestion Informatique situé à Suresnes (Hauts-de-Seine), utilise un ordinateur IBM 370/145 sous OS. Le Service Recrutement - 9, rue F.-Clavel,

92152 SURESNES répondra rapidement

SOCIETE KAUFMAN & BROAD recherchs pour ses réalisations de villages de maisons individuelles

à toutes les candidatures.

UN RESPONSABLE TERRAINS

Le candidat ratenu devm : Le candidat ratenu deva ;

avoir uns comnaissance approfondis du marché
foncist, notamment de la région parisienne;

avoir une connaissance également approfondie
des législations foncière, immobilière et d'urbanisme;

avoir une pratique de la négociation avec les
propriétaires et les administrations publiques.

Env. curr. vitae et photo à KAUFMAN & BROAD, Service du Personnel (Confidentiel). 90, Champs-Elysèes. — 75008 PARIS.

RÉVISEURS COMPTABLES

Nos missions de contrôle sont menées à bien grâce à l'intervention de Béviseurs intervenant : - soit seuls sur des dessiers d'importance moyenne, mats en bénéficiant de tous les supports techniques nécessaires;

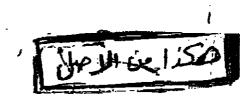
- soit en équips pour des missions importantes.

Afin de compléter notre équipe, nous examinarous les reférences des condidats ayant 2 ans d'expérience su minimum dans les domaines suivants :

— révision comptable audit,

— supervision de comptabilités. Des postes attrayants sont offerts à des candidats désirant évoluer rapidement dans la profession. La connaissance de langues étrangères autres que l'anglais est très appréciée.

Envoyer curriculum vitae et prétentions à G.V., 20, boulevard de Courcelles, PARIS (17°).



des ac**ha**

- 200

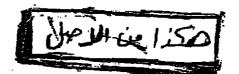
- 4 子 1、 - D: **FR**(

SHOW I STATEON _ : A 🛂 🖁

Magain Nation Spen

SHOWING IN 41 157 1 1 12 Araşe

ា ខ្យស់



OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

The same of the sa

· PENTS &

THE FREE TO

5x %

Ė

Little Kill

ijř.

La lague La ligne (C. 40,00 45,70

70.00

ANNONCES CLASSEES

12 fgme T.C. 32,69 la kņas 28,00 L'IMMOBILIER "Placards encadrés 34,00 39,70 Dauble insertion 38,00 44,37 "Placards encadrés" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIETE TRAVAUX PUBLICS filiale d'un groupe français important

SITUATION D'AVENIR

CADRE ADMINISTRATIF

35 ans environ FORMATION SUPERIEURE (ESSEC, Sup de Co, Droit, Ingénieur AYANT EXPERIENCE CONCRETE

DANS LA BRANCHE BAT ou TP Sa première mission concernera la conception et la mise en oeuvre d'un service centralisé de gestion de personnel. Une compétence en contrôle de gestion et en informatique est souhaitée pour le développement de sa carrière au secrétariet général.

Adresser C.V. et prétentis sous réf. 122 M 050 30, rue de Mogador 75009 PARIS.



IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL recruise

TECHNICIENS SUPERIEURS

pour travaux de recherche à niveau élevé. Les candidats devront avoir au moins deux ans d'expérience dans la neuropharmacologie biochi-mique et possèder en plus une bonne connais-sance de la blochimie.

lis devront faire preuve d'initiative personnelle et être capables de travailler dans une équipe inter-

Connaissance du français souhaitable mais non indispensable.

Excellentes perspectives d'avenir,

Adresser C.V. et présentions à : EPRI, 126, Bd A.-Blanqui, 75013 PARIS, sous la référence 413.

Directeur 🗖 desachats

40 ans minimum

CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS INDISPENSABLE matives premières pétro-chiniques. Pour co poste, il faut un homme ayant une dizaine d'années d'expérience commerciale, dans l'achat ou éventuellement la vente de ces produits. Il sera chargé notamment de la négociation et de l'achat de

Toutes informations sur cette offre seront données Information Carrière

SVP 11.11 au donner

SVP 11.11 qui donnera

un rendez-vous aux

caudidats concernés.

On peut aussi adresser son dossier. Référence 882. 65, avenue de Wagrata 75017 Paris



INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE Formation type MINES, E.C.P. ou GENIE CHIMIQUE ayant plusieurs années d'expérience études, negociations, réalisations, construction dans le secteur chimie (notamment fours et annexes, manutention pneumatique, etc.). INTERET :

- Faire œuvre personnelle tout en disposant de l'appui des puissants bureaux d'études de la maison

bureaux d'études de la maison mère :

Avoir une grande liberté d'action en sein d'une équips jeuns sans hierarchie pesante.

Langue allemande souhaitée. A défaut anglas parfait indispensable :
Si vous voulez en savoir davantage AVANT MEME D'ETRE CANDIDAT demandes une documentation se téter. 3.765 P à Prançois DOZOL, DELTA CONSEIL, 27, rue Dombasie. 75615 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE

Région Parisienne

PROGRAMMEUR SYSTÈME

HOMME CONFIRME (2 ans minimum) SUR MATERIEL 3/15 (37/41, 33/40) LANGAGE GAP II - EXPERIENCE TRANSPOSITION 3/10 o 3/15 - CONNAISSANCE BOMP (exploitation appréciee).

Som Phonime charattre entra l'analyse-programination et l'expinitation. Travali en equipo et par objectifs.

Adr. C.V. sous numéro \$1.317, CONTENSE Publ., 20, av. Opera - 75040 PARIS - Cedex 01, qui transm.

offres d'emploi

INFORMATIQUE DES ORGANISMES DE RADIO ET DE TELEVISION (EX ORTF)
POSSEDANT UN 18M 370/158
SOUS OSIVS 1.

DE GESTION

Relations avec clients, comaissances de comptabilité générale, budgétaine et analytique appréciées. Maîtrise, licence ou diplôme équivalent. Expérience professionnelle recherchée, mais formation complémentaire

Envoyer C.V. et prétentions s/rélérence 6 1/229 à M. Le Directieur Général. du GIRATEV, 3. nie Jeanne d'Arc 92/30 ISSY-LES-MOULINEAUX

L'Equipe dirigeante d'un IMPORTANT GROUPEMENT PROFESSIONNEL dont le siège est à Paris

cherche à s'adjoindre un responsable devant prendre en charge le secteur des

QUESTIONS ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

Ce poste conviendrait à une personne d'au moins 30 ans, ayant le goût du contact et disposant d'une expérience déiá solide dans le secteur bancaire ou économique après une formation universitaire complète ou une grande école (HEC, ESSEC ou équivalent).

Adresser C.V. détaillé à INTERMEDIA nº 148 69 rue La Fayette - 75009 PARIS; qui transmettra. Discrétion assurée.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE recherche

AGENT DE MAITRISE

« PAIE ET GESTION ADMINISTRATIVE DU PERSONNEL»

PROFIL:

— Expérience confirmée du traitement de la pais (manuelle et informatisée);

— Bonnes compassances sur législation sociale et organismes sociaux:

— Ayant le sens des relations humaines.

Poste à évolution vers une responsabilité plus étendue à moyen terme pour candidat de valeur. Envoyer C.V., photo, lettre manuscrite, prétentions sous n° 82,046 B — BLEU PUBLICITE — 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES qui transmettra.

Avec 1.200 personnes et 4 unités de production nous sommes leader sur notre marché et continuous

Le service central de gestion budgétaire est pour nous un outil de gestion et de décentralisation. il est aussi une pépinière, c'est pour lui que nous recherchons un

INGÉNIEUR

crentuellement débutant

Vous devrez, cuprès de votre chej de service, prendre en compte tout ce qui concerne le contrôle de gestion des usines.

Vous possedez des qualités de contact certaines, cous désirez approfondir votre formation dans le domaine de la gestion et pensez à terme évoluer cers des fonctions en unité de production, envoyez C.V. + photo + prétentions sous référence 7.782 à

COFAD 40, rue de Chabrol 75010 Paris q. tr.

Société ÉLECTRON!QUE banlieue Sud-Est recherche

INGENIEUR Grande Ecole

CONFIRME dans les techniques du vide, pour diriger un groupe d'ingènieurs et technicieus catenté vers le développement et la fabrication en petites séries de tubes

Adresser CV., prétentions et photo à nº 79 421, CONTESSE Publ., 20. av Opéra, Paris (1er), qui tr

IMPTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE DE RENOMMÉE MONDIALE recherche

UN INGÉNIEUR COMMERCIAL EXPÉRIMENTÉ

our la vente de matériels d PESAGE ELECTRONIQUE

ayant de bonnes connaissances en ELECTROMECANIQUE. Langue anglaise souhaitéc.

Adresser curr. vitae et prétentions à nº 80,939, CONTESSE Publ., 20, av Opéra, Paris (1º1), qui tr.

offres d'emploi

GROUPE BANCAIRE PRIVE 8 Arrdt recherche:

CAISSIER confirmé

ayant plusieurs années d'expérience de la clientèle de particuliers et de P.M.E.

Sériouses références exigées.

Envoyer C.V., prétentions et photo à nº 7.803, COFAP. 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui transm

IMPORTANT CENTRE
DE RECHERCHE PHARMACEUTIQUE
Division Métabolisme et Circulation cérébr
recherche >

TECHNICIEN (NE) SUPÉRIEUR (E) Expérimenté en Physiologie Animale Niveau B.T.S. imperatif

Adresser C.V. et prétentions à : Dr K. NORBERG, LERS, 31, av. P.V.-Couturier, 92220 BAGNEUX.

Organisation Internationale de Coopération recherche

INGÉNIEUR AGRONOME

Originaire pays francophones Membres A.C.C.T. ant expérience pratique en Afrique Adresser C.V. à :

A.C.C.T.,
Direction du personnel,
19. avenue de Messine, 75008 Paris.

SOCIETE CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX

COLLABORATEUR

universitaire, anglais souhaité Ce poste d'avenir conviendrait à CANDIDAT DYNA-MIQUE, ouvert aux problèmes du droit des affaires, expérience minimum 5 ans.

Env. C.V. détaillé n° T. 93.897 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. 75002 PARIS. Discrétion absolue assurée.

COMPTABLE

NIVEAU le ECHELON pr assurer de laçon permanente des remplacements de durée limitée dans ses sérvices de banlieue et province.

Ecrire avec C.V. à SADE. Service du personnel, 8, rue de la Baume, PARIS-8°. CABINET ORGANISATION SPECIALISTE DES P.M.E.

HOMMES DE VALEUR

CONSEIL D'ENTREPRISE

as an monum.

Libre immédiatement.

Expérience cadre P.M.E., gestion, production, commerc. Déplacements continuels.

Forte ambition de réussite personnelle et professionnelle.

Capables accéder postes rasponsabilité par résultats,

rei. 886-11-24, M. DEGUILHEM pour entrellen immédiat nu adresser C.V. photo et pré-entions à CARMON PUBLICITE , pl. Malesserbes, 75017 PARIS qui transmetira.

INGÉNIEURS

ayant une bonne expérience
PDF 11
OU SOLAR
OU MITRA 15
PT postes : CHEF de PROJET.
Env. C.V. man., photo et prét. à
SWEERTS, 3.P. 289, 75424 Paris
Cedex 89, s/rétér. 533, cui tr.
Impite Sté manufent. Paris (16-)
ch. pr diriger son Bur. Etudes

Impite Ste maintenin.

ch. pr diriger son Bur. Etudes

IM TECHNICIEN

de HAUTE VALEUR, expérim.

en chaudronnerie, acier inox.

siu chaudronnerie, acier inox.

siu chaudronnerie, acier inox.

siu chaudronnerie, acier inox.

en viac chaudronnerie, acier inox.

de la manutention des produits

en vrac serait appréciée. Em.

C.V. nº 11.439, Publicité Roger

Bley, 101, rue Réaumur,

75002 PARIS. qui transmettra.

LABORATOIRE

ECOLE POLYTECHNIQUE

191 - PALAISEAU) recherche pr

ALA DIRECTION

OU LABORATOIRE

DOCTE MILTEMPS

POSTE MI-TEMPS Mons, pu dame en dessous de 60 ans, possédant compétences administratives. Diplôme niveau ilcence (droit ou comptabilité).

halte, par exemple un certif.
C.N.A.M. ou un propederitaus
scientifique, même sans diplâme.
Ecrire avec C.V. no 80.579.
CONTESSE PUBLICITE.
20. av. de l'Opera, Paris-1er, q.L.

IMPRIMERIE SIRA
92-ASNIERES
spécialisée dans travaux
publicitaires couleurs,
recherche d'URGENCE recherche d'URGENAL province commercial presente en peton armé.

Ayant déjà pratique recherche d'états techniques.

30 ans minimum. Ayant déjà pratiqué recher-che sulvie de clientale.
 Ayant connaissance rechnique

Office départemental d'H.L.M.
recrute par voie de mutation
ou de concours
1 ADJOINT TECHNIQUE
2 SURVEILLANTS DE TRAVX
Adr. C.V. et prétentions éventuelles pour candidats venant du

M. le Président de l'Office Pu-le blic d'H.L.M. de la Seine-Saint-Denis, B.P. 72, 93002 BOBIGNY. Société de Gestion privée rech. EMPLOYE formalion complable, mais avec expérience fonctions administratives variées. Age minimum 30 ans, salaire saistaisant selon capacités et expérience CV, au no 81.267, CONTESSE PUBLICITE. 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr.

IMPTE SOCIETE recherche JEINE E.S.C. pour ses Services Comptables et Financiers. Ecrire avec C.V. et prétent. à n° 995, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX. Importante Société recherche CADRE CONFIRME

min. 2 ans expér, pour service juridique et fiscal, 13° mois, horaire personnalisé, reslaurant d'entreprise. Ecr. ou téléphoner U.N.C.A.C., 83, avenue de la Grande-Armée, Paris-16°, 504-54-15, poste 25-33.

Sté Pilotage Coordination

recherche
CORDINATEUR

ancien conducteur de travaux,
Adresser C.V. + prétenitons, à
me T 0%-732 M. Réale-Presse.
Sb bis, rue Résymur, Paris (2°)
La Ville de SAINT-GERMAINEN-LAYE (plus de 40,000 habit.
20 km de Paris, terminus RER)
recrute de toute urgence :
- un homme ou une femme iltulaire d'une licence en droit
ayant sobt pour la rédaction.
Adresser candidature avec C.V.
et photo à M. le Maire
de Saint-Germain-en-Lave
OFFICE PUBLIC H.L.M.
VILLE DE PARIS
recrute

des VILLE DE PARIS
recrute
Assistantes Sociales
dim.
dim.
dim.
dim.
dim.
dim.
discription of the desired of the ET LOISIRS DELEGUE COMMERCIAL
Expér. souhaitée. Profil de meneur d'hommes. Possib. d'évolution vers Chet des Ventes. Localisation Sud Paris. Adresser
C.V. manuscril: + photo + prét,
au m 7,735, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens. 75477 Paris-Pe

ACHETT 'R (ELSE) AUL: Secretaire.

Expérience service achet, souhaitée Env.-C.V. + photo à SOFECOME, 12, rue Jean, 92.00.

Saint-Quen.

Importanto Société d'Inge Division immobilière DESCHATEUR.

Avant connaissance technique | 30 ans minimum.
 surfisante procedes cifset et | Le candidat aura :
 photogravure.
 photogravure.
 photogravure.
 pun element jeune, dynamique, enthouslaste, desireux se taire une situation.
 Ecrire avet C V-, photo et prèt.
 AR, RICHARD, Sira, 6, r, Louis AR, RICHARD, Sira, 6, r, Louis Armand, ZI., 92600 ASNIERES. | 20, av. de l'Opéra, Paris-1et, q.t.

ASCENSEURS SORETEX recherche pour PARIS

UN INGÉNIEUR

UN INDEMICUS
ayant 2 à 3 ans d'expérience
de bureau d'étude mécanique.
Anglais souhaité pour suivre
l'étude complète de maiériets
nouveaux.
Lieu de travail : PARIS.
Fréquents déplacements
en France à prévoir.

Env. C.V. complet et prétent. à 81.363. CONTESSE PUBL. 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1#), qui transmetira.

KESPONSABLE D'AFFAIRE exigeant des Compétences lect-niques acquises en B.E.T. (étu-des, devis, marchés) et un réci sens commercial à développer auprès de professionnels du bâliment (architectes, entreprises, etc.).

Nous adresserons une note d'information et dossier candidature sur simple demande à no 2.381, PUBLICITES REUNIES.

112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

5, r des Italiens, 75427 Paris-9e

Secrétaire-Assistante

CHARLES JOURDAN lance une activité nouvelle : la décoration de magasin, et recherche une secré-taire de direction confirmée, billingue anglais, pour lui confier la création et la réalisation du secrétariat de cette unité, ainsi que le suivi et la gestion des affaires en tant qu'assistante de direction. C'est une fonction qui demande : de l'organisation, de l'initiative, le sens des chiffres, le goût des contacts humains, une bonne présentation et une très grande

30 ans minimum, habituée contacts haut niveau, capable d'initiative et d'autonomie.

Tèl. pour rendez-vous 293-55-03, ou écrire sous référence 2.895, CEDED 82, bd Malesherbes, PARIS (81).

de Contact recherche pour prospection Représentant - visiteur médical Connaissance milieu médical Formation Ecole d'Optique 30 ans minimum. Ecr. nº 7639 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens. 75427 Paris-le

Paris-9', ilc. + maltrise lettre donne cours français, latin, ila-lien. 878-12-01

ANGLAISE, dipl. scient, trad. 1974, gris métal. 27.000 km. Etal ezcept. 21.500 F (Arg.) 50 r. de Montgeron, 91800 Brunoy

UN DESSINATEUR EZ UN EMPLOYE CCIAL Tél. 833-62-43, poste 01. TRADUCTEUR RÉDACTEUR

TECHNIQUE

sera chargé de la rédac de notices colales et techniques à partir de documents allemands ou

documents alternance ou anglais.
Nous Souhaltons une expérience de plusieurs années et une formation Scientifique à orientation biologique.
La rémunération sera function du niveau de formation et d'expérience.
Env. C.V. en incliquant rémunération actuelle et références ROUCAIRE. 20, av. de l'Europe, 78140 Vélizy. 946-96-32.

VIDAL RECHERCHE COLLABORATEURS

41, RUE YBRY, à NEUILLY. 758 - 12 - 40. Société d'ingénierie recherche RESPONSABLE COMPTABLE

secrétaires

Secrétaire de direction

de Direction

lsėlė CEGOS

DE DIRECTION bilingue ANGLAIS.

SEREP

représent. demande

Ste représental-dépôt et trans-port, ch. carte pour distribution, Rhôme-Alpes, Clientèle traditionnelle et gdes surfaces, rey, bazar, ménage de préférence.

capitaux ou proposit. com.

Groupe Ingéneurs associes
Be Arabie Saoudite
Ba Arabie Saoudite
Sait disposer de son expérience
des contrats et de leur réalis,
toute société européenne à vocation exportation.
Ecrite P.O. BOX 1698
Riad Saoudi Arabia

enseignem.

traductions

DEMANDEURS EMPLOIS Adresser C.V., envel., à ECIT, 132, r. la Gare, (95) ERMONT Entretiens à Paris.

travail

à domicile

J. FME, Ilc. + maîtrise lettre, ch. trav. dom. dactylo, correc-trice, etc., exemine toutes pro-positions. 878-12-01

cours

et lecons

Anglals par prof. d'origine Rèsultals garantis. 233-37-81 MATH.-PHYS, RATTRAPAGE Terminale, PCEM, Fac. 526-82-47

propositions

diverses

ENTRAIDE CADRES

i)emande

occasions Bagues orient, libanaises, Métal blanc. 783-53-29. Chambre 25. Achat tres cher bijoux, brillants, argenterle. PERRONO S.A., 4. Chaussée-d'Antin. OPERA. 37, av Victor-Hugo, ETOILE. Vente en occasion, échange. MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets qualité, mobil. de salon, lusires, bronz., vitrines, siéges, porcel., argent. 203, av. de-Gaulle SAD. 87-76 Neuilly-sur-Seine SAD. 87-76

autos-vente Vends R5 TL 75 blanche,
39.000 km. Prix 12.000 F
Teléphone: 486-13-75,
R-6 1972, 63.000 km., très bon
état, prix Araus. Tél. le matin
avant 8 h. ou le soir après
19 h. 30 au 954-40-10.
Part. vd D5 21 INJ PALLAS 71,
70.000 km., gris métall., intér.
cuir noir, 9.000 F. Téléphone:
820-80-25, le soir.
Collaborateur Simce vend

Collaborateur Simce vend
MATRA BAGHEERA S
Mal 1976 - 12.000 km.
Vert metall. Tolt. ouvrant vinyl.
Inlêt. rweed vert. Vitres teintées
Tel. 974-94-74, toute la journée PORSCHE 911 S, 2,4 PORSCHE 911 S. 24 I.
Modèle 73 excellent état.
Prix 45.000 F. Tel. 06574-46
Part. vos SUPERBÉ COUPE
SPORT DATSUN 240-Z

Note prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIEES , de vocioir blen indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE DE MATERIEL FERROVIAIRE

1 TECHNICO-CCIAL

POUT UND MISSION RESPONSABLE D'AFFAIRE

Poste à important objectif de développement à travers possibilités nouvelles.

Adresser lettre man. et CV de-taille à M.L. GUIOMAR, Rét. 22001/M Sélé-CEGOS, 33 quai Gallieni 92152 SURESNES, qui s'engage à répondre et ga-rantit une totale discrétion.

Banque MOYEN-ORIENT Mo George V recherche SECRÉTAINE

représent.

offre : Société européenne Optique de Contact

Ecr. no T 94.000 M, Règie Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2

Placement intéressant et discret, dés 100,000 F. Envoyez votre nu-mèro de 1él. à SEDROS, 124, rue Fondaudège, BORDEAUX, qui transmettra. Discrétion assurée.

DETTES DETTES DIFFICULTES FINANCIERES M. B. - 357-64-56

Demande

vérifier l'adresse, selos qu'il s'agit du c Monde Publicité » ou d'une agence.

demandes d'emploi

OFFRES DEMPLOI. Placarda encedrées 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI Capitalix ou PROPOSITIONS COMMERC.

CADRE 33 ANS
rece droit, I.A.E., Gestion
personnel, Anglals courant,
d. ttes propos, deas service
Personnel, Paris-Province,
Culem, 182, rue Devidmaton, 35000 Bordesux, ou
Tél. 52-76-39

EUNE INGÉNIEUR INDÚST. AGRO ALIMENT.

MS, DEG. O.M., MS + DEA - BIOCHIMIE, ANGLAIS COURANT

TECHNIO. OU CCIALE dégagé O.M., libre de suit Ecr. J.A. Steinseld 24, r. d'Avron, 93250 Villemomb

ARCHITECTE

5 ans exper, dans différents pays de la communacité euro-péance, cherche place stable PRIVE OU PUBLIC FRANCE-ETRANGER Ecr no T 3994 M. Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-20

GÉOGRAPHE

30 a. exper. Agence urba, DDE (6 ans) Cherche emploi dens organisme public ou privé d'aménagement et d'urbanisme. Ecr. no 490 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75027 Paris-9e

CHEF COMPTABLE

importante société
LICENCE DROTT-I.A.E.
expérience informatique, 32 en
recherche poste responsab. dans
contrôle de gestion ou direction

administr. et comptable, PARIS. Ecr. no 3491 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94

RECHL PLACE CAISSIÈRE

Dame ans, 11 ans métier Ecr. nº 6378 « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

JEUNE FILLE 19 ANS

cherche 1 memploi de prefér dans secrètariat stèno-dactylo. Ecr no 6373 « le Mande » Pub 5, r. des italiens, 75427 Paris-9

CADRE IMMOBILIER - 32 a.

HAUT NIVEAU
Lic Droit, Sc. Po, E.N.I., 7 ans
exper promotion commercialisation, investissement dams groupes publics et privés (zones d'activités, bureaux, centras com-

tivitàs, bureaux, centres commerciaux, locaux industriels), ch. responsabilités de secteurs.

Nombreuses références. Ecr. m. 6358 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9

MGÉNIFIR BATIM. T.P.

28 a. MONIT SKI DIPLOM

3 ans expér., bátiment T.C.E., fr. gde connaiss. de la montag. Bonne pratique de l'anglais Recherche poste à responsabilité dans station de sport d'hiver existante ou à crèer, responsab. ds Sté d'annénag. et direct. stat. Ecr. nº T 52 396 M Régle-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°.

RESPONSAB. INFORMAT

POSTE SIMILAIRE

OR PR. DE L'INFORMATIQUE (ORGANISATION)
Paris ou bani, EST, NORD-EST, Tél.: 927-83-12:
Ou écr. Leroy, 45, bd de l'Ouest 9340 LE RAINCY.

ASSISTANTE DIRECTION

statut CARRE. Dyn., efficace, organisée, parl. anglais. Expér. commerc. et administr. (Ventes, personnell). Relat. extérieures, rech. poste de responsabilités. Paris ou province. Libre sur demande. Ecr. Orbis-I.K. 28, av. Franklin-Roosevelt, 73008 Paris.

CADRE SUPÉRIEUR P.M.E.

AS ans, angials, allemand.

Jiracteur commercial + export.
Expérience gestion et terrain
France, étranger, vente, achais,
prévisions, innoements, coordin.
Publicité, D.P.D. et budgets,
Rapide, organ. excel, contacts,
Rapide, organ. excel, contacts,
royages direction équivalente
ou mission temporaire pour action ponctuelle France ou étr.
Ecr. n° 3 408, « le Monde 8 Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-3°.

INCENITUR CHIMISTE 29 a., 2 a. expér + form, gest. Etud. toutes propositions. Ecrire 7 07972 M. REGIE-PRESSE 85 bls, r. Réaumur, 75002 Paris.

GÉOLOGUE-GÉOPHYTICIEN

Genis chil offshore-onshore (po-ses de plates-formes, études por-tuaires, recherche de carrières). 28 ans. 18 meis d'expérience. DEA géol. appliq., spécialité géophysique, bil. angi.-franç. Etud. thes prop. Fr. et Eir. Ecr. nº 3463, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe. Licenciée sc. Eco., 26 a. espa-courant, anglais, expér., chôre comm. rech. emploi rés. Paris. Ecr. à 094.763 M. Régle-Presse, 85 bls, r. Réaumur, 75002 Paris

INDUSTRIELS

VOUS êtes responsables de l'avenir de votre société. Vous savez l'importance des RELATIONS publiques. Cadre, la vous offre 15 ans D'EXPERIENCE DS SUD-EST + MES INSTRUCTIONS.

J.F., 27 a., format. universitaire. Langues: letton, russe parfait, allem. courant. rech. posse ties branches. Eer. à T. 094.765 M., REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. PERFO, VERIF, 12 ans exp. 029, 129, P 112, 126, K 212, angi, fram, ital., écrits, pariets, ch. pi. stable. 7. bd Rochechouari (97). P. MAZZALI.

F. MAZZALI.

J.F., 22 a., bac G2 DUT gestion, diplâmée de Cambridge, ch. pl. stable Paris. prov. étranger. Ecr. C. DUBECH, 10, rue des Roslers, 93240 STAINS.

Etudiants, 19 a., prend. enf. sortie école et les gard. Iusqu'à 19 h. Possib. surv. devoirs. Prov. Vincennes si possible. 742-84-81

ATTACHEE DIRECTION GENE-RALE, J.F., 'IZ a., chith., 10 a. expérience travaux publics. for-mat. universit et commerciale. anglais, notions italien, ch. poste avec déplacements à l'étranger Ecrire HAVAS CONTACT. 156, bd Haussmann, 75008 Paris, référence no 62.660, qui transm.

42.00 10,33 9,00 70,00 -81,73

CADRE SUPÉRIEUR, 39 ans

- PSYCHO-SOCIOLOGUE.

- GRANDE EXPERIENCE OR LA PRESSE et de la publicité - AU SEIN D'ENTREPEIRES de réputation internationale.

- Responsable à haut niveau du market et de la communication (études, promotion, création,

SITUATION PRESSE, ÉDITION,

PUBLICITÉ OU POSTE A RESPONSABILITÉ PARIS - PROVINCE

dans organisme de développement ou de formation. Accepterait missions et déplacements éventuels à l'étranger.

Ecrira sous numero T 94,771 M & REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur - 75002 PARIS.

JURISTE

POSTE RESPONSABILITÉ

Dans Cabinet de Conseils en brevets d'invention service juridique spécialisé, société d'auteurs. LIBRE DEMEDIATEMENT. Eur. sous le numéro T 094 767 M. Régle Presse, 85 bis, rue Béaumur - 75002 PARIS

CADRE TECHNICO-ADMINISTRATIF

49 ans - Formation Electro-mécanique - O.E.T., C.N.A.M., COGESSOR, 14 ans expérience Chai Service (Implantation, Organisation, Gestion)

ACHATS - GESTION STOCKS

ORDONNANCEMENT - LANCEMENT

MONTAGE INDUSTRIE ÉLECTRIQUE

Cause décentralisation recherche fonction similaire Région parisienne auprès sociétés MECANIQUE - ELECTRO-MECANIQUE ELECTRONIQUE

Ecrire à A. HIDENE, 324, r. Lecourbe, 75025 Paris.

SC. PO., anglais courant, aliemand 3 ANNESS EXPERIENCE

BANQUE et CABINET CONSEIL alyse financière, économic relation publique, presse recherche

SALARIÉ ou VACATION

réclamant initiat. et responsabilité auprès direction générale ou dans équipe dynamiq., chargée études ou promotion activités nouvelles.

Ecr. ALOISIO, 11, rue Dufresnoy, Paris-16*.

CADRE COMMERCIAL

37 ans, formation bancaire, autodidacta, parfaite compaissance juridique, gestion, administration, parlant anglais, all'emand, italien, passionné de littérature, théâtra, musique,

RECH. POSTE A RESPONSABILITÉ

dans société édition, diffusion; association ou organisme culturel ou humanitaire pouvant offrir possibilité travail afficace dans ces domaines que sont la pensée et la culture. Emploi, souhaité Paris ou Genève, même par intermittence.

Ecrire nº 3.471 < le Monde > Publicité, 5, rue des Italiens, 75.437 Paris-8°.

INGÉNIEUR E.N.S.C.P.

RESPONSABLE DE FORMATION

FRANCE ET ÉTRANGER

disponible

Ecr. nº T 93.888 M Rágie Presse 85 bis, rue Béaumur, 75002 Paris

PURCHASING MANAGER

15 years experience with American Multinational firms in the field of Consumer Products: Confec-tionery, Food, Feminine Hygiene, Personal Hygiene, Pharmacouticals, Ethical and Hospital Products.

Will accept position in France, Spain or Greece

Write for C.V. to no 3.475 à e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 Paris (%).

DOCTEUR VÉTÉRINAIRE

FORMATION TECHNIQUE

— COMMERCIALE

— FINANCIERE
dans importante société américaine
RECHERCHE PLACE A RESPONSABILITES
Salaire minimum F 120.000/an.

Ecrire nº 1,480 c la Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9º)

RESPONSABLE DU PERSONNEL

FORMATION JURIDIQUE
(Licence + D.E.S.)
30 ans. 5 ans expérience métaliurgie et société
de service à établissements multiples, recherche
poste dans direction du personnel on suprés
direction usine. Paris ou rayon 200 kilomètres.

Ecrire nº 3.449 e le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

Fluent: English, French, Spanish et Arabic.

. . 35 ans

Responsable de formatio expérience INDUSTRIBLLE et ENSEIGNEMENT cherche poste

Propriété industrielle.
Propriété littéraire et artistique.
NIVEAU D.E.S.
Justifiant d'une expérience professionnelle fondie dans le domaine considéré recherche

demandes d'emploi

demandes d'emploi

Intrise F., 27 a., fibre de sée licance droit prival, 3 aus expérprocédire civile, commerciale reconvertent cretatures, cherch poste CADRE Serv., istrictions, od contentieux Serv., at 184231 M. Règle-Presse Ecr., à T. 84231 M. Règle-Presse Ed bis, r. Résumer, 73002 Paris

H_ 31 a., chef du service PHARMACO-CHIETIQUE ET METABOLISME

INION. 70-74-87.
INGENIEUR E.T.P.
41 ans expirience,
citeur bitiment et construction
industrielles.
Compitences: direction
satification, organisation de
sulreprises. Recherche poste
responsabilities France

ponsabilités France Ager, Libre rapidem HOFFMANN,

J.H. 27 a. Céiñ. Ayant 10 a. expér. contact humain, dt 6 a. sur Párrique, ch. poste publicirel. sr cont. afr. Pavs Indiff. Ecr., nº 3.483 e le Monde » Publ. 5, r, des Italiens, 75427 Paris-F.

H. cinquant. com. parf. angl., franc., bne com. esp. Bonne exp. inform., ch. sitsation même à temps partiel. Voyagerail. Ossponible 15 novembre. Ecr. nº 3.48 « le Abonde » Pub. 5 r. des italiens, 7542 Paris-7.

J.F. 22 a. Tr. bue rédact. Lic. froit, dactylo, angl. Seos des resp., ch. poste coil. Muriel Abond, 97, r. Oberkampt 75811.

Abond, 97, r. Oberkampt 7501.

COMPTABLE 1er Scheion.

J.F. 30 ans. 11 ans expérience.
BATIMENTS TRAVX PUBLICS
Compt. compt. gén. analytique,
rapproch. banc., pales, C.C.P.,
caisse, banque, système décaiq.,
et system. CCAC optique,
De prét, prodim. gare du Nord
et baniliens MORD-EST.
Ecr. nº 6.334 « la Monde » Pub.,
5 r. des Italiens, 7507 Parls-P.

5 r. des Natiens, 7507 Paris-F.

SC. ECO. + LA.E.

27 ANS
3 ans expérience mont. luvid.
et financier opérat, immobil.,
syant assumé responsabilité
gestion, cherche empiol. :
cadre administratif ou financier.
Ecr. no 1707. « Namode » Pub.,
5, r. des Italiens, 7507 Paris-P.

5, r. des Italiens, 7507 Paris-P.

6 PARC DE MONTEGU

Ecr. no 7777, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7567 Paris-9.

Cadra, 2 a., ancien directeur Edition et publicité, ch. situation Direction ou chef comptable Ecr. à 337, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.

Cadra dirigeau français, accepterait poste :

OUTREMER, AFRIQUE, PAYS ARABES
COORDINATION de Programme, etc. Ecrire à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann. 7508 Paris, 1.0 Q-2544 qui fransmetira.

Chef Services Géséraex actabs, entrellen, archives, burraguay industries, commerciaux, sociaux et de settion, recherche poste de direction sénérale, romou aux problèmes financiers, commerciaux, sociaux et de settion, recherche poste de direction pénárale ou à haute responsabilité. Ecrire sous la ne 2.336, a la Monde » Publiché, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi

or étrainger, Libre replánment.

MOFFMANN.

1, rue Pierre-Brossolette.

94240 1. Hay-les-Rossa. 359-54-77.

J.H. 25 ans, dég. O.M., D.E.S.T.
physiq. nocidaire, 4 a. expérréchnique du vide, rech. posseingénieur mucléaire dans région
partisiense. Ecr M. BERTON.

50, rue P.-Curie, 94200 1VRV.

H. 28 ans, très borne présentation, faculté droit. Institut
droit des affaires. 5 années
d'expérieure chez na important
agent change, pestion de portetestille, prospection et conseils
à la clientèle, placement de
valeurs immobilières. Tr. borne
connaissance lacinique (Bourse
et titre), recherche poste à responsabilité province ou Paris.

Ecrire ne T 973,849 M.

REGIE-PRESSE,

55 bis, rue Réammar, Paris (29).

Adjoints de direction clinic chirurgicale formation caure expér. 18 ans cherche poste i ris ou bantieue. Tél. : 548-84

ASSISTANTE DIRECTION
Bilingue français / singlais,
Niveau usiversitaire, longue
expérience cab furidique +
direction générale. Dactylo
spredurifing dans les deux
langues, traduction, Tél. au
355-94-05 ou Ecr. Réf. 2923 à
GAUTRON 29, rue Rodder 7509
GAUTRON 29, rue Rodder 7509

GAUTRON 2v, rue nooier / Jour Parlant conramment français itation, espagnol, anglais, leinn allemande cherche actività mil-temps sacteur touristique ou public relations. Station de nelge (de préférenc Alpes ou Pyrienées); Rosseitha Klaoste D-85 Nürnberg, Cimbernstr. 1 ALLEMAGNE.

d. Allemand-Français.

Allemand-Français.

Français-Allemand:

Pour société du particulier.

Tél. (15) 2851-85-67 ou écrire i

M. G. KOLDDZIEJ

SS. rue Catherine-de-Bourbon

« PARC DE MONTEGU »

STIGU JARVILLE.

10 ANS D'EXPERIENCE
Extrême-Orient, Moyan-Orient,
Amérique du Sud, Afrique,
Vente bless industriels d'un
important groupe trançais.

Cue me prosessivous?

Ecr. nº 3499, « le Monde » Pub.

5, r. des Italiens, TédZ Paris-9e,

HEC, 25 a., spéc. market récté

LIMMOBILIER "Placarda encadrés" Double Insertion L'AGENDA DU MONDE 28.00 39,70 34.00 38,00 44,37 40,00 46,70 28,00 32.89

REPRODUCTION INTERDITE

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.1174

LOCATIONS SS AGENCE OFFICE des LOCATAIRES , r. La Michedière, Ma Opéra His irais 300 F. 702-78-8

LUBERON has rest. tt cft. plsc. chauff., ds ha boise. Prix : 1500 000 F. 116, av. du GÉNÉRAL-LECLERC

constructions neuves

HABITABLES IMMEDIATEMENT

PRIX FERMES

APPARIEMENT TEMOIN Tous les jours, de 11 heures à 19 heures P. BLUM - 265-64-11

bureaux bureaux 🗸

(8°) HAUSSMANN - PI. SAINT-AUGUSTIN BUREAUX A LOUER

Sall 9 ans 490 m2 sur 3 nivegux divisibles par plateau de 130 et 180 m2 entièrement rénovés, tél.

Librer immédiatement. Pour visiter, tel. à M. Prémeau : 265-36-00.

185, avenue Charles de Gaulle

de bureaux neufs à louer Jardins intérieurs de 1500 m2 Métro : Pont de Neuilly au pied de l'immeuble.

25. AV. FR_ROOSEVELT
Categorie grand litte pour
Siège international
à louer BUREAUX NEUFS
directement par propriétaire.
Disponibles immédiatement
le étage, 175 m2 entièrement
letage, 175 m2 entièrement
toisonnés et aménagés lucueusenent. Entresoi 295 m2 evec
petit jardin intérieur.
18. Martine BRUNEAU
721-65-21
FEMITE 300 m. Sortie Sainé.

TRINITE 200 m. Sortis Sales-Lezare 200 m2. BURX & Voire en tie ppté. Travaux à prévoir. 650.000 F. EMSA. LAB. 28-29

A LOUER

NAMTERRE

PRÈS R.E.R.

PETIT IMMEUB. 4 ETAGES 3.712 M2 BUREAUX

IMINCO 256-35-50.

BOULOGNE dans Immeuble standing près métro Porte-de-Salm-Cloud. 20 au burgaux, dont 113 au cimentais er 380 au d'archives av. 10 places parkg. Progresco. 52-2483.

Ge RUE MARBEUF GE RUE MARBEUF 160 M2 BUREAUX lout confort, en tools propriéts. 755-79-61.

PROPRIÉTAIRE oue 1 ou plusiours bureeux ds Mineuble neuf - Tél. : 758-12-40

TECHNICIEN SUPERIEUR EN CHIMIE - 30 ans expér. dans isboratoire et industris - études, recherche et contrôls, chimie minérale, organique, matières plastiques, galvanoplastique - expér. organisation de laboratoire, 1 à 20 BURX, Tens quartiers Lecritors sans pas-de-porte. AG MAILLOT, SAINT-LAZARE 257-45-55 - \$22-19-10 RECHERCHE: emploi Paris ou province (section E).

EECHERCHE : poste à responsabilités à Paris (section D).

RECHERCHE: posta similaire dans région parisienne - assurerait éventuel-lement contacts chantiers (soction A).

CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

immobilier (information)

INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40,000 appartements at pasitions neufs à l'act Un pervice entitionment gratuit

210, avenue de Meine 210, avenue de Maine 75014 Peris 539.221

ile d'HODIC, BRETAGNE SUD Vos Malson de pêcheur restau-rée. Gro séjour, chembae, pou-tres. 2 ch., s. beins et écurie aménagée, 2 ch. av., extension

AGENCE SANPEYRE Ménorbes Tél (90) 72-22-81 CŒUR DES ALPILLES

NEUILLY MADRID

de 300 à 4.000 m2

WOUTHON

720.21.23/84.07

 CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et parlée) 650.00 F. EMSA. LAB, 39-29

AVENUE GEORGE-V
A LOUER
Suite de bureaux

128 m2, dvisibles en 2 unités
indipendantes de 64 m2 chacune
tutueursement aménagés, au lerétage, climatisés, parking,
Disponibles immédiatement
16. Marrine BRUNEAU
730-65-31

CADRE ADJOINTE DE DIRECTION connaise, sténo-dactylo - notions d'angiala - très grande expér. négoce, commerce international, schais, gestion administrative et commerciale.

vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

INGENIEUR ESIEA - 35 ans - Position II, RECHERCHE: situation études et réa-lisations en régulation automatique chauffage et conditionnement de l'air -Paris et banlieue (section B).

INGÉNIEUR BUREAU D'ETUDES - 30 ans - calculateur en béton armé - spé-cialiste bâtiments industriels,

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET Placement et situation so I BOULOGHE Mo Marcel-Sambat 7-9, rue des Guatra-Cheminée STUDIO, 2, 3 et 4 PIECES Achèvement prèvu fin 1977 M. DREVAL - 285-39-89

A PRIX NON REVISABLES XIIP - TOLBIAC 2 et 3 pièces. Habitables fin 76.

XY - Mo DUPLEIX Studios, 2 et 5 plèces. Prix du Studio : 176.000 F, Habitables 2º trimestre 77, XVIII" - CHAMPIONNET Studios, 2, 3 et 4 pièces. x du studio : 129.000

Me MAIRIE VINCENNES Studio avec vraje cuisina. 2 et 3 pièces. Prix du studio : 169,000 F. Habitables premier trimestre 77. IMMOBILIERE FRIEDLAND,

FACE CENTRE POMPIDOU-BEAUBOURG IMM: NF. FACADE CLASSES GRAND STANDING

APPTS. 4 PIECES
77 à 144 = 1. Date orientation.
PRIX FERMES. PARKING.
Terrassement. Livraison fin 1977

BATON. 704-55-55. fonds de

commerce POUR VENDRE OU ACHETER UN MAGASIN DE CLASSE

VIDAL 758-12-40

41, RUE YBRY & NEUILLY

KREMLIN-BICETRE
Murs et fonds ou fonds sentement, belle résidence, » étage,
tout cit, surveillance médicale,
25 lits, excellent rapport.

724-86-74 RECH. FONDS de COMMERCE 522-22-00 - 831-09-24

SOCIÉTÉ LEVALLOIS
LOUE BUREAUX
LIMIT. récent, pr. Pont Levaliois
1 tot de 197 núz ou
2 tots de 276 er 523 núz.
CLOISONS. Mountette. Partiell.
équipern. Téléphon., 3 standard.
8 lignes. 10 parkos s/sol, rest.
entrepr. M. WEBER - 729-84-50

Gentilly 48 == Ruell 273 m2
Ruell 293 ==

INDIMO. 359-49-86.

FACE AUX A.G.F.

AVENUE EMILE-ZOLA
the ppte 570 as bureaus
un seul plan + 15 parks
Exclusivité. ANJ. 54-90.

châteaux CHATEAU NAPOLEON-ILI

Hall, rotonde, ode récept., 11 P. tt. confort, belies dépendances s/3 ha parc, od étang, bon rivière. Tél. (15-38) 85-16-28.

PAGE SUIVANTE

- les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone

GU

233-44-21 postes 392 et 364

date to Pa AN UNIT

CHARLES X (96 tue

. . . .

. ...

Par Erro O

73. F

77 Å

4 (4)

4 i

T -- Y.

YOUR LA SUITE DE NOTRE HHOBILIER

PARIS-3º A céder bail A céder báil Rez-da-chaussée : beaux bu-reaux aménagés, 250 m², 3 lignes télépit. + entrepôt sous-sol, 240 m² avec monte-thacca.

S. F. Mark

٠, . . .

Sand Same

等于《事》是

La Sque 28,00 15 signi 타 12,69 12,69 L'IMMOBILIER "Placards encadrés 34.00 39,70 Pouble insertion 38.00 44,37 "Placards encadrés 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

· · · LE MONDE — 20 octobre 1976 — Page 31

L'immobilier

Vivre mieux dans le Paris d'hier et d'aujourd'hui

CHARLES XV, 96 rue St Charles dans le 15e. Une des rues de Paris qui a su conserver du caractère et beaucoup. de charme : boutiques et commerces créent le jour une animation attachante chère aux parisiens, pour faire place

la nuit au calme et à la quiétude. Accessible en peu de temps, de tous les points vitaux de la capitale, le CHARLES XV est en plein cœur du Paris d'aujourd'hui.

CHARLES XV, investir pour vivre mieux (96 rue St Charles, Paris XV)

Paris

Rive droite

PLENDIDE STUDIO 30 m2. Ds nm. renov. Tt cft. Px 183,000. Tél. : 344-32-59.

181. 34-20-37.

18. Entier. neuf. Px intéress.
Tél. : 344-32-59.
Tés GDS BOULEVARDS. Bei
part 3-4 pccs. 100 m2. Tout
confort. Tél. : 770-97-55.

confort. Tel.: 770-47-55.
ris GDS BOULEVARDS. Tris is appart 2-3 pecs. Tout conft. usine equipée. Tel.: 770-07-53.
mille. Rue Desbordes-Valmore. m. 2+ bal. 7 m. 2. 4* étage. sr. Cuis. Bas. Tél.: 1783-94-92.
Tél.: 783-94-92.

local pour investisseurs. Sur place tous les jours : r. Vieille-du-Temple, Paris-V

appartements vente

PORTE MAILLOT

immeuble plein soleil ravală, appts jamais habité, entrée, ilv., chur, salle de bris couleur, chauffage, cuisine aménagée, cave, moquette, décoration raff., maxim. cit, tél., vendu par propriétaire. Prix total : 265.000 F à 297.000 F, gros crédit poss. Vis. mardi, mercredi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 heures, 236, BD PEREIRE. PARC MONCEAU Dans immemble grand standing vends APPARTEM. 104 == 1 terrasse 52 == 1, tout conft. 141. Cave, parking - 073-85-47.

MONCEAU (PRÈS) im. grand Standing, solell, 46 190, BEAU 7 PCES, 2 service IDEAL PROFESSIONNEL I.C.H. • 742-08-00.

ABBESSES, SUR SQUARE, Idell. Tét. DUPLEX. 4 PCES. 1 m2. CHEMINEE. CHARME. Prix: 275.000 F. — 874-70-47. PLACE COLOMBIE Maire Vd AV. DES CHAMPS-LYSEES stud. Tt cft. Prix : RESP F. Tct. h.b. : 734-98-86. ren. du Marechal-Mau ans mim. classe exception nueux 8 p. et dépend., ARAIS. Bei imm. XVII° siècle. STUDIOS de qualité. Es programme très soigné. De 125.000 F à 160.000 F. AUTOIR JARDIN PRIVÉ

8. byez yimy HALLES
repriétaire vend directement
lei imm. XVII* S. restauré.
Caractère. Solell. Jardia.
plax en sélour + 2 chères.
Chemine. Poutres.
Tél. : \$53-64-67. Chore, Cuis, Bris, Décaration except. Px Impl. J. et A. 5. r. Alphonse-de-Nouville, 17'. 924-96-17, poste 26 — 227-55-17. 90. AV. HENRI-MARTIN Sr jdins. Imm. P. de T. Salon avec bolseries 50 m2, 2 chbres (207 m2), 2 serv. Gd garage, 1,363,000 Mer 14-18 h ou 632-63-63

Tél.: \$53-64-67.

RESIDENTIEL. 690.000 F.

sièces. 145 m2. Très bon état.
2 saites de beins. 3 WC.
chambres service. 1rr étage.

sibilité profession libérale.
die : 5. rue Pierre-Aharet.
at les jours 13 h. 20 à 15 h. 20
et samed de 11 h. à 13 h. 98, AVENUE KLÉBER Très rare à Paris.
pces. Duplex. Jdin. Style.
tudlo d'artiste. Séjour sur 2
niveaux avec escal. Intér.
tezzanine. Superfice totale :
) m2 + 77 m2 idin privatif.
Tôl.: VIP - 567-54-56. PASSY, 208 M2. spiendide recept. 3 chbres, r. 2 chbres sorv, Dblo box. 6° étage. — \$67-22-88.

o etage. — 557-72-88.

JETTE, # étage. Piolin soleil.
pres. Gd stand. 2 chores
74. Gar. 2 voltures. 874-27-76.
TROCADERO
m. anc. 3 pres. Réception + PLACE DES VOSGES (prox.). Dans bol imm. NEUF STYLE MARAIS Très beau study 31 m2. Calme. SOLEIL VERDURE. — 278-46-43. TROCADERO
mm. anc. 3 pccs. Réception +
chbres. Bns. Cuis. Asc. Tél.
Cave. Chbre serv. Prix :
2000 F. Sr pi. mer. 13-17 h.,
D. BOURGEOIS. -- 293-62-16-OPERA Imm. standing studio, cuis, studio, cuis, studio, cuis, et a. 526-15-38

RARE 16 Ranelagh, beau represent 170 mg impeccoccined and personal and personal personal personal standard personal standard personal standard personal standard personal standard personal security securi

Paris

Rive gauche

15º Porte do la Plaine limite Vanves - 15º Métro Porte-de-Versailles

PORTE D'AUTEUIL in except. 5/bols. gd 5 Pces

H are et 5' étage. Yél.

H at ett. Clair. Sol. 2000 F. Vis. s/pi, le 20 de 18 4-16 h., 23, bd Murat.

L VICTOR-HUGO (Près) P. de T., GDE CLASSE

P. de T., GDE CLASSE

Profession ! Sharate AV. GABRIEL (pres). Bel MADAIS ATELIER 90 M2 A REFAIRE 200,000 F. ODE, 73-37.

285.000 FRANCS
Tel heures bureau : 842-35-60
ou heures repas : 736-02-62 DEMEURE du XVIII - Appl : 1 RECEPTIONS GRD SIECLE et 34 chbres inlines, Calme. 250 mz - PARKING - 742-02-44 PRES PLACE WAGRAM PRES PLACE WAGRAM
DANS IMMEUBLE RENOVE
SUR COURJARDIN
PIECE REZ-DE-JARDIN
DANS IMMEUBLE RENOVE
SUR COURS TO MAY ENVIRON
do bains et cuis. Equipées,
sur. et eou cheade par imm.
JARDINS PRIVATIFS
TESTIONE DET Imm. 1900
PRES FIONE DET Imm. 1900
FORS FORST DES FORST DET IMM. 1900
PRES FORST DES FORST DET IMME 1900
PRES FORS The Chartest Intimes. Cannot State S WITE MONTMANTRE Sprend.

"ARTISTE, van Sar vigne et
trd.: 2-3 P. en doplez fran.
Caract, ud stand., it cft.
Calme. 459,000 F. 200-59-73.

RUE DE CHÉROY DANS PETITE RESIDENÇE LUXVEUSE

705-24-10

XV*, AA* Félis-Feure, I p., cuis.,

de bairs, s. de douché, wc.
cave, parkina, bak, sur vue et
idins - Tél, 84:34-70, 20 h 3 8 h
UN CHARME FOU

Montarnasse extraordionire UN CHARME FOU
Montparnasse extraordinaire
Appt sivile aballor d'artiste
90 m2 - Verdure - Calme
Soleil - 750.000 F
PROMOTIC - 325-11-68 elgues 2 pièces sur jardin, 3 et 4 pièces, jerrasse, Livraison d'aut 77, Prix tarmes non révisables. Muchette - Studio II conff et sur-faces à aménager - 227-19-75 R. JACOB - IMMÉUBLE XVII-Caractère. 100 m2. INSOLITE. Cft. Différence 2 niveaux, 3 P. Cultime équipée. Bains - 574-74-47 Ranselgnements et vente : Apparlament tomoin, sur piace te Beudani, tous les après-midi Lauf dimanche, 164, 292-19-11.

SEGONDI S.A. EP-0845.

TO pris av. Desc. 74.25.00.

SEGONDI S.A. EP-0845.

TO pris Av. Desc. 74.25.00.

To pris Av. Desc. 74.25.00. LUXEMBOURG GUYNEMER
SUR JAROINS
238 mt TRAVAUX
TEL SOLEIL ASC. ODE. 42-78
REFT LUX. 190.000 F. 544-50-44. Second S.A. - 27-0045.

The best of the control of

appartements vente

2. de LA HARPE - Studio, culs., bains, 30 m2. Impeccable. Charme. Pourres - 567-22-88 15- PORTE de VERSAILLES Véritable ateller d'ariste en Duplex, 76 m2, Téléph, Sciell, Calme - SERAC - 567-92-03

RUE MOUFFTARD SUR COUR TRES CALME A VENDRE EN TOTALITE CHARMANT PETIT HOTEL PARTICULIER Solgmeusement restauré
COMPRENANT
APPARTEM, 120 = environ
entrée, office, culsine, tripi
living, charabre, dépendence
saile de bains + terrass
20 = environ;

3 CHAMBRES-STUDIOS

123, RUE DE RENNES (8)
Livy dible + 2 chbres, 2 bains, baic. Double exposition. Prix: 590,000 F. 14 à 17 h (40 fines)

123, RUE DE RENNES (8)

124, RUE DE RENNES (8)

125, RUE DE RENNES (8)

126, DEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

126, DEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

127, RUE DE RENNES (8)

128, RUE DE RENNES (8)

129, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

129, RUE DE RENNES (8)

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ét. 1 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ch. service. - 783-63-82.

120, CDEON - 4 P., 82 m2, cft. 4 ch DEON - 4 P., 82 m2, cft, 4 ft. 4 VENDRE F.5, grd standing + ch. service. - 783-83-82. 145 m2, vue imprenable s/mer dans ville quart. résidentiel, à 7 ZANNETTACCI - 260-34-81. Imprenable pierre de taille pierre de taille ... 1 Chies service. 9 t. 1 Le chies service. 9 t. J-PIA(IDE Bei immeuble pierre de tallie 4 p + chbre service, asc. 160 m2. Px 450.000 F. Visite iss 20 et 21, de 14 à 18 h : 12, rue du REGARD PAPP Petite garçonnière Irmm, gd juxe s/jardin, kitchen., 148.000 F. - 660-79-54.

ASNIERES (près gare).
Récent. 3 pces. Tt cft. Caime
Park. possible. Cciel MARTIN
docteur en droit. — 742-96-99
MOISY-LE-SEC Pavillon
230,000 F. - 535-06-84.

GENTILLY, Calme, esp., verd. Appt cft. Px bas. Sr pl. t.l.i. WEINBERGER, 20, r. P.-Marcel

appartem. achat

Rive such a Téléphone : 0.000 pr Rech., PARIS 15e, 7º arreis pr boss cliasts, Apris hutes suri., et immedies. Patem. comptant. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet-15e - T. 566-00-75

occupés.

DUROC - Appt 4 p. s/rue 77 m2, 3° 61., asc. Soleil. Bei immeuble P. de T. Occupé dame, droit de reprise 262.000 F. Crédit 80 % possib. Voir Ppraire : mercredi 16 h 30-18 h 30, 11, av. MAINE

Boutiques

appartements vente

Agence Mollard, 37, Les Arcades du Fort, 83110 SANARY-S.-MER (Var). — Téléph. (94) 75-25-03. COTE D'AZUR-ANTIBES Centre
Lixueuse petite résidence
Lixueuse petite résidence
Lix CAVALIER
Beaux appariements aux prix
1975, Studios, 2 et 3 pièces, cuisime équipée, chauff, électrique
individuel. Habitable fin 1976.

Renseign. CABINET PROTAT, 3, place Général-de-Gaulle, ANTIBES. Téléph. (93) 34-31-89.

DISPOSE PAIEMENT COMPT CHEZ NOTAIRE, achèle, urgi I à 2 pièces Paris, prét. 50, 60 10, 140, 150, 160, 120 - 873-23-5 ACHETE COMPTANT, URGT, 2 à 4 pièces Paris, préférence Rive gauche, avec ou sans tra-vaux - Téléphone : 873-20-67

appartements

Région parisienne

PLUSIEURS MURS de boutique dans différents quartiers, beaux imm. Prix 80.000 à 200.000 F, soit 10 fols le rapport. Téléph. : 292-29-51 et 387-94-67.

VIDAL 758-12-40
ACHETE
PLUS CHER
TOUS IMMEUBLES
RUE YBRY & NEUILLY.

hôtels-partic.

locations locaux non meublées commerciaux

Offre

CONVENTION-VAUGRARD
PREMIERE OCCUPATION
Studio 33 == 1, byer 800 + ch.
-1 pcas 49 == 1, 200 F + ch.
-1 pcas 49 == 1, 200 F + ch.
-1 pcas 49 == 1, 17 h.
133, RUE ABBE-GROULT,
ou téléphoner 754-66-47. locations

non meublées Demande

Paris CHERCHE A PARIS
ATELIER ARTISTE
OU
DOUBLE LIVING
MAXIM.: 1.200 F

Téléphoner entre 10 h et 14 h a Rech. SANS AGENCE 3 ou 4 Pièces PARIS bani, OUEST - 742-38-19

Etude cherche pour CADRES villas, pavillons ties bani. Loy. garanti 4,000 F max. - 263-57-02

immeubles -

MOLITOR - Hôtel particuller. Dans villa, 300 == utiles + sous-sol + jardin partait état, 2.200.000 € - 329-58-54.

On tres grand comport dans un très bel immeuble.

CHARLES XV, rue St Charles, dans le 15e. C'est une résidence avec baldons et terrasses, aux prestations de haut niveau. Dès le hall d'entrée. pierre marbrière et éléments paysagés : l'accueil se doit d'être à la fois luxe et discrétion. A l'intérieur, uniquement des matériaux nobles, grés, faience, marbre de Carrare. Le choix des

revêtements mutaux, lin et papier

Cardin, viennent continuer cette harmonie. Equipements de cuisine et de salle de bains restent dans le ton. Celui du raffinement. Ajoutez à cela la touche

du confort "Total Électrique", doublé d'une parfaite isolation phonique... On ne profite totalement du raffinement que dans la tranquillité.

CHARLES XV, investir pour vivre mieux. (96 rue St Charles, Paris XV)

M° SÈVRES-LECOURBE 3 pces tt conft, 65 == , 220.000 F. JEAN FEUILLADE, 579-39-27.

EXCEPTIONNEL PRES SEINE, 2º élage, 95 cd. LIV. + 2 Ch., tr cft. 533.600 F. PARPAIT ETAT. - 325 - 89 - 90. PRÈS PANTHÉON

Part. à Part. Immeuble récent Beau J pièces - 67 m2 3 ét., asc. Calme, picin Midi Box fermé en garage 285,000 FRANCS Imm. de Caractère entièrement rénové. STUDIOS ET DUPLEX. Confort. — TELEPH. 72-38-48. JARDIN DES PLANTES Boau studio, clair, ensoi., cuis., s. de bos, 6° ét., asc., it comit. NATHAN. — Téléph. 326-50-19. 5º Très bel imm, ravalè Vue dégagée, Beau STUDIO, it contort, tél., balc. Prix 180.000 F. - SEG. 36-17. M° PTE-DE-VERSALLIES

Bon immeuble, terrasse, calme
2 PIECS entrée, culsine,
6 RUE LEFERVRE
(angle rue Firmin-Gillot)
Mardl, mercredl, 14 h à 17 h. 15 RUE VAUGIRARD

15 Imm. récent - Appart.,
profession libérale, 140 m², doie
entrée + 5 p., gde cuis., bains,
tél., impeccable. 800,000 F.
avec cession clientèle mèdecin
850,000 F. 742-49-98.

850.000 F. 762-40-98.

PASTUD Pitaire vd 210.000 F beau 3 p., standing, 85 m2. Profes. liberate possible. March, mercredi de 13 a 16 h; 197, ruo Vaugirard (1rr étage).

MIRABEAU

4 P 114 M2 3° étage.

Jamm. 9d confert, soteil.

Bon plan. 355.000 F. - 264-32-35.

ASTETUR Libera pécent. Libera pasteur - Imm. recent. Liv.+ 2 chbres, 93 m2, caime, solell, verdure - 525,000 F. 4 TAC 1 - MED. 15-66.

MONTPARMASSE - Bel Apot : BOULOGNE. Cour des Longs3 pces, cuis. Installée, juxueux prés. imm. 1960. Colme, Soleil.
beins: 75 m2. Caime - 567-22-89 Tél. 5 p. 90 m2. Dible liv. 35 m.
An CENSIER - Petalre vd 3 P.
Très ben état. 46-0,00 F. 874-70-47
VAUCRESSON. Appt ds petil
imm. 106 m2 + 10 m2 baic. Séj.
24 m2. Cuis. Présen 3 chères Tres bon etal. 400-bou r. presservi VAUCRESSON. Appt ds petil Imm. 106 m2 + 10 m2 balc. Séj. 24 m2. Cuís. Dégag. 2 chbres. Cave. Box. Pk. Tél. Px 35.500. J.M.B. — 970-79-79.

NEUILLY Atelier d'artiste
excaptionne, prix élevé.
SEGONDI S.A., 474-08-45.
BOULDGNE - 2 P., cft, 130,000 F
3 P., chff. Individuel, 180,000 F
3 P., chff. 161. Balc. 315,000 F
5EVRES - 4 P., conff, 300,000 F
3 et 4 P., 180,000 F - 210,000 F
CHAVILLE - 2 P., cft, 83,000 F
ISSY - 3 P., cft, perk, 315,000 F
SESSY - 3 P., cft, perk, 315,000 F

NOISY-LE-SEC Appt. R.-de-chaussée sur jardin. 135.000 F. - 555-06-84. NEUILLY BOIS

Imm. Pierre de taille, standg. 547-22-88. CEAUX, 144, rue Houdan, Yue panoramique, Jamais habités 2 appts av. terrasses. 224-45-27. ST-MAUR JOINVILLE - Recent gd Studio sar Jardin, 110.000 F. - 224-95-27.

AFFAIRE UNIQUE is bols de Viocennes. R.E.R. taire sacrifie gd 4 p. Libre m. réc. Px 190.000 à débattre rél. : 033-56-72 ou 406-25-89. LA CELLE-SAINT-CLOUD Gd studio. Gare. Solell. Ecol Llv. + 3 chbres. Vue splendid 420.006 F. -- Tél, : 968-88-60.

NEUSLLY
Sur jardin, Soleli, Calme, 3 p.
Bains, Mercredi 14-17 heures,
42, 8D VICTOR-RUGO. NEUILLY-SAINT-JAMES Pptairn vd gd liv. Chbre. Bns. Culs. Jdin privatit. PL soleit. Calme. — 637-49-56, le matin.

Province AIX-EST EXCEPTIONNEL
BEAU 3 PIECES Interm. s'abstenir, Ecr. Hayas nº 1.593, 13100 Alx-en-Proyenci

COTE D'AZUR ANTIBES Résidentiel

3 pièces avec balcons-terrasses, cuisine équipée, chantinge étectrique individuel, habitable fin 1976, prix exceptionnet. Choix de l'orientation sur mer ou sur espaces verts. Lusueuse petite résidence L'ESTAGNOL Ecrire directement L'ESTAGNOL, chamin de Fontroerie, 06600 Antibes. Téléph. (93) 33-18-64.

ALX-EN-PROVENCE entouré de jardins
BEL APPARTEM. 4 PIECES
habitable immédiatement, grand
sejour, hall, chambres, diressingroom, culsine équipée, séchoir
indépendent, logisa-terrasse.
Prix direct constructeur.
PARC MOZART,
avenue Henri-Pontier,
AIX-EN-PROVENCE.
Téléph. (91) 26-15-44.

viagers

Vender aux meill. conditions
FONCIAL 36 ans d'expérience
Expertise graluite
19, bd Malesherbes - 266-22-23 Ach. viagers ou nue-prop Discretion VEDNEL

Vendez rapidement en vlager conseil Expertise Indexation gratuit. ETUDE LODEL, 35, boul. Voltaire - 700-00-99. LIBRE. Studio 35 m² standing, parkg, 1 the 76 ans. Compt. + 1.050 reme. Mercredl 20 oct., 13 h. à 19 h. 18, r. d'ANNAM. ASMIERES - 6d payrillon 6 P., ett. gar. Occupé 1 title 75 ans. Cpt 73.000 F, rente 2.000 F mens. IE VIAGED 130, rie de Rivoil 213-05-75

167 ST-JACQUES - Irrim. 1967 stand. 2 P., 58 M2 + gd balcon + park. 13.000 cpt + rente 1.500. Occupé et ans 266-32-35 FONCIAL

LE RAINCY, sitra resident sur coteaux. Très beau terrain à batir, 1.700 m2 Px except. 300 F le m2. CAMY 251, alies de Montfermell Clichy-sous-Bois. 935-21-75 CROISSY-SUR-SEINE (RER) LRUIJJI-JUN-XLIRE (KLK)
beaux TERRAINS de 800 à
850 m², gdes facades, toute
labilité. PRIX T.T. COMPR.
AGENCE de la TERRASSE,
Le Vésinet. 976-05-98. Orpi.

villas

PARIS comme à la campagne grande malson, 10 pces, tout confort, logem, gardlen, ger. 2 volt., jardin arborisé 480 m2. Prix 1,200,000 F à débatire. Tél. 776-07-35 VAUCRESSON (PLATEAU) Malson anclenne style direcsous-sol, 240 mm charge. M. 526-11-30 Mme BOIRAUD

59, Grands locaux de caractère 4 cèder, 260 m2, haut. de pla-fond. Ball 190.000 F. Loyer ennuel 190.000 F. Tél. 770-07-55 ennuel 100,000 F. Tel. 770-07-55

Affine N. HOUDARD, vd ball
comm., 3-6-9, rev. place Bastille,
2, rue Roquette, cour. Janvier.
Pass. Cheval-Blanc, Paris-Xie.
Atel. r.-de-ch. 60 m2 + losgs.
25 m2, 2 ent., conft, Jard inter.
Cour, verd., barbecue. calme.
Reprise diss. stock 1930, bijoux,
robes, objets, coussins.
10 a. de presse mond, fourmiss.
boutiq. étrang., franc, et part.
peut conv. artisen, actiste, antiquaire, décorat, tableaux, le
charme de la campagne et du
passé au cour de Paris.

17, AVENUE HOCHE

Appls à usage professio Grand standing Fenêtres sur lardin provenant à prof. lib. ou as reconnue d'utilité publiqu HAMPTON ET SONS

W.J. SMITH

15' SAINT-CHARLES
R.-de-ch. Imm. neuf, ir. beat local ccial 900 m2 d'un seul te-mant donnant s/2 rues avec 's accès camions, baul. : 3.70 m

5 lignes téléphon. + parkg réserves sous-sol. Possibilit. division. Bail : 3, 6, 9. Renseignements : 227-04-69

pavillons

VINCENNES, Métro, Calme Pay. 5 Pces, s/sous-sol, garage Prix 500.000 F. 577-51-93 FONTENAY-LE-FLEURY, 4/5 P. Gar. Terr. 300 m2. 400.000 F. IGNY, neuf 8 Pces, loggia, gar., Terr. 390 m2. 420.000 F. 255-83-01. Soir 626-30-79 PARC MAISONS-LAFFITTE
Coquet Pav., surface habitable
95 m2, cuis. équipée, SEJ,
2 chbres, 2 bains, garage, cave,
JARDIN 218 m2 - Px 400,000 F
J.M.B. 978-79-79

Vds MAISON en plerres bon état F4. Centre de Bergerac (24). Jard. 200 m2. 2 sort. gar. S'adr. M. HUGUET, 24700 LE PIZOU

A VENDRE PAVILLON AULNAY-SOUS-BOIS 3 pièces, cuis., saile de bains, garage, 400 m2, Jardin + 3 piè-C85 aménageables. Tél. après 19 h. 929-39-75 MESNIL-SAINT-DENIS (78)
maison Lewitt-ARCY, sur 900 m2
jardin, séjour, 4 chbres, 2 bns,
garage. 633-06-11 matin.

terrains

LOUVECIENNES - Route
Princesse : parc boisé, 2 lots
5.800 m2, permis constr., villa
standing. RAYNAUD, 14 rue
Lincoln, Paris, 359-97-50
PART. rech. environ 100 km.
terraim bolsé avec possibilité
chasse. 761. CAR. 75-26, 8-18 h. TOURÂINE, Vallée du Cher, 210 km Paris, près localités Deaux TERR A BATIR, viabi-ilsés de 1.500 à 7.000 m2. CHATET, 37150 FRANCUEIL /ands en Alsace, règ. Obernai, At Ste-Odile, beau terrain site et vue exceptionn. BRUCHERT Rue Été, 68510 SIERENTZ

> **FORET** DE MARLY 1.000 à 1.500 M2 F.P.I. 976-07-06.

Maison ancienne style direc-loire, 200 m2 habitables. Sej. 35 200 m2, 6 chbres, 2 bains, se-sol. Parc 1.400 m2. Px justifié: 1.100.000 F, J.M.B. 979-79,

MAISONS RUSTIQUES RESTAUREES: Living + 3-4 chambres, tout confort, Jardin 600 ms. F.P.f - 976-07-06.

LE VÉSINET Très résidentiel, carme, agréable
MAISON FAMILIALE
Tolt ardoise, 9 P. PRINCIPAL,
Contort. PAV. GARDIEN 4 P.
Beau JARDIN bolsé 1.139 m2.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésiner - 976-85-90 Orpi

fermettes

FERMETTE AU BORD
DE L'EAU
A 2 heures de Paris vers l'Ouest
7 pièces principales, grenler,
aleller, garage, four à pain,
Cheminées, poutres apparentes,
eau, électricité, arbres fruiters,
sur terrain de 1.600 m2 borde
par le Loir. Vendues par particulier. Agence s'abstenir.
270.000 f. Tél. 283-61-95

propriétés

A VENDRE - EN PERIGORD Petita propriété 4 ha. non bâtie, légérement boisée sur HAU-TEUR. Isoiée. Accès facile, via-bilité. Téléphone. 120.000 F. AXE 24, 12, rue Gambetta, 12 24000 PERIGUEUX. Tél. 53-46-69 Recherchons pour clients étran-gers : propriétés, châteaux, ter-rains, fermes, Description écrite de préférence. G.D., 102, Champs-Eivsées, 75008 PARIS, Tél. : 353-01-31

100 KM PARIS VALLEE DE L'AYRE PROPRIETE DE GRAND CARACTERE
Petit parc, bols, 6.500 m2,
dépendances, style normand,
entrée, dole tiving 45 m2, avec
haut plafond 5 m (donnant sur
terrasse, 7 chbrss, 2 s. de bains,
3 cabin. de toil. Prix 660.000 F.

ENTRE EVREUX et PASSY-s.-EURE RAVISSANTE CHAUMIERE RATIDARTIE CHAUPTIERE
ROBURGO SOIGNEE
2.900 m2 TERRAIN BOISE
entrea, beau sejour ev. pourres
apparent, 3 chiores, gd confort.
Prix 320.000 F è débatire
avec frais reduits.
CABINET DE LA MARNE
17, rue Buzoi, 2700 EVREUX
TEL (16) 32-39-36-6

TEL (16) 32-39-36-64

67 MM OUEST, rég. HOUDAN
Charmante ferme
transformée, 2 p., récept., 3 ch.,
s. de bains, cft. dépend. Jardin
5,000 m2. Vue. Pische chauffée.
LARGIER ANJ. 12-49
32, boul. Malesherbes, Paris B°.
TR. BELLE PROPRIETE LUX.
DDOVINK (prés), village PROVINS (prés), village PROVINS (prés), village 110 km Paris Superbe liv. + 6 p. principales, dépendances, unique, gd confort, 750.000 F (facilités) - VOL. 58-70. 18 KM DEAUVILLE 10 AP DEAUTILE

8 km sorile autorcule Paris
Peri. vd b. Ppié parc 12,000 m²,
nombr. arbres. Mais. normande
à colomb., tuiles anc., poutres et
solives appar., chemin. anc., sé-jour, cuis, 3 ch., 1 bns, 1 s. eau
Toui confort · Tél. : 705-44-55

pensions Region LUCHON, 1.200 m. alt. prendral invité (e) payant (e) hors vacances, Ecr. no E. 9495 HAVAS 31002 TOULOUSE Hôtel séjour, pens. 1/2 pens. gd cft. TV. Calme jdin, quart. résid. 149, bd Malesherbes, 179

96 rue St Charles, Paris XV

du studio au 5 pièces, livrables début Novembre Renseignez-yous des aujourd'hui à l'appartement témoin 96 rue St Charles ouvert tous les jours de 14h à 19h dimanche inclus, samedi 10h à 12h et 14h à 19h.

CHARLES XV, une réalisation COREG



Sans engagement de ma part, je désire recevoir votre documentation CHARLES XV.

l'ome que gagno, es lou téms » (2). Cet avertissement au seuil de l'année est-li là pour confirmer, d'emblée, le fameux conds pessimiste > qui se dissimule, dit-on, sous la (trop) légendaire galaté provençale? Ouol au'il en soit, le même premier jour « lou félibre dou Pelrou » vous fait savoir qu'il est grand temps de préparer « lou vin de nerto -, lequel vous tait revenir les forces et réjouit l'estomac. Suivent la recette et la La « nerto » c'est le myrte. C'est, en préfece, la Grèce entique parrainant la Proyence. On l'offre aux « novi », aux jeunes mariés. Mais le myrte est aussi l'erbo-dou-lagui ». l'herbe du chagrin, et pour le premier mai, il devient signe de rupture.

[perto.» En revanche pour le dimanche marin est signe d'amour partagé : « Au Roumanio l'amour es au nis. . Les tieurs, les truits, seaux, voire les poissons, accompagnent la vie de tous les iours : « A la Saint-Valentin la pie monte au pin - et sur les grand passage des anchois et, donc, pour ce temps le recette d'« ancholo Sant-Janenco ».

< Bello, vous présento la nerto

Noste pauvre amour val a

Tout revient...

ment à date lixe, bon ou meuvals pour l'homme qui lui, le pauvre, subit le temps. Il en est marqué dès la naissance : Nascu en janvié sera casanié », « Né en février fera fortune, né en mars ne sera pas parmi mes gaillards ... On n'y échappe pas. C'est le fatum. (L'antique est toujours là.) Encore heureux que le climat soit beau l Dès le 21 janvier, « pour Saint-Vincent s'apaisent pluie et vent ». Et puis te « Semanié » carillonne toutes les fâtes, chrâtiennes en tête, puisque c'est en Provence, n'est-ce pas, ques les envoyées du Christ ont d'abord posé le pied : le 24 mars, cette année encore, les Gitans se rassembleront aux Saintes-Meries-de-la-Mer, avant que la Camargue, deux jours plus tard, ne rende hommage au souvenir de Foico de Baroncelli.

Parlois les mythes paiens percent encore sous les cantiques quand on célèbre, par exemple, l'olivier - à Beaulleu, Aipes Maritimes - et l'on va jusqu'à danser dans l'église de Barjois (Var) pour la Saint-Marcel, après avoir tait rôlir un bœut entier sur la place. Cette ennée, à Celas (Bouches-du-Rhône) on bénira les chevaux et les cavallers le 11 avril, et les trombions de 17 mai à Sant-Troupes, à Saint-Tropez. De la Méditerranée aux Alpes voici la fête des pêcheurs pour la Saint-Pierre, « patroun di pescadou », à Cassis, La Ciotat, Martigues, celle des gar-diens pour la Saint-Georges en Arias, celle des vignerons en Avignon pour la Chandeleur, des paysans pour la Saint-Marc, de la lavande en « Gavoutino », en pays gayot, en Haute-Provence. Plus haut encore, à Briançon, ce sera l'étrange danse du Bacchu-ber le 16 mars, sans parler des foires aux sentons et des ment de la montagne à la mer. Tous les métiers, toutes les lētes — sacrées, profanes, — les beaux lours et les autres... Le « Semanié » raconte un peuple qui de nouveau, pour regarder autrement l'avenir; retrouve ses

JEAN RAMBAUD.

(1) Edité en souscription par le « Boudelet Felibren dou Pi-choun » Bousquet. 24, boule-vard Debord, 1306 Marseille. (2) Ca n'est pas l'homme qui gagne, c'est le temps.

Les Alsaciens : nous pouvons progresser sans perdre notre originalité

«F AVORISER le développe-ment du tisse industriel existant en le complétant existant en le complétant et en constituant un important secteur tertiaire, dijnser la croissance sur l'ensemble de la région, préserver la spécificité régionale »; telles sont les trois grandes orientations définies par le schéma d'orientation et d'aménagement de l'Alsace pour les quinze prochaines années, soit la durée de trois Plans. Le comité économique et social est appelé à donner son avis sur le document le que et social est appea a donner le son avis sur le document le 29 octobre prochain. Le schéma sera ensuite soumis au conseil régional, et ce n'est qu'au prin-temps qu'un comité interministé-riel le rendra officiel.

C'est la première fois qu'une ré-gion se dote elle-même de son plan de développement, le discute et l'adopte avant d'en saisir l'Etat. Cet ouvrage ne se contente pas seulement de faire la synthèse et de mettre à jour les schémas d'urbanisme déjà existants, mais il propose a u s s i les politiques à mettre en œuvre pour arriver à mettre en œuvre pour arriver à l'objectif souhaité.

Le bilan de la situation actuelle permet de définir les propositions du « projet régional ». Elles sont groupées en sept « dossiers direc-teurs » : le maintien des grands équilibres régionaux ; la valorisa-tion du monde rural ; le développement des actions industrielles pement des actions moustrieries et tertiaires; la place de l'Alsace dans le « Grand Est» français; l'organisation de l'aire urbaine de Mulhouse-Colmar et le développement de la moyenne Alsace ; l'an-crage aux noyaux des zones périphériques et des vallées vosgien-nes. Et les directives contenues dans ces dossiers doivent servir de fil conducteur à l'action fu-

Quant au projet régional, il comprend les principes d'aména-gement et de développement. Il se prononce essentiellement pour deux modifications : un change-ment de nature dans l'évolution des trois principales villes alsa-ciennes — Colmar, Mulhouse et Strasbourg -- et une transformation des rapports entre les différentes villes, en affirmant le soid des villes moyennes sur lesquils le développement régional devra s'appuyer. Il s'agit de concrétier une solidarité de fait de l'espace alsacien par la « complémentarité à à tous les niveaux de l'urbanisation. Une autre préoccupation annavait eneure dans cette. tion apparait encore dans cette-politique de développement : la volomié d'assurer un travail de qualité aux demandeurs d'emploi. Le schéma prévoit, en effet, qu'il

C'est pourquoi le schéma insiste sur la mise en valeur du « capital Alsace», du à une identité spé-cifique qu'il faut sauvegarder et faire fructifier. Pour les auteurs, faire fructifier. Pour les auteurs, ûn document, c'est l'une des tur-ques de l'Alsace qui a résisté à la « banalisation » qu'implique généralement le développement économique et urbain. Pour eux, le dialecte est l'une des formes vivantes d'une culture diversifiée. Cette diversité de l'expression provient de la vie des commun-nantés villageoises ou des petites villes. A ce titre, cette culture très vivace pourrait se trouver menacée si ces communautès subissaient de trop forts désésubissaient de trop forts déséquilibres résultant d'une immiquillères résultant d'une immi-gration importante, d'implanta-tions de très grosses unités de production ou si elles venaient a péricliter. L'introduction en Alsace d'établissements, de grands groupes, s'est parfois soldée par la naissance d'un nouveau type de rapports sociaux aux consé-quences conflictuelles.

Il en résulte que les modes d'expression culturelle sont modifiés, particulièrement en milleu-rural. On constate anssi que les mouvements d'urbanisation trop rapide, plutôt que de susciter de nouvelles formes culturelles, liées à des rapports sociaux particuliers comme la vie dans les quartiers, laissent place à un certain isolemest estre huit mille et mille en mille

prement une place anomalement grande La politique régionale: d'aménagement doit door se défi-nir en évaluant les risques d'érosion on de perturbation culturelle, car Il est impérieux de préserver l'identité régionale des ruptures profondes tout en permettant aux formes d'expression locales Véritable outil d'un développe-

ment cohérent de l'Alsace, ce document est aussi un instrument de négociation entre la région et l'Etat, d'une part, entre les différents partenaires de la région, d'autre part. Tout dépendra, en définitive,

des moyens qui seront mis à la disposition des deux départements alsaciens pour appliquer dans les faits ces principes généreux. Mais il est d'ores et déjà évident que l'Alsace ne pourra pas à elle seule faire l'effort financier et fiscal nécessaire pour faire aboutir ses revendications.

J.-C. PHILIPP.

LES RESSOURCES DE L'ELECTRONDUE

RGANUSEES par le comité. Pétération nationale des construc-régional d'expansion écono-mique en liaison avec les chambres de commerce, les muni-cipalités de Tulle et de Brive et la préfecture dela Contèze, les deux journées d'étude des industries de l'électronique et de la mécanique de présision qui ont eu lieu en Cor-ference les montées des la mécanique et de la mécanique de résision qui ont eu lieu en Cor-pour beaucoup de l'industrie auto-conseil économique et social, a de présision qui ont eu lieu en Corde précision qui ont eu lieu en Cor-rèze, à Brive et à Tulle, intéressent rèze, à Brive et à Tulle, intéressent au premier chef le Limousin. M. André Chandernagor, député (P.S.) de la Creuse et président du conseil régional, n'a pas ma qué de le souligner en précisant que l'industrie des métaux et de l'élèctronique em ploie actuellement quelque vingt-cinq mille personnes, soit environ le quart de la population active de la région. Quant aux industries de la mécanique de précision, elles sont une source importante d'emplois de source importante d'emplois de qualification élevée. M. Rouchaud, président de la

teurs français de machines-outils a déclaré que l'avenir dépendair pour beaucoup de l'industrie automobile et des investissements que consentiront les în du striels.

M. Gabriel Venteiol, président du conseil économique et social, s'évoqué les inquiétudes face à l'emplois et à le groulesse de le

reprise s.

Pour sa part, M. Maurice Lambert, préfet de région, a souhaité e que le Limousin. malgré les difficultés de la conjoncture, devienne un pôle d'attraction pour les activités industrielles iléés à l'électronique et à la mécanique de précision et qu'il montre sa vocation industrielle sans cesser pour autant d'être, comme le disau Henri de Jouvencl, « une boucle d'émeraude à la ceinture de la France. »

MARCEL SOULE.

Lorraine

DES TRAINS D'AUTOCARS

The operation-test mettant pour la première fois en concurrence le chemin de fer et l'autobus est projetés par l'ORRAM-LORRAINE avec l'aide du conseil régional pour la liaison Château-Salins-Nancy (31 kilomètres par la route et 38 par le condinairement, lorsqu'une ligne ordinairement, lorsqu'une ligne

secondaire SN.C.F. est déficitaire, on la remplace par des autocars SN.C.F. L'autorail qui part chaque matin de Château-Salins et y retourne le soir est déficitaire des capacitation d'un service to-(45 F par personne transportée pour un parcours aller).

Dans le cadre du schema régio-nal des transports de Lorraine, l'OREAM envisage donc une ex-

tions des usagers et de la fréquen-tation, ou bien la ligne ferro-viaire sera fermée aux voyageurs avec exploitation d'un service to-talement routier de haut niveau, ou bien on reviendra à la situa-tion antérieure.

CLAUDE LEVY.

Hord-Pas-de-Calais

LA TRAVERSÉE DU «CHANNEL»

ARPELUS ou authentiques
L sportifs, ils sont qualques
centaines à avoir tenté la
iraversée du «Channel» à la
nage, à cheval ou en voiture. Ontnage, à cheval ou en voiture. Ontils voulu réconclier ainsi -le
royaume de France et l'orguellleuse Albion ou narguer les Etats
qui ne parvenaient pas à jeter
un pont ou à creuser un tunnel
entre Douvres et Calais?

La première traversée réussie
relève peut-être de la légende :
un soldat français de Waterioo,
emprisonné sur un ponton angiais,
se serait évadé à la nage. Mais
la « première » est incontestablement due au capitaine Welds, qui
rallia Douvres à Calais le 15 août
1875 en 21 h. 45. Ce plonnier périt
dans les chutes du Nisgara.

Ils sont deux cent trente, depuis
cette époque, à avoir réussi l'exploit héroique et à figurer au
palmarès officiel de la Channel
Swimming Association. Le meilleur temps masculin revient à
Barry Watson, en 1964, a v e c

9 h. 35; la meilleure femme. Greta Anderson, a rénlisé en 1958 la centième traversée en 11 heures tout juste. L'Argentin Antonio Abertondo réussit, quant à lut, en 1961, le premier aller et rétour en 43 h. 5 min. avec 4 min. d'escale sur la côte française.

Le « Channel » a vu la consécration de la montgolifière en 1785, du gilet de sauvetage un siècle plus tard, de l'avion de Louis Blériot en 1909, de la voiture amphibie en 1935 et enfin de l'aéroglisseur en juillet 1959.

Mais, à côté de ces authentiques performances, qui ont contribué an progrès des sciences et des techniques, figurent des tentatives plus pittoresques et plus sourlantes. Le cerf-volant, le matejas pneumatique et le parachute eurent leurs adeptes. Le aki nautique est aujourd'hui banal. Héias i pour cet officier hongrois dont... le cheval fit demi-tour, et cet homme dont la baignoire coula au milieu du détroit.

Provence - Alpas - Côte d'Azur

LA «MÉDITERRANÉE» RETROUVE LES ANNÉES FOLLES

AUTHENTIQUEMENT « rétro », de sa façade « nouyeau style » aux accoudoirs
en macassar de ses fautsuils, le
Palais de la Méditerranée à Nice,
théâtre et casino sur les tapis
verts duquel se sont faites et
défaites dépuis un demi-siècle
bien des fortunes, va être classé
par la direction des beaux-arts.

L'immemble de le reconstant

L'immeuble de la promenade des Anglais est, en effet, l'un des rares bâtiments de cette impor-tance, peut-être le seul en France. représentatif du style 1925 qui marqua l'après-guerre.

Au fil des années, pourtant, cé-dant à un certain modernisme, la « Méditerranée », comme on dit familièrement, avait été défigurée par des enseignes au néon et des bras métalliques scellés

dans le marbre pour supporter des tentes pare-soleil

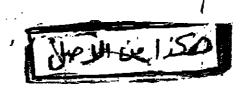
La décision des Beaux-Arts va permethre aux Niçois de retrouver i'immeuble dans les lignes qu'avait dessinées l'architecte Dalmas, grand prix de Rome. Du même coup, pour garder son unité à l'ansemble, on renouvellers tapis et moquettes, des blancs et des blens drapeaux, et certaines plèces du mobilier. Le décorateur, Serge Royaux, à qui des travaux de même nature ont été confiés pour le Palais-Bourbon, le palais de Versailles, le musée de Neuilly et le château de Chambord, veillera à ce qu'il n'y ait pas de feute de goût. Seule cousigne : refaire, des terrasses aux jardins, du vrai 1925 dans le meilleur esprit des années folles.

MICHEL VIVES.

MICHEL VIYES.

..





LA RÉFORME COMMUNALE ET LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

L'EMPLOI, C'EST L'ÉTAT

Avant même de se faire remettre officiellement, ven-dredi 22 octobre, le rapport Guichard sur l'augmentation des responsabilités des collectivités locales, et avant donc de pouvoir juger de la cohérence, du bien-fondé et de l'audace réformatrice de ses propositions, le président de la République a déclaré, jeudi dernier, à TF1: «Il faudra présenter au Parlement, au printemps prochain, un projet de loi fondamental concernant la définition des pouvoirs propres et respectifs des communes, des départements et propres et respectifs des communes. des départements et de l'Etat. » Engagements qui ont été repris et redits dimanche 17 octobre au Club de la Presse d'Europe 1.

Politiquement, ces propos sont Un ton et un vocabulaire pleins pas trop toin le président de la République. En effet, la session printemps ne s'ouvrire qu'après les élections municipales et l'on pourra, en tonction des résultats du scrutin et du caractère du débat public qui aura lieu autour du rapport Guichard, introdujre telle ou telle dose de décentralisation administrative, voir d'autonomie politique dans le projet de loi communal. Le président, en tout cas, coupa l'herbe sous le pied de CBUX qui, déjà, se geussaient : - Le rapport Guichard n'a pas façons, à six mois des municipales, le gouvernement n'osera lancer aucune initiative, qui, pour la majorité des maires et des notables, seralt d'abord considérés comme un coup de pled

i Bar

Il reste que l'initiative libérale du chef de l'Etat contraste singulièrement avec les termes draconiens d'une circulaire que M. Michel Poniatowski, ministra de l'intérieur, a adressée le 10 septembre aux prélets leur demandant de veiller de très près à la manière dont les collectivités locales accordent, sur leurs ressources, des eldes financières à l'industrialisation et à l'emploi. De nombreuses subventions sont désormals interdites et les garantles d'emprunt comme la vente de terreins industriels soumises à des contrôles rigoureux. Nui doute que des abus ont pu êtra commis ments eu détriment des contribuables locaux. On répliquera ent : Les aides de l'Étai

prises en difficulté depuis deux ans ont-elles toulours été trans-Le tour de vis de M. Poniatowski est-li de nature à redresser la situation de l'emploi, très varia-ble comme l'on sait d'une région

essavé de décader des movens difficulté ou régler des problè que les communes trouvé grâce auprès de la Rue de Rivoll ou de la Piace Beauvau, et l'implaappliquée aussi bien aux régions majoritairas (Auvergne) qu'à celvence - A i p e s - C ô t.e d'Azur). M. Gaston Defferre, président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, vient d'allleurs d'introduire deux recours judiciaires : l'un devant le ministre de l'Intérieur du 26 mai demier, sur l'intervention de s des régions en matière de dévefense de l'emploi ; l'autre, devent le tribunal administratif à propos d'une elde qu'avaient votée les conseillers régioneux dans l'al-

L'Etat tient donc à peu pres ce isagage aux communes, aux Fempiol, c'est moi.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

TOURISME

La Hénin et la chaîne Ibis rachètent le Grand Hôtel de Bordeaux

le compagnie La Hénin et la chaîne hôtellère this (qui est une filiale du groupe immobilier et de Novotel) vont annoncer dans les prochains jours qu'ils ont racheté un des établissements les plus connus de la capitale d'Aquitaine, le Grand Hôtel de Bordeaux, situé en face du Grand Théâtre.

L'établissement sera fermé le 31 décembre et d'importants travaux de rénovation y seront faits. Le façade classée sera préservée. Les responsables de la chaîne libis veulent en faire un hôtel deux étoiles de cent cinquante chambres dans lequel les voyageuns pourront trouver « un confort à des prix abordables, une restauration gastronomique et une discothèque en sous-sol ».

Là ne se bornent pas les projets de la Société de promotion hôtellère et de restauration (SPHERE), holding de la chaîne des hôtels Ibis, qui est la plus importante sur le marché des deux étoiles en France et en Europe. Créé en octobre 1973. Ibis vient d'acquèrir avec des partenaires néerlandais un hôtel de quatre cents chambres expli-

à l'aeroport d'Amsterdam. a Nous disposerous à la fin de 1976 de mille six cents chumbres. explique M. Robert Molinari. directeur genéral de la chaîne. De pius. nous avons en chantier six hôtels représentant huit cent cinquante chambres, dont un établissement de quatre cent sept chambres, à Puris, ports d'Orleans, qui ouvrira en pius prochain. Paradpuits (Seine-ct-Marne), pour le logement des ingénieurs de Elf. Nice. etc.. — ils représentent plus de huit cents chambres.

Les responsables de l'ois veulent désormais consacrer l'essentiel de

désormais consacrer l'essentiel de leurs efforts aux petits hôtels deux étoiles de quarante

Leur ambition : faire en sorte que le prix de la nuit dans un teux étoiles moderne coûte au

PREMIERE STATION DEPU-RATION FRANÇAISE SUR-LE LEMAN. — La première station d'épuration construire sur la rive française du lac léman a été mise en service à Velgez-Foncenex (Haute-Saute-Savole). Les communes rive-raines du les entre Veigy et Thonon seront raccordées ulté-leurement à cette station.

client 30 % moins cher qu'un séjour dans un trois étoiles. Est-ce possible ? La récente ferme-ture du robinet des prêts avantageux du FDES, pour les projets qui ne sont pas de grande urgence oblige à apporter une réponse très nuancée.

Il reste que les nouveaux hôtels deux étoiles ont, en théorie, un bel avenir devant eux. Les palaces de grand luxe représentent, selon une récente étude de marché. 5 % seulement de la clientèle hôtelière potentielle, et les auberges et les petits hôtels moins de 45 %. Entre les deux, il y a plus de la moitié des Français...

POUR LES TUILERIES

M. Pierre - Charles K r i e g, député U.D.R. de la première circonscription de Paris, revient, dans le alournal official » du 15 octobre, fur un sujet souvent shordé depuis l'été demier : l'état du jardin des Tuilerles après les spectacles et les manifestations qui y ont été organisées. Il écrit notamment dans une question adressée au secrétaire d'état à la culture :

s Les innombrables dégâts a res innomprables dégats
causts dans ce jardin par l'anipendant pinsieurs mois-seront
à la charge des organizateurs
a Les innomprables dégats des divers spectacles qui y furent donnés. Mals cette ré-ponse de principe n'apporte en fait ancune solution à un pro-Int anciane solution a the pro-blème extrêmement pratique; quand is remise en état aura-t-elle lieu ? Quand les Parisieus, qu'i ne sont pas si riches en espaces où ils peuvent se proespaces on his pervent se memer ou se reposer, retrouveront-lis la disposition d'un jardin utilisable, au lieu et place du chaos que l'ou peut y voir
maintenant ? Quand disposeront-lis de chaises en bonfent?...

n ...ll est, par affleurs, évident que la forme d'animation rete-que cette année pour les Tulleries est totalement insdantée à ce lieu; si l'ou veut pour les années à renir envisages quel-que chose, il sera indispensable de changer totalement de forme et de méthode... >

URBANISME

M. Fourcade : il faut parfois préférer le terre-à-terre au spectaculaire

De notre envoyée spéciale

notamment déclaré M. Jean-Pierre Fourca de , ministre de l'équipement, en inaugurant, le lundi 18 octobre, l'Ecole nationale des travaux publics de l'Etat, installée depuis un an dans la ZUP de Vaulx-en-Velin, près de Lyon.

Due à l'architecte Jacques Perrin-Fayolle, cette école de béton et de brique, dont les bâtiments agréablement reliés entre enx constituent presque un village (sur un terrain de 7 hectares), représente un peu un objet de luxe (coût : 70 millions de francs environ) au milleu des HLLM de cette banlieue lyonnaise. Certains equipements sont toutefols à la équipements sont toutefols à la disposition des habitants et, en visitant les lieux. M. Fourcade a rencontré à la piscine de jeunes enfants des écoles voisines.

Aux ruturs ingénieurs T.P.E., qui forment le gros de la troupe dans l'administration de l'équipement (ils sont quatre mille quatre cents) et qui ont parfois des complexes vis-à-vis des ingénieurs des ponts et chaussées, M. Fourcade a déclaré : « Notre société, un neu tron mandarable dei un peu trop mandarinale, doit admetire des cycles de carrière plutôt qu'un chemin tracé jusqu'à son terms. » Après avoir insisté sur leur rôle de « conseillers nécessaires et écoutés des collectivités locales. » vités locales », M. Fourcade a précisé à l'intention des futurs vites acques », in routeaus a précisé à l'intention des futurs T.P.E.: a Je suis sûr qu'ils savent éviter la teniation de biaiser par de s considérations faussement techniques des choix qui sont essentiellement politiques et qui ne sauraient donc relever que des élus du peuple.

Rappelant ensulte qu'un des projets d'actions prioritaires du VII. Plan s'intitulait : « Mieux vivre dans la ville», le ministre a précisé qu'ils s'agissait d' « instourer des règles d'urbanisme claires qui forment une charte

Lyon.— « L'installation de cette école dans un quartier en pleine évolution est le symbole dans notre administration », a citopens, même si le processus de notamment déclaré M. Jean-la concertation parait lent et dispendieur en inaugurant, le des ingénieurs soucieux d'éffication.

a des ingénieurs soucieux d'efficacité ».

Mieux vivre dans la ville, c'est
aussi, a ajouté M. Fourcade, emener un ensemble d'actions ponciuelles terre-à-terre, moins attiruntes que les grandes opérations
spectaculaires, mais qui modèlent
lentement et surement notre
cadre de vie ». « En ville, ce que
les ingénieurs appellent une route
est une rue », a précisé le ministre, et « il jant s'occuper des
piètons, des cyclistes et de l'antmation du centre. Si la réalisation d'une autoroute est plus
spectaculaire que l'amélioration
d'un réseau d'autobus, c'est peutètre cette dernière mesure qui
permettra de mieux vivre en
ville ».

« Mais je prêche des convertis »,

Mais je prêche des convertis », a conclu M. Fourcade, en rappelant le succès des options d'urbanisme. L'école a en effet organisé
la formation aux questions d'urbanisme pour tous les élèves, dont
l'une des neul options de la troisième année est entièrement
consacrée à cette spécialité.
Le ministre de l'équipement,
qui avait terminé son allocution
par des considérations plus générales sur la nécessité d'une
« croissance continue » et d'une « croissance continue » et d'une « économie saine et ouverte sur le monde » qu'il faut « préserver de tous les comportements qui pourraient détruire cette crois-

sance », a indiqué ensuite au cours d'une conférence de presse qu'il avait donné des instructions pour que des travaux d'équipement soient prêts à être lancés dès que le gouvernement décidera de dé-bloquer, même partiellement, le l'on d's d'action conjoncturelle, dont 1 milliard de francs ont été réservés à son département.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

AU CONGRÈS DE MACON

Le système communal actuel est une dangereuse école d'irresponsabilité

déclare le représentant de M. Poniatowski

De notre correspondant

Dijon. — « Le gouvernement jera un bon usage du rapport de synthèse issu des réflexions de la Commission Guichard (...) dans un esprit de soumission à l'efficacité et à la réalité. » En s'exprimant ainsi devant les quatre cent soixante-douze secrétaires cent soixante-douze secrétaires généraux des villes de France qui tenaient, ce dernier week-end, leur assemblée générale à Mâcom (Saône-et-Loire). M. Pierre Bolotte, directeur général des collectivités locales, a laissé quelques espoirs concernant les réformes des structures à apporter pour organiser les communes de l'an 2000. M. Philippe Antoine, secrétaire général du syndicat, s'était fait le porte-parole du mécontentement grandissant de ses collègues en affirmant que la commune est menacée d'éclatement a

Après avoir abordé les problèmes catégoriels des personnels communaux, en particulier ceux des secrétaires généraux. M. Bolotte a traité plus longuement la question de la réforme des collectivités locales. Il a insisté pur la nécessifié pour les commune. sur la nécessité pour les commu-nes (surtout les pelites), de mettre en commun volontairement les compétences susceptibles d'être exercées efficacement par pluexercées efficacement par plu-sieurs d'entre elles sans mettre en cause ni les découpages géogra-phiques actuels ni l'entité com-munaie. Pariant de la fiscalité, il a estimé que « la règle des fu-meux centimes additionnels cons-tituait en fait une succession d'erreurs impardonnables ». Le nouveau système se révèle, selon lui, plus moderne « car la taxe professionnelle est basée main-tenant sur la masse salariale ». Même si ces réformes fiscales « se telescopent » dans le temps « certains mécanismes régula-teurs produiront bientôt leurs

effets et effaceront ces anomalies ».

M. Bolotte a ensuite souligné
l'effort financier et d'équipement
consenti par l'Etat en indiquant
que le Fonds d'équipement des
collectivités locales verserait aux
communes, en 1977, 1 milliard
500 millions de francs. Dans les
projets de réformes à venir il
fant, selon le directeur général
des collectivités locales, essayer
d'établir une claire répartition
tant des compétences que des
moyens. « Notre dessein est d'éviter les tutelles de joit qui transjorment les préfets en avoués des
services techniques et des collectivités locales. Il jout que
chacin sache exactement à quel
point se situent le responsabilités
et les mayens; or, ce sont les et les mayens ; or, ce sont les élus qui sont à même de mieux mesurer les responsabilités lo-

entes. »
Enfin, M. Bolotte a déclaré que « le système actuel est une école dangereuse d'irresponsabilité ».
« Depuis 1917, a-t-il ajouté, on a toujours présenté le problème des collectivités locales soit sous l'angle du financement, soit sous l'angle des compétences, mais jamais les deux à la fois. Il faut partir de l'union des deux. »

CHRISTIAN MARQUÈS.

UNE EXPOSITION SUR UNE EXPOSITION SUR L'ASSAINISSEMENT DE PARIS. — Deux mille cent kilomètres d'égouts, 1 300 000 mètres cubes d'eaux usées collectées chaque jour : l'importance des problèmes d'assainissement de Paris leur vaut les honneurs d'une exposition, qui se tient jusqu'au 20 novembre dans le salon d'accueil de l'Hôtel de Ville. 29 rue de de l'Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli (tous les jours sauf les

Océ 1700, le copieur sur papier ordinaire. Le début de la fin de votre contrat actuel.



C'est vrai, aucun contrat n'est éternel. En tous cas, pas celui qui vous liait à votre copieur actuel, et dont vous vous êtes aujourd'hui

Il vous arrive de jeter un coup d'œil sur l'Océ 1700? C'est bien naturel. Après tout... peut-être estce là un parti qui vous conviendra mieux. Pour plusieurs raisons:

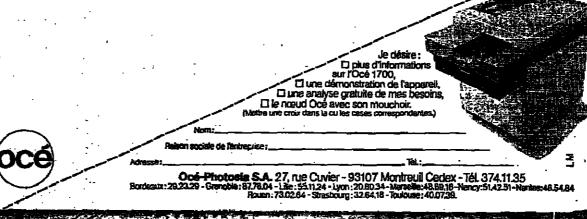
D'abord parce que l'Océ 1700 est très simple à utiliser. Qu'il est rapide: 40 copies par minute, et toutes de qualité égale. Sobre : l'Océ 1700 n'a besoin ni de papier spécial ni d'entretien fréquent.

Economique, il risque donc de convenir à votre budget. Enfin, parce qu'il est issu d'une entreprise internationale, experte en matière de copies, on peut même en conclure que l'Océ 1700 est un choix raisonnable.

 En attendant, faites un nœud à votre mouchoir. Comme nous. Pour que, le jour venu, vous n'oubliez pas de mettre fin à un contrat indé-

D'ici là vous avez le temps de bien observer votre prochain Océ 1700. **Océ 1700**

un choix raisonnable.



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES PREMIÈRES ASSISES NATIONALES DU COMMÈRCE

M. Ceyrac : l'échec du plan Barre ouvrirait la voie vers le collectivisme

merce et de l'industrie » et la du C.N.P.F., a réaffirmé, dans son allocation d'ouverture des premières assisse du commerce, la « totale solidarité du com-



nécessité de conserver la liberté d'entreprendre que les sociétés collectivistes veulent supprimer : « Ce que nous propose le-pro-gramme commun ne fait pas exception à la règle. Il explique glées : par la réduction des capa-cités financières des entreprises, par le contrôle de leurs possibi-lités de financement extérieur et

pour plus de sireté par « le déve-loppement des coopératives (de commerçants et de consomma-teurs) qui sera stimulé. » Il a ensuite évoqué « l'indis-pensable lutte contre ce caucer de l'économie » qu'est l'inflation, qui « intervient à un moment ou les incertitudes, économiques et politiques, l'agitation sociale sys-tématiquement recherchée par certains apparells syndicaux qui clament bien haut lears visées politiques, n'incitent quère les chets d'entreprise à l'optimisme ». « Sans désarmer quant à l'hoschefs d'entreprise a supparant à l'hos-illité fondamentale qu'ils oppo-sent aux principes du blocage des

Le Conseil mational du commerce a tenu à Versailles, les commerce. Des décigrations de M. François Ceyrac et de 18 et 19 octobre, au moment précis où les détaillants en fruits et M. Michel Durasour ont marqué cette manifestation, ainsi qu'une légumes entreprennent une grève illimitée pour protester contre attaque des grossistes en produits agnicoles contre les « privi-

mais le combat ne sera, seion lui, gagné que si le gouvernement obilent l'adhésion de tous les Français, s'il ne retire pas aux chefs d'entreprise la responsabi-lité de leur gestion et al très vite le pian de Intie contre l'inflation se transforme en plan de redres-

« Dans Forage que nous affron-

M. DURAFOUR

les mesures anti-inflation étaient une nécessité

M. Michel Durafour, ministre delégué chargé de l'économie et des finances, a souligné la brièveté de l'application du gel des prix « qui nous conduit à n'envisager de dérogation que dans des cas exceptionnels a Cependant, le ministre a tenu à rassurer ses interlocuteurs sur l'avenir et rappelé ouls le myrement avait.

si nous obtenons de l'ensemble

adoptent des comportements du modérés, nous pourrons envisages merce la soupless de poston qu'il souhaite. Je n'exclus pas, évidemment, certaines interven-tions ponctuelles sur tel ou tel produit s'il apparaisait qu'une situation anormole se développe. »

CRÉDIT

LES OPÉRATIONS DE LA BANQUE BAUD SONT ARRETEES EN RAISON D'UN DÉFICIT IMPORTANT

M Pesson, administrateur judiciaire au tribunal de commerce de Paris, a fait savoir, lundi 18 octobre, par un commue procéder à l'arrêt des opérations de ce fait à la fermeiure des gui-chets de cette banque, tant à Paris qu'à Evian ».

La banque Baud, contrôlée par la Société de développement et de participation (qui regroupe elleà l'origine une banque de dépôt. Fundée à Ryian, elle devint le premier établissement bançaire de cette ville. Ses dirigeants décidèrent d'ouvrir une succursale à Paris, qui connut elle aussi une

Le banque Baud s'est alors, sem-ble-t-il, lancée dans une activité ble-t-il, ignote dans une activité de banque d'affaires, prétant à long terme à diverses entreprises et prenant des participations industrielles et commerciales. Or il suffit de que l que s opérations hasardeuses pour mettre en péril un établissement de cette nature, à plus forta reison que d'il n'e à plus forte raison quand il n'a pas une très grande envergure. C'est ce qui s'est passé pour la banque Baud.

Inquiète de la situation, la cominquiete de la sinuation, la com-naision de contrôle des banques a confilé à M° Pesson le soin de se pencher sur les difficultés de la banque. Constatant un déficit asses important, l'administration judiciaire a décidé la fermeture judiciaire a decide la fermesure de l'établissement. L'inquiétude est vive chez les mille déposants d'Evian et les quelques cinq cents déposants de Paris. Juridique-ment la loi sur le règlement judi-ciaire et la liquidation de blens ne leur accorde aucun privilège ne ieur accorde aucun privilège particulier par rapport aux autres créanciers. M° Pesson recherche a activement une solution afin de préserver au mieux » leur inté-rèts.

● A ROUEN, au ouzième jour d'arrêt de travail des person-nels municipaux, M. Lecanuet neis municipaux, M. Lecanuet a recu pour la première fois, le lundi 18 octobre, une délégation de la C.G.T. et de la C.F.D.T. pendant un quart d'heure. L'entrevue n'a pas permis de déboucher sur un accord. Les représentants des grévistes, qui réclament une laugmentation substantielle de la prime de fin d'année, ont la prime de fin d'année, ont la prime de fin d'année, ont estimé insuffisante la proposition du maire de Rouen à savoir : augmenter la prime actuelle de 10 % dont 5 % seraient à valoir sur 1977. Le conflit devrait être porté, mercuedl, devant une commission paritaire extraordinaire.

Lund après-midl, à l'appel des syndicats départementaux des communaux C.G.T. et

des syndicats départementaux des communaux C.G.T. et C.F.D.T., un défilé a réuni environ trois mille manifestants. De source syndicale, on indique que le nombre de grévistes a crû et que notamment une partie du personnel administratif qui n'avait jusqu'alors pas pris part au mouvement a rejoint le camp des grévistes.

Ouand les gressistes purtent en guerre Patives agricoles

ournés de leur objet et les sommes versées aux coopéi

Qu'on en juge, disent-ils : les groupements d'agriculteurs ne palent ni impôt sur les sociétés que dégage la réévaluation des bilans, ni taxes foncières sur les propriétés bâties ; ils sont excnérés de la moitié de la taxe rofessionnelle qui a remplacé le patente et bénéticient en cas de mutation d'un taux privilégié des droits (0,60 % au lieu de tions sociales très allégées, ne sont oas assulettis au versemeni du 1 % sur les salaires pour la bénéficient de bonifications d'intérêt, de teux prélérenties du Crédit agricole et cumulent les primes d'orientation agricole et nal A cet égard, M. Peul Bert, vice-président de la Fédération

nationale des commerçants en

Kilo de viande bovine, 85 centin'out pas au le loisir de le faire

"Le ton agressif de cette com

ur à la faculté de croi ie = à cette question inst com inférieurs de 10 à 17% à ceux pratiqués dans les bousont de 65% et les trais de parsonnel de 18 %. La distribution des pêches en plateaux de 3,5 kilos coûte 37 % de moins que si on les vend en kilo... En bonne logique, on est conduit à penser que les prix dans les grandes surfaces ne sont pas ussi bas qu'ils devraient l'être..

Au demourant, il n'était pas question qu'un véritable débat s'instaure sur le blocage de ces marges, abusives ou non. avalt poliment et fermemen averti l'auditoire. Ce n'était pas le sujet. Seuls MM. Ceyrac el Duratour, en début et en fin de

Josée Doyère.

MEETING, MERCREDI A RUNGIS, DES DETAILLANTS FRUITIERS

Ce mardi 19 octobre est le premier jour effectif de la grève lancée par des détaillants en fruits et légumes pour protester semble que la grève doive être assez suivie dans la région parisienne, où le marché de Rungis a fonctionné « en veilleuse ». M. Rapine, président de l'Union nationale des fruitiers détaillants (U.N.F.D.I., rencontre, mardi 19 octobre, M. Villain, directeur de la concurrence et des prix. Un meeting rassemblera les détaillants sur le marché de Rungis mercredi après-midi.

Je ne peux pas me permettre de faire grève...

Bien que l'approvisionnement soit réduit, les ménagères parisiennes ont pu trouver, ce mardi matin 19 octobre, des fruits et des légumes, non seulement au rayon alimentation des magasins à grande surface, mais aussi chez un certain nombre de détaillants qui n'ont pas suivi les consignes de grève illimitée données par les syndicats pro-

e Je n'ai pas mon commerçant habituel, se plaint tout de même une personne âgée. Je suis obli-gée de faire 200 mêtres de plus. Je ne sais même pas pourquoi u ils » sont en grève. Tout ce que je sais, c'est que je viens de payer 6,88 trancs i kilo de raisip noir et 4.50 francs I kilo de raisin noir et 4,60 francs I kilo

Les détaillants grévistes ne semblent pas avoir fait un grand effort d'imagination : nul tract, nulle affiche sur les rideaux baissés de la rue des Mar-tyrs (9°), par exemple, pour expliquer au public le sens de ce mouvement revendicatif. « On a déjà réduit nos marges bénéficiaires, dit un petit com-merçant non gréviste. Alors, si mercant non gréviste. Alors, si je fermais boutique, je u'aurais plus de marge bénéficiaire du tout. Remarquex, je ne critique pas ceux qui font grève, mais, moi, e ne peux pas me le permettre. » Il n'y avait pas plus de monde qu'à l'ordinaire, ce mandi matin, devant les étais des commerces de fraits et légumes ouverts : îl est vrai qu'il est difficile de stocker des tomates et des poires... tes et des poires...

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE L'ORGANISATION GÉNÉRALE POUR L'EXPANSION DE LA VILLE DU CAIRE

ADDUCTION D'EAU

annonce que la date d'ouverture de l'appel d'offres, public et international, pour la fourniture et l'installation des équipements mécaniques et électriques destinés aux stations élévatrices nos 4 et 5 pour Ein El Sira, El Bassatine et Nasr City est reportée du 9 octobre 1976 an 15 décembre 1976.

L'autre manière d'être

vous y découvririez les noms les plus prestigieux du Gotha de l'aristocratie, des arts, des lettres et du savoir, ceux de plus de vingt Chefs D'Etat en exercice et de cen

l'estampille de l'élégance

JANSEN a ouvert la première boutique* où chacun d'entre nous peut choisir des maubles et des objets sélectionnés par ce grand décorateur.

Vous découvrirez 65 avenue Franklin Roosevelt, les pièces maîtresses fabri-quées et estampillées dans les ateliers JANSEN et, en particulier, ses très originaux meubles laqués ou en laque qui savent inscrire la grâce de leur ligne ancienne dans les décors les plus modernes et, d'autre part, des meubles et des objets sélectionnes par JANSEN parmi les plus belles créations contemporaines.

JANSEN-Conseil

Grâce à la formule du «forfait idées» et après une ètude détaillée, JANSEN fera le « diagnostic» précis de votre problème et vous remettra un dossier-conseil qui sera votre guide pour la réalisation du décor de votre appartement.

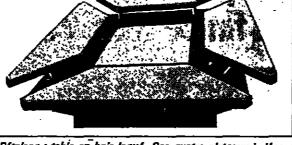
Un décor inspiré parMiro

Parce qu'il est, avant tout, un créateur JANSEN a imaginé de réaliser, plusieurs fois par an, dans un des salons du 65 avenue Franklin Roosevelt, un «décor JANSEN» autour de l'œuvre d'un artiste

Du 20 octobre au 20 novembre 1976 MIRO dont l'œuvre occupe une place grandissante dans l'art contemporain sera le premier de ces artistes. Des lithogra-phies du peintre éditées par la Galerie MAEGHT complèteront cette exposition.

finalement Jansen est-ce cher?

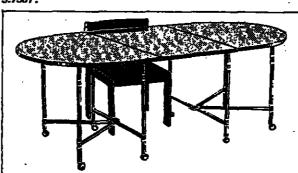
JANSEN cher? Certainement pas! Vous serez surpris de découvrir que les «JANSEN», à l'élégance raffinée, aux proportions rares, aux finitions irréprocha-bles, sont finalement moins chers que vous ne le pensiez et que les prix des objets d'ant et des meubles contemporains présentés avenue Franklin Roosevelt sont très strictement étudiés. Ceux que nous publions ici vous en convaincrent.



« Pétales » : table en bois laqué. Ses quatre plateaux indépen-dants et articulés permettent de modifier à volonté sa hauteur et son usage : 5.870F. (Elle existe également en coloris Prune).



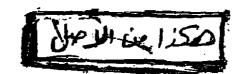
« Franklin »: commode contemporaine sélection JANSEN Collections, laquée noir, piètement en acier, dessus en glace décarée: 3.750 F.



« Royale » table de salle à manger ovale à plateau abattant avec allonge en bois laqué ou acajou vernis. Piètement à roulettes, en acier, décor « canon de fusil·» avec bagues en bronze doré. Cette table «minimum de place » s'harmonise parfail sièges de style Régence, Louis XVI. : 8000 F.



• • • LE MONDE — 20 octobre 1976 — Page 35



's partent en poe rutives agricult

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES QUESTIONS EUROPÉENNES

Les Neuf proposeraient au Comecon l'établissement de simples « relations de travail »

De notre correspondent

tés européennes). — Les mi-nistres des affaires étrangères des Neuf délibèrent, ce mardi 19 octobre, des décisions à prendre en matière de pêche

Les propositions de la Commis sion européenne comportent deux chapitres. L'un a trait aux négo-ciations sur les droits de pêche à engager avec les pays tiers, qui, comme. la . Communanté, ont décidé d'étendre leur souveraineté sur une banée de 200 milles au large des côtes L'eutra le pays large des côtes. L'autre, le plus difficile — car les Anglais et les Irlandais s'opposent durement aux autres Etais membres, concerne les aménagements à anporter au statut de la pêche dans les eaux communautaires. Lundi, en delégation, des pêcheurs irlandais ont battu la semelle quelques heures devant le bâtiment où se réunit le conseil. Des pancartes proclamaient leur intention de sauver les mets irlandaises, qui n'appartiennent pas à la Com-

nunauté ».

Lindi 18 octobre, les ministres
ont délibéré une nouvelle fois de
la réponse à donner au la reponse à donner au Comecon, qui avait proposé, en février dernier, à la C.E.E. la négociation d'un accord de portée ambitieuse. Aucun texte n'a été adopté et, au terme d'un débat qui avait été confus et médiome, le dossier a été renvoyé au comité des représentants permanents des Neui. Les ministres as saisiront à nouveau de cette affaire au à nouveau de cette affaire au cours de leur prochaine session

Les Neuf sont d'accord pour adresser une réponse « mini-maliste » à l'invitation du Comecon. N'ayant nul souci de payer un prix politique et écono-

Luxembourg (Communau-és européennes). — Les mi-listres des affaires étrangères ses alliés, les Étais, membres proposeront sans doute finalement au Comecon de négocier un arrangement de portée modeste, devant déboucher sur l'établissement de « relations de trapail s

ment de a relations de trapal » étroitement circonscrites, et ne comportant pas l'inclusion de dispositions de nature commerciale. Quant à l'organisation des échanges, la Communanté rappellera plus ou moins explicitement qu'elle, a-proposé en 1974 la conclusion d'accords commerciaux avec chacun des pays de l'Est, selon un «schéma» qui leur avait été alors soumis. Cependant, le Danemark, soucieux de se montrer moins restrictif, souhaite que l'on indique au Comecon que le mini-arrangement proposé ne constituerait qu'une première. constituerait qu'une première étape.

Les ministres ont évoqué le cas de la Yougoslavie. Pour des raisons surtout politiques, le gouvernement de Belgrade souhaîterait renforcer ses liens avec la Communauuté et a fait récemment des démarches dans ce sens auprès des Neuf. Ceux-ci sont sensibles à cet appel, mais n'ignorent pas que l'accord commercial non préférentiel qui lie la Yougoslavie à la C.E.E. ne se prête pas facilement à des développements concrets.

Les ministres réunis au titre de les ministres reunis au titre de la « coopération politique » ont approuvé une résolution sur la Rhodésie, où ils se déclarent solidaires des efforts entrepris par le Royaume-Uni pour favoriser la création d'un gouvernement de transition dont la mission sera de rendre possible la dévolution du pouvoir à la majorité africaine du pays.

PHILIPPE LEMAITRE.

Le nouvel ajournement des négociations avec la C.E.E. renforce en Turquie les sentiments nationalistes

réunion du conseil d'association C.S.E.-Turquie. qui devait se tenir au niveau ministériel à Ankara le 16 octobre. Le prétexte invoqué — l'indisponi-bilité de Sir Christopher Soumes, vice-président de la Commission européenne chargé des relations extérieures, qui, souffrant de troubles cardiaques, ne pourra reprendre ses activités qu'à la fin de novembre — ne trompe personne. Les Neuf, constatant que leur position restait très éloignée de celle des Turcs, ont estimé préférable, avec l'accord tacite de ces derniers, de remettre une réu-

la déception en Turquie. Toutefois, le report de la réunion donners peut-être au gouvernement turc un délai supplémentaire pour pouvoir onter les divergences de vues qui se manifestent entre les divers partenaires do la coalition gouvernementale quadripartite.

Les dirigeants du parti du salut national, formation pro-Islamique qui s'efforce de se présenter comme le porte-drapeau des sentiments natio-nalistes, affirment non seulement leur opposition à l'intégration politique avec l'Europe, mais préconisant en outre, una révision globale des relations avec les Neuf dans un sens plus conforme aux intérêts du pays. Nous ne nous sommes pas, disentils, associés à la Communauté pour aubir des relations de maître à ser-

Sans partager Pesprit mi-chauvin. mi-protectionniste de ses partenaires gouvernementaux, le Parti de la justice du premier ministre. M. Demirel.est, lui aussi, décu. Le chef de la diplomatie turque, M. Cáglayangil, devalt déclarer la semaine demière que « la Turquie pourre vivre sens la le premier ministre a souligné : - De

d'être l'occasion d'un éclat grave. Pour cette même raison, la réunion du conseil d'association avait été une première jois ajournée en juillet.

nouvel incident de parcours illustre le malaise qui, depuis de longs mois, caractérise les relations entre la Communauté et la Turquie, qui sont liées par un traité d'association depuis 1964. L'objectif de celui-ci est la création progressive d'une union douanière devant déboucher à terme sur une adhésion au Marché commun.

les relations de la Turquie avec les pays étrangers. »

De notre correspondant

Par allieurs, dans les milleux diplomatiques de la capitale, les dissensions internes de la coalition gouétant à l'origine de l'immobilisme actuel. Selon certains, les responsables de la C.E.E. attendralent le retour au pouvoir de M. Ecevit du Parti républicain, qui serait un Interlocuteur plus sûr de lui que l'actuel premier ministre, M. Demirel, victime de l'humeur changeante de ses partenaires. M. Ecevit estime quant à lui que le gouvernement du Front nationaliste na réussira pas à résou-

Tout bien pesé, l'amélioration des relations globales de la Turquie avec le monde occidental -- fût-ce dans le domaine militaire avec l'embargo sur les armes infligé par les Etats-Unis — ne dépendrait plus d'un simple changement de l'équipe dirigeante turque.

L'opinion, de plus en plus décue nent des pays occidentaux, prête désormais l'orellie aux « il s'agit donc d'un problème de C.E.E., tout en demeurant au sein tribuns qui s'opposent à ce que la réorganisation efficace de l'éconodu bloc occidental . De son côté. Turquie devienne «un satellite de mie netionale», disent certains

rapprocher davantage du tiersmonde, du bloc socialiste, de Japon et des pays Islamiques, sinon à opter pour une nouvelle stratégie en

De laur côté, les industriels turcs sont divisés. Certains suggérent au gouvernement la conclusion d'accords bilatéraux avec les pays du Marché commun, pour remplacer le traité d'association qui s'avère néfaste pour l'avenir de l'industrie nationale. D'autres continuent à croire que « le choc de la concur rence - seralt, à la longue, salutaire pour l'économie turque.

Un nouveau délai de quinze ans serait toutefols peut-être nécessaire avant l'achèvement de l'union douanière. La Turquie devreit réaliser son développement avant tout par ses propres moyens, ajoutent ces proeuropéens. Le produit national brui du pays atteindraît près de 600 milliards de livres turques à la fin de 1976 (soit près de 38 milliards de dollars). Le montant du crédit quinquennal de 1 million de dollars demandé apparaît dès lors dérisoire.

ARTUN UNSAL

AIDE AU LOGEMENT

Le projet de réforme de la loi inquiète l'Union des H.L.M.

devait examiner, ce mardi
19 octobre, le projet de loi
réformant l'aide au logement.
C'est la première étape de la réforme de la politique du logement, dont le principe plication eux-mêmes. la réforme de la politique du logement, dont le principe avait été adoté avant les vacances (- le Monde - du 24 juillet et du 17 août). L'Union des H.L.M. se montre. pour sa part, inquiète des lacunes de ce projet de loi.

Ce projet de loi, qui sera étudié au cours du mois de novembre par le Sénat, crée l'Alde personnalisée au logement (A.P.L.), qui, beaucoup plus l'arge que l'actuelle allocation-logement, est destinée à se substituer en partie à l'aide à la pierre; le texte institue également le Fonds national de l'habitation qui sera chargé de la gestion de cette A.P.L.; enfin, il crée le Conseil national de l'accession à la propriété et définit les « conventions » qui seront passées entre propriétaires publics ou privés et les pouvoirs publics, permettant aux locataires de logements anciens de bénéficier de l'A.P.L.

C'est avec quelque difficulté Ce projet de loi, qui sera étudié

mic permett

HOVE.

ments anciens de bénéficier de l'APL.
C'est avec queique difficulté que le projet de loi a franchi l'examen de ses dispositions par le Consell d'Etat. où l'on a entendu formuler à son encoutre le grief d' « anticonstitutionnalité ». En effet, si l'APL, est une aide sociale, il convient, comme pour les prestations familiales ou les dépenses de maladie, de respecter un droit général en la matière; cette alde ne saurait donc voir son attribution soumise à c conventions », ce qui risquerait de tonduire à un poids financier impossible à supporter par l'Etat. En revanche, si l'APL a pour objet d'assurer une plus grande efficacité à la politique du logement, de faciliter l'accession à la propriété et de promouvoir la qualité de l'habitat, elle possède le caractère d'une intervention économique. C'est cette acception que, dans la formulation définitive du projet, le gouvernement a choisie, tenant ainsi compte de l'avis du Conseil d'Etat. l'avis du Conseil d'Etat.

a il faut que nous ayons la cer-titude que l'écart entre la capacité de paiement des ménages et les dépenses réelles qu'ils auront à supporter ne s'agrandira pus dans le temps », déclare l'Union. « Nous serions des gestionnaires impru-dents et pous construisione sans dents si nous construisions sans une telle garantie pour les mé-nages modestes, qu'il s'agisse de logaments locatifs ou d'accession à la propriété. Nous faisons d'une forme d'indexation, quelle qu'elle soit, la condition sine qua non de moire adhésion su mulet. noire adhésion au projet. >

Les organismes d'HLLM. sont d'autant plus inquiets que, d'ici la mise en œuvre totale de la réforme, ils devront continuer à construire suivant. les règles actuellement en vigueur. Or le projet de budget pour 1977 ne leur donne guère satisfaction : avec 151 600 logements H.L.M., contre 177 000 en 1976, on constate une haisse de 14 % des engagecontre 177 000 en 1876, on constate une baisse de 14 % des engagements du gouvernement. A cette diminution future des crédits destinés à la construction neuve de logements sociaux s'ajoutent les difficultés actuelles nées à la fois du grippage des mécanismes, mais aussi des effets du plan de lutte contre l'inflation (prix-plafonds bloqués, alors que les coûts de construction ont fortement augmenté: blocase des lovers; situamenté : blocage des loyers ; situa-tion financière inquiétante de nombreux organismes).

nombreux organismes!.

Déjà, en 1976, la consommation des crédits allouts au logement social a été exceptionnellement lente: à fin septembre, 35 % sequement des crédits pour les HLM. locatives étaient engagés, le retard étant un peu moins grand pour l'accession à la propriété Les responsables des HLM. craignent que la situation ne s'aggrave en 1977, et qu'ils ne soient pas en mesure d'utiliser les sommes qui leur seront destinées si les conditions de fonctionnement et de financement de leurs organismes ne sont pas rapidement améliorées. — J. D.





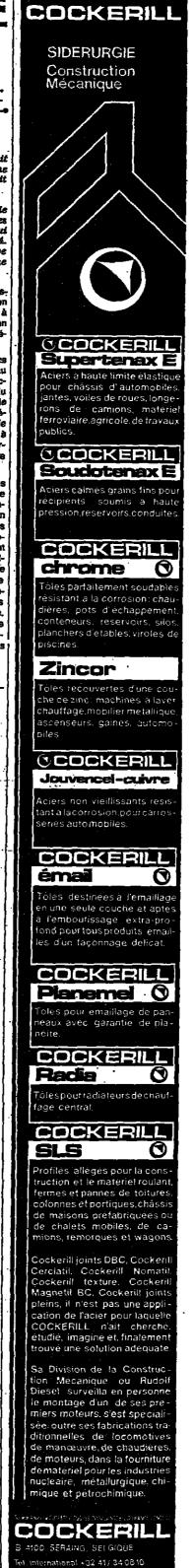
"LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, Tue des Italieus, 75009 PARIS

ioindre le réglement per ch. bancaire à l'ordre du cMondes ou ch. postal (CCP4207-23 Paris)

ADRESSE :

on SOCIETE:

TEL.:



Telet 41 725 CKL SG B

Les adultes ont dans la tête ce qui est sur leur dos.

Cette semaine dans ELLE.

RÉPUBLIQUE DU GABON

SOCIÉTÉ D'ENERGIE ET D'EAU DU GABON - S.E.E.G.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Le SOCIETE D'ENERGIE ET D'EAU DU GABON envisage de réaliser le ranforcement du système d'approvisionnement en eau potable de la Ville de FORT-GENTIL. Ce ranforcement comportem une station de prise en rivière, une conduite de Peroulement, une station de traitement, des ouvrages de ranforcement du réseau de déscription de prise en le conduite de préseau de description de traitement, des ouvrages de ranforcement du réseau de

A) La S.R.E.G., B.P. 2187 Libraville. Telez ENELIB 5222 GO.

LA VIE ÉCONOMIQUES.

Tableau de bord monétaire et financier

Instabilité et méfiance

la croissance, les investisse MAURICE BOMMENSATH

Effets monétaires et financiers

Maste moné- taire taux (1)		TAUX D'INTERET		POSITION PAR R	BOURSE:	
Na Tait	de croissance	jour to jour	prime rate	ace dellar (2)	à un panier de 8 monnaies (3)	mens. (écart 12 mois)
Dellar	6,5 %.	5 %	6,75 %	6 	103,2 (102,8)	- 7 % (+ 22 %)
Deutschemark	8 %	3,5 1, 4 %	6,25 %	2,440	118,7 (105,9)	- 5 % (- 2 %)
Franc français	19 %	11 2 12 %	11,65 %	(— \$ %)	92.7 (93.9)	— 15 % (— 17 %)
Livre	15 %	15 %	14 %	e;gsetz (5 %)	83,7 (86,3)	- 18 % (- 15 %)
Lice	20 %	16 à 18 %	20,50 %	844,6 (— 2 %)	83,5 (82,8)	— 11 % (— 苯吗)

Les tableaux qui suivent analy—
sent l'enchaînement des faits. Il (2) Position récente et tendance mensuelle en %.

Le Monde

sans pourtant que cette amélio-ration arrive à entraîner le Dow Jones, qui, après avoir dépassé l'indice fatidique de 1000, est à nouveau en recul.

dossiers et documents

- ALLEMAGNE FÉDÉRALE LA PUISSANCE ECONOMIQUE
- LA VIE POLITIQUE ITALIENNE

LE CADRE ÉCONOMIQUE

	CROISS	ANCE (2)	RESP	l		
- :	Taux industriels	Inves- tissements	Taux (2) salaires	Déficit budget (1)	Solde balance commerc. (1)	TAUX D'INFLATION
Etsts-Unis	5 %	+ 27 %	ុះផ	— 4,3 % (— 65,6 Md)	— 1,1 % (— 16 Md)	6 fg
Allemagne fédérale	3 %	+ 2 %	6 %	-5,2 % (60 Mdd)	+ 2,7 % (+ 31,5 Md)	
France	5 %	0.00	16 %	(- 50 Aq)	2,8 % (40 bld)	9 %
Grande-Bretagne	0 %	— 10 %	14 %	— 197.53 (— 12 Md)	5,8 % - (6,5 Mul)	13 ()
Italie	15 %	- 10 %	16 %	- 18,3 % (- 1348 86d)	— 2,6 % (— 3320 Md)	19 %

(1) Exprimés en valeur (milliards de dollars, DM...) et an pourcentage de produit national brut solde commercial CAF FOB. (2) Exprimés en valeur nominale et en lythme annuel

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(PUBLICITE)

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

ANNÉE : 1977

La Société Nationale des Industries Chimiques (SNIC) lance un appel d'offres international pour la fourniture de matières premières et produits intermédiaires destinés à ses unités de :

- Peintures.
- Détergents, - Cosmétiques,
- Verre et Céramique,
- Explosifs, - Commercialisation.

Les intéressés peuvent retirer le cahier des charges (contre la somme de 100 D.A.) à la SNIC -Division des Achats - Cinq Maisons - EL-HAR-RACH, Alger, B.P. 27 - Télex 52 840 - Tél. 76-37-82

Les offres devront parvenir sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe intérieure portant la mention : « APPEL D'OFFRES n° MP/77/09 - A ne pas ouvrir » avant le 10 novembre 1976, terme de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de 6 mois.

Les fiches techniques et les échantillons des produits proposés doivent être transmis avant la clôture de l'appel d'offres.

D.E.S.S. DE GESTION BANCAIRE

et prospective des institutions financières

(Université de Paris X)

Vous souhaitez être appelé à des responsabilités de dirigeant

Le Diplôme d'études supérieures spécialisées de gestion bancaire constitue un enseignement de 250 heures en fin de Journée, dans un local professionnel du centre de Paris.

sment est assure par un corps professoral composé

nces Juridiques - 2, rue de Rouen - 92001 NANTERRE, Tél. : 769-92-34, poste 658. Inscriptions closes le 30 octobre 1976.

Edité par OBBO **BILAN** et PLAN COMPTABLE



Joint à une information de base sur la comptabilité OBBO, ce document présente de façon claire et vivante le plan comptable général.

Il étudie son utilisation au moyen de la comptabilité OBBO et ses relations avec le bilan.

Comptabilité W pour une meilleure gestion.

OBBO - 9 rue de Maubeuge - Paris 9º - tél. 878,25,50 et 25.06

Garde-meubles

BONNI	S ET MAUVAISES N	IOUVELLES DU MOIS
-	Bonnes	MAUVAISES
STATS-UNIS	— Pas d'emballement mo- nétaire et baisse des taux d'intérêt.	- Incertitudes électorales Chômage élevé, taux de 7,3 ° en septembre Baisse de l'indice des indicateurs économiques en aon (-1,5 %) et craintes pour le mois à venir.
ALLEMAGNE	mais encore satisfai- sante.	Taux de chômage élevé. Réduction de l'excédent com mercial du mois d'août.
FRANCE	— Inflation relativement plus modérée en août : 0,7 %.	- Malaise politique. - Contestation du plan Barre Grère générale du 7 octobre
GRANDE- BRETAGNE	— Sensible réduction du déficit commercial en 2081	 La menace de greve des marin a donné un coup au contra social. Reprise de l'Inflation en anéi (1,4%). Forte augmentation du chémage (5,7%). Forte chute de la livre.
TTALIR	Forte croissance industrielle (15 %). Scoédent de la balance commerciale et de la balance des paiements en juillet.	Lès Incertitudes politiques & économiques subsistent. Chute de la lire.

TAUX D'ATTRACTION (+) ET DE RÉPULSION (-) DES CAPITALLY

TATS-UNIS ALLEMAGNE FRANCE GRANDE-BRETAGNE ITA	
++ +++ - GRANDE-BRETAGNE ITA	AL

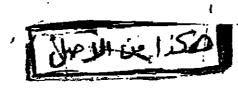
Les jeunes ont sur le dos ce qui est dans leur tête.

Cette semaine dans ELLF

S'habiller en camaïeux.

Tout en bleu.

Cette semaine dans ELLE.



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Les métallurgistes C.G.T. et C.F.D:T: lancent une campagne d'action commune

« Nous avons décidé de mettre le paquet » : utilisant sciemment et à plusieurs reprises cette expression populaire, les représentants de la Fédération des travallieurs de la métallurgie C.G.T. et de la Fédération générale de la métallurgie C.F.D.T. ont annoncé, au cours d'une conférence de presse réunie le 18 octobre à la métallurgie C.F.D.T. ont précisé que cette convention collective nationale exact, selon les termes mêmes de cet accord, être « particulière-ment charpentée » à partir des revendications « prioritaires » suivantes : barême national de sanons de presse réunie le 18 octobre à la grille des classifications (minimum mensuel de 200 francs sur la base de quarante heures), suppression du salaire au rendement avec l'intè-

toute une serie d'actions — dont une « journée nationale » dans la deuxième quinzaine de novembre — afin d'imposer à l'organisa-tion patronale, l'Union des indus-tries métallurgiques et minières (U.I.M.M.), l'ouverture de négo-ciations en vue d'obtenir la signa-tive d'une convention collective

ture d'une convention collective nationale.

Insistant longuement sur l'ac-

cord intervenu le 28 septembre, « après plusieurs semaines de dis-cussions passionnantes et pas-sionnées » entre les deux Fèdé-

ÉNERGIE

Les ministres des Neuf s'interrogent sur l'accroissement de la dépendance de la Communauté

De notre correspondant

Luxembourg (Communautés européennes). — Le problème de l'approvisionnement énergétique se posera bientit à nouveau en termes difficiles pour les Neuf comme pour les autres pays industrialisés, la hausse des prix du pétrole semblant inéluctable. La Communauté européenne, apparemment assoupie, n's rien entrepris pour réduire sa dépendance vis-à-vis de l'extérieur. Les gouvernements membres, confrontés à une situation de plus en plus menaçante, ont-ils l'intention d'accomplir les efforts néces-saires pour que la politique communautaire de l'énergie devienne

Telle est la question en forme et Total) en faveur d'une orga-d'avertissement que M. Simonet, nisation commune du marché du vice-président de la Commission pétrole plus articulée. — Ph. L. européenne, pose ce mardi 19 octobre, à Luxembourg, aux mi-nistres des Neuf charges de la politique énergétique, réunis pour un débat de clarification et

d'orientation.

Les informations que M. Simonet soumet à leur réflexion sont
préoccupantes. La dépendance
énergétique des Neur croît au lieu
de diminuer. En décembre 1974,
le conseil des ministres, qui en
était encore au temps des déclarations d'intention volontaristes,
avait décidé de ramener celles-cide 80 à 50 5, et si possible 40 5. de 60 à 50 % et si possible 40 %, i'ici à 1985. S'il est évident, constate la commission dans le document qui sert de trame à l'intervention qui sert de trame à l'intervention de M. Simonet, que l'objectif de 40 % est désormais hors d'atteinte, celui de 50 % paraît également remis en cause. En 1985, selon les plus récentes prévisions, le pétrole importé représenters environ 45 % de l'approvisionnement énergétique de la C.E.E., alors que l'objectif était de limiter sa part à 37 %. Piusieurs raisons explinient ces perspectives décevantes:

quent ces perspectives décevantes : • Il sera difficile, pour des raisons de coût, mais aupssi parce que les centrales thermiques n'ont pas une technologie adaptée, de maintenir la production de charbon à son niveau actuel à l'in-térieur de la C.E.E.; celles de pétrole et de gaz seront également inférieures à ux prévisions ini-

Les programmes nucléaires se développent à un rythme beaucoup plus lent que prévu. En 1974, un envisageait une puissance nuléaire de 176 mégawatts pour
985. Les prévisions actuelles sont
e 125 mégawatts, et encure est-ce
i sans doute une anticipation
rop forte.

Top forte.

◆ La demande d'énergie et de étrole, qui avait diminué pen-iant les années de récession, croît nouveau à un rythme rapide. In dans le même temps, l'Arabie houdite, l'un des principaux ournisseurs, a décidé de platonner. a production, ce qui accentuera a tendance à la hausse des prix a tendance à la hausse des prix.

La Commission, au cours des eux dernières années, a soumis ux gouvernements membres une érie de propositions, dont ceraines très concrètes, pour dévepper les ressources énergétiques le la Communauté et favoriser les conomics d'énergie. Mais rien in été décidé par le conseil des ninistres. Celui-cl., compte denander M. Simonet, a-t-il enfin intention de sortir de cet immo-uligine?

ilisme? M. Simonet souhaite encore mener le consell à évoquer l'at-ltude des Elats-Unis. Ceux-cl. nomoteurs zélés de l'Agence in-criationale de l'énergie (à lalucie adhèrent tous les pays de a Communauté sauf la France). t'out rien fait sur leur propre erritoire pour freiner la consom-nation de pétrole et accroître les essources alternatives. Leurs im-ortations de pétrole progressent un rythme rapide et contribuent insi à accentuer la pression sur i demande et, par vole de consé-uence, la tendance à la hausse ce urix.

Les Neuf pourraient envisager ne démarche commune auprès les Etats-Unis.

Les chances d'obtenir de Wash-

ngion une réponse rassurante fant limitées, la Communauté. loit ajouter M. Simonet, a le evoir de renforcer la sécurité de on approvisionnement. Cela imon approvisionnement. Cela im-plique le maintien de relations armonieuses avec les pays de OPEP. Pour y parvenir et favo-iser la création « d'un marché etitolier mondial ordonné », la commission suggère de proposer u pays du tiers monde repré-cutes à la conférence de Paris dialogue Nord-Sud) la création l'un mécanisme de coopération l'on mecanisme de coopération

remanente. Les ministres dolvent également numiner au cours de cette ses-ion quelle suite il convient de ionner à la démarche faite ré-remment par les einq compagnies l'étrolières européennes (dont Elf

P.O. APPELLE A UNE GREVE
DE VINGT - QUATRE HEURES DANS LA NAVIGATION
FLUVIALE Lo section
Force cuvrière de la navigation fluviale a lancé un mot
d'ordre de grève de vingtquatre heures pour le mercredi
20 octobre. Le mouvement touchera les navigants des princhera les navigants des prin-cipaux réseaux : Seine et canaux adjacents, Rhin et Saone. Le secteur « Rhin international : ne sera cependant pas affecté. Ce nouvement est motivé par « l'absence actuelle de réntable négociations » sur une série de revendications.

5-4-5 E. S. E.

La Confédération des syndicats médicaux soumet aux partenaires sociaux un « plan santé »

La C.S.M.F. part d'un constat : « Dans nos sociétés modernes, il n'est pas possible de parceuir à maîtriser le coût des soins en matitiser le coût des soins en freinant la consommation médicale. Toute intervention de ce genre n'aurait pour résultat que de créer des injustices sociales évidentes, » Le docteur Monier, président du syndicat, estime que « l'augmentation de la participation des malades aux frais de santé par un moindre rembour-

CSMF.

● RECTIFICATION. — Dans RECTIFICATION. — Dars notre information sur la dé-gradation du commerce exté-rieur de la France, publiée dans le Monde du 19 octobre, il fallait lire dans le deuxième paragraphe : « Les importa-tions (assurance et fret exclus, et non fondats) et non inclus), s

SÉCURITÉ SOCIALE

« Nons serious heureux de vous rencontrer...» Quelques dizaines de lettres viennent d'être envoyées par la Confédération des syndicats médicaux français aux dirigeauts des syndicats de salariés, aux organisations patronales, aux ministères. La C.S.M.F. leur propose une rencontre bilatérale pour discuter du plan santé » qu'elle leur soumet pour avis.

> sement de la Sécurité sociale [majoration du ticket moderateur] n'est pas une bonne réponse, car la couperture du petit risque et

rest pas une conne réponse, car la couverture du petit risque et la prévention vont de pair ».

La C.S.M.F. propose, en revanche, « une contribution du corps médical à une maîtrise des dépenses de santé grâce à une rationalisation des soins ». Dans l'im mé d'i at, elle demande la créunion immédiate, dans chaque département, de commissions médico-sociales paritaires » pour étudier l'évolution des dépenses de soin et la relance des « tableaux statistiques d'activité » de chaque praticien pour que celui-ci « puisse les comparer au coût de l'ensemble des décisions de ses confrères de même discipline » et faciliter ainsi l'autodiscipline » dans le respect de la liberté de prescription. Instituée en 1971, cette formule d'autodiscipline est « restée lettre morte », note la C.S.M.F.

A plus long terme, le plus important syndicat médical propose une coordination des actions de prévention, l'application de la loi de 1971 sur la formation continue aux médecins, la mise en place d'aune véritable politique d'implantation des unités de soins de trate nature pet de s commisclassifications (minimum mensuel de 2200 francs sur la base de quarante heures), suppression du salaire au rendement avec l'intégration des primes, mise au point d'une grille nationale de classifications et de rénumérations de l'O.S. à l'ingénieur et des mesures efficaces pour stimuler l'économie.

Afin d'établir un «rapport de forces» en leur faveur pour « contraindre le patronat à s'asseoir à une table de négocations », d'implantation des unités de soms de toute nature » et de « commis-sions locales d'utbanisme médi-cal », facilitant la création de « so ciétés projessionnelles »

UNIVERSITÉ PARIS-DAUPHINE Service Education Permanente

L'AWALYSE DE LA VALEUR ET LA FONSTION ACHAT

La piece de l'analyse de la valeur dans la fonction achat;
 La méthode de l'analyse de la valeur et ses applications possibles dans les organisations privées et publiques;
 Les méthodes de créativité et leur utilité dans l'amélioration de produits existants et dans la recherche de nouveaux produits et de nouveaux produits et de nouveaux services.

Méthodes pédagogiques actives favorisant la participation des stagiaires Dates: 2, 3, et 4 novembre

Montant des frais de participation : 900 F renseignements appoler : 553-50-20, postes 24-81 et 24-76

INTERBAIL augmentation de capital

de F 120300000 à F 180450000

émission de 601500 actions nouvelles de F 100 nominal au prix de F 130 l'une

Jouissance 1" janvier 1977

Droit de souscription réservé par préférence aux anciens actionnaires à raison d'UNE action nouvelle

pour DEUX actions anciennes. Délai de souscription : du 18 octobre au 17 novembre 1976 inclus

Lieux de souscription : Tous les guichets (agences et bureaux permanents en France) des établissements suivants :

Crédit Commercial de France Banque Régionale d'Escompte et de Dépôts

Crédit Chimique Banque de l'Union Occidentale Banque de Bretagne Banque Demachy Banque Courtois

Une note d'information qui a recu le visa nº 76-139 en date du 28.9.1976
de la Commission des Opérations de Bourse
a été mise à la disposition du public

MOULINEX

Chiffre d'affoires du 3° trimestre Les ventes totales hors taxes du troisième trimestre de 1976 se sont 154.81 millions pour l'exportation) contre 232.08 millions pour le troi-séeme trimestre de 1975 (dont 128,15 millions pour l'exportation).

Ces chiffres font ressortir un ac-

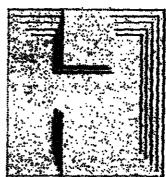
• 18,32 % pour la métropole : • 20,81 % pour l'exportation : • 18,80 % pour l'ensemble.

Avec l'accord du conseil d'admi-nistration de la société Steria. 1ºOmnium français de péroles (O.F.P.) a acquis la pericipation de 19.5 % du capital de Steria détenue par la Banque de l'Indochine et da

STERIA

Cette entrée de l'OFP. dans le capital de Steria permeitra à POFP., qui doit prochainement prendre la nouvelle dénomination sociale «OFP.-Omnium financier de Paris», de diversifier ses actifs industriels, et à Steria, dont les autres actionnaires restent la SODERI, actionnaire majoritaire, et le groupe BNP., de bénéficier de l'appui d'un nouveau partenaire faisant partie d'un groupe industriel de taille internationale.

100 MILLIONS DE FRANCS SENTE PAR 100 000 OBLIGATIONS DEF 1 000 NOMINAL



PRIX D'ÉMISSION : F 985 PAR OBLIGATION PRIX D'EMISSION: F 986 PAR OBLIGATION
JOUISSANCE: 23 OCTOBRE 1976
INTÈRET ANNUEL: F 110 PAR OBLIGATION
DUREE: 13 ANS
AMORTISSEMENT OBLIGATOIRE: EN 13 ANS AU PLUS
APARTIR DU 23 OCTOBRE 1978:
- SOIT PAR READBURSEMENT AU PAIR, D'OBLIGATIONS DÉSIGNÉES
PAR TIRAGE AU SORT
AMORTISSEMENT ANTICIPE: POSSIBLE PAR RACHATS EN BOURSE
PAR TIRAGE AU SORT
AMORTISSEMENT ANTICIPE: POSSIBLE PAR RACHATS EN BOURSE SEULEMENT TAUX DE RENDEMENT 11,23%
ACTUARIEL BRUT: 11,23% Balo du 18/10/1976 - Une note d'information s'amplifies portant le visa COB nº 78 - 132 en date du 18/09/1976 est disponible au siège social de la Société, 79, boulevard Saint-Germain 75006 Paris et auprès des Etables ements charges du placement.

LES SICAV DE LA BANQUE ROTHSCHILD

		ROTHSCH EXPANSIO				LAPFITTE TOKYO	
ľ	1	P	%	Р	%	7	96
١	Actions françaises	297 478 713,65 24 798 016,60			27,38 35.78	34 521 300,39 343 830	66,89 0.68
١	Obligat. étrangères	6 781 905,83			2,32		<u> </u>
ı	Obligat, françaises		21,81		28,27	10 027 177	19,32
1	Liquidités	57 463 876,43	11,62	4 812 764.37	6,27	6 920 366,33	13,33
l	ACTIF NET	494 327 527,85	100	76 727 642,36	100	51 912 673,72	100
_[PRIX DE RACHAT	258,26		105,17		161,80	

ELETROSUL

seoir à une table de négocations », les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie ont entrepris de faire circuler, dans les usines,

une « pétition nationale ».

CENTRAIS ELETRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. (Filiale de l'ELETROBRAS)

SYSTÈME SALTO SANTIAGO APPEL POUR LA PRÉ-QUALIFICATION DES FABRICANTS DE DISJONCTEURS, CLÉS SECTIONNATRICES. PARATONNERRES. TRANSFORMATEURS DE COURANTS. DIVISEUR CAPACITIF DE POTENTIEL 500 KY

Centrais Elétricos do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL ouviro des adjudications internationales, pour la fourniture d'équipements cités ci-dessous, destinés au Systeme Salto Santiogo en 500 kV.

GROUPE L — Soixante-six (66) paratonnerres, pour le système de 500 kV, 60 Hz, tension maximale de décharge (IR) 10 kA onde 8×20 microsecondes (crête) 913 à 965 kV, tension nominale phase-terre 420 à 444 kV (rms).

CROUPE II. — Quatre-vingt-treize (93) transformateurs de courant, tension nominale 500 kV, 60 Hz, avec 3 à 6 enroulements secondaires, à savoir :

- pour la protection : relation de courant 3000-2500-2200-2000-1500-1200-800 - 5A, classe de précision c 800 ;

- pour les mesures : relation de courant 3000-1500 - 5A classe de précision 0,3 B 4,0.

EROUPE III. — Soixante-six (66) diviseurs capacitifs de potentiel pour la liaison phase-neutre, 500 V3 kV, 60 Hz, avec 2 enroplements secondaires, relation 2600/ 4500:1, classe de précision 0,3 W-X-Y-Z-ZZ

GROUPE IV. — Quatre-vingt-dix (90) clés sectionnatrices avec mécanisme d'opération motorisé, tension nominale 500 kV, courant nominal 2500 A, 60 Hz, courant momentané 10 kA (rms) montage horizontal, ouverture verticale, avec soixante-dix-huit (78) unités sans lames de terre et douze (12) unités avec lames de terre.

GROUPE V. - Trente et un (31) disjoncteurs tripolaires, courant nominal 2500 A, tension nominale 500 kV, 60 Hz, courant d'interruption 35 et 45 kA (symétrique), temps d'interruption 2 cycles, avec résistance de pré-insertion de 400 ohms, air comprimé

Des négociations sont en cours ovec la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) pour l'obtention des mayons nécessaires à l'acquisition de ces équipements. Seuls les fabricants domiciliés dans des pays membres de la BIRD on en Suissa pourront participes au présent appei,

Les instructions pour l'établissement des affres de préqualification pourront être retirées gratuites par les intéresses jusqu'au 18 novembre 1976 à l'adresse suivante :

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL DIRETORIA ADMINISTRATIVA

Rua Trajano. 41 - 3º andar - 88.000 - Florianopolis - Santa Catarina - Brasil - Télex 0482 164

J.F. Bizot et Mai 68.

Cette semaine dans ELLE.

ELETROSUL

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. (Filiale de l'ELETROBRAS)

> SYSTÈME SALTO SANTIAGO APPEL POUR LA PRÉ-QUALIFICATION

DES FABRICANTS D'AUTOTRANSFORMATEURS

ET BOBINES DE REACTANCE SHUNT DE 500 KV

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL ouvrira des adjudications internationales, pour la fourniture des groupes d'équipements cités ci-dessous, destinés au Système Salto Santiago en 500 kV.

PREMIER GROUPE. — 11 (onze) autotransformateurs monophasés, 60 Hz, LN/VF/LCF-VF, 525/V3 230/V3 - 13.8 kV, dont 7 (sept) unités de 120/160/200 MVA et 4 (quatre) unités de 60/80/100 MVA chaque.

DEUXIÈME GROUPE — 11 (onze) bobines de réactance monophasées, 60 Hz, 500/V3, dont 7 (sept) unités de 33,333 MVAr et 4 (quatre) unités de 50 MVAr chaque.

Des négociations sont en cours avec la Banque Internationale pour la ent (BIRD) pour l'abtention des m Seals les tabricants domiciliés dans des pays membres de la BIRD ou en

Suisse pourront participer au présent appel. Les instructions pour l'établissement des affres de préqualification pourront être gratuitement retirées par les intéresses jusqu'au 18 novem-

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. ELETROSUL DIRETORIA ADMINISTRATIVA

Rua Trajano, 41 - 3º ander - 88.000 Florianopolis - Santa Catarina Brasil - Télex 0482 164

BOURSE 3500 m² de bureaux

 Immeuble indépendant Grand standing • Jardins • 100 parkings

SERDIM

522 64 31

Tout ce que vous vouliez savoir sur l'accession à la propriété sans jamais oser le demander.

Et mas avies raisen.

Cette semaine dans ELLE.

bons patrons, les « sauveurs » d'une industrie en péril ? N'est-ce pas Hans lui-même qui





LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AFFAIRES

Les difficultés du groupe lainier Schlumpf en Alsace

Partis politiques, éins de la majorité comme de l'opposition, syndicate et associations patronales, gouvernement même par la voix de M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, ont condamné le comportement - irresponsable » de deux industriels soisses

MM. Hans et Fritz Schlumpf, propriétaires notamment d'un groupe lainier composé d'un tissage dans le Nord et de trois filatures en Alsace. Depuis le mois de juin dernier, ces trois filatures sont placées sous administration judiciaire.

après le renoncement des frères Schlump à gérer leurs intérêts industriels -Depuis le mois de juin, ancune solution n'a pu être trouvée qui permette le sau vetage durable d'un groupe qui emploi au total deux mille salariés.

La très balzacienne histoire de «patrons indignes»

De notre envoyé spécial M. Schlumpf frères, piacés sur la promotion 1976 des médailles d'or du cravail. L'été venu, « les » Schlump' tout court étaient devenus pour l'ensemble de l'éventail politique alsacien les prototypes d'un « paironat indigne », selon le mot de M. André Bord, serrétaire d'Etat aux anciens combâttants (le Monde du 13 juilliet 1976)

Volci donc la très balzacienne l'is-

Mulhouse. — Grandeur et décadence d'un empire industriel. Le 25 juin 1971, par un long communiqué triomphaliste pu b li é dans les quotidiens l'Alsace et les Dernières Nouvelles d'Alsace, deux industriels suisses, les frères Schlumpf, annonçaient su monde leur sacre. La veille, ils avaient pris le contrôle de la filature Gluck et Cle de Mulhouse, la plus grande, la plus ancienne ce la région, celle qui manquait cruellement à l'affirmation de leur empire. Quelle simplicité dans la victoire! « Ainsi se trouve réalisé le plan conçu par Mat. Fritz et Hans Schlumpf, ü y a environ trente-quatre ans, d'acquerir, de possèder et de dominer l'industrie de la filature de laine peiguée alsocienne, et le but atteint qu'ils s'étaient tracé, assigné, imposé, et cect à force de volonté, d'opiniâtreté, d'endurance, de peine, de souies et de tranzil » severance, de courage, de peine, de soucis el de travail »

Le 25 juir. 1976, autre communique, plus concis, plus modeste aussi : Afin d'assurer la perenmilé de leurs sociétés.
MM. Hans et Fritz Schlumpf se
sont déclarés d'accord à donner
gratutement leurs inférêts indusgratuitement teurs interets indus-triels et à y renoncer en faceur de tout groupe ou de toute société de la branche prêts à continuer leur œutre. » La veille, le prési-dent du tribuna! de grande ins-tance de Mulhouse, sertion de commerce, avait confié à deux administrateurs provisoires la administrateurs provisoires la gestion de deux des quatre usines Schlumpf, la filature de laine peignée Gluck et Cie et la fliature de laine peignée de Malmerspach.

Cinq ans, presque jour pour prise de la vallée de Thann, jour, du sacre à la déconfigure, ce l'apogée à la débâcle. Cinq petites années pour que deux hommes craints, respectées à taire en 1939 lorsque le propriétaire défaut d'être cooptés par un patronat alsacien du textile, auspartent tron prestiern proposition par le propriétaire proposition par le propriétaire proposition proposition par le propriétaire proposition de la filature un just décider de vendre et de s'en aller, l'accompanie de la filature proposition de la filature de la filature proposition de la filature de la filature proposition de la filature de la filatur tere, protestant, trop praticien citoyens suisses—ils refuseront pour admettre facilement les toujours la naturalisation—peuparvenus, deviennent cible vent travailler. Ils travailleront convergente. Au printemps. beaucoup.

Une politique du presse-citron

dant quelques années, les frères Schlumpf vont consolider leurs affaires puis partir à la conquête de leurs rèves. Point de départ : 1944, Malmerspach. Ligne d'arri-vée. 1971, trois fillatures en acti-vité en Alsace (Malmerspach, Gluck et Erstein), un lissage dans le Nord (Deffrenne et Cie, à Roule Nord (Deffrenne et Cie, 2 Rou-baix), au total deux mille salariés. Plus quelques bricoles : un grand hôte de Mulhouse, l'Hôtel du Parc, restauré puis fermé, des maisons de maitre, châlets, ter-rains, trois sociétés commerciales, et enfin une fabuleuse collection de voltures auciennes.

Hans et Fritz Schlumpf ont réussi. Leur recette ? Simple mais efficace : derrière le pater-nalisme autoritaire de deux féomais efficace : derrière le paternalisme autoritaire de deux féodaux d'industrie, une politique du presse-citron. A cet égard, Malmerspach, l'usine, témoigne bien de ce que fut la méthode Schlumpf. Une usine proprette, au carré, avec ses réalisations sociales, salle de gymnastique, salle des fêtes, une cantine à enseigne tricolore, une bobine bleue, une blanche, une rouge, un jeu de quilles, etc. Le travail dans la confiance et pour que cette confiance règne une maltirise forte, un encadrement subalterne assuré par des militaires retraités. Hans et Fritz avalent juré que leurs entreprises seraient « à la pointe des ceuves sociales ». Pas besoin de syndicats pour cela. D'ailleurs Fritz, qui édicte la loi, et Hans, qui l'applique, ne supportent pas les syndicats. Ne sont-lis pas de bons patrons, les « sauveurs » d'une industrie en néril ? Nest-ce

Libération, normalisation, Pen- conduit les fem à la maternité ? N'est-ce pas Hans et Fritz qui ont fait de Malmerspach une entreprise modèle — avec sa fanfare modèle — avec sa fanfare Schlumpf, ses sapeurs-pomplers Schlumpf, ses petits Noëls Schlumpf, ses excursions d'enprise Schlumpf, ses remises de médailles Schlumpf, et une petite ville modèle — 256 logements Schlumpf — et un budget communal, par le bisis des taxes, à 90 % Schlumpf?

suisse en textile. Leur mère, elle, était française et mulhousienne. En 1919, après le décès du père.

ia famille revient s'installer à Mulhouse. Etudes à l'Ecole de commerce. Hans entre dans la banque, Fritz dans le courtage du cha-bon, et, après la crise écrnomique de 1929, dans celui du textille. Vers 1932, Hans et Fritz c'àtablissest à leus comme le

s'établissent à leur compte. Ils ont peu de capitaux, mais des idées. Une idée surtout : le textile. C'est le bon moment en effet. L'industrie lainière d'Alsace

- un quart de la production fran-caise - va être frappée de pieln fouet, quoique à retardement, par la crise. 1934 : de multiples fila-tures lainières ferment. Fritz achète le fil sur bobine et le fait traveiller à facon en Allemagne

travailler à façon en Allemagne hitièrienne et en Suisse. Puis il le revend. En 1938, suffisamment

établis. Hans et Fritz achètent des actions de la filature de

Malmerspach, une vieille entre-prise de la vallée de Thann, en difficulté. Participation minoritaire qui deviendra majori-taire en 1939 lorsque le proprié-taire de la filature, un juit, déci-

Certes, il ne faut pas confondre. Ce patronat-là ne fait pas dans le sentiment. Si les salaires sont extrémement bas, si ces fameux avantages sociaux sont en défi-nitive des leurres on des moyens de pression, si l'autoritarisme au cours des années s'accentre au point de devenir despotisme et de provoquer dans les dernières années de multiples et vains recours à l'inspection du travail recours à l'inspection du travail de la part des délégués du personnel, c'est au nom de l'intérêt supérieur. Les frères Schlumpf ne gouvernent pas, ils règnent. Ils ne transigent pas, mais menscent. Car, dans une Alsace en proie au chômage, ces patrons du dix-neuvième siècle possèdent l'arme absolue : le famenx e sulence ou on ferma! ». Ce silence, cette paix sociale imposée, dureront pourtant ce que dure l'effet d'un narcotique.

dure l'effet d'un narcotique.

La recette paternaliste, qui avait fait ses preuves pour une usine sans syndicats, trouve ses limites face à quatre entreprises. A partir de 1960, le syndicalisme va se renforcer. En mai 1968, première petite alerte : quelques jours de grève sans suite, presque pour faire comme tout le monde. Au mois d'avril 1971, coup de tonnerre : Malmerspach, l'usine chérie, entre en rébellion. Mobilisation, tocsin dans les villages, quinze jours de grève, les frères S c'h l u m p f séquestrés pendant quelques heures dans leur maison de maître, la révolution, quoi. Et tout cela pour une affaire de prime uon attribuée, de promesse de treizième mois non tenue. Les



Volci donc la très balzacienne lis-toire de Hans et Fritz Schlumpf, patrons indignes a. Hans, l'ainé, nè en 1904, Fritz, le cadet, né en 1906, étaient fils d'un négociant

Un épilogue peu glorieux

De 1971 à 1976, il n'y aura plus de mouvements, hormis les cris d'alarme lancés périodiquement et en vain par les délégués du personnel. Mieux, lorsque la crise économique générale viendra à partir de 1973 aggraver encore les conséquences de la crise endémique du textile alsacien. Les entreprises Schlumpf passeront au travers. miraculeusement. Du moins en apparence. Jusqu'à l'écroulement du château de cartes, dans les trois filatures, on sociétés commerciales créées c cartes, dans les trois filatures, on travaillera quarante heures par semaine. Orgueil; irresponsabilité, calcuis?

Le 2 octobre 1976, à Malmerspach, les forces de l'ordre, sur réquisition du préfet du Haut-Rhin, M. Gilly, craignant des débordements, venalent délivrer MM. Schlumpf séquestrés depuis trois jours et deux noits. Sous la protection de la police, les deux nommes gagnaient la gare de Mulhouse et de là Bale pour y trouver refuge dans une suite d'un grand hôtel. Cet épllogue peu glorieux n'empêche pas aujourd'hui les deux frères de parier haut et fort, par-dessus la frontière, pour faire litière des secusations portées contre eux. Celles-ci sont de deux ordres : la collection d'automobiles anciennes d'abord. Fritz Schlumpf

avait dans sa vie une passion folle, la voiture. Cette passion et peut-être aussi un sens aigu de la spéculation l'ont amené depuis 1950 à constituer à coups de mil-lions, voire de milliards d'anciens lions, voire de milliards d'anciens francs, la plus grande collection privée d'automobiles connue au monde : cinq cent quatre-vingt-quatre véhicules de 1876 à 1956, achetés par groupes entiers, comme cette trentaine de Bugattis arrachés en 1964 à un collectionneur américain et rapatriées par bateau et train spécial. Le tout restauré dans les moindres détails par une cinquantaine de détails par une cinquantaine de spécialistes salariés et tenus au spécialistes salariés et tenus au secret professionnel pour constituer le futur musée Schlumpf installé dans les locaux d'une ancienne filature achetée en 1962. C'est justement à propos de ce musée Schlumpf, de cette collection évaluée entre 80 et 100 millions de F, que les différents comités d'entreprise des filatures ont déposé plainte pour « abus de biens sociaux ». Outre que ce musée constitue, selon eux, « un scandale et une insulte permanente pour les transilleurs du groupe », les responsables syndicaux affirment, certaines factures en main, que des travaux de en main, que des travaux de restauration ont été passés au compte des usines de production textile et que de nombreux ouvriers salariés des filatures n'ont, en fait, travaillé que pour le musée.

Les secondes accusations, dont l'enquête judiciaire actuellement ouverte devra établir ou réfuter ouverte devra établir ou réfuter le bien-fondé, concernent certaines pratiques commerciales. Ainsi la C.F.D.T., qui dénonce « de véritables escroqueries et manipulations financières ». Ainsi les parlementaires du Haut-Rhin qui, au mois de juillet, demandaient qu' « une en quête soit immédiatement ouverte de sorte

Schlumpf cèdent. Mais ils n'oubiliaront ni la leçon ni le rôle tanu
dans cette affaire par les syndicalistes, les « voyous » contme ils
les appellent eux-mêmes en rèunion de comités d'entreprise. En
cetobre 1971, nouvelle gràve, de
trois semaines cette fois-ci, à
Mulhouse, chez Giuck. Hans et
Fritz Schlumpf, pour échapper à
une nouvelle séquestration, trouvent refuge en Suisse. Mieux

puissance, ils obtiennent du pré
iet du Haut-Rhin que celulvenene, avec « un reul délégiré d
venene, avec « un reul délégiré d
vienne, avec « un reul dé

sociétés commerciales créées c toutes pièces dans l'organigramm du groupe. Puis celies-ci auraier revendu cette laine brute au pri fort, au-dessus même des cour pratiqués à Roubaix, au « term: nal » du groupe, le tissage Dei frenne. La consequence? De super-benéfices réalisés au pu frenne qui, en raison de ce a prix imposés » devrait à l'heur actuelle 35 millions de francs au

filatures.

A cela s'ajoutent les déficit d'exploitation de chaqune de entreprises (11 millions de france de chaque de france de chaque de france de chaque de france de chaque de contra la secole (ils entreprises (11 millions de frant en cinq ans pour la seule filt ture Gluck), les créances dur aux banques et aux fournisseu — une vingtaine d'entre cu créanciers pour 8 millions d' francs, ont obtenu, mercred 13 octobre, une saisle conserva-toire sur les biens, immeubles e meubles Schlumpf y compris l musée et enfin le préjudice nor chiffrable d'années de sous-investissements. De là les diffi-cultés rencontrées depuis quatr cultés rencontrées depuis quatr mois pour trouver une solution. mois pour trouver une solution.

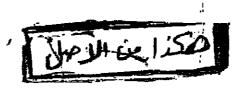
Depuis le début de l'été, les élu alsaciens se sont efforcés, mai en vain, de parvenir avec le mi nistère de l'économie et des finan ces à établir un plan de sauve tage. Une solution régionale qu supposait un financement d'l'ordre de 50 millions de franc procurés, au tiers, par l'Etat, le collectivités publiques et des font privés, n'a pu aboutir. Alors qu'ies usines travaillent actuellement à façon pour l'industri allemande et le tissage Deffrenn il semble qu'on s'oriente vers u ll semble qu'on s'oriente vers u démantèlement du groupe. Le filatures Gluck (488 salariés) ε filatures Gluck (488 salariés) e Erstein (560 salariés) pourraier après dépôt de bilan, être sauvér au prix de compression de personnel tandis que celle de Mal merspach (470 personnes) jugé comme la moins moderne, seral sacrifiée. Si telles sont bien le perspectives, il ne faut pa s'attendre qu'elles se réalisen sans queique violente seccusse électorale ou autre, dans cett vallée de Thann « sauvée » pa les frères Schlumpf.

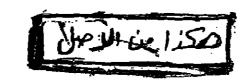
PIERRE GEORGES.



Sonia Rykiel se raconte.

Cette semaine dans ELLF.





OC	A	l »	
-		LÞ	

LES MARCHÉS FINANCIERS I

y

• LE MONDE -- 20 octobre 1976 -- Page 39

	LES	MARCHES F	INANCIERS	VALEURS Cours	Dernier VALEURS	Cours Dernier VALEURS	Cours Demier VALEURS Cours Demier précéd. cours
,	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Palemelle (La) 115 Placest later	119 40 Due-Lamothe	295 . 300 Bourselot S.A. 820 . 630 Sectre Résole	427 28 445 Servert 133 40 136 8 188 185 Elazo 25 70 27
The male	18 OCTOBRE	Rendu inquiet par la rechute de la livre, le marché vire à la baisse mardi matin après une nonvella		Pravidence S.A 194 Revillan	770 Facem. 71 Forges Strabeury. 110 88 0.0 F.R.M. ch. for	56 58 20 Ufiner S.M.D.	50 - Pfizer Inc
mpf en A	Mieux orienté Encore sujet à caution à la velle du week-end, l'état du mar-	avance initiale. Les vedettes indus- trielles et pétrolières enregistrent des pertes modérées. Senis, les fonds d'Etat restent soutenus. Etroite irrè- gularité des mines d'or.	operé lundi à Wall Street, où l'indice des industrielles a progressé de 9.55 points à 946.56. Ce mouvement de hausse n's ce- pendant pas été accompagné d'une	Sofiaex	225 Hustd-U.C.F		23 50 25 27 Canadies-Past. 48 42 50
	che s'est améliore en ce début de semaine. Qui plus est, apec asses peu d'affaires dons ren	gularità des mines d'or. OR (savertera) (dellera): 115 50 contre 116 29 CLOTURE COSES	pennant pas ess accompagne a un augmentation de l'activité, 15,75 mil- lions de titres sculement ayant changé de mains contre 16,21 millions vendredi.	tado-fiévész	73 Matel Deploys	124 128	Suéd. Alhamettas
	semble comparé aux séances pré- cédentes. De notables progrès ont été ainst enregistrés au matériet étec-	War Lean 3 1/2 % 24 1/2 24 5/8	Le réévaluation du deutschemark a été bien accueillie, dans la mesure on elle pourrait pent-être signifier le con des tumbulences menétaires	Salins du Midi 165	185 10 Ressorts-Herd	92 28 97 Hat. Navigation	7/ . 7/ 30 Bathall-Siconi, 501 . 880
	ment et à la construction méra-	British Petroleum	Mais l'espoir d'une prochaine balass des taux d'intérêt à court terme a également stimulé le marché, qui, en outre, a pris compaisance des	Fromsee Bel 83 50	144 Sigil	51 80 49 70 S.C.A.C	79 79 50 Ecco
ns indignes	nique. Au total, l'on a dénombré environ soitante hausses s'éche- lonnant de 1 % à près de 7 %, la meilleure performance étant réa- lisée par Creusut-Loire avec un	Da Reere Jrai (ien rai)	derniers résultats trimestriels des entreprises, moins décevants que les	Cádis	416 . Trailer	78 79 80 Transport index 387 239 74 40 76 10 (Lt) Balgmai-Fau Bis.S.A	D- 53 - Fromptia 258
316	gan de 6,8 %. Toutes les valeurs françaises n'ont cependant pas monté Près	*Westure Roldings 12 3/4 12 1/8 .*West Driefertein 18 18 18	l'accrolassment des achats de valeurs mobilières par les pays de l'OPEP, dont le montant pour les neuf pre- miars mois (8 milliards de dollars) a dépassé celui atteint pour l'année	Docks France 255 Economists Centr. 379 Epargue 355 Fr. Paul-Renard Généralo Aliment. 25	Din I Mane bilantino	184 186 La Bresse 41 Cigarettes Indo	68 50 Oce v. Grinten
	des deux tiers ont évolué au vot- strage immédiat de leurs niveaux précédents et une vingtaine ont balssé, dont treize de 2, à 5,5 %	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 190 31 dec. 1973.) 14 oct. 15 oct. Valeurs françaises 78,2 78,4	néanmoins l'hypothèque électorale	CENTRIA 4135	184 Ent Cares Trie	134 135 Essilar	14. 327 355 SIGAV 700 - 630 · Plac. Institut. 12252 59 1837 77
	(Kléber). Bref, les différents indi- ces ont progressé d'environ 0,7 %. Pour la troisième fois consé-	Valeurs étrangères 104,1 102,6 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 62 62,2	prix du péticle à la fin de l'année, qui expliquent la réticence toujours marquée des opérateurs à s'engager. Sur 1837 valeurs traitées, 911 out monté et 482 out balssé.	MICONS 230 10(232 Gercia de Monaco	112 50 112 55 Hayas. Locatel S. Magnaut	225 230 Emitaine Rachat.
	calive, la colation de Poclain a dû être retardée ou l'abondance de la demande. Le titre s'est fina- lement_traité à 180 F contre	Tanz du marché monétaire	Indices Dow Jones : transports, 206,91 (+ 2,21); services publics, 98,35 (+ 0,16).	Potiti	385 Wrate Hotel		d156 156 225 224 58 Actions Scien 143 40 136 90 Actions Scien 158 13 150 96
	125,50 F feudi (+ 43,4 %). Encore une fois, cette amélio- ration n'a pas revêtu une grande	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS SCHNEIDER S.A. — Le dividende global pour 1976 serait maintenu à	VALEURS COURS COURS 18/10	Requestrat	291	Brass, Doest-As Elf-Gabon	75. 359 48 362 - AllT.D
ia Parting City and	signification. Discrets mais tou- jours présents, les organismes de placement collectif ont continué de soutenir les cours en procédant	16.20 F. T.R.T. — Benefice not au 30 juin 1976 : 7.09 millions de francs contre	Alcan 83 1/2 54 2/4 A.T.T. 80 80 80 Boeing 41 3/8 42 1/4	Bres. et Clac. lot. 405	Didot-Bettle 280	122 50 120 10 C.E.C.A. 5 1/2 10 153 145 Nat. Nederland	75 125 (B.T.P. Yaleurs 125 701 121 45 1
٠.	a de nouveaux achats. Seul fac- teur un peu rassurant : les ordres de ventes se sont, sinon taris, du	mois, le chiffre d'affaires hors taxes atteint 414,8 millions de francs (+ 38 %).	Ghase Manhathan Rank . 28 3/8 28 7/8 Du Pint de Rememra	Ricgiès-Zan 95 d Saint-Raphaël 133	347 RECEIPTE CEMPS. 133 A. Thiery-Sigrand 263 Bob Marche	76 50 75 Algemene Bank 156 10 157 Ben Pop. Españ 49 48 26 8 & Moriona	Dranot Invest 156 23 149 72 1543 1543 1543 1543 1543 1543 1543 1543
·	moins singulièrement raréfiés. Mais la clientèle demeure sur le qui-vive. Pour l'instant, la rééva- luation du deutschemurk a été	amortissementa et provisions au 30 juin : 6,07 millions de francs	General Electric 50 1/2 51 General Feeds 33 33 General Maters 70 1/8 71 1/8	Union Brassuries 44 50	44 (8 Damart-Servip Mars. Madagasc. Materal et Prom	45 50 45 50 Bearing C.L	4 70 4 50 Example Obilg 134 87 (28 76
÷	bien accueillie. Reste à savoir si le franc, ionjours très faible agrès l'annonce d'un nouveau et impor-	sentes 0.07 Dillo- am do teste 2005	Seedysar 21 5/8 21 3/4 J.B.M. 263 . 263 5/8 L.T. 20 3/8 38 5/8 Kennecatt 29 5/8 29 3/4 Mebil Oli 57 8/4 58 1/4	Sucr. Seissanuais	18 D Palais Monyeauté	35 34 Gén. Belejane	270 263 80 Foucier Investiss. 282 29 269 49
	tembre, saura en profiler. Aux valeurs étrangères, les amé-	bases, la progression est de 14 %. Les actions pourraient être divisées	Pfizer	Barilet 209	45 95 Crowzet	135 136 (Cavenham	** 805 505 . Franca-Eparges . 138 17 130
	ricaines favorisées par le dollar sont soutenues. Reprise des mines d'or. Fermete des pétroles inter- nationaux.	OCS - VAN DER GRINTEN. — Le bénérice des trois premiers trimestres marque une progression de 35 %. Pour l'exercice entier, la direction	managed on the later and the bill will be		Merilo-Gerin	99 190 Pireff	26 50 27 50 Horry, Franco-Ohl 288 156 35 166 37 168 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38
	Sur le marché de l'or, toujours très calme, le lingot, suivant les indications de Londres, a monté	table sur une augmentation supé- lieure à 10 %. PRESSES DE LA CITE. — Le risultat net du premier semestre	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Campi Bernard	34 Mers 259 Octable 38 Paris-Rhūne 78 Pile Wonder 13 10 Radfordejle 244 58 SAFT Acc. fixes 95 SI Schweider Radio. 37 SEB S.A.	DO 50 D4 Paktood Heldin 290 299 50 Featons d'Aujor 292 298 Marks Spencer.	Gest. Sét. France. [42 28] [34 84]
-	et même franchi la barre des 19000 F pour atteindre 19005 F (+ 105 F).	1976 s'élève pour la société à 5.11 millions de francs contre	18/10 19/10 1 dollar (est yeas) 291 80 292 30	Cuchery 57 Urag, Tray. Pub 136 F.E.R.E.M. 99 50 Fongerelle 91	69 50 Schweider Radio. 137 SEB S.A 99 S.I.H.T.B.A 92 50	127 123 A.E.G. 346 348 Bell Canada 630 427 E.M.I.	155 18 Interressance 143 E9 137 08 127 26 28 C652 80 Interressance 133 38 127 26 13 15 10
	BOURSE DE PARI	S - 18 OCTOB	RE - COMPTANT	G. Trav. de l'Est. 96 58	3 99 93 66 Carnand S.A	45 45	3 25 27 Parilas Gestion. 125 23 122 25 10 58 10 58 10 50 Parilas Gestion. 125 23 122 25 10 58 10 50 Parilas Cestion. 125 23 125 25 222 222 222 Select Croksome 515 24 49 57 257 257 257 257 257 257 257 257 257
. :	VALEURS S S dr. VALE		Demier VALEURS Demier Demier	Origny-Basyraise 135	36 20 Escant-Mense 23 20 Foundarie préc 139 Consignant (F. de 196 Profilés Tubes Es 115 20 Sanctle-Manh	55 10 Sperry Rand 194 191 28 26 50 d 27 50 Arbed 63 23 63 76 Arbed 41 20 41 20 41 26 Fastiger 52 52 Batterwans.	10 98
	3 % 32 52 8 143 Prance (L	n 358 Lyan-klemand 99	99 50 Union Habit 154 158 18	Routière Colas 270 Sablières Selge. 120	270 Tissmetal	52 62 Speg uvens 68 68 Namestmann 50 0 48 Steel Cy of Can. Thyss. c. 1000.	75 Silvarente [42 \$3 135 49]
 	5 %	A.J.L. 269 251 Sequenaise Banq. 135	255	Schwartz-Hanter 45 90 Spie Battigneties 49 50 Heidel 148 Ecc	AT INDIA account	Siyeogr	13 65 M R P Investigation 106 34 101 161
-	CHEP.N.Eq. 070 00 LUS Q. 430 (LU) Eque 8	mont 276 . 278 . SOFICUM	200 Invest. et Gest 220 209 171 Sofragi 180 185				44 75 Uni-Obligations 1392 [3] (338 58 77 13 90 Unipremière
	E.D.F. 5 1/2 1950 2 787 Bang. Rat 5 % 1560 101 60 3 361 Bangae We	Paris. 504 584 Onibali		Desclop 25 50 5 50 5 50 5 50 5 50 5 50 5 50 5	Hydroc. St-Denis 13 Line Sansières C. 123 Ome. F. Pétr.	43 . 41 46 Stiffontein, 155 50 (61 Year Rests, 199 198 West Rand	7 58 7 75 War 1875 188 211 27 49 52 50 (9/10 105 35 100 57 106 107 57
·	VALEURS Cours Dernier Coffice. priced. cours Crediba	73 78 Food Lyomaisa 638 106 10 196 10 immeh; Marseille 259	800 Center Blaszy 336 50 -336 50 C. Roussel-Rabei . 215 58 216 55 631 (bt) Centrest 121 121 121 121 123 123 128	Samment 429 50 Path6-Cinema 78 Path6-Marcon!	1 1	57 70 57 Alean Alum Amax	25 - 259 50 Crossance-Inut. 135 17 129 64 25 50 259 50 Euro-Crossance 134 11 128 83 118 - 110 112 Financière privée 317 70 803 30 112 Financière privée 138 93 138 77
	E.O.F. parts 1958 483 447 (a) Credit E.O.F. parts 1958 463 463 Fusionière Co. France 9% 114 Finestelle Co. France 9% 115 Finestelle Co. France 9% 116 Finestelle Co. France 9% 117 Finestelle Co. France 9% 118 Finestelle Co. France 9% 118 Finestelle Co. France 9% 118	Model 50 Middles 539 Safal 197 197 Rents fossière 588 117 50 117 50 SINVIM 157	532 Coffmer 87 70 88 78			45 60 45 46 Vicille Montagn 88 50 d 37 90	9. 9 5012 10 Gestles Mebilière 192 20 183 48 167 30 169 40 Mondiale Javest, 178 34 168 34 169 50 Oblisain 130 32 124 41 Optima 130 82 124 74
	Abelia (Vie) 211 20 216 France-Ball A.L.F. (Ste Centr.) 355 355 Hydro-Ener Ass. Gr. Paris Vie 1258 1218 Tamoball B	212 Cegff	115 50 Eaz at Earz	Applic. Mécau	85 Gévelot	50 246 Am. Petrofine 30 58 d240 British Petrofen 82 90 83 Enif Oli Causeia. 92 50 93 Petrofina Causei	150 150
·	Epurgus France. 272 . 276 Installer. fonc. T.I.A.B.D 95 . 93 25 Interball	10	98 Cie Marocaine 26 10 25 103 18 0.7 4. M 54 56 20 79 70 008 Parisas 90 80 91 108 75 75 75	Air-Industrie	32 40 Parcer 35 . Quartz et Silles o Reij Reij Senvert	22 90 43 Suif Oil Canada. 92 50 93 Petrofits Canada. 93 Shell II. (part.). 94 253 Shell II. (part.). 95 253 Shell II. (part.). 96 253 Shell II. (part.). 97 31 20 Akzo	55 54 Univaler 149 02 142 27 153 26 146 31
	Compte tean de la brièveté du détal qui ne templéte dans nes dernières éditions, de Mas les cours. Elles sant corrigées le le	es est komzeti piper publier ia cafa 🛚 🛊	MARCHÉ A				e emérimental, de prolonger, après la clôture, la de transactions entre 14 k. 15 et 14 k. 30. Paur nitr l'exactitude des dérulers cours de l'après-uildi.
	Company Pricid Premier Bernier	Count County of principle control	Design Compt. Design	Premier Dernier Compt.	Campan Darka	Ed Carrie President Compt. n	Ordered County County County
 ·:	TRUM 4 30 % 1973 ESS ESS ESS ESS ESS ESS	CORLZ TATORI CONTROL	<u></u>	COURS COURS COURS	585 T.R.I. 419	419 424 428 10	Settles YALEUKS citture cours cours cours
	1584 C.M.E. 3 % 1587 1593 1593	I EQ (Frem C & F 67 EM 54 EM	182 195 50 95 Opfi-Partiess. 98 70 64 58 54 50 165 183 349 355 56		245 - 16F FREEZ 245	320 . 320 325 65 61 40 61 40 61	275
	#80 Artique Gec 385 371 377 385 371 377 385 370 322 383 .324 370 322 383 326 326 327 328	57 50 250 388 Farodo 333 50 350 145 151 Fis. Paris PB 139 50 139 50 251 451 158 30 138 50	\$2 Paris-France. \$7 79 Perchellerons. 75 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	83 50 83 50 81 39 75 75 73 40 83 83 20 22 50 47 75 47 75 46 95	189 Thomson-Br. 163 210 U.L.S. 268 195 U.L.B. 167 185 Un Fr.Bones 184	181 10 181 10 179	
	193 Arjum-Frien. 121 121 50 121 56 265 848. Str. Paris: 248 250 258	280 67 . File. Us. Eur. 59 99 81 42 123 90 74 . Praisingt. 74 . 72 50 248 . 105 Fr. Petrotes. 95	188 50 185 50 230 Paulost. 270 270 280 72 50 73 196 Petrier 25	348 348 342 83 90 88 90 88 96 96 16 70 65	55 Usiner 43 (chl) 112 159 Valleuren 148 485 V. Glicsent P. 444 520 Visiprix 473	50	150 1.7.T
្រូក ទី	M, . 1 1 1 1	167	305 (cbl) 227 71 Pierre Antry 68 35 77 P.L.M. 61 10	83 50 83 50 81 98 75 73 40 83 83 20 22 50 47 75 46 95 223 224 98 384 82 98 75 75 25 76	520 Visipriz 473 310 Austr-Tal 288)	568 Patrofina 516 526 530 525 5 54 Philips 48 55 49 20 48 88 56 Près Reant 48 50 49 49 52 48 55
	156	144 50 140 Sie d'entr 134 134 203 152 Sie Four-rie 150 147 184 174 Sienfran Exc 157 50 158 58 72 50 132 157 Tr. Mar 152 50 156 56	50 80 50 215 Pocials 135 28 150 149 58 152 30	144 144 144	ARMENIE	10 74 38 75	109 Ramforma, 105 107 38 139 107 22 Rand. Select. 20 15 20 20 20 20 60
	130 Bic	789	78 (U 270 78 Posmey 74 75 Fosmey 74 75 Fosmey 75 Fosmey 74 75 Fosmey 76 Fosmey	[35] 35 PP 37]	328 BASF (Akt) 298 285 Bayer 249 37 Buffels/ant 33 11 Charter 9	50 249 . 248 . 246 56 20 34 50 34 95 34 25 9 55 9 75	236 Royal Dutch. 224 50 226 50 229 58 228 50 15 Royal Dutch. 224 50 226 50 229 58 228 50 15 Rights Zung 12 12 40 12 55 12 60 61 52 61 62 61 62 61 62 61 61 62 61 62 61 62 61 62 61 62 61 62 61 62 61 62 61 62 65 6
	1569 . Carretour (23) . 1365 1362 267	115	103 50 105 219 Tressas-Gibb. 173 80 233 230 231 Tressas-Gibb. 173 80 231	172 178 173 70 307 307 305 118 118 109 30 176 178 181 40 48 48 48	17 De Coner (C)	DE TI AEL TS DE TO TE	34 . Shell Tr. (5). 30 to 31 80 31 80 31 50 560 . Signans A.S. 521 . 521 . 528 . 516 . 47 . Sony
	79 CEM	71 65 Kieber-Col 45 50 43 160 205 Lab. Bellow. 172 50 172 10	172 172	380 380 387 40 467 467	13 Dents Back 570 183 Danie Mines 129 155 Du Pont Nem 587 465 East Kolsk 423 13 50 East Rand 13	. 430 201 431 10 430 1	13 - Union Corp. 13 50/ 13 90/ 14 20/ 13 70/ 135 U. Miz.1/10. 128 50/ 127 50/ 128 19/ 127 50/ 95 West Orief. 94 50/ 94 50/ 96 - 93 10/ 41 West Deep. 27 50/ 38 05/ 39 - 37 50/
_	161	25 78 270 (- (oblig.) - 285 285 300	750 1 255 255 255 256 255 256	74 74 10 74 25 58 25 50 27		76 268 286 58 286 28 277 277 274 50 70 59 50 61 55 90	1 50 250012 (19)
	1440 - G.J.T. Alcestel (388 - 1305 - 1307 - 1 42 - Chrobalester 42 58 43 18 45 18 445 - Chrobalester 378 - 350 10 372 - 1 784 - C.M. Industri 164 98 168 167 20	300 122 Legalizaça. 118 20 111 50 43 85 275 Legalizaça. 271 270 18 397 90 868 Locindes. 271 270 18 568 Locindes. 345 51 361 361 361 361 361 361 361 361 361 36	3052 . 3052 415 Riss Impérial 413	126 126 50 126 50	o : offert : e : csuper, it pas lodique, it	ous nommant lieu a des di Staché; d: demandé; » droi y a en celaiden anique porté	refations femules sentément : t détathé — Lucqu'un « propier cours » n'est ts dans le calonne « dernier cours ».
onte	186 Collings 192 50 102 101 102 386 Collings 275 263 253 265 Cip Bracelles. 224 225 706 228	102 10 , 485 Lyonn. Enex. 483 412 282 32 Mach. Buil 28 56 28 28 29 29 50 1470 Stais. Phast: 1267 1275 255 38 Mach. Wendel 76 10 75 30	· [25] Sagior 39	39 50 39 50 40 147 147 145 515 519 515	COTE DES C		L Annea L course
n rice	286 .C.E	255 95 Mar. Weindet 75 to 76 50 98 18 55 Mar. Ch. Eder 53 50 58 50 6 50 6 130 (450 Mart. Teldyb. 1349 1362	76 38 75 (0 128 247-24814 159 19 183 50 183	485 463 485 99 39 35 151 .20 .61 .46 1.46 1.46 1.46	MARCHE OFFICIEL	COURS COURS de grá à prés. 18/10 autre banq	Ses Manuel II METALO Préc. 18/19
	176 . (Ohl.) 175 58 177 177				Cinto-Sinis (\$ 1)	5 125 5 177 5 13	Or fin (dia an harre)
	68 Credit Nord 67 0 67 50 67 50 105 50 125 126 125 50	117 50 1370 MICHETTO B 134 542 542 98 550 - mblt 534 542 917 58 575 Matt. Hen. 429 440 66 10 530 Mict. Letay 3. 785 785 139 130 235 Manthew 192 58 139 150 450 Micros 614 411	412 407 70 87 S.Lis.N.O.B., 25	\$5 50 \$6 50 \$5 \$	Spegne (180 pes.)	\$5 050 23 728 \$6 50 7 22 8 258 8 337 8 30 5 815 5 770 6 560	Pikes subsis (20 tr.)
	175 DRA 174 179 181	275 Hat. 187651. 332 . 336	238 . 340 . 74 . Segarab . 73	494 90 424 90 425 F 203 203 203 F	773-825 (100 fl.) Wingsi (180 etc.)	83 750 93 754 85 25 186 550 185 250 193 75 16 815 15 050 155 177 210 117 828 115 7\$	Pièce de 20 dollers 910 920 Fièce de 10 dollers 477 487 Pièce de 16 dollers 298
 	20 Benato-H.E. 82 30 69 . 69 40 65 . 69 40 65 . 69 40 75 48 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	48 50 21 Hord. 21 85 21 50 44 50 21 64 Heuvel Gal. 56 20 56 05	56 20 55 55 1 28 Tales-Liz 246 59	245 50 245 50 241 50 3	cisse (100 fr.)	US \$10 204 800 204 76	Trees fortg turtbovrraceof 185 en 7 mr fm. []



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- . 2. ASIE
- 3. PROCHE-ORIENT
- ITALIE : M. Enrico Berlingues propose des « formes nou-velles de collaboration » entre
- G. AFRIQUE
- S. DIPLOMATIE
- leur réussite » (11), par Dominique Dhombres
- 8 à 12. POLITIQUE - LIBRES OPINIONS :. - !
- nous manque un petit Hitler », par Jacques Ellal. 13. SPORTS
- 13. POLICE
- 14. JUSTICE
- De nouveaux grades dans le
- L'affaire Do 15. EDUCATION
- M. Barre ressi

- 15. RELIGION
- Le Vatican s'émeut des commentaires suscités par la nouvelle lettre de Paul VI à
- 16. L'EVENEMENT --- La crise de la presse fran-

LE MONDE DES SCIENCES

- ET DES TECHNIQUES PAGES 17 ET 18
- Nobel de chimis. La sécurité dans l'industrie chimique. La sélection scientifique chez les chevaux de compétition.
- 18-19. ACTUALITÉ MÉDICALE Le congrès de Strasbourg l'alcoolisme.
- 20 à 22. ARTS ET SPECTACLES
 - MUSIQUE : la Boiteille mer, de Georges Aperghis. CULTUR. : « Jeunes au-
 - 32. LES REGIONS Les Alsociens : nous ponyons originalité.
- .33. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 34 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE - EUROPE : tableau de bord monétaire et financier : instabilité et méfiance:

 — /:FFAIRES : les difficultés du groupe Iginier Schlumpf Alsace.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (25 à 31); Anjourd'hui (24); Carnet (23); 4 Journal officiel > (24); Météo-rologie (24); Mots croisés (24); Bourse (39).

Le numéro du « Monde daté 19 octobre 1976 a été tiré à 609 259 exemplaires.

Texas-Inst. ou **Hewlett-Packard?**



Duriez sait

quelle calculatrice your ira.

I vous êtes profane et cherchez une bonne petite calcularires 4 opérations, fiable et durable, c'est chez Duriez que wous la c'est chez Duriez que com ta trouverez.

5) vous êtes un scientifique évolué ne vous trompez pas de marque ni de modète. Beaucoup de machines sont excitantes (log. expo. racines. Nièmes, e puissance x, syn-hyp. programmables) Mais il faut demander conseil aux spécialistes de Duriez. Si vous êtes ches comptable. Duriez vous offre en discount les mellieures machines imprimantes, silencleuses, sires avec mise en pages automatique sur mesure.

sur mesurs.
Duriez - 132, bd Saint-Germain,
tel 326-43-31, ouvert sauf lundi de

ABCDEFG

Le dollar légèrement au-dessous de 5 francs à Paris

cours de cette réunion, les repré-

es à rejoindre l'accord

DANIEL VERNET.

souhait reste pour l'instant théo-rique. Dans les conditions actuel-les, un retour du franc et de la livre sterling dans le « serpent » n'est pas en effet possible et « cela n'eurait aucun sens, a assuré M. Apel, d'en changer les-conditions de fonctionnement ».

NOUVELLES COLLECTIONS

dans un choix de 3.000 draperies

à partir de 695 F

Prêt-à-porter Homme Boutique Femme

LEGRAND TAILLEUR

27, rue de 4-Septembre, PARIS (Opera)

ABC 44R N.D. DESVICTOIRES PARIS 2º TEL : 236.13.03

PLUS RAPIDE - MEILLEUR MARCHE

DIDVRIDS

PULL-OVERS

DE MARQUES

EN SECOND CHOIX

33, rue de Sèvres, Paris

tél.: 548.66.73

444444444

TRADUCTIONS

angi, allem, esp. ital. port. holl darr norv. subd. pol. rus. ichiq, serb, hang, rown. bulg. grec. turc arab. jap. diin. etc.

Avec la garantie

COSTUMES

MESURE

d'un maître tailleur

a Trop peu et trop tard », tel est le sentiment qui continue à régner sur le marché des changes à propos de la réévaluation du deutschemark vis-4-vis des monnates qui lui sont liées au sein du « serpent » européen : franc belge-luxembour-geois, florin, couronnes danoise, norvégienne et suédoise. Les cours de ces dernières monnaies se situaient mardi matin aux environs du taux cen-tral, c'est-à-dire à peu près à mi-chemin de leur point le plus bas et de leur point le plus haut autorisés par les règles de fonctionnement de l'accord monétaire européen, marge de fluctuation

Mais la tension n'a vas disparu des marchés. où le deutschemark reste très demandé, ce qui entraine une baisse du dollar sur toutes les pla A Franciort, la devise américaine était cotée mardi

Un barrage insuffisant selon les milieux bancaires allemands

De notre correspondant cielles tout au moins, MM. Apel et Klasen, président de la Bundesbank, ne paraissent pas douter, quant à eux, de l'utilité du scrpent». M. Klasen a cependant reconnu que des réajustements de parités seraient encore nécessaires de temps en temps dans la mesure où les politiques internes à chaque pays ne permettent pas d'égaliser les taux d'inflation. C'est là la condition de survie du « serpent ». M. Apel a résumé en quatre points les conséquences de la décision prise dimanche : le « serpent » continue à exister : la spéculation n'a plus de raison d'être ; il s'agit d'une contribution à la stabilité économique en Europe : la compétitivité de l'économie allemande n'en souffrira pas.

Bonn. — Le réajustement de la parité du deutschemark — dans les milieux officiels allemands on les milieux officiels allemands on préfère cette expression à celle de réévaluation — a provoqué un grand scepticisme unez les industriels et les banquiers de la République fédérale. Ceux-ci ne paraissent pas partager la confiance de M. A pe I, ministre des finances, qui a déclaré au coura d'une confèrence de presse tenne à Francfort lundi 18 octobre : « La spéculation monétaire nous laissera en pair pendant un long moment. Personne ne doit douter que les nouveaux tuux d'intervention seront défendus. »

ront défendus. »

L'impression prévaut plutôt que le réajustement a été trop modeste. Pour la fédération des banques allemandes, « il n'y a plus qu'à es pérer que le calme s'installe au sein du Serpent mo-nétaire européen. Ce changement minimal des parités ne constitue maimai des parties ne constitue pas un barrage efficace contre l'afflux de devises », indiquent les banques populaires, qui auraient préféré une réévaluation plus forte du DM ou la suppression totale du « Serpent » à la place de cette « demi-mesure » ¢ demi-mesure ».

Les chambres de commerce et d'industrie mettent également en cause l'existence de l'accord mo-nétaire européen qui ne mérite pas qu'« on lui sacrifie la politique de stabilité ». Il convient de se demander, ajoutent-elles, « si cet instrument est encore défen-dable ». Les milieux industriels ouest-allemands se déclarent de plus en plus souvent partisans d'un système global de changes

Dans leurs déclarations offi-

● La composition de l'équipe dhoven. — Voici la composition de l'équipe de Saint-Etienne qui reçoit mercredi 20 octobre Einrecott mercredi 20 octobre Eindhoven en Coupe d'Europe de football, Santini remplaçant J.-M. Larqué comme capitaine : Curkovic (1), Janvion (2), Piazza (4), Lopez (5), Farison (3), Bathenay (6), Santini (8), Synaeghel (10); Rocheteau (7), Patrick Revelli (9), Larios (11).

ACHETEZ

VOTRE

chez un crack

en électronique

Les trente années d'expérience

du magasin CIBOT - véritable

temple parisien de la Hi-Fi - et ea grande compétence en élec-tronique (son et vidéo) vous ga-rantissent non seulement de bons

consells par des vendeurs quali-

fiés, un choix sûr parmi pratique-

et étrangères, mais aussi un ser-

vice apres-vente exceptionnel. CIBOT dispose pour cela, de

techniciens, d'ingénieurs, et d'un stock de pièces détachées unique

CHAINE HI-FI

4,530 F

MARANTZ 2215 BL

- Ampli-Tuner Stereo AM, FM, 15 W eff. par canal

- PLATINE TECHNICS SL 23

rég_électron.de vit_arrêt élec

ment par coi - Enceintes JBL Lansing L 1

2 voies, H.P. à haut rendemer

* CIBOT * 136, bd Diderot, Paris 12

🗶 12, rue de Reuilly, Paris 12º

tél. 346,63,76

Convert tous les jouss de 9 fi à 12 h 30 et de 7

14 h à 19 h. Noctornes : mercredi et ven2 dredi jusqu'à 22 h. Mêtro : Reuilly-Diderot.

rép. trans. excel. fréq. alguës.

ment toutes les marques français

ment plus prononcés à Paris, cà elle valatt 4,930 francs. De ce double mouvement, il résultait une certaine baisse du deutschemark à Paris, cà le cours de la devise allemande s'établissait à 2,0485 francs. Le franc se trouvait donc en mellition mardi matin.

Quant à la livre sterling, elle est à nouveau en baisse, cotant 1,6490 dollar, ce qui correspondait à un cours de 8,1950 france.

Nouvelle baisse également de la lire, le dollar valant à Milan 274 lires (5,71 francs pour 1000 lires), qualqué; semble-t-A, d'importantes interventions de la Banque d'Italie. De nombreux importateurs, pour échapper à la taxe de 10 % qui était en vigueur au cours des deux précédentes ines, se présentent en effet sur le marché.

BERNE : des doutes pour l'avenir.

(De notre correspondant.)

Berna — Le taux de réajus-tement des parités au sein du « ser pent » est généralement considéré comme relativement faible compte tenn surtout de la différence des taux d'inflation entre l'Allemagne et ses partediffer naires

Certes, un retour au calme au sein du serpent est prévisible à court terme, mais des doutes sub-sistent pour l'avenir à long terme.

STOCKHOLM : une décision

trop fimide.

(De notre correspondant.) Stockholm. — A son retour à Stockholm, lundi dans la nult, le ministre suédois de l'économie, M. Gösta Bohman, avait déclaré que la décision de réévaluer le mark allemand. La réunion des ministres des finances et des gouverneurs de banques centrales, qui n'a duré que deux heures (et non cinq heures comme il avait été d'abord annoncé), avait été préparée lors de la conférence du Fonds moné-trisse interestrications. « devait être accueillie avec satis-faction. Cette mesure devrait normalement mettre un terme à l'in-quiétude et au malaise qui régnaient sur les marchés monétaires depuis quelques mois ».

Les milieux financiers semblent taire international à Manille et d'une rencontre à Paris des micependant moins optimistes. Une réévaluation de 3 % de la monnistres des finances de France, d'Allemagne fédérale, de Granderéévaluation de 3 % de la monnale allemande par rapport à la
courone suédise est estimée insuffisante. On pensait généralement qu'elle se situerait aux alentours de 5 %. On espérait même,
mais sans trop y croire, une réévaluation de l'ordre de 10 %. Seion
certains experts il n'est pas certain que la décision e timide a
prise à Francfort permette d'enrayer is fuite des capitaux, qui a
pris des proportions considérables
en Suède ces derniers mois. Le
relèvement du taux de l'escompte Bretagne et des Etats-Unis à la veille des élections allemandes. Au sentants français et britanniques ont insisté sur l'intérêt qu'ils portent au maintien de l'accord monétaire européen, a indiqué M. Apel aux journalistes. Les pays qui ne font pas partie du « serpent » le considèrent comme une contribution importante à la politique de stabilité et orientent leur propre action en fonction de relèvement du taux de l'escompte de 6 à 8 % décidé par la Banque de Suède début octobre n'a eu apparemment qu'un effet limité puisque les réserves de devises ont Toujours selon le ministre ouest-allemand des finances, la France et la Grande-Bretagne monétaire européen, même si ce souhait reste pour l'instant théojours à un 19thme inquiétant.

LA COMMISSION EUROPÉENNE REGRETTE DE NE PAS AVOIR ÉTÉ CONSULTÉE

La commission européenne re-grette que la procédure de consul-tation fixée par décision du conseil des ministres en février: 1974 n'ait pas été appliquée à l'occasion du réaménagement des parités décidé le 17 octobre. La commission, qui a été infor-mée dimanche soir de la décision prise à Franciort, souligne dans une déclaration de l'un de ses vice-présidents, M. Wilhelm Ha-ferkamp (R.F.A.), l'importance qu'elle attache au « mointien du qu'elle stacce su « manuen au s y s t è me communautaire de change comme élément de stabi-lité pour l'ensemble de l'économie de la Communauté et donc à toute mesure prise pour le main-tien de ce système ».

Sur TF 1 le 28 octobre

M. RAYMOND BARRE A «L'ÉVÉNEMENT»

M. Raymond Barre, premier minis-tre, ministre de l'économie et des finances, répondra aux questions de la rédaction de TF 1 le jendi 28 octo-bre, à 20 h. 30, au cours d'une édi-tion spéciale du magazine « l'Evéne-



ÉCOLE PRIVÉE DE FORMATION PROFESSIO 105, roe Șt-Lazare de 8 h 30 à 20 h

ORTHOGRAPHE

-75- Paris 9" - 874,79.84 Autres disciplines enseignées STENOGRAPHIE

Ancien archevêque de Bologne

LE CARDINAL LERCARO EST MORT

Le cardinal Giacomo Lercaro, ancien archevêque de Bologne, s'est éteint le 18 octobre. à l'âge de quatre-vingt-cinq aus. dans le silence qu'il avait choisi pour partage dépuis huit ans.

De Ravenne à Bologne, le ear-dinal Lercaro a d'abord ôté le prélat de combat menant la ba-taille contre la prédominance du parti communiste en Romagne, puis en Emille. Ple XII avait choisi en lui, selon ses propres termes, eun modèle d'évêque, et l'accuelliait au consistoire de janvier 1953, où il l'élovait au cardinalat avec ces mots : « Mon fils chéri».

fils chéria.

Le parti communiste italien était encore fortement marqué d'habitudes staliniennes et son mode de gestion des municipalités émiliennes ou romagnet n'épargnait aucune polémique, aucune pression. L'Eglise catholique se sentait en situation de défense et rien ne laissait présumer une quelconque politique d'ouverture. Le cardinal Lercaro accepta la bataille. Il choisit dans les différents ordres religieux une vingrents ordres religieux une ving-taine de jeunes prêtres, regroupés sous le nom de « frères volazis » dans l'organisation Fraternitas. dans l'organisation Fraternitas.

Ils aliaient à travers le pays, donnant des cours populaires de religion en toute occasion propice, polémiquant vivement lorsqu'ils y étalent incités. Les campagnes électorales les virent aux prises notamment avec les partisans de Giuseppe Dozsa, maire communiste de Bologne, qui jouissait d'une grande popularité. En bref, le cardinal Lercaro fut, jusqu'à la fin du règne de Pie XII, un Wyszynski de l'Emille-Romagne.

Au conclave de 1958 qui vit

Au conclave de 1958 qui vit Jean XXIII élu pape, son nom avait été prononcé parmi ceux des « papabili ». La rencontre entre les deux hommes devait se produire et le concile en fut l'ocproduire et le concile en fut l'occasion. Dès la première session, le cardinal Lercano prit du relief. Il exprima le vœu que « le mystère du Christ dans les pauvres et leur évangélisation soient au centre même de l'œuvre doctrinale et législative du concile ». Désigné comme « modérateur » par Paul VI, lors de la seconde session, il contribua à faire éclater le ghetto où s'enfermait l'épiscopat italien, dans sa peur des influences étrangères, et le fit connaître des autres pères conciliaires.

La réforme liturgique

A la troisième session, Paul VI lui confia la commission post-conciliaire sur la liturgie, pro-mouvant ainsi le mouvement de réforme qui allait susciter tant de résistances. Mais cette réforme proclamait e trop timide ». Une de ses interventions, le 4 novemhre 1964, sur les rapports entre l'Eglise et le monde, proposait au risgise et le monné, proposait au concile de « rechercher et désigner un certain nombre de mutations essentielles qui sont à opèrer dans la culture d'aujourd'hui », et noisamment l' « application de la pauvreté évangélique ».

L'avenir de la réforme litur-gique entraîna en 1967 un inci-dent public : le cardinal Bacci, préfaçant un médiocre pamphiet dirigé contre elle, attaquait le car-dinal Lercaro au nom de la

défense du latin. Il s'agissait de

restituer à la Congrégation des rites les compétences dévolues à la commission spéciale, extérieure à la Curie. L'outrance, voire la bonfonnerie — car l'inspiration du libellé venait de ceux qui, tout récemment, out accusé les auteurs de la réforme d'appartenance à la franc-maçonnerie — n'eurent pas de résultat immédiat. Paul VI pas de résultat immédiat. Paul VI rendit hommage au cardinal Lercaro, qui, au synode d'octobre 1967, présenta le rapport sur ce sujet et recueillit tous les suffrages. En février 1968, alors que son activité n'avait lamais été aussi grande, sa démission était acceptée. C'était la preuve d'us échec, et elle combiait d'aise tous ceux qui refusaient d'admettre qu'il n'adaptait la lettre de la liturgie que pour en maintenir l'esprit vivant.

Le 26 novembre 1956, il était fait citoyen d'honneur de la ville par Guido Fanti, maire communiste, au cours d'une cérémonie à l'hôtel de ville. Celui-ci cétébra la fin d'une époque, « l'abandon des vieilles barrières idéologiques » pour les uns et la renonciation à « toute contamination entre le pouvoir spirituel et le pouvoir temporel » pour les autres. M. Fanti cita la dernière encyclique de Paul VI, excluant « tout objectif politique ou temporel » pour l'Eglise.

L'archevêque batailleur, choisis-Le 26 novembre 1966, il était

L'archevêque batailleur, choisissant les armes de François d'Assise, en déconcerta plus d'un, et son comportement récusait les souvenirs laissés par la domination pontificale en Romagne jusqu'à la fin du XIX- siècle. Dans la suite qui l'accompagnait, on remarquait un simple prêtre : don Gluseppe Dossetti, vieux compagnon de M. Fanfani, inspi-rateur de la gauche démocrate chrétienne, entre dans les ordres en 1956 entre la campagne éte en 1956, après la campagne élec-

torale contre M. Dozza. Etait-ce déjà l'annonce de la stratégie du « compromis histo-rique » ? Il ne convient pas de précipiter les rythmes de l'his-toire en les reconstituant. C'était seulement l'indication que le parti communiste aussi blen que l'Eglise catholique étaient en train d'évoluer pour « manifester la solidarité de toute l'Eglise de Bologne à l'œunre de développe. ment civil de la communauté ».

Rien d'autre. La retraite du cardinal Lercaro, quelques mois plus tard, fut inter-prétée comme un désaveu et pour-tant, il avait contribué à libèrer les catholiques de toute allégeance politique, en insistant sur le rôle purement pastoral de l'évêque, non sans être taxé de subversion par nombre de ses frères dans l'épiscopat. En fait, il était assez repiscopat. En fait, il était assez seul, avec le cardinal Pellegrino, archevêque de Turin, ou son an-cien auxiliaire, Mgr Bettazzi, au-jourd'hui évêque d'Ivrée. Mais le cardinal Foma, son successeur, homme exisèmement prudent, ne renia jamais explicitement son orientation.

Le cardinal Lercaro a laissé des héritiers spirituels, en particuller l' « Institut des sciences religieu-ses » de l'université de Bologne.

JACQUES NOBECOURT.

. .

· • • •

, 19.5

.

. ...

. .

. . . .

9.5

40 24

** **/ ***

. ...

f .. .

. . . 25

··

